NT DU QUAI D'ORSAY misuivre son gid au Centrafrique

icilement dans le serve de l'action de la service public de VDar discrimination de VDAR dis

A propos du Company de la propos de l'aide de reige à l'œuvre

Attane part, Paris, et de les Range de Mondena et Bango dan Manden a fait état dan et :

DU PEUPLE DENONCE DE LA RÉPRESSION

province de Khourette veri dépôts de munition. de bombes artisar. prante quantité d'exposé manifons, du materie de micanos et d'imprim de l'imétè maisis.

Dautre part.
Copposition des Monages des la compete dens un compete de la compete de l les prepaden de la nt memore la sa Trouvelles e per d Compossiti, en Israelles e Hall Mondanida, s houses mours ; :: men! de l'amp. ies nine autre; Cholles educat

MORT DE GERMARDI HILL CENTER SOUS L'OCCUPAIN

MILE - IAFP.

Gerhand Heller von de 2-rice & Baden-Baden Louis-addinge-treue the Michigan Holler Manager Manage A ce tiree district a Property of the Control of th matrice at the second s de Centra de la management de la managem

TION DU de Grignon 4 94120 THIAIS - Tel. 853-40-75 IX TERMINALES XTERNAT MIXTES the de PARIS 20 12 2 10 0

La construction du gazodue sibérien

WASHINGTON VA RÉDUIRE LES SANCTIONS A L'ENCONTRE DES FIRMES FRANÇAISES

LIRE PAGE 28



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algérie, 2 DA; Marce, 3.00 dir.; Tonisie, 280 m.; allemagne, 1.60 dib. antriche, 15 sch.; Belgiape, 28 fr.; Camana, 1.10 S. Câtr d'Ivaire, 275 fc far canomar, 4.50 fr.; Espagne, 80 pes.; 6-8., 45 p.; Erèce, 56 dr.; Linye, 0.350 dl.; triande, 70 p.; thile, 3 Boll. 1.; tiban, 330 p.; trembourg, 27 f.; forrège, 5,06 fr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portogal, 50 ese.; Sénégal, 290) CfA; Suéde, 5,60 fr.; Suisse, 1,40 t.; 8-1., 95 conts : Jougestavie, 55 d.

Tarif des abonnements page 17 5, EUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDES 16
Tèlez Paris 0° 556572
C.C.P 4207 23 PARIS TéL: 246-72-23

Les banques mexicaines

Un précédent pour le tiers-monde

Les présidents mexicains n'étant pas rééligibles en vertu de la Constitution n'ont guère d'autre interlocuteur que l'histoire. Alors que sou pays connaît une grave crise économique. M. Lopez Por-tillo, qui laisse le pouvoir le 1° décembre à son successeur élu, a insisté, mercredi 1º septembre, dans son dernier message annuel, sur l'œuvre accomplie. Les succès relatifs ne manquent pas : à l'intériear, le pluralisme politique a été encouragé ; quatre mil-lions d'emplois ont été crées grace à une croissance supé-rieure à 8 % depuis 1977; à l'extétrieur, le pays a vu son autorité morale et politique

Pourtant l'opinion retiendra surtout de ce dernier message l'annonce de la nationa-Dation du système bancal-2, à l'exception des établissements étrangers. Cette mesure constitue un changement radical du cours suivi depuis quarante aus par des prési-dents plus volontiers enclins à parier de révolution qu'à bouleverser l'ordre établi. Elle redonne vie à un discours largement démonétisé, mais sur lequel repose encore en grande partie un système vieux de soixante ans. Ce choix de dernière heure risque de peser lourd sur un successeur. M. de La Madrid, dont on attendait avant tout qu'il assure la continuité du processus de « modernisation » avec le minimum de retouches néces-

L'importance de la décision prise tient à la personnalité et aux convictions du président sortant. Sa force tient à priori idéologique, mais st apparue comme l'unique re-mède à un homme que rien ne prédisposait à ce choix. A Mexico, expropriation s rime avec a nationalisme » bien "1.15 qu'avec « socialisme ».

La nationalisation du système bancaire crée un pré-cédent : le refus des pressions exercées par les Etats-Unis et les institutions financières qu'ils contrôlent pour que les pays du tiers-monde en crise acceptent des solutions ima-ginées à Washington, Zurich on Chicago. Le mexique ne constitue en effet qu'un exemple, le plus spectaculaire dans l'immédiat par l'importance des capitaux en jeu, du déréglement du système financier international, qui, en fait, ne pouvait fonctionner qu'au prix d'une fiévreuse fuite en avant. Le ralentissement de l'activité économique mondiale lui porte un grave coup : les pays du tiers-monde, et aussi de l'Est euro-péen, auxquels les banques prétaient allégrement, frappés dans le . s recettes d'exportation, et plégés du fait de pro-grammes quelque peu laxistes, ne peuvent plus rembourser leurs dettes.

Cette quasi-faillite touche particulièrement les établisse-ments financiers privés qui couvrent plus des deux tiers des dettes des pays en déve-loppement à revenu moyen. Déjà en 1981, le service global de la dette de l'ensemble du tiers-monde, c'est-à-dire le remboursement du capital et le paiement des intérêts, avait augmenté d'un tiers par rap-port à l'aunée précèdente et représentait près de 100 milliards de dollars, soit le cinquième du total de l'endettement. La situation est d'autant plus préoecupant, qu'on ne s'aftend pour 1982 qu'à une faible reprise économique. Elle ne manquera pas d'être évoquée lors de l'assemblée annuelle du F.M.I. et de la Banque mondiale qui s'ouvre lundi 6 septembre à Toronto.

sont nationalisées

Le président du Mexique, M. Lopez Portillo, a annoncé, mercredi 1°° septembre, la nationalisation des banques privées et l'institution du contrôle généralisé des changes Il a en outre indiqué la transformation de la Banque centrale, qui avait jusqu'alors le statut de société anonyme avec participation majoritaire de l'Elat, en organisme public décentralisé dépendant du gouvernement fédéral.

Le nationalisation sera accompagnée de l'Indemnisation des actionnaires, contormément au droit. L'argent et les biens déposés dans l'établissement ne seront en aucun cas ffectés par la mesure, Les banques étrangères, les organisations annexes de crédit et la banque ouvrière ne seront ses à aucune expropria-

Toutes les institutions financières sont fermées jusqu'au lundi 6 septembre. Tout acte de vente ou d'achat de devises non effectués par la Banque centrale ou par un organisi délégué est considéré comme un acte de contrebande. (Lire page 6 l'article de Francis Pisani.)

Les nouvelles propositions de M. Reagan La junte polonaise sur la question palestinienne suscitent de vives réserves à Jérusalem

Je notre correspondant

tait depuis plusieurs semaines une

tella prise de position américaine,

un véritable appel à la résistance et

Soulignant la gravité de la situs-

tion, M. Begin a interrompu de brè-

ves vacances dans une station bal-

nésire de la Galliée pour réunir d'ur-

gence à Jérusalem, ce jeudi matin,

une réponse au chef de la Maison

Blanche. Fail significatif de l'atti-

tude des dirigeants Israéliens : tout

au long de la journée de mercredi,

ministres et députés de la majorité

conseil des ministres et préparer

à la contre-attaque.

Le gouvernement israélien s'est réuni, ce jeudi 2 septembre, en séance extraordinaire pour étudier les nouvelles propositions américaines énoncées mercredi par le président Reagan lors d'un discours télévisé, et trans-mises, mardi à Jérusalem, où elles ont déclenché une véritable levée de boucliers. Jérusalem récuse notamment la demande exprimée par M. Reagan d'un gel de la politique de colonisation et l'idée d'un retrait même partiel de la Cisjordanie.

A Beyrouth, où l'évacuation des Palestiniens s'est terminée plus rapidement que prévu, le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, a déclaré que « la mission des

Jérusalem. - Contenues dans un message adressé mardi soir à M. Begin el révélées publiquement vingtquatre heures plus tard par le président Reagan lui-même, les suggestions américaines pour un règlement de la question palestinienne et une relance des négociations sur l'autonomie ont provoqué une levée de boucliers à Jérusalem, Elles ont même créé une atmosphère de drame national du point de vue du gouvernement, tandis qu'elles ont été accueillies avec satisfaction par l'oppositton travailliste revigorée alors que celle-ci paraissait de plus en plus désemparée depuis le début de la querre au Liban. Au sein de la coemarines est achevée » et que ceux-ci quitte-ront la capitale libanaise » bien avant » le délai prévu. On indique à Paris que le contin gent français pourrait revenir aux environs du 10 septembre. M. Weinberger est reçu ce jeudi à Jérusalem. A Athènes, où sont arrivés mercredi M. Yas-

ser Arafat, puis M. Mitterrand, le chef de l'O.L.P. a exprimé « la reconnaissance » des Palestiniens pour - l'attitude amicale et coura-geuse du président et du peuple français -. Le président de la République a réaffirmé

· l'idée commune - (aux deux pays) - que rien ne sera possible sans reconnaître aux peuples et aux Etats - du Proche-Orient « les droits reconnus par la société internationale ...

> barrage contre l'initiative américaine alors que la plupart n'avalent pas été en mesure de connaître la teneu exacte du message du président Res gan, on a aussitôt dénoncé en bloc ses propos en affirmant qu'ils étaient non seulement en contradiction fla grante avec les accords de Camp David, mais encore avec les décisrations antérieures du gouvernemer américain. On a aussi séverement critiqué le choix du moment de cette initiative, en déplorant que les diriceants de Washington donnent l'impression de « profiter » de l'interven-

tion israéllenne au Liban pour main-

tenant jouer leur propre jeu et impo

ser leurs vues au Proche-Orient.

Une nouvelle fols, les dirigeants israéliens se sont laissés aller à l'exagération en faisant entendre, par exemple, que les Etats-Unis encou-rageaient la création d'un Etat pales tinien indépendent, ce qui est, pour une partie d'entre eux, une tactique dėja souvent employée, ayant pour but d'inciter l'aillé américain a modérer ses critiques envers larael et à

FRANCIS CORNU.

(Live la suite page 4)

AU JOUR LE JOUR Gestation

Nous sommes fizés sur le calendrier de l'opposition : « L'expérience socialiste ne durera pas deux ans », a declaré, à Nouméa, M. Jacques Chirac.

La date limite de survie du socialisme étant fixée par le chef du R.P.R. aux environs du 10 mai 1983, il ne reste que neu/ mois au poupoir pour accoucher de réformes convaincantes. Et neu/ mois aux opposants pour préparer l'heureux événement qu'ils prometient à la France.

BRUNO FRAPPAT.

laisse prévoir des procès politiques

La junte polonaise a attribué la responsabilité des violentes manifestations du 31 août aux dirigeants du Comité d'autodelense sociale (KOR), détenus pour la plupart depuis le 13 décembre et qui devraient être mis en accusation « pour délits commis contra l'Etat socialiste et la société ».

Cette décision laisse présager l'ouverture de procès polltiques à Varsovie. Les derniers bilans des affrontements de mardi font état de 3 morts, 211 blessés et 4 050 arresta-

Au lendemain des affronte-ments du mardi 31 août, dont ments du mardi 31 août, dont l'ampleur est encore plus grande qu'elle n'avait d'abord paru, la junt e polonaise a décidé, mercredi, de faire « clore rapidement l'enquéte contre les dirigeants du KOR et de les metire en accusation pour les délits commus contre l'Etat socialiste el la société ». Le communiqué rendu public par le Conseil militaire de salut national (WRON) indique en effet que des afrontements auraient été « organisés par les militairs et les idéologies de l'opposition antisocialiste et avant tout par les membres du KOR ». tout par les membres du KOR »

Les généraux ont également décidé d'acrélèrer les procédures ouvertes contre les personnes arrêtées mardi et de a preudre des mesures résolués » dans les provinces « pour assurer la pair et l'ordre public ». Tout en affirmant que les manifestations ont eu le caractère d'un phénomène « Isolé », le communique indique qu'elles ne « peuvent être mini-misées » en raison de « leurs conséquences tragiques et du fait qu'elles entrainent certains jeu-nes dans un tourbillon dangereux pour leur propre avenir et celui WRON estime que la journée de mardi avait « interrompu le processus de normalisation et compromis la possibilité d'une suspension cetie année de l'étai de guerre».

Selon des sources diplomatiques occidentales à Varsovie, les auto-rités polonaises estimeraient rités polonaises estimeraient qu'entre soixante-cinq mille et soixante-cinq mille et soixante-quinze mille personnes seraient finalement descendues dans la rue pour célébrer le deuxième anniversaire des accorde de Gdansk. Cette estimation est nettement supérieure aux évaluations qu'on pouvait faire, mercredi, à partir des premières indications fournies par les autorités. Elle apparaît très largement plausible — si ce n'est encore faible, — zu vu des derniers bilans des manifestations.

(Live la suite page 3.)

Le projet du budget pour 1983 marque le changement de cap de la politique économique

Basé sur une croissance de 2 % du produit intérieur brut, caractérisé par un net ralentissement de la progression des dépenses publiques, une modération certains des mesures fiscales et une limitation du déficit, le projet de budget de 1983 marque le changement de cap de la politique économique amorcée après la seconde dévaluation du franc. Les réactions sont modérées, voire réservées, dans les milieux politiques, tant de la majorité que de l'opposition. « Courageux,

calma, sincère : seion M. Pierret (P.S.), rap-porteur general du budget, le projet de M. Fabins comporte, selon le groupe commu-niste de l'Assemblée nationale, « des aspects positifs ». Les députés sommunistes y relèvent, cependant, « des insuffisances en matière de justice fiscale ». Les radicaux de gauche regrettent, au contraire, l'institution d'une tranche à 65 % dans le barème de l'impôt sur le revenu. M. Lecanuet (U.D.F.) estime que

 le gouvernement ne sait pas où fi va ». Un formidable pari

> par ALAIN VERHNOLES Le projet de budget 1983, bâti sur bien des renoncements, tra-duit complètement ce retournement. Son objectif le plus immé-dist est de limiter le déficit public pour sauvegarder le franc. A tarme, l'idée que les comptes

> > **DES MESURES**

Lire pages 22 et 23 LE DÉTAIL

de l'Etat ne peuvent être dura-blement déséquilibrés fait son chemin. M. Mitterrand semble l'avoir faite sienne. Il faudra cer-tainement de nombreuses années pour ramener les dépenses au niveau des recettes. Mais l'orien-tation, désormais, est bien celle-là.

tation, désormais, est bien celle-là.

Le déficit budgétaire prévu pour l'année prochaine s'accroft, passant de quelque 95 milliards de francs à 118 milliards de francs. Mais cette augmentation cache l'essentiel: un formidable coup de frein donné aux dépenses de l'Etat, qui, à certaines exceptions près—l'investissement, notamment—stagnent ou même baissent en volume.

(Lire la suite page 21.)

Le crise actuelle est la crise d'un mode de production; c'est la crise d'un stade du capitalisme dont l'un des traits marquants est l'importance de l'intervention publique, intervention qu'il est de bon ton de déplorer mais qui a, en réalité, un caractère structurel. Ainsi la part des prélèvements

Ainsi, la part des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales) dans le produit intérieur brut est passée en France de 12 % avant la première guerre mondiale à 43 % sujourd'hui Mais sociales de la première de la premi

c'est le niveau moyen observé dans l'ensemble de la C.E.E., et l'évolution est la même dans tous les pays, quelles que soient les références idéologiques des équi-

pes politiques au pouvoir. Et ne voit-on pas les dirigeants des Etats-Unis pratiquer eux-mêmes, en pleine expérience monétariste.

la fuite en avant dans le recours aux fonds publics et à des moyens

administratifs renforcés?
En fait, l'intervention publique
n'est pas bonne ou mauvaise en
soi. Elle a eu, certes, tendance à
se pervertir en bursaucratie et en
technocratie sous l'effet conjugué
de l'aggravation de la crise et des

politiques autoritaires menées par les gouvernements de droite. Cela

a engendré parfois des compor-tements nocifs et une détériora-tion déplorable des relations entre

l'administration et le public.

Rarement projet de budget aura aussi bien collé à la politique économique d'ensemble que celui qui a été présenté mercredi l' septembre au conseil des ministres. Depuis la dévaluation du 12 juin, la stratégie du gouvernement a été profondément modifiée. La lutte contre l'inflation est devenne l'objectif prioritaire d'une équipe qui l'avait négligée jusqu'alors, préoccupée — jusqu'à l'obsession — par la croissance et le chômage. Le blocage des prix et des revenus — décision sans précédent depuis 1950 — marquait plus qu'une étape : une véritable rupture avec la politique de relance et de réformes menée jusqu'alora. **ALAIN** (HORBOR LE LAPIN **DE LUNE**

Une histoire merveilleu se. Une nouvelle facette de l'univers romanesque étonnam-DESEROPRIS APOSTROPRIS ment riche et divers de l'auteur de Le Jade et l'Obsidienne.

ROBERT LAFFONT

Le test de la fonction publique

I. – L'ACQUIS

par ANICET LE PORS (*)

Mais elle reflète en même temps le développement de be-soins collectifs essentiels (édu-cation, santé, transports, équi-pements, etc.), la socialisation avancée des forces productives et des rapports de productives et des rapports de production, la nécessité d'un nouveau type de croissance, de nouvelles relations entre les personnes et les groupes sociaux, en d'autres termes d'un nouvel humanisme.

(*) Ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonc-tion publique et des réformes admi-nistrativés.

ABJOURD'HUI DANS - LE MONDE DES LIVRES -

> Une biographie riche en inédits MONTHERLANT DIX ANS APRÈS (Lire page 13.)

La fonction publique est au coeur de cette contradiction. Il ne faut donc pas s'étonner si la mise en donc pas s'étonner si la mise en ceuvre d'une politique de transformations démocratiques rencontre de la part des privilégiés et de leurs représentants des résistances d'autant plus vives — le plus souvent marquées par des outrances de langage et la pauvreté de l'argumentation — que les réformes engagées font apparaître une réalité essentielle : la fonction publique peut être aujourd'hui un domaine de progrès et d'avancées démocratiques significatives.

La fonction publique est déjà le lieu privilégié de progrès scientifiques et techniques essentiels. On sait que l'effort public de recherche est aujourd'hui en très vive croissance après une longue

recherche est aujourd'hui en très vive croissance après une longue régression; que l'essentiel des innovations de la science économique en France au cours des trente dernières années s'est fait dans l'administration; que celleci est le premier client de l'industrie informatique et dernières programmes de la company de la c trie informatique et donc son principal champ d'application; que les techniques de la commu-nication et du traitement des données s'y développent rapidement, entraînant tout le s

(Lire la suite page 7.)

L fant que l'on vous dise ces

l'idée quand nous nous regardons.

charmes de mille et une façons, en

êtes lyriques, intarissables, attendrissants. Nous vous jugeons grin-

Et nous lisons, entendons, suppor-tons, avec un étonnement amusé.

cette manière dont vous vous exta-

siez devant nos soi-disant beautés.

Nous prêtons une oreille distraîte à

vos discours car nous ne croyons pas

tout à fait à toutes ces éloquentes

démonstrations, à toutes ces gra-cieuses envolées. Nous pensons,

pleines de commisération, que vous êtes de pauvres choses fragiles puis-

que vous ne pouvez résister à tant d'appâts. Mais, nous sommes

cruelles, rouées, subtiles, et nous prenons un malin plaisir à nous ven-ger de vous avoir cédé.

Depuis des siècles, vous nous

convoitez, vous nous enlevez, vous

nous violez et, cependant... vous ne

nous posséderez vraiment jamais,

car nous sommes des créatures li-

bres, autant que vous-mêmes et nous

avons un autre sens de la vie. Vous

nous croyez reine ou patain. Nous

ne sommes ni l'une ni l'autre, mais

des êtres humains qui aspirent à la

reconnaissance, sans condition, de

Vous êtes prisonniers d'un mythe :

celui de la femme éternelle. Nous

sommes prisonnières de la réalité.

Souffrances

Nous savons, néanmoins, que

nous sommes la lumière du foyer, la

flamme qui éclaire, qui brille dans

les cœurs, le pilier qui soutient l'édi-

lice. Nous savons, également, que

nous sommes - celle - qui console, qui berce, qui endort. Nous savons,

par instinct (car nous en abusons).

que nous sommes - celle » que l'on

appelle, que l'on n'oublie jamais.

Alors, cessez de chanter nos corps

de toutes les façons, nous avons une

âme, un cœur, des pensées... Com-

ment pouvez-vous nous limiter à no-

Bien sur, nous avons besoin de vo-

tre admiration comme vous avez be-

soin de notre tendresse. Cependant,

lorsque vous nous poursuivez parce

que nous avons de jolies jambes, des cheveux frisés, un air ingénu, qui

vous provoquent, nous songeons, de

notre côté, au repas qui mijote, aux

chaussettes à ravauder, aux éviers à

nettoyer, à la chasse d'eau qui coule,

à la fenêtre qui grince, aux souliers à

tre seul aspect extérieur !

leur entité, de leur individualité.

Où est la différence ?

choses auxquelles vous ne son-

gez pas, qui nous viennent à

Femmes

Il v a longtemps, trop longtemps, que nous n'avons pas donné ici la parole aux femmes, même si, le 20 août, une page qui suscite aujourd'hui de vives réactions de Christiane Papon et de Catherine Valabrègue a été consacrée à la question du quota qui leur sera désormais réservé dans les conseils municipaux. Mais il va de soi qu'au-delà de cette affaire, à vrai dire, très symbolique, les femmes ont beaucoup à dire quand ce ne serait, avec Myriam Labrique Laroche, que de montrer aux hommes à quel point leur regard, quand il se pose sur leurs compagnes. peut se tromper. De son côté, France Quéré souligne l'énorme changement intervenu dans la transformation de la réalité du mariage, sans être sûre que le progrès soit aussi grand qu'on l'estime généralement.

Miroir

par MYRIAM LABRIQUE-L'AROCHE (*)

acheter. Quand vous tendez les Vous nous faites sourire avec toutes mains pour nous couvrir de caresses, ces évocations qui sont censées nous représenter. Vous chantez nos nous guettons les bruits de la maisonnée, les respirations des enfants qui dorment. Et, quand vous voulez nous faire frémir, nous ne pensons poème, en chanson, en prose, au théâtre, pages choisies que nous re-trouvons dans vos anthologies. Vous qu'à vous faire plaisir. Vous avez créé des lois que nous contestons. Nous avons les nôtres, qu'un jour

Vous haussez les sourcils? Vous prenez un air blasé? Mais, vous ne savez pas tout! Nons avons une optique de vie que vous ne soupçonnez. pas, que vous ne devinez pas, que... vous ne comprenez pas. Vous nons vonlez douces... Nous sommes volontaires. Vous nous voulez tendres... nous sommes violentes. Vous nous voulez belles... nous n'avons pas le goût de nous coiffer. Vous nous voulez audacieuses... nous sommes effacées. Vous nous voulez dociles... nous sommes emportées. Oh! ce n'est pas nécessairement pour vous contrarier, c'est parce que nous sommes différentes de ce que vous nous avez imaginées.

Parfois, vous avez peur de nous. Vous craignez nos fâcheries, nos cris. Ah! ne vous bouchez pas les oreilles, ne prenez pas cette mine déconfite, nous n'avons pas encore tout dit de nos souffrances. Certes, vous aussi, vons souffrez ... Mais, vos souffrances à vous sont estimées, on les dit nobles, héroïques, tandis que les nôtres passent pour secondaires, de peu d'importance. Cela nous révolte! Rassurez-vous, nous ne cherchons pas à occuper la première place, à vous déloger de la vôtre, ce que nous voulons, c'est être à la même hauteur que vous, au même niveau, au même diapason. Nous avons de la patience et nous y arrive-

Nous sommes vos compagnes, toujours sur la brèche, organisant votre logis où nous n'avons jamais fini de nous activer (surtout, quand nous avons en plus, comme vous, une vie de labeur personnel). Ce que nous n'avons pu réaliser durant le jour, nous devons nous astreindre à le faire à la lumière artificielle, usant nos yeux et nos santés, dans des travaux d'aiguille que vous examinez avec circonspection, je dirais presque avec suspicion, vous trouvant lésés parce que nous ne sommes pas entièrement à votre disposition. Et, si nous avons une nichée, des pesentons tiraillées, coupables des deux côtés, sans avoir un instant à nous consacrer. Oh! savez-vous ce qu'est un matin de lumière, un soir de douceur? Non! Vous ne songez

qu'à vos puissantes machines de

(*) Ecrivain.

guerre... Mais, qu'avez-vous à la place du cœur ?

An cours des années qui passent, nous accumulons malentend malentendus. Pourquoi le nier? Pourquoi feindre de l'ignorer ? Vous savez sans aucun doute que c'est la vérité! Qu'il suffit de regarder autour de vous pour voir surgir les drames que vous avez suscités! Notre grand tort à nous, c'est de ne pas assez tenir compte de nous-mêmes de ne pas assez nous écouter, de ne pas suffisamment suivre nos golits, nos aspirations, nos idées, mais de répondre d'abord aux vôtres, de crainte de vous peiner. Lamentable erreur. Car nous entassons rancours sur rancœurs, nous empilors déceptions sur déceptions, nous croyant plus fortes que nous ne sommes en réalité. Un jour, nous ne pouvons plus contenir tout ce que nous avons enfermé, les digues cèdent, les flors pous entraînent vers le désespoir et le cortège de ses malheurs...

Tout n'est pas triste

Nous sommes vos compagnes. prêtes à partager la lutte que vous menez quand le sol sur lequel nous sommes nées est menacé, quand la terre qui nous nourrit est occupée, quand la nation on la tribu est en danger, quand votre vie est exposée. Nous sommes courageuses. Avec une étomante audace qui subjugue l'occupant, nous vous rejoignons sous le feu des mitrailleuses, participant aux combats avec la même ténacité, la même témérité que les vôtres. Lorsque l'ennemi est repoussé, vous nous renvoyez à nos travaux ménagers. Mais nous avons goûté à l'engagement de nos actes, à la li-berté de nos mouvements qui ne peuvent plus s'effacer de nos mémoires. Nous avons trop conscience de nous-mêmes pour nous laisser amoindrir. Aussi, nous attendons de pied ferme le moment de nous af-

Et... quand nous mourons d'épuisement, en silence, parce que le temps d'une nouvelle naissance est arrivé, que nous n'avons plus la force de lutter, écrasées par les trop lourds fardeaux qui nous ont brisées. vous laissez tomber les bras, vous vons résignez, vous ne pouvez rien pour nous qui vous avons servis avec fidélité. Nous partons avec ce gros chagrin qui nous déchire les entrailles, parce que nous abandonnons ceux que nous ne savons plus élever.

Mais tout n'est pas triste. Il y a des fêtes, des toilettes nonvelles, du khôl autour des yeux, des enfants radieux, nous sommes belles... et vous êtes amoureux. Nous ne pouvons supprimer des siècles de vie commune. S'il fallait nous séparer, que deviendraient des lors nos desti-

Le nouveau mariage

par FRANCE QUÉRÉ (*)

UE voulaient-elles dire, ces jeunes filles de condition modeste, qui, répondant à une enquête, imputaient la croissance du divorce à des « mariages précoces et forcés » ? Rien n'est plus faux et la sociologie l'a bien établi : on se marie tard, et ni parent ni même enfant à naître n'impose plus guère son point de vue! Où donc était la vérité d'un témoignage unanime et à l'évidence inspiré par des

Leur exemple sans doute ne présente qu'une portée relative : beaucoup ne s'y reconnaîtront pes. Mais il faut savoir que pour un certain taux de population, les nouvelles pratiques conjugales ne fournissent pas les avantages communément escomptés : la liberté, l'affinement des choix, la prévention des échecs. De quelles contraintes donc se sentaiton ici victime ? Les mariages actuels se distin-

guent des anciens principalement en ce qu'ils remplacent un brusque changement d'état par une série de transitions qui transforment insensiblement un célibataire en personne mariée. Cela commence par la mixité scolaire, puis le premier sentiment s'éveille, suivi d'une affection plus marquée : de celle-ci à l'expérience sexuelle, il n'y a pas loin ; puis, tout naturellement, s'offrent les camps munes. Ensuite, la cohabitation, provisoire ou non, la question ne se pose guère : « on se plait » et l'on vit ensemble, avec simplicité, dans cette jeune ferveur qui ne regarde qu'à l'instinct et à l'instant ; le souci de l'avenir vient plus tard, dans une nouvelle intelligence de la vie partagée. Et au-delà, le mariage légal, par beaucoup jugé « insignifiant », et en effet, dès lors que l'union est déjà acquise dans l'ordre des sentiments, des projets, de l'intimité et même des habitudes, le contrat, qui est sans vertu magique, n'apporte qu'un modeste supplément à l'état anté-

Une histoire douce et progressive

Qu'observe-t-on ? Le mariage se prépare par menues étapes ; aucune n'amorce de changement très sensible par rapport à la précédente. Le couple se construit dans cette succession de progrès, dont la faiblesse exclut les émois, les grandes réflexions, les serments, les consultations familiales. C'est une histoire douce et progressive, apparemment sans risque, puisqu'on se flatte de substituer au pari de l'engagement la garantie d'expériences lentement

Mais voilà : ces filles, à vingt ans, mariées ou presque, avaient conscience de n'avoir pas pris de décision propre. A quel moment de leur histoire l'auraient-elles fait ? Et

qu'avaient-elles choisi ? Il y avait su cette attirance au début, mais leur personnalité en pleine mutation, quelques années après, ne reconnaissait plus leur partenaire et ne se reconnaissait plus elle-même, les deux étant en effet devenus autres. Des résolutions, il y en avait eu, mais sur des objets partiels, qui ne regar-daient pas d'emblée aux conséquences nuptiales. Et cette succession d'états, dans son inapparente montée, avait comme supprimé la frappe des décisions mémorables. On raille l'ancien mariage, avec ses discinlines ses concertations, ses cérémonies, tous usages qui, loin de sacrifier nécessairement à d'hypocrite conventions, secouraient les sentiments, donnaient forme et courage à la volonté. Rites, serments, visibles inaugurations, approbation des proches, rien n'est de trop là-dedans, et nul ne peut jouer les esprits forts, disant : « Moi, l'amour me suffit I ».

Car à ces unions insensiblemen composées, il manque la vigueur des choix, dont on se rappelle qu'ils ont été véritablement siens. Libérées des anciennes contraintes sociales, cas filles ne se sentaient pas libres et elles osaient le dire. Engagées, male comme à leur insu, aimsi que dans

Faux ménages et vrais comples

Telle n'est pas l'expérience de tous, mais un nombra peut-être élevé le vit ainsi, et la corrélation remerquée entre les usages nouveaux et l'augmentation du divorce en témoigne. Il ne faudrait pas imputer celleci, selon l'illusion éternelle de le génération aînée jugeant la plus jeune, à une perte de la moralité (ici. l'incapacité à assumer la durée), mais plus vraisemblablement à une véritable crise de la décision, trop lointaine, prise par d'autres que soi ou par un soi autre, émiettée en petites finalités, ou carrément dissoute dans la continuité du parcours.

WHAT F

ដូ.៩៩៩៦៦

Vient le temps où la conscience fait le procès de cette volonté méconnaissable. Elle veut des actes plus raisonnés et plus libres. Cela ne va pas sans frais : le divorce augmente, sans parier des couples rompus en cours de route, que leur icréalité juridique ne dispense pas de souffrances d'un véritable divorce : il y a peut-être des faux ménages, mais un couple est toujours vrai.

Ce système qui vaut pour certains, fait jui aussi ses victimes. Et il est singulier que celles-ci sors nouveaux usages avec les propres mots dont on condamna les tradtions matrimoniales les plus entiques ! Peut-être en effet les uns et les autres se ressemblent, plus qu'il n'y paraît d'abord i

(*) Écrivain.

LA QUESTION DU QUOTA

La France amputée de moitié ?

A très grande majorité des personnalités politiques pro-clame aujourd'hui que la participation active des femmes à la ie politique est devenue une nécessité : l'Assemblée nationale a voté, le 27 juillet, à la quasi-unanimité (moins quatre voix...) le quota mi-nima obligatoire de 25 % de femmes sur les listes municipales, vote qui n'avait d'ailleurs, jusqu'alors, 6 surprise!, guère suscité de réactions... Comment se fait-il que nos vaillants misogynes se soient si profondément endormis pendant les mois d'été...?

Mais Le monde du 20 août semble avoir réveillé les consciences assoupies, et voilà qu'un certain nombre de braves montent au créneau étayant leur opposition au quota, pour l'essentiel, sur deux sortes d'ar-

- L'un serait d'ordre constitutionnel, ce qui reste évidemment à prouver. En tout état de cause, il existe un vieil axiome de droit qui dit « pas d'intérêt, pas d'action »...

Dans l'intérêt de qui, ces quelques députés, savants juristes, tellement sourcilleux sur un point de droit si bien ciblé, vont-ils saisir le Conseil

Serait-ce dans celui des femmes. dont la volonté quasi unanime est d'être mieux représentées dans les issemblées politiques et notamment au Conseil Municipal? Elles n'y sont actuellement que 8,4 % alors qu'elles constituent 53 % du corps électoral et 39 % de la population

Serait-ce dans l'intérêt de la société? Mais celle-ci ne peut que s'enrichir du travail des femmes dans la vie de la cité, dans la gestion de la mairie qui n'est autre qu'une maison communale dans laquelle sont débattus les problèmes de logepar CHRISTIANE PAPON (*)

ments, budgets, écoles, voirie, œuvres sociales, crèches, personnes agées, etc. Les femmes n'ont-elles pas à l'évidence beaucoup à dire et à faire en ces matières ?

- L'autre argument se fonde sur une protestation indignée et pleine de sollicitude... Quoi! N'ose-t-on pas, par cette loi nouvelle - et scélérate, - traiter les femmes - vous, Mesdames. - comme des catégories

En réalité, si le quota de 30 % a été demandé par notre mouvement, c'est qu'il est le seul moyen susceptible d'assurer, dès maintenant, une représentation « significative » de femmes dans les conseils munici-

Depuis la guerre (le droit de vote a été donné aux femmes pour la première fois en 1945 par le général de Gaulle), il y a eu peu d'amélioration de la représentation féminine dans les assemblées politiques, domaine farouchement et rituellement gardé par les hommes. Au Parlement, les femmes sont aujourd'hui moins de 3 %... dérisoire proportion qui place la France en lanterne rouge de l'Eu-

En effet, de nos jours encore, les investitures sont distribuées par les états-majors locaux et nationaux des grands partis politiques (tous à forte dominante masculine). Les errements du passé servant de point d'appui aux errements du futur, on présente aux élections à risque nul ou faible les valeurs «sûres» et « éprouvées », donc... les hommes, les élections à haut risque étant concédées à quelques femmes. A ce

(*) Présidente de Femme-Avenir.

sans cesse et le cercle étroit des habitudes se referme.

Pour rompre, des maintenant, ce cycle répétitif, seul un instrument puissant, c'est-à-dire une loi, peut êrre efficace.

Il a fallu la loi pour imposer dans toutes les entreprises la participation des travailleurs à la gestion de leur travail (bien que certains pa-trons n'aient pas attendu la loi pour faire mieux encore dans leurs étasements).

De même, il faut une loi pour imposer dans toutes les communes la participation de femmes à la gestion de leurs cités (bien que certains hommes elus locaux n'aient pas attendu la loi pour faire mieux encore dans leurs communes).

La société politique d'aujourd'hui est - a-t-on coutume de dire - coupée en deux à partir d'un clivage que je n'hésite pas à qualifier de suranné : droite/gauche : cette même société d'aujourd'hui est de manière tout aussi surannée conpée en deux à partir d'un autre clivage hommes/femmes : les premiers sont représentés dans les assemblées politiques, les secondes ne le sont pas.

Comment nous fera-t-on croire que sans le quota, cette ségrégation de fait, qui dure depuis trente-sept ans, cessera comme par enchante-

La France d'aujourd'hui traverse une très grave crise politique, économique et sociale; les citoyennes et les citoyens sont menacés dans leur sécurité; les Françaises et les Français sont toutes et tous appelés à l'effort commun. Comment la France nourrait-elle, dans ces conditions, rester amputée d'une moitié d'elle-

Pourquoi pas 50 % ?

XEMPLAIRE, la page consacrée à « Femmes en politique ». A faire étudier par les enfants à l'école I Cinq hommes s'expriment, pour une femme qui a visiblement des comptes à régler avec Gisèle Halimi. Les hommes témoignent d'un point de vue très répandu selon lequel peu importe le nombre de fernmes élues pour diriger le pays puisqu'elles se comportent comme des hommes lorsqu'elles sont au pouvoir. Et pourtant, si alles parvenaient en trop grand nombre à être élues, il y aurait menace. « Qui nous dit que, plus tard, ce quota n'ira pas en s'enflant ? » (A. Hayat), et voilà resurgie la grande peur des hommes que les femmes ne prennent leur place, faute d'« un sursaut masculin

Quant à l'option de M. Vallio pour la femme muse, égérie, je la croyais un peu dépassée, mais il n'en n'est rien, il voit même le pouvoir des femmes « dans des formes plus subtiles, comme le commérage ». (Une vraie perle à faire commenter par les

Le « sursaut masculin », je le verrais plutôt dans une prise de conscience des hommes, qui, faisant leur autocritique, mettraient tout en œuvre pour obtenir une coopération massive des femmes à la gestion du monde, à seule fin de voir ce qui en

Un exemple me vient à l'esprit : s'il y avait autant de députés femmes que de députés hommes, est-ce que l'on travaillerait à l'Assemblée nationale jusqu'à une heure avancée de la nuit pour décider du sort des citoyens et des citoyennes de notre pays dans un hémicycle à peu près

par CATHERINE VALABRÈGUE (*)

Si les femmes restent minoritaires aux postes de décision, c'est bien. comme le fait remarquer M. A. Leroi, parce que « une politique d'hommes faite par des hommes pour des hommes, ça n'a pas à les intéresser. et ce n'est pas fait pour les intéresser ». N'ayant aucune envie de se conformer au modèle masculin, mais n'en n'ayant pas d'autre à suivre, elles ne sont effectivement pas encore assez nombreuses à oser être elles-mêmes, avec ou sans l'approbation de leurs compagnons de

Il faut ajouter que notre éducation ne nous prépare guère à innover, à en juger par les stéréotypes éculés qui fourmillent dans les livres scolaires du petit enfant, figeant femmes et hommes dans des rôles peu propices à susciter un désir de change-

Et puis, tant qu'on ne pourra s'empêcher de parier des féministes

(*) Écrivain, présidente de l'association Pour une école non sexiste.

il n'y a pas de changement radical qui se fasse à pas feutrés, d'une voix qui ne dérange personne. Les féministes, dont je suis, sont là pour déranger, et nous continuerons.

comme « d'êtres excitées, qui pous-

sent des cris d'écorchées vives », il

faudra doublement du courage aux

femmes pour trouver la force de s'af-

firmer à leur manière propre.

Provisoirement, il faut encore encourager les femmes à découvrir qu'elles peuvent mettre au service d'une municipalité, voire de la nation, les qualités qu'elles déploient si bien entre les quatre murs de leur maison. Aussi, tout en regrettant que nous en soyons toujours là, je suis pour la quota aux prochaines élections. Mais soyons plus hardi(e)s. Pourquoi pas 50 % de femmes sur les listes électorales, puisque nous représentons 51 % de la population, et nous ferons notre apprentissage sur le tas. On verra enfin du nouveau.

(1) Une exposition sur le sexisme dans les manuels scolaires, subvention-née par le ministère des droits de la femme et le FIC, circulera bientôt à travers la France,

LE MONDE diplomatique

de septembre **EST PARU**

AU SOMMAIRE:

Les chances de la chirurgie israélienne au Liban.

Le bras armé des États-Unis.

eau mariage

The Street elles choise in the street elles e come attrance au com

personnakté en piere somes arres arres seed plus ieur partenaire et le Connected plus elle-meme le start en effet devenus autres

resolutions, if y en a. 3 eurille . des objets partiels. Jui ne dient pas d'embiee

giances nupuales Et care den d'états, dans son macque Tabelles, avail commis success

Tappe des décisions managent

raile l'ancen mariage, 3:ec ses p

Mines. ses concertations ses

interior. tous usages out loc.

grier nécessairement a ghypo-

conventions, secouragen les le

ments, donnaient forme at cours.

a volonté. Rites, se mente

wasgurations, approparen seg.

ches, rien n'est de trop la-decar.

au ne peut jouer les esprits fets

composées, il manque la iguez. choix, dont on se rappelle que ité vértablement siens Libérée

enciames contraintes societés

siles the se sentaient pas the elles osaient le dire. Engages

continue à leur insu, aires que

Faux ménages

et vrais couples

Telle riest pas leaserant

le vit ainsi et la como storio

gre, if he foudrait pas - : :ci. selon fillusion éterre e te

nération ainée jugeant : : ... à une perte de la mora -

Bacina assumer la d. ... -: watermtiatiement a

prise per d'autres que

30i Billio. Emetter in terte.

continuité du parcours

ve ges cane frais

EM COURS est tours.

Convenience qui vivil

fait in auss ses connected

milguise spar Certes a con-

mote don' on concur - ::

in autres se responsible

Somme a d'útres des time de la

Sect des eta d'éscritores est

fact to doublement

Entre passon of the second of

Provided to the second of the

distance les for-

Management to

Se guentes qu'et Supple per dinages unit y to go and and a second se

Application of the second

PROBLEM SEA PROCESS

TARM SCUE BOOMS

50 % de femmes Marie David

On warra entire de "

THE THEORY OF BEE

And author to read the part of the control of the c

and the surface on the surface

s usages and the file

See ou carrement day of a

fait le proces de cette propie

MONEY - COMP PARTY ---

Wielet de temps to a late

res proper entre les usages manes Taugmentation du di prie and

l'anticuné i

Car à cas unions insensibles

sting a Moi. l'amour me sumi

ENCE QUÉRÉ (*)

(Suite de la première page.)

Aux deux morts de Lubin, il faut maintenant ajouter une troisième victime à Gdansk, un menuisier de vingt-deux ans, Piotr Sadowski, qui aurait eu le crâne fracturé après avoir été violemment projeté sur le sol par l'éclat d'une grenade fumigène qu'il avait reçue en plein dos. Deux cent onze personnes au tottal, dont cent quarante-huit policiers, auraient été blessées et physicurs seraient dans un état grave. Il a été procédé à quatre mille cinquante arrestations et il y aurait eu, selon la télévision polonaise, quinze mille manifestants dans la seule ville de Varsovie.

Il est d'ores et déjà sûr, enfin, que. outre les neuf déjà citées (le Monde du 2 septembre), quatre autres villes ont été touchées par les affrontements : Klodzko, Swidnica, Dzierzoniow et Walbrzych, important centre minier du Sud-Est. Il faudralt encore ajouter à cette liste, selon des témoignages dignes de foi, plu-sieurs agglomérations de la région de Gdanak et notamment Elblag.

Aucum nouvel incident n'a été signalé mercredi, mais l'odeur des gaz lacrymogènes flottait encore dans plusieurs villes, surtout à Varsovie où une inscription « Aux Aéros de Lubin » a été apposée dans la matinée eu pied de la croix de fieurs dressée devant

la vieille ville. Aux fleurs, des mains anonymes avaient mêlé des débris de grenades ramassés sur la chaussée, et l'on pouvait lire aussi « A bas le WRON et les communistes! Vive Solidarité! a Une centaine de personnes se relaient, vieilles dames dignes et ouvriers en salopette qui prient et chentent. A 13 h 30, une patroulle des unités anti-émeutes s'approche. Un milicien, sous les s'approche. Un milleien, sous les protestations et les siffiets, retire l'inscription « A bas le WRON». Une vieille dame, à l'adresse des protestataires : « Allons, pas de provocations / » Puis, elle se tourne vers le milicien et lui lance : « Pourquoi fattes-vous ça? Vous savez bien qu'il y en aura une autre dans cinq minutes. » Le milicien ne dit rien, se contentant de glisser dans sa poche le

tant de glisser dans sa poche le papier soigneusement pilé. Tout semble bien se passer quand sou-dain un cri : « Que faites-vous, bon sang / » Tranquillement. un bon sang! » Tranquillement. un milicien est en train d'allumer une grenade fumigène qu'il jette dans la cour de l'église. Une fumée épaisse s'élève aussitôt, on ne voit plus la croix. La patrouille poursuit son chemin. Les gens reculent. On sort les mouchoirs. On pleure, on tousse. Quelques minutes plus tard, on se presse à nouveau autour de la croix. En province le conve-féu a été province, le convre-feu a été rétabli en plusieurs endroits et les communications interurbaines

ont été coupées dans tout le pays. L'Eglise, qui avait tout au long de la semaine dernière multiplié
les appels au calme, tout en
avertissant les autorités qu'elles
porteraient la principale responsabilité d'éventuelles violences, se'est pour l'instant abstenue de toute réaction. Le primat, Mgr Glemp, qui a quitté Varsovie mercredi matin pour Disseldori. où il participe au quaire-vingt septième congrès des catholiques ouest - allemands, s'est contenté de remercier « infiniment, au nom des Polonais, tous ceux qui

ont aidé la Pologne un cours des derniers mois et l'aident toujours dans une vértiable choine de bonne volonté ». Il est pro-bable cependant que le primat profitera de cette occasion pour prendre contact avec le Vatican prendre contact avec le Vatican dans des conditions plus discrètes que celles qui lui sont offertes à Varsovie. On sait d'ores et déjà que l'épiscopat a dècidé que des messes seraient prochainement célébrées dans tons les diocèses de Pologne en faveur des revendications avancées la semaine dernière par le primat, c'est-à-dire notamment la libération de tous les détenus et le rétablissement des droits syndicaux.

Réaction vigoureuse des communistes italiens

Dans une interview accordée à Dans une interview accordee a l'agence France-Presse, Mme Walesa, qui revenait avec cinq de ses sept enfants d'un séjour auprès de son mari dans sa résidence forcée d'Arlamowo, a confirmé que «les dirigeants polonais n'apaient entamé aucune conversion» avec le président ionais n'appaient entame aucune conversation » avec le président de Solidarité. « Certaines per-sonnes faisant partie du gouver-nement, a-t-elle ajouté, parlent au nom de mon mari sans le consulter au préalable. » Interro-gée sur les réactions de M. Wa-lesa aux événements de mardi, alle s répondu : s Mon mari s'est elle a répondu : « Mon mari s'est sans cesse opposé à ce que les ouvriers descendent dans la rue » ouvrers descendent dans la rue n mais, a-t-elle poursuivi « les tra-vailleurs voyant que la loi n'élatt pas respectée en Pologne ont eu recours à des moyens qu'ils estiment juste » pour faire prévaloir leurs droits et ce d'autant que la population attendalt que a le pouvoir fasse un geste à son égard à l'occasion de cet anniversaire et adopte des mesures appropriées à la situation ».

A l'étranger, on relève la réac-tion particulièrement vigoureuse

des communistes italiens dont le quotidien l'Unita public ce jeudi un éditorial signe de son directeur disant notamment : « En ces heures tragiques, assombries par d'autres morts d'ouvriers, nous continuerons à nous battre pour faire prévaloir avec la raison, les droits des travailleurs et du peuple polonais. a Les personnes qui ont trouvé la mort, poursuit M. Macaluso, sont tombées « pour revendiquer un droit sacro-saint et inalienable : le droit de s'unit et de s'organiser pour compter dans la société, un droit refusé et bafoué dans tant de parties du monde capitaliste (...), un droit, voilà le point grave que nous vou-lions encore souligner, refusé et

tions encore souligner, refuse et bafoué, dans des pays inpoquant le «cialisme ».

L. président Reagan quant à lui a condamné, selon le porteparole de la Maison Blanche, « la force meurtrière » de la répression. De son côté, le secrétaire « comérceus » un commerce ». taire americain au commerce. M. Baldrige, a estimé que les événements de mardi « allaient renjorcer la volonté du président d'imposer des sanctions » écono-miques con me l'embargo sur les fournitures d'équipement pour le gazoduc sibérien.

Parmi les autres nombreuses

réactions, on relève encore celle du parti socialiste français pour qui « le gouvernement polonais ne pourra trouver une solution poli-tique aux graves difficultés que connaît le pays sans un accom véritable avec les diverses compo sante; de la société (...) au pre-mier rang desquelles se place Solidarité ».

Pour « l'Humanité »

LES EXTRÉMISTES DE SOLIDARITÉ VEULENT DÉSTABILISER « A TOUT PRIX L'ÉTAT SOCIALISTE »

M. Jacques Estager, correspondant de l'Humanité à Versovie, affirme, ce jeudi 2 septembre, que « les ouvriers n'ont pas suivi les appels à l'action directs qui leur autient été lancés, mais on s'interroge aujourd'hui sur ce que peut être la réaction de la classe ouvrière après l'annonce des deux morts de Lublin. »

« Il reste, poursuit M. Estager, que, en choisissant l'affrontement, les milieux les plus extrémistes de Solidarité ont témoigne que leur objectif n'était pas de sortir le pays de la crise, ni d'assurer de pousser à la confrontation. Ils ont confirme ainsi le choix fait à ont confirmé ainsi le choix fait à Radom, en décembre dernier. Ce faisant, ils ont probablement hypothéqué sérieusement l'avenir de Solidarité et compliqué d'autant la solution du problème syndical. Mais, à la limite, on peut se demander si tel n'était pas leur but en jouant la politique du pire.

pre.

» Plus que la réactivation du
mouvement syndical, leur objec-tif semble être, en effet, la désta-bilisation à tout prix de l'Etat socialiste. (...) »

l'A Radom, les autorités avaient enregistré clandestinement une réu-nion des dirigeants de Solidarité et choisi, le lundi 7 décembre, de diffuser à la radio nationale un choir a des propos : les syndiesuse propos: les syndica-listes expliquaient qu'ils se sentaienn flonés par le gouvernement qui em-péchalt to ute entente nationale véritable et leurs propos étalent fort vifs.]

R.F.A.

Le chancelier Schmidt s'en prend violemment aux ministres libéraux de son gouvernement

Le ton monte à nouveau après Le ton monte à nouveau après un bref répit estival, entre les partenaires de la coalition au pouvoir à Sonn; les sociaux-démocrates du S.P.D. et les libé-raux du F.D.P. Au cours du conseil des ministres du mer-credi 1° septembre, le chance'ier Helmut Schmidt s'en est pris violemment au comportement de Helmut Schmidt s'en est pris violemment au comportement de certains de ses partenaires libéraux, notamment au ministre de l'économie. M Otto Lambsdorf, qui a récemment déclaré à la presse qu'il estimait qu'un changement de coalition était « à présent possible ».

M. Helmut Schmidt a rappelé qu'il avait été élu à la chancellerie en 1980 avec les voix des libéraux et que ces derniers hi avaient renouvelé leur confiance en février dernier. Si "un des membres du gouvernement désire quitter la coalition, a ajouté en

quitter la coalition, a ajouté en substance le chancelier, il dott le faire savoir « publiquement, honnètement et directement », non par le truchement de la

Le ministre de l'économie s'est défendu avec la même véhè-mence, soutenu par M. Hans Dietrich Genscher, président du F.D.P. et ministre des affaires étrangères. 'e tout ayant donné lieu, si l'on en juge par le compte rendu fait par le porte-parole du

gouvernement, à la réunion du consen des ministres la plus egitée depuis la formation de la coellition en 1969.

Les deur partis sont divisés sur la question du budget pour l'année 1983 En juillet dernier, la rupture avait été évitée de justesse, et un compromis provisoirement trouvé. Ce projet de budget, qui accuse un déficit de 10 milliards de marks, doit être révisé en octobre Le S.P.D. est partisan du financement de ce déficit par de nouveaux impôts. Le FD.P. quant à lui juge préférable de recourir à une réduction des dépenses sociales.

Le clima politique est d'autre part envenimé par la proximité des élections régionales dans le Land de Hesse. Les libéraux ont depuis plusieurs mois fait savoir qu'en cas d'échec (probable) du S.P.D. le 26 septembre, ils rompratent leur all'ance et s'associeralent aux chrétiens-démocrates pour former un gouvernement régional. Encore faut-il que les

pour former un gouvernement régional. Encore faut-il que les libéraux obtiennent le minimum des suffrages requis (5 %) pour être représentés au Parlement de Wiesbaden Le sentiment prévaut désormais qu'ils n'attendent plus que cela pour annoncer au niveau fédéral le même retournement que dans le Land de Hesse.

C. T.

Espagne

EN RAISON DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'épiscopat pourrait demander un report de la visite du pape

De notre correspondant

Madrid - La Comission permarrid. — La Comission per-manente de l'épiscopat espaguol doit se réunir samedi 4 septembre afin d'examiner l'opportunité de modifier les dates du voyage du pape en Espagne. A l'instar de nombreux leaders politiques, les évêques souhaiteraient éviter que la visite pontificale n'ait lieu per-dant la campagne électorale.

Moins d'une semaine après la dissolution des Cortès, l'incertitude la plus totale entoure cette mencer le 14 octobre. Toutefois, l'hypothèse d'un changement de date, destiné éviter que ce voyage ne coincide avec la campagne

ne coincide avec la campagne pour les élections du 28 octobre, prend chaque jour plus de poids. Après les communistes, les socialistes et le Centre démocratique et social de l'ancien chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez, plusieurs évêques ont ouvertement pris position en faveur d'une modification du calendrier.

Ainsi, le cardinal Jubany, archevêque de Barcelone, prélat de grande influence, propose-t-il que le voyage soit «dédoublé»: Jean-Paul II viendrait à la micotobre, comme prévut, mais ne resterait que deux ou trois jours au lieu de neuf, et ne visiterait que trois villes au lieu de quatorze. Il effectuerait ensuite une seconde visite, plus longue, mais beaucoup plus tard. Pour sa part, l'archevêque de Pampel une, Mgr Cirarda, faisant fi du langage diplomatique, n'a pas hésité à qualifier la colocidence de date de samentable».

Plusieurs évêques restent cependant favorables à la venue du pape aux dates prévues, et pour les élections du 38 octo

les discussions continuent au sein de l'Eglise, en l'occurrence divisée Un e initiative de l'épiscopat Un e initiative de l'episcopat pour éviter une colncidence jugée fâcheuse irait au devant des désirs de certains dirigeants de l'Union du centre démocratique, le parti au pouvoir. Le choix du près i de n t du gouvernement, M. Leopoldo Calvo Sotelo, d'organiser des élections six jours seulament après la fin prévue du voyage du pape est loin d'avoir voyage du pape est loin d'avoir fait l'unanimité au sein de son

UNE FRACTION MINORITAIRE DE L'ETA POLITICO-MILITAIRE À DÉCIDÉ DE SE SABORDER (De notre correspondant.)

Madrid. — La politique de réinsertion menée par les autorités
vis-à-vis des indépendantistes
hasques désireux de déposer les
armes recueille ses premiers
fruits. L'une des deux branches
de l'ETA politico - militaire,
connue sous le nom d'ETA-PM.
Septième Assemblée, a en effet
décidé de se saborder.
Cette décision, prise depuis
quelques jours, mais connue senlement mercredi l' septembre,
est la conséquence des négociations menées depuis plusieurs
mois par le gouvernement avec
les membres de cette organisation,
par l'intermédiaire du parti hasque Euskadiko Ezkerra. Plusieurs
détenus ont déjà bénéficié d'une
libération anticipée, alors que
certains exilés ont pu revenir en
Espagne sans être inquiétés par
la police.
Le majorité des membres de
l'ETA politico-militaire, q n l
avaient décidé en février de va-

La majorité des membres de l'ETA politico-militaire, qu'il avaient décidé, en février, de reprendre les armes après la trève d'un an observée par l'organisation, ont formé, pour leur part, l'ETA-PM. Huitième Assemblée, qui poursuit la lutte armée.

(Interim.)

Grande-Bretagne

bourg, M. Ronald Brown, a été arrêté par la police, le mercredi 1er septembre, à Glasgow, pour avoir manifesté de façon agressive son hostilité au premier ministre. M. Brown s'était précipité en huriant et en certiquiant president de la constitution de la cons en hulant et en gesticulant sur Mme Thatcher alors que celle-ci entrait dans un immeuble où elle devait rencontrer des diri-geants syndicalistes.

Irlande du Nord

· Attentat contre un unioniste. M. Billy Dickson, l'un des responsables du Parti unioniste démocratique du pasteur Paisley, a été grièvement blessé par balles à son domicile de Belfast, le mercredi le septembre. D'autre part, à Londonderry, deux policiers ont été blessés le même jour lors d'incidents dans un grouville signification. cidents dans un quartier républi-cain de Creggan. — (A.F.P.)

AFRIQUE

Ouganda

AMNESTY INTERNATIONAL **ACCUSE KAMPALA**

DE VIOLATIONS RÉPÉTÉES DES DROITS DE L'HOMME

L'organisation humanitaire Amnesty international a énuméré
mercredi 1^{er} septembre, dans
un rapport d'une trentaine de
pages rendu public à Paris, des
cas d'assassinats, d'arrestations et
de disparitions perpétrés, selon
elle, en Ouganda par l'armée, au
cours des trols années qui ont
suivi le renversement d'Idi Amin
Dada.

Tarmée sont systématiquement torturés et de nombreuses per-sonnes ont trouvé la mort à la suite de sévices. D'autres pri-sonniers ont disparu », écrit Amnesty international, qui ajoute : « En plus, des centaines d'advera En peus, ass containes autori-saires, réels ou imaginaires du gouvernement de M. Millon Obote, ont été emprisonnés, dont beaucoup indéfiniment et sans inculpation ou procès. »

Amnesty international indique qu'elle a demendé au gouverne-ment ougandals d'enquêter sur les violations en cause, mals qu'elle a reçu des réponses « insatisfai-santes ». Au cours de réunions santes ». Au cours de réunions avec Amnesty en janvier dernier en effet, les dirigeants de Kampala avaient nié que des personnes aient été arrêtées pour leurs opinions politiques et affirmé que celles qui étaient emprisonnées avaient commis des crimes. Le document qui vient d'être publié servira, en principe, de base à un rapport plus détaillé sur la situation en Ouganda, lorssur la situation en Ouganda, lors-que le gouvernement ougandais aura répondu à ces accusations.

D'autre part, la section fran-caise d'Amnesty international (18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris) lance une campagne de signatures pour appeler M Obte à faire cesser les violations des droits de l'homme dans son pays.

• M. Renaud Vignal, chargé de mission, a été nommé, jeudi 2 septembre, directeur du cabinet de M. J.-P. Cot, ministre délégué au développement et à la coopération, en remplacement de M. Jean Audibert qui devient, de son côté, chargé de mission auprès du ministre. M. François Mimin, administrateur civil, devient un des cinq conseillers techniques de M. Cot. M. Jean-Hervé Lorenzi, ancien conseiller technique, avait quitté le cabinet du ministre délégué l'iver dernier pour rejoindre celui du ministre de la recherche et de l'industrie.

EST PARU

Le KOR bouc émissaire

Le Comité d'autodéfense social (KOR) contre les militants duquel la junte militaire vient de décider d'ouvrir des poursultes a toujours été la bête noire des autorités polonaises. Créá en 1976 par une poignée MM. Kuron et Michnik, pour défendre les ouvriers poursulvis à la suite des émeutes de Radom M. Gierek leur amnistie complète. Cette victoire spectaculaire, due à l'audace des membres du KOR et au courant d'opinion qu'ils étaient par-venus à créer, leur a valu un prestige durable dans tout le pays. Ce sont eux ensuits, bientôt aidés par des centaines de « collaborateurs », qui ont jeté les bases d'une presse clandes-tine mais libre, dont l'influence a été décisive sur l'évolution politique d'hommes et de femmes qui alfaient se retrouver à la tête des grèves d'août 1980

et notemment M. Waless et ses amis du comité de grève interentreprises de Gdanak.

Arrêtés au début des grèves puis relachés en vertu des accords du 31 août, les membres et les collaborateurs du KOR joueront un rôle de premier plan

dans Solidarité comme organisateurs de la presse syndicale mais aussi comme conselllers noncés sans relâche par les autorités comme les extrémistes - dont venalt tout le mal, ils ont tout su contraire joué. usant de leur prestige auprès de la base, un rôle modérateur qui a souvent permis à M. Waless dans des mom moins d'un an à arracher à culièrement tendus de garder le contrôle de la situation.

înternés pour le plupart dès la nuit du coup d'Etat, ou arrêtés dans les lours qui l'ont suivi. ils n'ont évidemment pu jouer aucun rôle dans les manifestations de mardi. Mais puisqu'il faut trouver des responsables, ils constituent des boucs émissaires tout désignés que la lunte risque maintenant de ran dre rétroactivement « coupables » des deux années de lutte ininterrompue menée par les Polonais.

l'arrestation d'un des demiers membres du KOR encora en liberté, M. Romaszewski, chez lequel on auralt découvert de - nombreux tracts à caractère anti - socialiste et anti - Etet donne un avant-goût du procès politique qui se prépare.

La publicité donnée mardi à

A la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU Mme QUESTIAUX PROPOSE UNE REGLEMENTATION

Mme Questiaux à souligne que, « dés lors que sont respectées les garuntles prévues par les instru-ments internationaux pertinents, le principe d'une législation d'ex-ception est compatible usec les principes démocratiques ». Constatant néanmoins des dé-

viations qui conduisent à des violations des droits de l'nomme, le rapport propose l'établissement d'e une liste des pays qui annuelviolations des droits de l'industrie.

Né en avril 1943, M. Benaud Vignal est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (promotion 1969). Entré au ministère des affaires étrangères en 1963, il a été en poste à la direction des affaires économiques du Quai d'Orsay, au centre d'analyse et de prévision (CAP), à Washington, puls au service de presse et d'information du ministère des affaires étrangères. En mai lett des pays qui annuel-lement proclament ou abrogent procèdure en cas d'enfaires à la direction des affaires économitation à la commission des droits de l'homme d'un rapport sur « le respect des règles gurantissant la légalité de l'application de l'état d'exception ». Mme Questiaux, qui n'évoque pas la situation en Polopresse et d'information du ministère des affaires étrangères. En mai lest, l'avant d'entrer au gent d'exception ». Mme Questiaux qui n'évoque pas la situation en Polopres et d'information du ministère des affaires étrangères. En mai lest de fabli avant l'instauration de la sous-com et commande que toute arrestation. M. Joinet.]

DE L'ÉTAT DE SIEGE Genève (Nations unles). — snivie d'une mise en détention soit rendue publique sans délai, ou fasse au moins l'objet d'une mention sur un registre. Le rapport devant la sous-commission des droits de l'homme à l'ONU, le gée sur eles situations dites d'état de siège ou d'éxception ». Mme Questiaux a souligné que, més lors que sont respectées les d'une mise en détention snivie d'une mise en détention sur un registre. Le rapport ton sur un registre. Le rapport ton sur un registre. Le rapport propose que les périodes d'incommunicabilité n'excèdent pas un bref délai fixé par la loi d'exception elle-même, et que la procédure d'habeas corptis et les recours similaires ne puissent être suspendus. Un minimum de communication Un minimum de communication

avec la défense devrait être assu-ré, tout comme la publicité des débats devant les tribunaux, fût-elle restreinte à la présence de la famille et d'observateurs habila famille et d'observateurs habi-lités. Mme Questiaux recommande encore l'abrogation de la peine de mort, en particuller en matière politique et en matière de procé-dure, et la non-rétroactivité des lois pénales de compétence et de procédure en cas d'entrée en vi-gueur d'un état d'exception.

[Avant d'entrer au gouvernement, en mai 1981, Mme Questiaux était l'expert français de la sous-commission des droits de l'homme. A ce titre, elle avait été personnellement chargée du rapport présenté mercredi. Elle a été remplacée au

1		النظانة ليحد	4. 4.	-077:-
Ec	ole d'	Admi	nistra	ation
	Charles Street, Square, Square		THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN	
et L	irecti	on a	es att	aires

L'e.a.d. propose un enseignement portant sur tous les problèmes d'administration et direction des

- Cinq options professionnelles en Finances
- Gestion du Personnel Marketing Publicité et Relations
- Commerce international

 en deuxième année : DEUG ou équivalent Licence ou Maîtrise

Admissions directes :

Trois ans d'études après le bacca-

sur dossier : B.T.S./D.U.T. Stages et nombreux travaux en collaboration

étroite avec les entreprises Service de placement E.A.D. - 15, rue Soufflot, 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60

Enseignement supériour privé

Demandes notre documentation

lauréat.

Norn
Prénom
Adresse
Niveau d'études
Niveau d'études

dies es traces site per le monde femme et le FIG. tiers in Francis de septembre

binagie israélienne au Lib^{at}

LA CRISE DU PROCHE-ORIENT

Il s'agit « de concilier les inquiétudes légitimes d'Israël et les droits légitimes des Palestiniens»

déclare M. Reagan

télévisée de M. Reagan ne figutélévisée de M. Reagan ne figurait pas dans les programmes des chaînes américaines. Elle n'aveit été annoncée que quelques heures plus tôt, parue que décidée à la hâte. Certes, le discours était en préparation depuis plusieurs semaines et le président voulait le prononcer après le retrait total de l'OLP, de Beyrouth et avant le sommet arabe de Fês. Mais c'est l'annonce d'une réunion extraordinaire du cabinet israélien, après une fuite, qui l'a amené à interrompre ses vacances et à se renrompre ses vacances et à se ren-dre aux studios de Burbank (Californie): la Malson Blanche ne voul ait pas permettre à M. Begin de rejeter, en les déna-turant, des propositions qui n'auraient pas encore été publiées. Quatre pays avalent été infor-més par avance de l'initiative américaine: l'Egypta, la Jorda-nie, l'Arable Saoudite et Israël. Pour ce dernier, dont il prévoyait ne, l'arene escume et lares.
Pour ce dernier, dont il prévoyait
les résctions, M. Reagan ne
s'était pas contenté d'utiliser la
voie diplomatique normale. Il
avait personnellement écrit à
M. Begin et dépêché à Jérusalem
le sagrétaire américais à le désecrétaire américain à la dé-se, M. Weinberger, Pourquoi M. Weinberger? (qui ne passe pas pour un grand ami de l'Etat hébreu, peut-être parce qu'il était le plus à même — lui, le dur — de rassurer les l'araèliens en les

mbiant d'assurances. Le décours présidentiel est pré-nté à Washington comme sente a washington comme è une nouvelle et importante ini-tiative de patz de la part des Etats-Unis ». Mals on affirme avec insistance — et à l'intention i Taraéi — qu'elle s'insurit « dans d'Israeli — qu'elle s'inscrit « dans le cadre des accords de Camp-David », lesquels restent « le fondement » de la politique sméricaine. « Nous avons trois préoccupations, expliquait mercredi soir un collaborateur du président. La première est la paix au Proche-Orient; la deuxième est la sécurité d'Israel et la troisième les besoins léptimes du pesple

M. Reagan a lui-même justifié - L'accord intervenu au Liban donne « l'occasion d'un plus grand ejfort de paix ». Il faut s'attaquer De notre correspondant

mières du conflit entre Arabes et Israéliens » : Isracilens :

— Les pertes militaires de l'O.I.P. « n'ont pas diminué l'aspiration du peuple palestimen à une juste solution de ses revendications ». De même, la nette supériorité militaire de l'Etat hébreu ne peut, à elle seule, apporter une paix juste et durable à l'armit et de seule, confine à des confine à le de le seule, de l'armit et de seule, confine à le le seule, de l'armit et de seule, confine à le le seule, de l'armit et de seule, confine à le le seule, confine à le seule, confine à le le seule, confine à le seule, co ble à Israël et à ses poisins ».

Il s'agit maintenant de a concilier les inquiétudes légitimes d'Israël quant à sa sécurité et les droits légitimes des Palestiniens ». Cela ne peut se faire « qu'à la table de négociations ».

M. Resgan propose donc un « nouveau départ » et invite les peuples du Proche-Orient à un « nouveau réalisme ». Israël est invité à faire preuve de « magnanimité, intuition et courage ». Quant sur Pelestiniens, ils doivent « reconnaître que le ur » propres aspirations politiques sont inextricablement liées à la reconnaissance du droit d'Israël à un ble à laruel et à ses poisins ». naissance du droit d'Israsi a un avenir assuré ». Enfin, les Etais arabes sont appelés à « accepter la réalité d'Israsi » et à admettre que « la paix et la fusice ne peuvent être obtenues que par une négociation difficile, juste et directe ».

La résolution 242

Si les principes sont claire, leur traduction pratique est volontairement ambiguă.

Selon M. Resgan, Israël doit stopper ses implantations dans les tarritoires occupés. Il ne lui demande pas de supprimer les quatre-vingts colonies aristantes, mais d'en rester la pendant la période de cinq ans prévue par Camp David, au cours de laquelle « les habitants palestiniens de « les habitants palestiniens de Cisjordanie et de Gasa auront une entière autonomie sur leure propres affaires ». En proposant ce « gel », le président des Etats-Unis affirme : « D'autres implantations ultérieures ne sont en aucun cas nécessaires pour la sécurité d'Israël et ne font que diminuer la confiance des

Que se passera-t-il après ces cinq années de transition? M. Reagan précise qu'il ne veut ni d'un « Etal polastinien indépendant », en Cisjordanie et à Gasa, ni d'une « annexion on d'un contrôle permanent » de ces territoires par Israël. L'Etat hébreu devra s'en retirer, car la résolution 252 du Conseil de sécurite « s'applique à tous les fronts ». Mais cela ne signifie pas forcément que toute la Cisjordanie soit évacuée. On précise à Washington, de source officielle, que des rectifications de frontières pourraient intervenir pour assurer la sécurité d'Israël. Ni Etat palestinten, ni annexion pour assurer la sécurité d'Israël.
NI Etat palestinien, ni amexion
israélienne. « Il existe une autre
vois pour la pair », affirme
M. Reagan. Laquelle? On entre
alors dans le flou : « Le statut
final de ces terrilotres doit être
évidemment atteint par les
concessions mutuelles (give and
take), des négociations. Mais les
Etats-Unis pensent lermement que
l'autocouvernement des Pulesti-

take) des négociations. Mais les Etats-Unis pensent lermement que l'autogouvernement des Palestiniens, en Cisjordanie et à Gaza, en association avec la Jordanie, offre la meilleure chance pour une « paix juste et durable ».

Que veut dire autogouvernement si on refuse aux Palestiniens un Etat ? Et qu'entend-on par association avec la Jordanie ? Est-ce à dire qu'une entité nationale palestinienne pourrait s'entendre avec sa voisine arabe ? Mais qu'est-ce qui l'empêcherait alors de se constituer en Etat indépendant avec l'accord de celle-ci ? Aucune réponse n'est donnée, à Washington. Pas plus d'ailleurs que sur l'avenir de Jérusalem, a qui doit rester unie mais dont le statut final deponté étre décide par des négociations ».

Les Etats-Unis veulent jouer un rôle de premier plan au Proche-Orient Ils estiment d'ailleurs être les seuls à pouvoir le faire. Mais chaque fois que les choses deviennent trop précises, ils s'abritent derrière leur rôle de médiateurs. « Nous nous contentons de lancer des idées, expliquait, mercredi soir, un responsable gouvernemental. C'est aux négociateurs qu'il appartiendra de décider au cours d'un processable gouvernemental. C'est aux négociateurs qu'il appartiendra de décider au cours d'un proces-sus qui seru forcément long.»

Reste l'épineux problème des armes lourdes, livrées, partielle-ment au moins, par l'OLP. à

A BEYROUTH

Les exigences et le soutien ostentatoire israéliens gênent M. Bechir Gemayel

Beyrouth. — Pour accepter la réouverture de l'aéroport de Bey-routh qu'occupe son armée, Israèl

des fins militaires;
 de contrôler les monvements

compagne serienne, ki Al.

Rien de moins. Les Syriens, en six années de présence « conflictuelle » à Beyrouth, n'en avaient jamais demandé tant, alors que ne se posait pas pour eux le problème de l'état de guerre qui règne, officiellement, entre le Liban et Israël. Ils n'avaient jamais obtenu d'être présents su départ et à l'arrivée des voyageurs.

Dans ce domaine, des membres du personnel d'El Al silkonent les agences de voyage du Sud-Liban et du secteur chrétien, proposant des billets avec 30 % d'escompte, et un transport assuré jusqu'à l'aéroport Ben-Gourion. Le gouvernement libanals a été contraint de rejeter les prétentions israéllemes, quitte à renouer dans l'immédiat à la réouverture, pourtant vitale, de l'aéroport. Il a demandé l'intervention des Etats-Unis.

Israël a adopté cette attitude peu coopérative, voire provocante alors même que l'opération d'évapeu cooperative, voire provocante alors même que l'opération d'évacuation des combattants palestiniens et des troupes syriennes s'est achevée à son entière sadsfaction : plus tôt que prévu et en englobant, finalement, plus d'hommes que convenn : 14 749 selon les chiffres des services de sécurité 1 i banala 14 500 (en chiffres ronds) plus 175 blessés selon ceux de Washington Les deux statistiques sont donc concordantes. Une différence copendant entre elles : Washington fait état, dans ce total, de 3 600 soldats syriens et Beyrouth de 2 700. Le nombre des Palestiniens, ALP, comprise (2 630 hommes), varie en conséquence entre 11 000, selon Washington, et 12 000, selon Beyrouth. Reste l'épineux problème des De notre correspondant

ses alliés du Mouvement natio-nal libanais alors qu'elles auraient du être remises à l'armée liba-naise. Toutefois, il touche et in-quiète plus le gouvernement de Beyrouth et les dirigeants musul-mans que les autorités israélien-

mens que ses anumes sacemanes.

Quoi qu'il en soit, les exigences exorbitantes d'Israel dans l'affaire de l'aéroport sont caractéristiques de son attitude. Même si le nouveau président de la République, M. Bechir Gemayel, accusé pourtant par ses ennemis d'être « l'homme d'Israel », n'est pas encore en fonction, les entraves au fonctionnement des institutions libanaises le concernent et menacent son autorité nalessante. Il apparaît maintenant que le principal problème du futur président Gemayel risque d'être israél plutôt que le refus de coopérer — au demeurant ambigu — que lui oppose l'islam libanais. Elu depuis dix jours, M. Bechir Gemayel s'été l'objet, quotidiennement, d'une on plusieurs déclarations embarrassantes, soit par leur tou trop bienveiliant, soit par leur eontenn déschilgeant. soit par le diktat qu'elles contiennent.

Ainsi, M. Begin s'est empresse d'être le premier à adresser à M. Gemayel un message de félicitations en le traitant de « cher ami », puis il a annonce péremptoirement que, dans l'amée, il y aurait un échange de visites officielles entre lui et son « ami Bechir ». M. Sharon a affirmé qu'Israél avait assuré l'accession de M. Gemayel an pouvoir par une « césarienne ». Il a annoncé me le fuiur chef de l'Etat troume que le futur chef de l'Etat trou-versit sur son bureau, le lende main de son entrée en fonctions, un projet de traité de paix avec Israël. Le commandant Haddad, qui gouverne une partie du Sud-Liban, pour le compte d'Israël, répète inlassablement que M. Gemayel doit son élection à l'Etat hébreu.

De surcroît, une délégation, pré-sidée par le Père Touma Me-hanna, du comité d'études politiques de l'université de Kaslik qui constitue l'équipe de réflexion des partis chrétiens libanais, a été invitée en Israel. Après avoir envoyé en avion spécial à l'aéroport de Beyrouth pour les trans-porter, avec d'autres Libanais, le gouvernement israélien leur a réservé un accuell ostensiblement

A supposer que M. Bechir Gemayel puisse, à terme, conclure la paix avec Israël, il ne saurait le faire après avoir été de la sorte mené « à la hussarde. ». Cela torpille ses tentatives d'entre de l'élament de l'él faut s'assurer que la rupture politique avec le monde arabe qui suivrait un éventuel traité de qui sinvia in escati pas accompagnée d'une véritable rupture écono-mique qui interdirait le Golfe aux Lébanais.

Pour freiner les Israeliens, le nouveau président libanais n'a qu'un recours : les Etats-Unis. Il joue à fond la carte sméricaine, et ne manque pas une occasion de souligner à quel point il compte sur eux.

LUCIEN GEORGE.

M. HUNTZINGER (P.S.) : il faut faire crédit au nouveau président de la République libanaise

M. Jacques Huntzinger, membre adjoint du secrétariat national du parti socialiste chargé des relations internationales, de retour du Liban où il a participé à une mission de l'Internationale socialiste, a déclaré, mercredi 1º septembre, à P.S. aujourd'hui, bulletin quotidien du parti socialiste, a Bechir Gemayel (nouveau président de la République libanaisa) est un homme jeune, éta normalement dans le cadre des dispositions constitutionnelles. Il jant lui faire crédit. Il a très clairement exprimé ses intentions de restaurer un Liban jort, souverain et indépendant. Qu'este que cela signifie dans la prasouverain et thaspeniant. Guest-ec que cela signifie dans la pra-tique? Œuvrer à la réconcilla-tion nationale et ce en proposant le gel ou l'oubli du passe par tous. le rétablissement des institutions efficaces et à l'abri des passions

Vives réserves à Jérusalem

nement restalent pertisare d'une simple des « idées » émises par le chef de l'Etat américain. M. Begin, salon ses proches, préférait, du moins dans un premier temps, éviter les provocations — bien que son tempérament puisse l'entraîner au dell - pour ne pas anvenimer davantage les relations entre Jérusalem et Washington et donner au président Reagan l'occasion de réviser sa position. Le premier ministre enviesgealt, semble-t-il, de feindre d'ignorer le détail des suggestions méricaines en ne les discutant pas point par point. Il paraissait piutôt enclin à rappeler avec fermeté ses positions sur l'avenir des tarritoires occupés at à faire comprendre sinsi qu'israel continuerait sa politique en accolevés el trammeton travitantos ment des implantations. Mala il aurait refusé de tenir compte des consella des membres les plus - faucons - de eon cabinet qui l'invitaient à annoncer un projet prévoyant un accroissement considérable du nombre des colonies de peuplement en Cisjor-danie au cours des prochains mois.

La nouveau ministre de la recherche scientifique, M. Youval Neeman, leeder du parti d'extrême droite Renaissance, qui vient de rejoindre la coalition gouvernementale pour la renforcer, a déclaré que le financement de ce projet devalt au moins équivaloir au coût de la guerre au Liben (environ un milliard de dollars, selon les premières estimations) et, comme les autres représentants de ce parti — qui est opposé aux accords de Camp David et estime que l'autonomie selon M. Begin set una concession dangereuse, voire

● Une voiture piégés a été lancée, mardi 31 août, contre les murs de l'ambassade d'Israël à Tokyo, mais a raté son but et n'a provoqué que peu de dégâts. L'at-tentat a été revendiqué auprès d'un organe de presse japonais par un coup de téléphone anonyme au nom d'un « conseil révolutionnaire des travailleurs ». Selon la police, une voiture seus conducteur, télécommandée et munie d'une horlogerie et d'un réservoir de kérosène et d'essence a été lancée en direction de l'ambassade mais, en route, elle a percuté le mur d'un garage voisin a immédiatement pris font ambassadour israélien, L'am bas sadeur tsraéllen.
M. Ammon Ben Yohanam, ne se
trouvait pas dans l'ambassade —
(A.F.P.)

Certains, même au sein de la majorité, admettent que les idées émises par le président Reagan ne sont pas très nouvelles et ont été évoquées à plusieurs reprises depuis le sommet américaine. Mais le président Reagan, depuis son élection, s'étant montré assaz silencieux sur le sujet, on: espéralt qu'il puisse en « oublier » quelques-unes ou les corriger dans un sans moins défevorable sux conceptions israéliennes. C'étalt notamment le cas à propos des implantations que le président Reagan ne considérait plus comme « Illégales », contrairement à ce que disalt son prédécesseur, M. Jimmy Carter. Vein espoir, car le souhait d'un gel de la politique de colonisation, qui est exprimé aujourd'hui à Washington, est inacceptable aux yeux de M. Begin. Tout autent, et à plus forte raison, que l'idée d'un retrait, fut-il partiel, de Cisjordanie, considérée comme parti intégrante de la « terre d'Israël » par le premier

La satisfaction des travaillistes

Aussi intolérable est l'aliusion faite par le président Reagan au statut de Jérusalem, car elle paraît mettre en cause la « réunification » de la ville et le gouvernement israéllen ne veut pas entendre parier de la moindre discusaion à ce sujet (qui n'est pas mentionné dans les accords de Camp David).

Le rôle qu'entend accorder le président américain à la Jordanie est quelque chose de plus nouveau la presse israélienne croit sevoir que le roi Hussein a été consulté dernièrement per le gouvernement améri-cain et aurait approuvé les idées du président Reagan. Mais M. Begin, tout en sachant que les accords de Camp David prévolent de toute façon une certaine association de ca pays dans le processus de paix, avait récemment écerté cette participation 'en adoptant les vues du ministre de la défense, M. Ariel Sharon, selon lesquelles la Jordanie « set l'État le discours qu'il devait faire plus paisatinien ... Ce qui suppose que tard. Déjà le mois dernier, M. Sharon M. Sharon n'est pas opposé à un avait été accusé par certains de ses

la Jordanie aux pourpariers a ré- de Beyrouth en faisant révéler que jour manifestement les dirigeants de des e diplomates américains = étalent l'opposition travaliliste car cela re- en train de se livrer à des négojoint l'esprit de leur « pian » déjà ciations contre les intérêts d'Israël. ancien qui prévoit un « compromis territorial - avec le royaume hache-

M. Eliahou Ben Elissar, préside de la commission parleme affaires étrangères (un proche de M. Begin) a accusé le président du parti travalliste, M. Shimon Perès. d'avoir enfreint les règles de la disciplina nationale en encourageant le douvement américain, au cours d'un récent voyage aux Etats-Unis, à însister sur un accord avec la Jordanie. M. Ben Elissar d'autre part n'a pas héalté à reprocher aux Américains les plus noirs desseins . En talt, a-t-il déclaré, lls veulen noue voir partir de Judée et de Et c'est M. Ben Elissar qui a dénoncé le président Reagan parce qu'il ne serait pas vraiment prêt à éviter la création d'un Etat pales tinlen indépendent. M. Ben Elissar a traduit l'amer-

tume de nombreux laraéltens en laissant entendre que les Américains falsaient preuve d'ingratitude enver Israēl qui « a rant servi leura intérêts dans la guerre au Liban ». Dans l'ensemble, les dirigeants de Jérusalem n'ont pas voulu prêter attention aux propos ressurants qu'a également tenus le chef de la Malson Blanche à leur Intentio

Le ministre des affaires étrangères M. Shamir, a cru bon de rappeles avec force : « Nous ne quitterons jamais la Judée et la Samarie. Avec les accord de Camp David, nous avons déjà atteint la limite des concessions que nous pouvions

Enfin, les journaux Israéliens révêlent que l'annonce du contenu du message du président Reegan i M. Begin a été le résultat d'une fuite organisée, et les soupçons se portent une fois de plus pour une telle affaire sur M. Sharon, qui, avec le premier ministre, était le seul à connaître le document au moment où la radio, mercredi matin, a fourni les premières nouvelles sur le « plan » eméricain. M. Sharon aurait souhalté, en agissant ainsi, provoquer les protests tions du gouvernement Israéllen et amener le président Reagan à modifier ses propos dans changement de régime à Amman. collègues d'avoir voulu torpiller le La volonté américaine d'associer plan de M. Habib pour l'évacuation

DIPLOMATII

PENDANT LA VISITE DE M. MITTERRAND A ATHÈNES

M. Arafat exprime sa «reconnaissance» pour «l'attitude amicale» et courageuse du président et du peuple français»

La visite officielle de M. Mitterrand en Grèce se poursuit ce jeudi 2 sep-tembre, par des entretiens entre le président de la République et M. Papandréou, premier ministre grec.
M. Mitterrand devait tenir une conférence de presse en fin d'après midi. Mercredi soir, reçu par le président de la République hellénique, M. Caramanlis, M. Mitterrand a mis l'accent « sur la dimension méditerranéanne » de la C.E.

De son côté, M. Yasser Arafat, arrivé également mercredi dans la capitale grecque, a loué « l'attitude amicale et courageuse » à l'égard des Palestiniens du président français.

Athènes. — Le gouvernement grec a bien fait les choses : il s'est employé à éviter que le bref séjour de M. Yasser Arefat, arrivé quelques heures plus tôt à Athènes, n'éclipse la visite officielle du président de la République. Le chef de l'O.L.P. a. toutefols, enfreint les consignes de discrétion qui lui avalent été données par M. Papandréou, en recevant mercredi après midi (après une brève visite de courtoisle » de l'ambassadeur de France) quelques journa-

M. Arafat a instistá sur . la elssance » das Palestinlans à 'égard « de l'attitude amicale et couregeuse du président at du peuple français ». Le chef de l'O.L.P. a rappelé que, pendant le siège de Beyrouth, Il evalt eu lui-même chaque jour, « voire plusieurs tois par jour », un contact direct, soit avec M. Mitterrand, solt avec M. Claude Cheys-son (1). M. Arafet a, enfin, Indiqué • qu'il aurait souhaité » rencontrer M. Mitterrand à Athènes. Il a toutefola approuvé M. Papandréou lorsque ce demier, devançant la réponse du chef de l'O.L.P., a précisé qu'il « n'était pas raisonnable d'envisager une telle rencontre sur le sol grec ». Le gouvernement français avait en effet insisté auprès du gouvernament grec pour qu'il évite d'orga-FRANCIS CORNU. Iniser, - même fortuftement -, une De notre envoyé spécial

telle rencontre. M. Arafat, après avoir exprime l'espoir d'une visite en France - organisée dans le cadre d'un long programme », a transmis au président de la République, via l'ambassadeur de France, un message oral de remerciement, en souhaitant que la France maintienne le cap de sa politique proche-orien-tale. M. Mitterrand lui a répondu indirectement pendant l'échange d'allocutions avec M. Caramanlis. La politique proche-orientale constitue, en silet, l'un des principaux sujets en discussion entre le président de la République et ses hôtes grecs. La Grèce, en effet, par se position originale au sein de la Communauté suropéanne (alle est le seul Etat membre à avoir accordé un statut diplomatique à l'O.L.P.), constitue un « pont » entre celle-ci et le Proche-Orient arabe. - La France et la Grèce om contribué à l'apaleement au Proche-Orient dans l'idée commune que den ne sere possible sans reconnaître aux peuples et aux Etats de la région les droits reconnue par la société inter-M. Mitterrand, avant d'ajouter : - La Grèce est un alout remarquable dans la démarche nécessaire (vers l'apaisement), même s'il n'y a pas d'identité dans la vie quotidienne de nos démarches diplomatiques.»

Europe et Méditerranée

Pour l'essentiel, la première journée de cette visite officielle a été protocolaire. Il est vral qu'il s'agit surtout, pour les deux pays, de maintenir et de développer des relations qu'aucun contentieux n'assombrit Gette visite en Grèce revêt une autre dimension, dés lors qu'on la replace dans un contexte plus général. Celul d'une démarche européenne d'abord : l'objectit visé par M. Mit-terrand, en visitant chacune des capitales européennes, est de réactiver, avec tous les pays membres ou futurs membres de la Communauté, des relations bilatérales, qui s'étalent relâchées, pour certeins, du fait même de l'existence de la Communauté. Il ne taut pas non plus négliger le contexte d'une démarche médi-

terranéenna. Dans un entretien pubilé par le quotidien grec Te-Nés. M. Mitterrand a rappelé que lorsqu'il était premier socrétairs du P.S., il avait lui-même pris l'initiative, en compagnia du chef de file du PASOK, M. Papandreou, d'un regroupement des socialistes de l'Europe du Sud. Mercredi soir, répondant à M. Caramaniis, le président de la République a souligné : ell ne peut y avoir d'Europe qui n'intègre pleinement sa dimension médharranéenne. » « Il faut Intégrar à la vie de l'Europe cette dimension trop souvent oublies ., a-t-il sjouté, reprenant ainsi un leitmotiv développé auparavant à Lisbonne, à Rome, puis à Madrid. Cette dimension n'a toutefois pas

conduit M. Mitterrand à accéder à

la demande grecque d'internationaliastion du problème chypriote. Cette question, a-t-il souligné, « ast d'abord l'affaire de caux qui vivent là-bas » avant d'être «l'affaire des peuples de l'Europe ». Cette « nuence », qui sépare les deux diplomaties à propos d'un sujet particulièrement sensible à Athènes, n'est capendant pas de nature à nuire au bon climat des échanges entre les deux pays.

La rencontre avec M. Caramentie. mercredi sprès-midi, a duré une haure. Elle a été suivie d'un dinar au cour duquel le président de la République heliénique a mis l'accent sur la nécessité pour l'Europe « d'accélèrer la processus de son unification ». La discours de M. Caramanile, largement consacré à la crise mondiale et aux dangers de guerre, était empreint de pessir M. Mitterrand a répondu par un éloge de la volonté : « Dire que fe monde est en crise est une évidence; notre tache est d'y laire tece a t-il dit, avant d'invoquer « l'esprit de résistance » qui a marqué sa génération. Il a. enfin, rendu hommage aux dirigeants grecs qui resteront dans l'histoire, a-t-il expliqué, parce qu'ils ont « restitué la Grèce à la démocratie ».

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Dans des conditions par-

fois dramatiques, trois cent

mille Salvadoriens out fui

leur pays depuis le début

du conflit entre l'armée et

le Front Farabundo Marti

de libération nationale

(F.M.L.N.). Au moins la moi-

tié d'entre eux out d'abord

gagné le Honduras, dans des camps d'assistance humani-

taire, où leur sécurité n'est

pas toujours assurée. Le gou-

vernement de Tegucigalpa

s'est engagé, ces derniers mois, à améliorer le sort de

ces réfugiés, qui découvrent ensuite l'exil dans tous les

pays d'Amérique centrale. (Le Monde du 2 septembre).

San José (Costa Rica). Les mem-

bres du haut-commissariat des Na-tions unies pour les réfugiés

d'être en Amérique centrale. De courir du Nicaragua au Panama, de

se montrer ostensiblement au Hon-

duras, de piétiner d'impatience au

Mexique, et de tenter de forcer la

Ils ont un motif, disons plus se-cret, plus personnel que l'évidente nécessité de leur présence, pour

consacrer leurs efforts, depuis deux ans, à cette partie du monde.

leur, mais celle de la communauté

internationale qui n'avait pas prêté

assez d'attention à la montée de la

crise chilienne et avait négligé, avant la chute, en septembre 1973, du président Salvador Allende, de

préparer l'Amérique latine à un choc éventuel de réfugiés. Quand étaient revenus les colonels, des mil-

liers de Chiliens avaient fui les re-présailles. Certains pays voisins les avaient refoulés; d'autres les

avaient laissé entrer sans leur don-

ner plus de garanties qu'à de simples

immigrés clandestins. Animés par

une facheuse tendance à confondre

un paysan expatrié maigré lui et un guérillero en exil actif.

sa résistance, son incompréhension, l'einte ou réelle, des règles humani-taires les plus élémentaires, il avait

fallu se résoudre à expédier en catas-

trophe les Chilicus au Canada, en Suède ou en France, pays bien sur lointains, mais qui savaient ce que

Devant la froideur du continent,

ils rattrapent une faute. Pas la

porte du Guatemala.

(N.C.R.) ont tous une bonne raise

AMÉRIQUES

eire israéliens

Man wa

stille en Israël. Apris avoir par stille en sylon special à avoir de Deprouir pour la company avec d'antres Libana le serie un accuell ostensible de alsereux.

Alement.

A supposer que M Bahir

mant poisse, à terme concine

faite après avoir et de la

faite après avoir et de la

marpille ses tentatives d'en
mé avec la fraction de la san

de la fraction de in he serait pas accompande de la veritable rupture 4006. Esta qui interdirais le Goile

El Robinson les Israellens le président libanal le franciscours : les Etats-Una par les Rond la carte américa de ne manque pas une conston

LUCIEN GEORGE

HINTENGER (P.S.) : il faut re crédit au nouveau présini de la République libanaise

M. Jacques Huntzinger menticipated de secrétariat national de l'internationales, de reconsider de l'Alban en il a participa ma saccina de l'Internationale de l'Alban de l'Internationale de l'Alban de l'Internationale de l'Alban de l'Internationale de l'Alban de l'Alban de l'Alban de l'Alban de l'Alban de la Republica faitent de la serpante de la destat de la comme de la dent de la Republica speakions consistent and speakions consistent il a speakions consistent il a speakions et indipendent que colo signific de speakions et co en tradalitament des influences et Eabre des influences et en influences et each influence et each influences et each influences et each influence et each inf

A ATHENES

Fattitude amicale

ger im gabbid ben greb Tarles

Minimum a racce o cur alle the said with the property of Ricompagnie du chai de PASOK M Papandrasu 141 ment des siriates de du Sa per peut y avoir d'Eurist 4. de pleatement 21 3 de l'Europe : em : "" program sourcest out to the term pois a Madi : Mineralan n'a foutific a dis Alfa-Minerand 3 100000 3 Butten anger mie Dene te les deux sisionares a cobries miest medimaam das Andre su bir ? 1414 L. C. C. C. mandiale of and some R Chair ampre er de pres - ent mand a :02:-2. Miche at 27 112 max dir geants gross a-R. dans Places 12 1 (11 th onl 4 105) 1 9 (105) Minney To . HAN MARIE COLOMBANI.

II CHEST por star auto

Le drame des réfugiés salvadoriens

II. - L'embarras de l'Amérique centrale

De notre envoyé spécial PHILIPPE BOGGIO

signifiaient une charte des droits individuels, en somme un statut de réfugié. Terrible échec pour un organisme international qui prone, pour les victimes d'un conflit, des replis en pays riverains ou, à défaut, une intégration humaine et économique dans une même zone linguistique.

L'echo de - la leçon chilienne revient sans cesse dans les propos tenus par les animateurs des mis-sions de Tegucigalpa ou de San-José. Comment pourrait-il en être autrement? Une partie du person-nel du H.C.R., actuellement en poste en Amérique centrale, a vécu l'expérience de 1973. Les deux régions présentent, en outre, de telles ressemblances, des réflexes si voisins vis-à-vis des réfugiés, que la crainte d'un autre échec est, ici, sensible.

Mieux préservée que l'Afrique ou l'Asie, l'Amérique centrale n'avait, il est vrai, que peu l'habitude des exodes massifs de populations pour faits de guerre civile ou de conflits militaires, quand le H.C.R. a décide de lancer, en 1980, une action en faveur des victimes des combats du Salvador. La seule charte régionale, la convention de Caracas de 1954, ne garantissait l'asile que des élites intellectuelles, des opposants politiques en exil. Les paysans des monta-goes, les habitants des frontières, pourrant peu sûres, étaient simplement assimilés au flot de migrants économiques qui, du nord an sud, empruntent la Transargéricaine depuis le début du siècle.

Encore récemment, le Honduras et le Costa Rica ont supporté le poids de quelque 100 000 Nicara-guayens, jusqu'en 1979, sans se poser la question de la conformité avec le droit et la morale internationales. Les réfugiés se sondaient discrètement et se faiszient oublier, aussi démunis, aussi isolés ici que là-bes. Encore en 1982, alors que près de 300 000 Salvadoriens out déjà entrepris un exode douloureux, l'Améri-que centrale découvre, incrédule, les obligations liées à ce supplément de charge humaine. Les réfugiés sont pourtant près de 100 000 au Mexique, autant, sans doute, au Guatemala, 20 000 au Honduras, 25 000 au Nicaragua, 15 000 au Costa Rica, bientôt 10 000 à Belize, déjà

usieurs milliers au Panama. Et les Guatémaltèques, qui fuient d'autres combats, sont plus de 15 000 au Mexique, presque autam au Hon-

La phénomène touche la région toute entière, mais les principes dé-fendus par le H.C.R. sont accueillis différemment selon les cas. Il y a, en cette matière aussi, les bons et les mauvais pays. Les pays avancés, ceux qui font de l'assistance une affaire d'Etat : la Costa-Rica, le Nicaragua et Panama, qui ont déjà rati-fié la convention de l'O.N.U. sur les réfugiés. Ceux auxquels on a arraché la promesse d'une prochaine signature : le Mexique, le Honduras et Belize. Celui, enfin, qui entend reje-ter tout engagement : le Guatemala.

Exil sans surveillance

C'est le cas extrême. Les autorités de Guatemala refusent d'. identi-fier - les Salvadoriens sur leur terri-toire et déclinent l'offre d'assistance du H.C.R., peu désireuses de donner libre accès à des équipes internatio-nales, qui pourraient observer aussi la qualité des droits individuels of-ferte aux Guatémaltèques. L'exil, au Guatemala, reste donc clandestin et sans protection. Selon certaines informations, plusieurs milliers de Salvadoriens auraient déjà été réfoulés et on signalerait plusieurs dizaines de disparitions.

Le Guatemala conteste notamment la conception internationale selon laquelle tout ressortissant, à l'étranger, d'un pays en guerre — ou plus généralement d'un pays qui a'assure plus la sécurité des individus - peut être déclaré réfugié. Nul besoin pour cela d'avoir franchi précipitamment une frontière. Il suffit d'être dans l'impossibilité de rentrer chez soi sans risque, ce qui est. selon le H.C.R., largement le cas des Salvadoriens. Le nouveau gouverne-ment du général Efraim Rids Montt, qui reste très savorable à la junte salvadorienne, n'est évidemment pas de cet avis : la guerre est affaire d'appréciation et pour le Guatemala, accepter des dizaines de milliers de réfugiés reviendrait à reconnaître, de fait, la gravité de la situation au Salvador.

Mais, au-delà de cette prise de position politique, demoure une diver-gence d'analyse plus profonde. Le Guatemala, les Etats-Unis et parfois le Mexique, préférent considérer ceux que le H.C.R. nomme des réfugiés comme de simples migrants, en-vers lesquels on a bien sur moins de responsabilités. Sur lesquels on a, au contraire, quelques moyens de pression : les équipes internationales d'assistance font état de milliers de cas d'expuisions, de déportations mainte, diston puisone le HCP. même ., dit-on, puisque le H.C.R. a plusieurs fois dénoncé les rapatriements de force de Salvadoriens organisés par les Etats-Unis. • Dans le même ordre d'idées, le Mexique, ce grand pays, phare de l'humanisme, nous décoit », nous déclare M. Charles-Henri Bazoche, responsable du H.C.R. à Tegucigalpa, qui regrette que Mexico ne solt vrai-ment hospitalière qu'aux hommes politiques et aux intellectuels. Le Mexique, notamment, resuse de multiplier les statuts de réfugiés et aurait -même expulsé, en juin der-

nier, près de deux mille ressortissant guatémaltèques. L'intervention internationale rencontre heureusement plus d'échos dans la partie méridionale de l'Amérique centrale. Le Nicaragua et le Costa Rica, qui a accueilli le siège régional du H.C.R., sont loués pour la qualité de leur attention aux réfugiés salvadoriens.

Souvent originaire des « zones libérées » du nord du Salvador, une grande partie des réfugiés ne cache pas ses sympathies pour le Front Fa-rabundo Marti de libération nationale et constitue peu à peu une diaspora agissante que certains régimes, même modérés, jugent trop re-muante. Des affiches révolutionnaires ornem les murs des - maisons communes » des camps du Nicaragua ou des ateliers autogérés de San José. Et les délégués élus des com-munautés en exil revendiquent ouvertement leur appartenance au mouvement de la résistance salvadoses martyrs propres, ses absents, pères ou fils aînés, engagés dans la lutte armée, dont les familles soul sans nouvelles. Même ceux qui manifestent une ardeur révolutionnaire plus timide, critiquent l'armée de San-Salvador, responsable, selon

eux, de cette longue errance. Le Costa Rica, par exemple, qui a fait vœu de ne jamais posséder d'armée et qui temoigne toujours d'un esprit antimilitariste rarissime en Amérique centrale, redoute les effets d'un activisme qu'il aurait le plus grand mai à contenir. L'attaque d'une grande banque de la capitale, en juin. - au cours de laquelle un of-ficier des Corps urbains a trouvé la mort, - par un mystérieux com-mando politique, a rappelé au Costa Rica qu'il n'était défendu que par une gendarmerie, forte de dix mille hommes, mal préparée à la lutte an-titerroriste. Ce hold-up spectaculaire a servi d'illustration aux Costariciens les plus hostiles à la présence de réfugiés et notamment, à la presse, qui a regretté à cette occa-sion • le trop grand laxisme des au-torités à l'égard des étrangers ».

Parmi ces derniers, bien sûr, les d'accroître la criminalité et de pro-pager une influence de gauche dans les campagnes. Salvadoriens, que certains accusent s campagnes.

 Notre pays devient peu à peu le Portugal de la seconde guerre mon-diale, estime M. Angel Edmundo Solano, ministre, nouvellement dési-gné, de la sécurité à San-José. Sous prétexte que le Costa Rica reste l'une des rares terres d'asile du continent, tous les terroristes s'y onnent rendez-vous. - M. Solano n'a pas de griefs particuliers contre les Salvadoriens, mais son gouvernement souhaite prendre des mesures préventives : les réfugiés sont donc le plus souvent privés du droit de circuler librement, malgré les recommandations du H.C.R.

Les pays d'accueil redoutent davantage encore le risque économique que peut entraîner, pour eux, une surcharge de réfugiés. Le Nicaragua doit faire face aux conséquences dramatiques des inondations du printemps, et règle encore les dettes du régime somoziste. En rupture de rienne. Chaque groupe de réfugiés a tout paiement, le Costa Rica, pour

sa part, affronte une crise sociale sans précédent. Comment pourrait-il accepter que les Salvadoriens s'intègrent à la vie économique locale, alors qu'il affiche un taux de chômage de 10 %? Le gouvernement de San-José a vite fait ses comptes : il interdit aux Salvadoriens tout droit à un travail rémunéré - par des Costariciens, - sous peine d'ex-pulsion vers le Panama, et fait la sourde oreille aux pressions répétées du H.C.R. qui, lui, souhaîte voir les

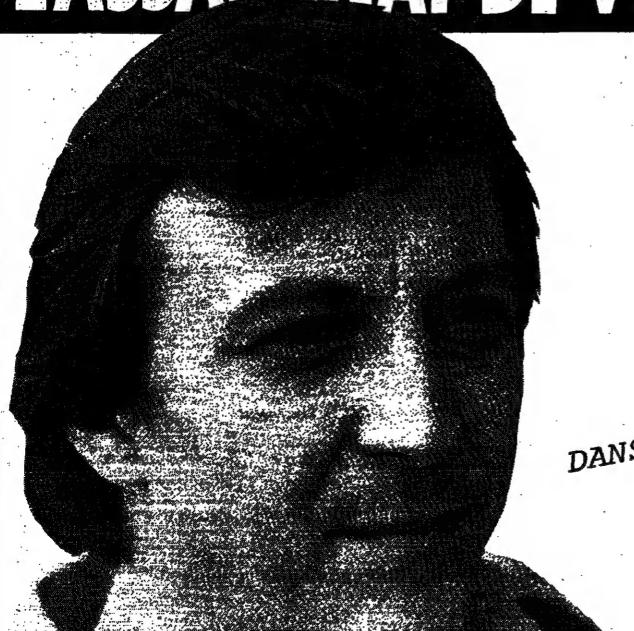
campesinos (paysans) salvadoriens intégrés aux divers plans de réforme agraire d'Amérique centrale. Pour éviter aux réfugiés d'être résistés, l'aide internationale est contrainte de financer ses propres projets de communauté de travail. Caritas, une agence non gouverne-mentale, a créé, à San-José, des ateliers de tailleurs ou de mécanique, dont elle rémunère elle-même les employés. A Los Angeles, une ferme modèle, installée près de la frontière nicaraguayenne, quatre cents familles de paysans salvadoriens se sont lancées, avec le soutien du H.C.R., dans une production agri-cole sans équivalent dans la région.

Comment résoudre ces contradictions? Le H.C.R. ne peut que se féliciter de la bonne disposition du Costa-Rica à l'égard des victimes d'une guerre aux effets régionaux. Mais, ce même Costa-Rica s'est en-gagé, par son adhésion à une charte internationale, à favoriser l'assimilation des exilés. Dans l'incapacité de le faire, il doit laisser la communauté internationale assister directement, à des tarifs et selon des critères appliqués aux quatre coins du monde, les Salvadoriers sur son sol.

Déjà naît une plainte : les réfugiés vivraient mieux en exil que dans leurs montagnes d'origine. Ils vivraient micux, surtout, que les populations qui les accueillent et qui s'affaiblissent, dans une certaine mesure, par leur sens de l'hospita-

Le H.C.R. envisage de consacrer en 1982 une somme de 17,5 millions de dollars pour son aide aux Salvadoriens. C'est beaucoup plus, affirment certains, que ce dont l'Amérique centrale dispose, cette année, pour ses propres réformes agraires et la progression de son niveau de vie.

LA DSI LASSASSINAI DE VIRGILIANASE



DANS ACTUEL CE MOIS CI.

Mexique

Le gouvernement a nationalisé les banques privées à l'exclusion des établissements étrangers

Mexico. — S'il avait pu donner un titre à son sixième et dernier rapport annuel présenté, le 1º septembre, devant le Congrès réuni en session extraordinaire, M. Lopez Portillo l'aurait sans aucun doute intitulé « la révolution retrouvée ». Le nationalisa-tion des banques et l'institution du contrôle des changes sont perçues ici comme le plus grand événement politique depuis la « mexicanisation » du pétrole décrétée par le président Lezaro Cardenas en 1938.

Cardenas en 1938.

Le président a rappelé son choix, formulé en 1976, de lancer le pays dans une croissance rapide a ofin d'élargir les possibilités d'emploi, unique formule qui permette à un pays en voie de développement de countr les nécessités de base de sa population el surtout de mettre en marche un processus de justice dans la distribution des renenus ». Le Mexique ayant du pêtrole, ne pas s'en servir est été u non seulement une lâcheté, mais une folie ». Mais il faut pouvoir l'extraire et l'exploiter ce pétrole, et pour ce faire, il faut de l'argent que seuls peut donner... le pétrole on l'endettement.

Le Mexique est sorti de ce cer-

l'endettement.

Le Mexique est sorti de ce cercle vicleux en devenant l'un des pays les plus endettés du tiersmonde (76 milliards de dollars).

Or. à partir de 1981, la situation est devenue grave du fait de la baisse du prix du pétrole et de l'augmentation des taux d'intérêt.

Au même moment, le Mexique était victime de la chute des prix des autres matières premières des autres matières premières qu'il exportait et de son voistnage evec la plus grande puissance économique du monde, qui choisis-sait, elle, la lutte contre l'infla-tion, au risque de la récession.

Evasion des capitaux

Les mesures prises depuis le début de 1982 : la dévaluation du 17 février, le programme d'austé-rité gouvernemental du 20 avril et l'instauration du double taux de change le 5 août avalent pour luit de faire face à la crise Salco de change le 5 août avalent pour but de faire face à la crise. Selon M. Lopez Portillo, elles ont porté leurs fruits : réduction du déficit de la balance des paiements courants et surtout confiance de la communauté financière internationale qui vient d'accorder au pays certaines facilités de crédit. Ce qui permet ainsi au chef de l'Etat me xicain d'affirmer: « Nous avons résolu la crise de liquidités à court terme ». liquidités à court terme ».

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY

la réussite au Bac

ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST

Secondes à terminales. Rentrée 16 sept. Cours de vasances: 1º/11 sept

. 7, rae Saud-Pierre, à 109 pt. N° Sablets - 624,24,74 OU 637,55,76

Std Paris Remov

FABRICANT - INSTALLATEUR

PRIX DIRECT D'USINE

changez

vos

(bāti compris)-

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl)

Sont faites sur mesures • S'adaptent à tous les styles

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 1/11/82)

Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut ×

1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN

4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 F T.T.C. posée

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RÉNOV - 22, RUE FONTAINE

75009 PARIS - Tél. : 526.60.00

CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS

Sont déductibles des impôts.

Les fenêtres RÉNOV S 1 se posent en une journée

Contre le froid n et le bruit

PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT

De notre correspondant

dans le peso et la responsa-bilité des Mexicains dans la dis-

bilité des Mexicains dans la disparition des réserves en devises
du pays. « Un groupe de Mexicuins, conseillés et appuyés par
les banques privées, a-t-il dit, u
sorti plus d'argent du pays que
les empires qui nous ont exploités
depuis le commencement de notre
histoire ».

Les chiffres avancés sont considérables. Il apparaît, sur la base
de sondages et d'enquêtes réalisés
à l'étranger, que m milliards de
dollars sont sortis ces trois dernières années, essentiellement
pour l'acquisition à crédit de
biens immobiliers, lesquels ont
engendré à leur tour des dettes
équivalant à 20 milliards de dollars, auxquels il faut ajouter les
12 milliards de dollars déposés
dans les banques mexicaines ou
mexdollars. Total : 54 milliards de
dollars. Or l'ensemble de la dette dollars. Or l'ensemble de la dette extèrieure mexicaine s'élevait en juillet à 76 milliards de dollars. Le choix est, selon M. Lopez Portillo, entre « l'absentéisme et la spéculation » de certains Mexicains, aidés, voire encouragés, par les banques privées et « la pro-duction et l'emploi », priorités qu'il avait assignées à son gou-

e L'Etat mexicain n'a jamais, a-t-il dit, exproprié pour le plai-sir d'exproprier, mais pour des raisons d'utilité publique. En l'occurrence, le gouvernement n'élimine pas seulement un intern cumme pas seutement un inter-médiaire mais un instrument qui a plus que suffisamment prouvé son manque de solidarité avec les intérêts du pays et de l'appareil productif. »

Manifestation de soutien

Pour le reste, les indications sont d'ordre très général : aide spéciale aux habitants des zones frontalières ; appel au patriotisme de ceux qui out sorti des dollars pour qu'ils les rapatrient, faute de quoi, dans un mois, des sanctions pourraient être prises à leur encontre ; appel à la négociation avec les Etats-Unis, auxquels fi est rappelé que pour les Mexicains la fuite des capitaux est « beaucoup plus grave que le trafic de droque ne l'est pour eux». « Qui plus est : comment n'exporterions-nous pas des brus s' les capitaux qui pourraient leur donner un emploi, ici, n'y sont plus ? » Rappel enfin à la communauté internationale pour la mise en place d'un « système commensatoire » de crédit Toutefois, dans son discours, mise en place d'un « système M. Lopez Fortillo a reconnu son incapacité à restaurer la confiance Le président dispose de quatre

jours, jusqu'à la réouverture des banques, pour inspirer confiance aux Mexicains qui, d'ailleurs, n'ont pas tardé à réagir. L'appui des syndicats et des partis de gauche ne fait aucun doute. Le parti socialiste unifié mexicain tex-parti communiste) et d'autres organisations indépendantes du parti révolutionnaire institutionnel (P.R.I.) au pouvoir, ont appelé à une grande manifestation de soutien, le vendredi 3 septembre. Il est probable que le P.R.I. et la Confédération des travailleurs mexicains (C.T.M. - officialistes) lancent un mot d'ordre de même nature.

En revanche, les premières réactions du secteur privé sont extrêmement virulentes. M. Avedrop, président de l'Association des banquiers mexicains, a déclaré que les mesures prises « aggravent la crise et ne résolvent rien », estimmant en outre que les accusations portées contre les banques privées étaient « injustes et injundées ». Pour sa part, M. Clouthier, président du patronat, a déclaré qu'il demandait un référendum pour que « tous les Mexicains et nor pas un seul homme, décident ». Enfin, toutes les organisations du secteur privé de l'Etat du Nuevo-Leon, où se trouve la ville de Monterrey, deuxième centre industriel du pays, ont décidé de sièger en permanence.

décidé de sièger en permanence.

Certaines réactions de l'étranger risquent de ne pas être moins violentes, autout celles du gouvernement des États-Unis et du Fonds monêtaire international, avec lequel le Mexique est en nègociation pour l'obtention d'un crédit de 4,5 milliards de dollars. Il semble que ce solent précisément les conditions posées per le F.M.I., jugées inacceptables par certains membres du gouvernement dans la mesure où elles risqualent, selon eux, de mettre en danger l'équilibre politique du pays, qui ont poussé le chef de l'Etat à décider de nationaliser la banque et d'instaurer le contrôle généralisé des changes.

Chine

SOULIGNANT LA PORTÉE «HISTORIQUE» DU XIIº CONGRÈS

M. Deng Xiaoping veut raffermir les rangs du parti autour des hommes qu'il a placés aux postes de commande

Pékin. — Attendu depuis pres-que deux ans, le douzième congrès du parti communiste chinois, qui s'est ouvert le mer-credi 1º septembre à Pèkin, risque d'être quelque peu déce-vant, sur le plan des idées, si les jours qui viennent n'apportent pas plus d'innovations que les textes on les extraits de textes diffusés au cours des deux pre-mières séances de travail n'en ont comporté. comporté.

Il est vral que seule l'allocu-tion d'ouverture de M. Deng Xiaoping, le grand ordonnateur de ce congrès, a été jusqu'à maintenant intégralement ren-due publique par l'agence Chine nouvelle. Le rapport que le pré-sident du parti, M. Hu Yaobang, a présente au nom du comité central, en revanche, n'est en-core que très partiellement connu (le Monde du 2 septembre).

is injustes et inforsa part, M. Clouthler.

I patronat, a déclaré
dait un référendum
tous les Mexicains et
In seul homme, décisecteur privé de l'Etat
ecn, où se trouve la
Monterrey, deuxième
istriel du pays, ont
léger en permanence
réactions de l'étranintertut celles du goudes Etats-Unis et du
sétaire international,
le Mexique est en
pour l'obtention d'un
5 milliards de dollars,
une ce solent précisé
unditions posées per le
les inacceptables par
le mesure où elles
selon eux, de mettre
les mesure où elles
selon eux, de mettre
le mittaurer le
unit poussé le chef de
cider de nationaliser
et d'instaurer le
unéralisé des changes.

FRANCIS PISANI.

S'fi convient donc de réserver son jugement dans l'attente
des documents, et en partienter des
des documents, et en partienter
ver son jugement dans l'attente
des documents, et en partienter des
des documents, et en partienter donc des réserver son jugement dans l'attente
des documents, et en partienter donc des réserver son jugement dans l'attente
des documents, et en partienter des
des documents, et en partienter
des documents et en

De notre correspondant

1956. Mais toute son allocution 1956. Mais toute son allocution était clairement inspirée par l'idée que le parti chinois doit absolument rompre avec ce passé-la. Son hommage à Mao, au demeurant, a été minimal, le nom de l'ancien dirigeant n'ayant été prononcé qu'une fois, à quoi 2 faut ajouter une unique référence à la pensée de Mao Zedoug.

A l'égard des dirigeants les plus proches de Mao, tels M. Hua. Guofeng, l'heure est au consensus. Le successeur du Grand. Timonier ne figure-t-il pas, à sa place, dans le présidium du congrès? Mais le silence de M. Deng Xiaoping sur le vingt et unième congrès, qui consacra, en 1977, la prise de pouvoir de M. Hua, les critiques lancées par M. Hu Yobang contre ce même congrès, indiquent clairement que ce consensus ne doit pas être compris comme un cubli du passé ni comme un réel accord sur le fond. Dans son éditorial de mercredi le Quotidien du peuple, n'a-t-il pas lancé, lui aussi, une attaque contre « les principaux responsables du comité central de cette époque (parmi eux, notamment. M. Hua Guofeng) qui persistaient dans les deux soutiens inconditionnels (c'est-à-dire dans l'approbation de toute action du président Mao)?

La corresion des idées décadentes

Le vice-président du parti a. d'autre part, et c'est un point important, explicitement affirmé la volonté de la Chine actuelle de « poursuivre avec constance la politique d'ouverture au monda extérieur et d'accroître activement les échanges avec les pays étrangers sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel ». Dans ce contexte, il était prévisible que M. Deng mette en garde contre

« la corrosion des tâtes décaden-tes venues de l'extérieur ». Mais l'avertissement aurait pu être plus rude, compte tenu de la cam-pagne menée ces demiers mois contre le « tibéralisme bourgeois ». M Dens du rette n'e nes luicontre le « tibéralisme bourgeots ».

M. Deng, du reste, n'a pas luimême employé cette expression.

Enfin, en établissant une sorte
de comparaison entre le rôle joué
par le congrès de 1945 (c'était, le
septième), qui prépara et précèda
la fondation de la République populaire, et ce congrès-ci, le vieux dirigeant a suggéré qu'il donnait à la victoire, qu'il savoure aujour-d'hui, après plus d'un demi-siècle de luttes, une portée véritable-ment historique.

ment historique.

De même, en effet, que le septième congrès avait consolidé l'unité qui s'était réalisée autour de Mao après bien des divisions internes et un vaste mouvement d'épuration dans le parti. de même le douzième congrès doit-fi, dans l'esprit de M. Deng Kiaoping, permettre de raffermir les rangs autour de lui-même et dea hommes — ses successers désirangs autour de in-meme et des hommes — ses successeurs dési-gnés — qu'il a contribué à mettre en place aux postes de commande depuis son retour en pouvoir en 1977, dans l'espoir de faire définitivement entrer la Chine dans

Le Quotidien du peuple écrivait mercredi sur le même sujet : « Dans un certain sens, le dauzième congrès revêt pour le développement de la cause de la modernisation socialiste la même portée historique que le septième congrès pour la victoire de la cause révolutionnaire de la démocratie nouvelle. » Dans cet esprit, le campagne pour la « rectificacrutie nouvelle. Dans cet esprit, is campague pour la grectificarion du style du travall, menée depuis deux ans parmi les cadres politiques du pays, a déjà écarté nombre de brebis galeuses ou d'hommes trop récalcitrants devant les nouvelles orientations, et l'on s'attend que cette campague continue, voire s'accentue, après le douzième con grès. M. Deng en a d'ailleurs fait une des principales tâches du parti pour le proche avenir.

Le schéma sinsi esquissé souf-fre cependant au moine d'un vice de constitut on M. Deng Elac-ping, en 1982, est nettement plus âgé que ne l'était Mao en 1945. Le vainqueur de le longue marche n'avait alors etteint que le moitée du mé El le rogurière phase de n'avait alors atteint que la moitié du gué. Si la première phase de sa vie révolutionnaire talt sur le point de s'achever, la seconde d'avait pas encore vraiment commencé. Or, elle alleit durer encore une trentaine d'années. A soixante-dix-huit ens, un tel espoir est évidemment interdit à M. Deng Xiacping. En proposent de se retirer « en secondé ligne » avec l'ansemble de la « vieille garde » dans une commission de conselliers, le vice-président du parti montre blen qu'il est tout à fait conscient du problème et de la nécessité d'assurer la transition. Il reste à savoir si ceux qui sont en train de recueillir son héritage, et en particulier M. Hu Yaobang, auront la capacité on la possibilité de poursuivre durablement l'œuvre à peine commencée.

MANUEL LUCBERT.

Swaziland

• UNE CEREMONIE FUNE-RAIRE en l'honneur du roi Sobhas II, décédé le 21 soût (le Monde du 24 soût), aura-lieu, véndredi 3 septembre, en présence de nombreuses délè. présence de nombrenses délégations étrangères. La caisse de verre, haute de près de 4 mètres, bâtie à cette accasion, ne contiendra cependant qu'un cercuell vide, les véritables chacus des accasions de la contiendra de la véritables chacus de la contiendra de la véritables chacus de la contiendra de la contiend bles obsèques devant avoir lleu plus tard, secrètement, en prèpris tard, secretament, en pre-sence uniquement de membres de la cour. Le successeur de Sobhuga II n'a tonjours pas été publiquement désigné. — (Reutet.)

Tchad

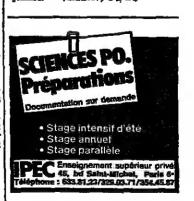
 ACCUSATIONS CONTRE LA LIBYE. — Le colonel Kadhari a envisagé d'apporter une aide matérielle au colonel « sodiete » Kagoungué, a affirmé, mer-credi le septembre, à Paris, M. Allam-Mi Ahmad, consell-M. Allam-Mi Ahmed, conseil-ler à la présidence du Conseil d'Etat tchadien, qui a annoncé l'arrestation à Sahr (sud du Tchad) d'un agent libyen chargé de préparer l'établisse-ment d'un a pont aérien ». « Abdallah Oumar Souleymane, proche collaborateur du colo-nel Massoud, chef de l'un des services de renseignement nel Massoud, chef de l'un des services de renseignement libyens », a été arrêté, vendredi, « peu après le ralliement de Sahr aux officiers opposés au colonel Kamongué », a déclaré M. Allam-Mi, D'après les documents saisis, a indiqué M. Allam-Mi, cet agent avait pour mission de « préparer l'étabitssement d'un pont aérien libyen destiné à apporter une aide en matériel militure au colonel Kamonque et de renseigner Tripolis sur de renseigner Tripoli sur l'évolution de la situation au

Yémen du Sud

• LE COLONEL ALI ANTAR NUMERO DEUX DU GOU-VERNEMENT. - Le colonel Ali Ahmed Nesser Anter e été élu, mercredi le septembre, à Aden, au nouveau poste de vice-président du présidium du Conseil suprême du peuple (la plus haute instance du Yémen du Sud). Par ailleurs, M. Abdelaziz El Ouali a été elu ministre des affaires étrangères à la place de M. 68lem Saleh, élu mardi au secré-tariat du comité central du parti socialiste yéménite. -(AFP)

inde

Mme Gandhi, en U.R.S.S., aura lieu du 20 au 26 septembre, a-t-on indiqué de source autorisée, mercredi 1º septembre, à New-Delhi. Cette visite devait, initialement, avoir lieu en juin, mais son report avait été annoucé. Le premier ministre indien s'était rendu aux Etats-Unis, à la fin du mois de juiest. — (Reuter, U.P.I.)



Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

TRAVERS LE MONDE

Berlin-Ovest

GREVES DE LA FAIM —
Deux membres du Mouvement
du 2 juin, organisation terroriste d'extrême gauche, ont
entamé le lundi 30 août une
grêve de la faim dans la prison
de Moabit. Ronald Fritsch et
Ralf Reinders, condamnés respectivement à treize et quinze
ans de prison pour leur participation à l'eulèvement du
dirigeant chrétien-démocrate
Peter Lorenz, demandent leur reter Lorenz, demandent leur transfert du quartier de haute sécurité de Moabit vers un éta-blissement pénitentiaire « nor-mal ». — (AFP)

Egypte

 NOUVELLES LIBERATIONS. — Deux cent soixante-douze personnes emprisonnes l'année dernière, dans le cadre des dispositions prises contre les extrémistes musulmans et les opposants politiques, ont été libérées mercredi 1s septembre. Ces libérations portent à mille cinq cent trente-trois le nombre de prisonniers relàchés en moirs d'un mois, conformèment à l'engagement pris par le président Moubanak d'élargir ceux qui ne représentent plus une menace à la sécurité de l'Etal. Il s'agit de personnes arrêtées un mois avant ainsi que peu Deux cent soixante-douze un mois avant ainsi que pen après l'assassinat de Sadate. — (A.P.)

Guinée

 CONDAMNATION DE M. KABASSAN KEITA.

L'ancien ministre guinéen des travaux publics. M. Abraham Kabassan Keita, révoqué en mars pour malversations, a été condamné à mort, le 21 mai dernier et a vu sa peine commuée en quinze ans de travaux forces selon le Journal officiel forces selon le Journal officiel guinéen parvenu, mercredi 1º septembre, Pretoria. Le décret précise que « tous les biens présents et à ventre de M. Keita seront confisqués « jusqu'u remboursement des sommes de 33 975 435 sylis (6 419 508 F environ), montant détourné ». M. Keita, qui a été commandant de la marine guinéenne, avait été exclu du comité central du parti démocratique de Guinée (parti unique) et radié des cadres des forces armées, après avoir été reconnu coupable de malversations. En même temps que M. Keita, six autres personnes, tions, an meme temps que M. Keita, six autres personnes, condamnées à des peines de travaux forces pour malversa-tions, ont benéficie d'une remise totale de leurs peines.

tran

Mozembique

■ L'AMBASSADE DE BUIGA-RIE à Maputo a reconnu, mer-credi 1s septembre, que six ressortissants buigares, de s coopérants, avaient été cap-turés dans le centre du Mozambique, ainsi que l'avait affirmé le porte-parole à Lis-bonne du mouvement rebelle armé Résistance nationale du Mozambique (le Monde du Mozambique (le Monde 2 septembre). — (U.P.I.)

Philippines

MOUVELLES ARRESTA-TIONS de SYNDICALISTES.
— Au moins vingt-trois syn-dicalistes out été arrêtés par l'armée sous l'accusation d'avoir fomenté un « complot », d'avoir fomenté un a complot », a-t-on appris, mercredi 1º septembre, de source militaire, à Manille. Ces dirigeants ouvriers sont accusés d'avoir voulu préparer une vague d'assassinats au moment de la visite aux Etats-Unis du président Marcos à la fin du mois. Des parlementaires américains ont demandé au président Reagan d'annuler cette visite en raison du non-respect de la démocratie par M. Marcos. Des syndicalistes avaient déjà été arrêtés en mars dernier. — (U.P.I.)

République

Sud-Africaine • L'EVEQUE DESMOND TUTU, des Eglises d'Afrique du Sud (SACC), dont le passeport avait été saisi en avril 1981, recevra un titre de transport provisoire afin de participer à une conférence aux Etats-Unis, a annoncé, mercredi 1^{eta} septembre, Prétoria, Le même jour, l'évê que Tutu, déposant devant une commis-sion chargée d'enquêter sur l'utilisation et la provenance des fonds du SACC, a violem-ment démoncé l'ingérence du gouvernement sud-africain dans les affaires de l'Eglise.— (AFP)

the corresion des la company de la company de l'arrestassement autonomis de l'arrestassement aut pills rude, compre de la compre del compre de la compre de la compre de la compre del compre del me employe cette Shifin, en établissa de comparaison entre par le congrès de 154-ceptième, qui prépara la fondation de la santiorenaire, et ce congresdineau a siggère cu à la victoire, qu'i savo d'insi, après plus d'un de luttes, une por mant historique.

De même, en efficiente congres available congres available de Mao après bien di internes et un vare dispuration dans le dispuration cons même le douzième con-déme l'esprit de 11 Lie-ling permettre de rangs autour de luihommes — ses successes enes — qu'il a contrata en place aux postes de depuis son retour au 1977, dans l'espoir de nitivement entrer la

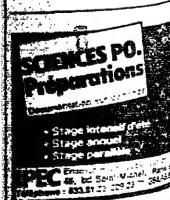
Le Qualitien du problem mercredi sur le mente. douzième congres développement de la portée historique que congrés pour la viin campagne pour
in campagne pour
ation, de style du comation de style du compolitique du pays a
minime de proper
ationmet trop pour
agent les nouvelles went for zoure or gne continue, voice pour le proché avec La seriena arri THE COMPERCION'S ST de cerenter on. . MUNEUF de &

le point de d'ache n'amit pas esser-mence. On elle sore unt trento.... M. Dent Klarom second feminary is a to the second feminary is a total fem part) montre ber herican et en man de la president de president de president de la president de

MANUEL LUCSETT

inde

The Grade of the control of the cont 272.72 F.C



Le Monde MEALISE CHACUE SEMAINE LINE SELECTION HEBDOMADAIRE epēcialement destinas à ses lecteurs eastent) ietunge

Le test de la fonction publique

(Suite de la première page.)

La fonction publique peut être également un champ important pour la mise en œuvre des méthodes de gestion les plus élabo-rées. La prise de décision ration-nelle dans le secteur public et dans la fonction publique nécessite que l'on dépasse les critères usuels de la gestion capitaliste. Plus complexe que dans le sec-teur privé (qui, au demeurant, appelle lui aussi de nouveaux critères), elle ne saurait se satis-faire d'un indicateur aussi fruste que le taux de profit à court terme. Elle requiert la mesure d'une efficacité sociale multidi-mensionnelle et, partant, une « rationalisation des choix » d'un

type nouveau. Cet impératif d'efficacité implique, dans une économie mo-derne, une souplesse d'adaptation et un esprit de responsabilité qui appellent naturellement l'im-pératif de démouratie. Cela a conduit le gouvernement à engager un programme de réformes administratives réaliste et ambi-tieux. Il ne s'est pas borné à bavarder sur les simplifications administratives : durant le seul mois d'août, une cinquantaine de commissions inutiles ont été supcommissions inutiles ont été sup-primées, et la procédure des enquêtes publiques a été démo-cratisée. Une loi sur la procé-dure administrative est en pré-paration ; elle unifiera les normes juridiques existantes et consti-tuera un véritable code des relations entre les usagers et l'administration. Dès l'automne, des opérations pilotes, d'it e s « administration à votre service » (A.V.S.), expérimenteront à la base, dans plusieurs départebase, dans plusieurs départe-ments, de nouveaux systèmes d'information et de consells au public, ainsi que des comités de liaisons administrations-usagers.

liaisons administrations-usagers.

Ces réformes répondent à une orientation de principe et à une volonté résolue que le ministre de la fonction publique ne manque jamais de rappeler : l'administration et les fonctionnaires n'ont pas leur finalité en eux-mêmes ; ils ne valent que par la qualité et l'efficacité du service rendu an public.

Une grande référence sociale

La fonction publique est enfin une grande référence sociale, notamment en matière d'emploi, de remise en ordre des traitements et de promotion des droits des travailleurs.

La solution du problème du chômage réside dans la création d'emplois productifs et non, blen sur, dans la fonctionmarisation des chômeurs. Toutefois, l'Etat se devait d'apporter sa contribution devait d'apporter sa contribution à la lutte pour l'emploi et de permettre en même temps un meilleur équipement administra-tif du pays : 107 000 emplois

Au bénéfice de l'âge

M. BOUCHETEIL (P. C. F.) EST RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA CORRÉZE

Le conseil général de la Corrèze a de nouveau em président, mercredi I" septembre, M. Armand Boucheteil (P.C.F.), trois mois après l'annulation, par le tribunal administratif de Limoges, du vote qui avait porté M. Boucheteil à la tête de l'assemblée départementale, au bénéfice de l'âge. L'opposition et la majorité, comptant dix-huit conseillers chacune, n'ont pu se départager. M. Boucheteil a donc été réelu au bénéfice de l'âge. MM. Jean Crouzilist (P.C.F.), Charles Clair (P.S.), Jean Decaie et Charles Ceyrac (R.P.R.) ont été élus vice-présidents.

Le 24 mars dernier, lors de la première ré un i on du conseil général après le renouvellement tricemel de la matifie de ser mem premiere reunion du conseil général après le renouvellement triennal de la mottié de ses mem-bres, les élus, en désaccord sur le nombre des postes de vice-pré-sidents, n'avaient pu désigner un bureau. M. Bouchètest avait alors proposé, sous couvert du préfet de la Corrèze, de medifier l'ordre du jour, pour nommer d'entrée le président. Le groupe de l'« opposi-tion républicaine », préside par M. Jacques Chirac, avait introduit deux recours devant le tri-bunat administratif, qui avait angule l'élection le 27 mai

annulé l'élection le 27 mai.

La majorité avait alors saisi le Conseil d'Etat, qui n'a toujours pas rendu son arrêt. Le 18 août, M. Boucheteil avait présenté la démission officielle du bureau, dont tous les membres l'avalent suivi dans cette démarche, à l'exception de M. Crouzillat, qui avait assuré l'intérim de la présidence (le Monde du 21 août).

auront été créés de 1981 à 1983 dans la fonction publique sur les 130 000 (210 000 pour l'ensemble des emplois publics) correspondant aux engagements du prési-dent de la République.

Par ailleurs, la durée hebdoma-daire réglementaire du travail a été abaissée en une seule fois de deux heures (fait sans précédent), la cinquième semaine de congés annuels généralisée, l'activité à temps partiel étendue, des possibilités de cessation anticipée ou progressive d'activité intro-duites par ordonnances.

En outre, l'adoption par le conseil des ministres du 1° sep-tembre de textes résultant d'une large concertation avec les organisations syndicales engage le processus de titularisation des 343 000 agents non titulaires, dont les gouvernements précédents avaient fait une véritable fonc-tion publique parallèle. Cette réforme sera menée à bonne fin en deux ans pour les catégories les plus défavorisées; en quatre

ans pour les autres. Un modèle mathématique de gestion prévisionnelle globale des effectifs est en cours d'éla-boration, afin de rendre la dis-cussion sur les missions et moyens de l'administration plus claire et plus rigoureuse.

En matière de salaires, l'action gouvernementale a un double aspect : celui de l'évolution du pouvoir d'achat, celui de la struc-cure même du système de rèmu-

Les mesures prises en juin der-nier se traduisent dans l'immé-diat par une perte de pouvoir d'achat. Mais la volonté du gou-vernement d'élaborer le dispo-sitif salarial de la fin de l'an-née 1922 et de l'année 1932 et née 1982 et de l'année 1983 en accord avec les représentants des intèressés ne fait pas de doute. Les organisations syndicales de fonctionnaires sont successivement entendues en ce momen et les discussions salariales s'an-gageront bientôt avec pour ob-jectif le maintien du niveau moyen du pouvoir d'achat, accommoyen du pouvoir d'achat, accom-pagné de mesures significatives en faveur des bas salaires ren-forçant celles qui ont été acquises dès le 1° janvier 1982, et d'un effort de solidarité des plus hautes remunérations, dans le cadre d'un système d'augmen-tàtions salariales anticipées et préfixées.

Par ailleurs, la politique sala-riale est menée avec cohérence et continuité dans le sens de la remise en ordre souhaitée par les organisations syndicales de foncorganisations syndicales de fonc-tionnaires, avec notamment : la réduction des ècarts hiérar-chiques, l'intégration dans le traitement des dispositions uti-lisées dans le passé comme pal-liatif à l'amélioration des bas salaires, la publication des trai-tements les plus élevés (échelles-lettres) jusque-là tenus secrets, une meilleure information sur les primes et indemnités tendant à primes et indemnités tendant i une transparence complète (mêune transparence complète (mè-me si de fortes résistances, que nous combattons, continuent de se manifester), la simplification des grilles indictaires, la pour-suite de l'intégration de l'indem-nité de résidence et de la sup-pression des sones.

Dans le domaine des droits Dans le domaine des droits nouveaux, des progrès spectacu-laires, dont les intéressés pour-ront bientôt mesurer les effets, ont été réalisés. Pour que le fonctionnaire soit pleinement res-ponsable, il faut que, dans le respect du principe de neutralité du service public. Il soit réelle-ment libre.

Sept décrets, parus au Journa, officiel du dimanche de la Penofficial di dimancie de la Pen-tecôte, ont comblé un grand vide juridique et conféré aux fonc-tionnaires un système de droits sociaux et syndicaux qui est le plus avancé existant actuellement plus avancé existant actuellement dans notre pays. Mentiomons: l'heure mensuelle d'information syndicale sur le temps de travail, l'accroissement des prérogatives; et moyens des organisations syndicales et des organisations syndicales et des organismes paritaires, l'institution de comités d'hygiène et de sécurité et d'une médecine préventive, la pleine liberté d'organisation des syndicats entrainant la reconnaissance de la section syndicale, etc. de la section syndicale, etc.

Dans le même temps, la trans-parence de l'administration a été améliorée par la publication, pour la première fois, des résultats des élections professionnelles et par

■ Le Rassemblement pour la défense de la Guyans (R.D.G.) et l'U.D.F. de Guyane, ont décidé de sonnettre aux agents sonne-miques du département un « pro-jet de société libérale pour la Guyane », en vue du congrès que réuniront ces deux formations le 19 novembre prochain.

18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS tél. 579,82,37 et 337.71.16 + /

ISEEC

Institut des sciences économiques et commerciales Gestion - Comptabilité - Commerce Intal

Préparation bac G2, G3, BTS

Le communiqué officiel du conseil des ministres

l'édition d'un rapport détaillé sur la fonction publique en 1981. La législation antigrève mise en place par les gouvernements précédents est en voie d'abrogation Les dispresidence de M. Mitterrand. Au terme des travaux, le communi-qué suivant a été rendu public. positions autorisant des discriminations sexistes ont été sup-primées. Des mesures sont prises ou en préparation pour l'emploi des handicapes, les activités phy-siques et sportives, la culture. La . DÉVELOPPEMENT DES INVES-TISSEMENTS ET PROTECTION DE L'ÉPARGNE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi reprenant les dis-positions d'ordre législatif de l'en-semble des mesures pour le dévelop-pement des investissements et la protection de l'épargne, dont les grandes orientations avaient été exposées au conseil des ministres du 25 août dernier. La partie fiscale de ces dispositions

est contenue dans le projet de loi

LA FORMATION SYNDICALE DES AGENTS DE L'ÉTAT

Le conseil des ministres a adopté un projet de lei relatif à l'attribution any agents de l'Etat du congé pour la formation syndicale. Il ali-gue les conditions d'attribution de ce congé, destiné à permettre la formation des cadres des organisa-tions syndicales, sur celles qui sont actuellement en vigueur pour les travailleurs converts par le code du

 TITULARISATION DES AGENTS NON TITULAIRES DE L'ÉTAT Le conseil des ministres a adopté

Le conseil des ministres s'est un projet de loi relatif à la titula-réuni, mercredi matin 1" septem-risation des agents non titulaires de bre, au palais de l'Elysée sous la l'Etar, qui représentent aujourd'hui catégories C et D : quatre-viant 20 % du total des effectifs.

Les emplois correspondant aux besoins permanents de l'Etat devront désormais être occupés par des agents titulaires. Les exceptions à ce principe ne pourront être auto aces que dans des cas indispensables public et sulvant une procédure très stricte qui empêchera la reconsti-tution d'une « fonction publique parallèle ».

En second lieu, le projet de loi fixe les conditions de l'intégration dans la fonction publique des agents de l'État non titulaires actuellement en fonction, et qui en foront la demande. Ceux-ci bénésieleront de la prise en compte de leur ancien-neté au service de l'Etat et de garanties concernant leurs rémuné-rations et leurs conditions d'avan-cement dans les corps d'accuell. Les règles adoptées pour ces titularisations, qui s'étaleront sur plusieurs années, ont été conçues de talle sorte que les fonctionnaires déjà titulaires ne soient pas lésés,

Un décret ouvrira des 1982 les pos-

mille d'entre eux pourront, s'ils le souhaitent, être titularisés dans les deux prochaines années selon les principes définis par le projet de loi.

PROJET DE LOI DE FINANCES

POUR 1983 Le gouvernement a adopté le projet de loi de finances pour 1983, présenté par le ministre délégué charge du budget. Dans le conteste actuel de crise internationale, ce projet traduit quatre choix : le renforcement de notre potentiel économique, la maîtrise de la dé-pense publique, la solidarité, la simplification fiscale.

(Live pages 1 et de 21 à 25.) . LA SITUATION INTERNATIO-

Le ministre délégué chargé des affaires européennes a rendu compte au conseil des ministres de la situation au Liban, en soulignant que l'évacuation de Beyrouth-Ouest par les combattants palestiniens et syriens se déroulait de Jaçon Batis-

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE

AVENIR ASSURE

secrétariat de direction secretariat medical

40. RUE DE LIEGE - 75008 PARIS Tél.: 387.58.83. Ma: Liège - Europe - St-Lazare

Description de l'ouvrage.

1 vol. grand in-quarto (21 x 27 cm).

730 pages environ. 136 dessins de Rodin. Papier chiffon fili-

grané aux canons. Reliure plein

cuir d'une seule pièce. Dos à

I'or fin 22 carats, plats repoussés à l'or et à l'argent. Tranche-files et signet tressés assortis.

La reliure de ce livre a reçu le

prix Aspra de Rome 1982, pour a olus belle reliure artistique de

'année. En effet, l'artiste Ingo

Avolta a réussi à exprimer mer-

veilleusement, en argent et or

véritable, le symbolisme pro-fond de la cathédrale.

Une doublure invisible du dos

Nos décors sont gravés à la main. 163 cm² de fauille d'or véri-

table, titrė 22 carats, sont utilisės

Il vaut mieux avoir peu de livres,

mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'ama-

teur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soi-gnées dans les plus petits

détails, qui prennent de la va-

leur chaque snnée, car l'or véri-table et le cuir embellissent

m'engage à racheter mes

ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel

pour chaque volume.

Garantie à vie

mentaire.

POUR LE 8° CENTENAIRE DE NOTRE-DAME



réforme du système de formation

des fonctionnaires vise à accroitre

l'efficacité de l'administration, à rendre son recrutement plus conforme à la réalité sociale, et à favoriser son décloisonnement.

D'ores et dejà, un ensemble

obèrent de réformes concrètes, élaborées dans une large concer-tation avec les organisations syn-dicales représentatives, tend donc à débarrasser la fonction publique de ses défauts essentiels, en l'en-

gageant dans une rénovation démocratique fondée sur la res-ponsabilité et la liberté des ser-viteurs de la nation.

Et, au-delà de ce qui a été fait

en quinze mois, il faut poursuivre, n'en déplaise aux nostalgiques de la fonction publique domestiquée.

LA PERSPECTIVE

Prochain article:

ANICET LE PORS.

deux mains qui

Auguste Rodin, sculpture, a écrit ce seul livre : les Cathé-

drales de France. 19 Mai 1182:

Tout Paris est en liesse. On consacre la cathédrale de Notre-Dame pour laquelle ont travaillé les plus grands architectes de l'époque et des milliers de compagnons : tailleurs de pierre, sculpteurs, macons, vitriers, charpentiers, Son architecture nouvelle bouleverse les idées reçues, mais les fidèles ressentent profondement l'imduite par la hauteur des voûtes et le ieu de lumière de la nef. L'art gothique a trouvé son épanouis-

Pour fêter cet événement, Jean de Bonnot imprime le seul livre d'Auguste Rodin, génie de la sculpture: Les Cathédrales de

C'est plus qu'un livre, c'est son testament spirituel:



Jean de Bonnot publie en édition d'art les

Cathédrales de France d'Auguste Rodin

C'est le seul livre écrit par ce génie de la sculpture. C'est aussi son testament spirituel.

Attention: le livre paraîtra dans 6 mois environ. Les souscriptions sont ouvertes. Ne pas joindre de règlement.

plus grand trésor artistique : Les Cathédrales de France". (Rodin)

Cet ouvrage d'art est actuelle-ment en impression. Il sera relié au fur et à mesure des demandes, la date de la poste faisant foi. Le tirage est limité aux seuls souscripteurs. Dès aujourd'hui, vous pouvez envoyer votre bulletin, sans aucun engagement de votre part: les 1500 premiers. souscripteurs recevront un exemplaire du tirage de tête. Pour ce grand livre d'art;

prix éditeur.

réclamait une édition de grand I relié (environ 6 mois) prestige. Dans ce livre, il n'ya aucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail. Le papier est fabriqué lentement par une machine dite à la "forme ronde", inventée au XVIIIe siècle. Par ce procédé, les fibres de la pate s'entremèlent naturellement et forment un papier solide et sonnant. Aucun blanchiment chimique: les feuilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un

"Je lègue aux Français leur filigrane que vous pouvez apercevoir en transparence garantit

> Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur: tranchet, massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont assemblés et cousus avec du fil résistant Les coins du cuir sont repliés à la main avec un os de

CADEAU Les souscripteurs qui renverrent leur bulletin dans la semaine, recevrom, avec cet envoi, une estampe originale représentant un paysage.

Cette gravurs de 14 × 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numéroiée et signée par d'art, numéroiée et signée par quise, quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours "Les Cathé-drales de France" d'Auguste Rodin, en un seul volume 21 x 27 cm, auquel vous joindrez mon cadeau.

Une œuvre de cette importance J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être 010

5.00 C. 1.1.00 C. 1.1.00	
Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son	
mballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir,	
nais je conserverai, de toute façon, la gravure que vous m'offrez.	
i je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 345 F +22,80 F de frais de port).	

(+22,80	r de trais de port).	,	
Nom		Prénoms	
.Adresse	complète		
Code po	stal	Ville	,
Signatur	æ,		*******

.1

Je déclare sur l'honneur que tant mon actre

POLITIQUE

Le président du R.P.R. hausse le ton Midi-Pyrénées l'U.D.F. piétine

Alors que les responsables de l'U.D.F. en sont toujours à se demander si leur congrès de Pontoise se tiendra ou non aux dates prévues des 9 et 10 octobre, et s'interrogent eur le contenu qu'il conviendra de donner à leurs travaux, M. Chirac envisage me dissolution de l'Assemblée nationale. Le décalage est frappant entre les préoccupations d'ordre interne affichées par l'aile libérale et centriste de arrichees par l'aile noerale et centrate de l'opposition et celles exposées en Nouvelle-Calédonie par le président du R.P.R. Ce dernier s'est-il senti conforté par les résultats du dernier sondage Sofres-Le Nouvel Obser-vateur = (< le Monde > daté 29-30 août) selon vateur = (* 18 Munne > date 25-30 aouti selon lequel 45 % des Français pensent qu'avant 1936 — terme normal de l'actuelle législa-ture — il y aura cune crise politique avec des élections législatives auticipées . ? Sans doute. Il n'empêche que dans une telle éventualité, le leader du R.P.R. ne peut pas ne pas tenir compte des autres enseignements donnés par les enquêtes d'opinion : ainsi ceux de l'IFOP-« Le Point » (« le Monde » du 31 août), qui enregistrent, certes, une amélioration de

l'image de l'opposition mais insuffisante pour inquiéter la majorité.

En affirmant que « l'expérience socialiste ne durera pas deux ans . M. Chirac entend prendre date. Mais ne s'agit il pas plus d'un vosu que d'un pronostic? Il écarte l'hypothèse d'événements d'ordre révolutionnaire pour ne retenir que celle d'une telle dégradation de la situation qu'elle conduirait le chef de l'Etat et le gouvernement à renvoyer les députés devant

Après qu'en avril dernier, M. Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée natio-nale, eut souhaité la démission de M. Mitterrand qualifié d' « incapable », M. Chirac avait, rand qualifié d'« incapable », M. Chirac avan, le 10 mal, implicitement désavoué ceux qui, parmi ses amis, mettraient en canse la légitimité du 'président de la République. A cette époque, le président du R.P.R. reprochait à M. Mitterrand un comportement de « chef de la majorité », ce qui, à ses yeux, justifiait l'adoption d'une attitude d'opposition déclarée de la majorité », mais cape contestation de et sans ambiguïté, mais sans contestation de la légitimité du pouvoir installé régulièrement par les scrutins du printemps 1981. — A. C.

L'UNIVERSITÉ DES JEUNES DÉMOCRATES SOCIAUX

M. Lecanuet envisage un report du congrès de l'U.D.F.

vant les jeunes démocrates-sociaux, dont il était l'invité, sociaux, dont il etait l'invie, mercredi l'a septembre, à Saint-Jean-de-Sixt (Haute-Savoie), M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., a précisé sa position dans le débat soulevé par la C.D.S. à propos du congrès de l'U.D.F.

e fai marqué ma préférence quant ou choix de la date [les 9 et 10 octobre]. Je garde cette pré-férence, mais ce n'est pas à queltique. La nécessité d'une telle plate-joime n'enlève pas aux dif-jérentes composantes de TUDP. la liberté de la doctrine (...). Je crois que le pays a besoin que IUDF, donne les grandes lignes de ses opinions politiques. Je ne-pariage pas l'avis de ceux qui croient que l'opposition doit s'abs-tenir d'avoir un programme. Mais à défast d'un programme, nous

pas l'union autour d'un homme — même si les idées s'incarnent, un moment donné, dans un homme, — mais l'union des démo-

M. CHIRAC ÉVOQUE L'ÉVENTUALITÉ D'ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ANTICIPÉES

ANTICIPES

Anrès avoir affirmé que « l'expérience socialiste ne durero pas deux ans » lors de son arrivée; mercredi l'= septembre, à Nou-més (Nouvelle-Calédomie), M. Jacques Chirac a évoqué l'éventualité d'une dissolution de l'Assemblée nationale et d'un recours à des élections législatives anticipées. A l'occasion d'une réunien à la froa, commune située dans la circonscription de M. Jacques Lafleur, candidat à l'élection législative partielle du 5 septembre, à qui il est venu apporter son soutien, le président du R.P.R. a souligné les erreurs politiques que le gouvernement actuel accumule », qu'il s'agisse du statut de Paris ou de celui de la Nouvelle-Calédonie. Il a ajouté : « Tout cela me conduit à penser que cette expérience socialiste ne durera pas longtemps en France, comme celles qu'en nous avons connues dans le passé, et comme toutes celles qu'ent connues, sans exception, les pays identiques au notre, »

Le maire de Paris a poursuivi : « Oue Fom ne me jasse pas dire.

Le maire de Paris a poursuivi :

Que l'on ne me jasse pas dire
que des événements d'ordre révolutionnaire pourraient y mettre
un terme (...). Je suis trop res
pectueux de la légalité républicatne, des institutions, des règles
de la démocratle, pour évoquer
d'autre issue à ce gouvernement
qu'une issue tout ce qu'il y a de
plus légale et institutionnelle,
c'est-à-dire une situation dans
laquelle le gouvernement et le c'est un souhait on le commente
laquelle le gouvernement et le c'est un souhait on le commente c'est-à-dire une situation dans laquelle le gouvernement et le chef de l'Etat seraient conduis à faire des élections anticipées. Car la façon même dont ils mènent les affaires ne leur permet tront pas, à mon unis, d'aller au terme du mandat de l'actuelle Assemblée nationale, y

Assemblee nationale. >
Evoquant la question du stetut de la Nouvelle Calédonie,
M. Chirac a jugé « bon et souhaltable » que M. Mitterrand « disse
clairement, puisque c'est lui qui
est en cause, et de plus en plus,
quelles sont ses idées, s'il en d
et quelles sont ses idées, s'il en d
et quelles sont ses idées. clairement, puisque c'est kui qui est en cause, et de plus en plus, quelles sont ses tidées, s'il en a. pour la Calédonie, les TOM, et même les répions de France. Il est en effet légitime, a-t-il dit, que nous exigions d'avoir une réponse sur ces piants a.

Saint-Jean-de-Sixt. — De- De notre envoyée spéciale

crates sur des idées ». « l'at été heureux, e-t-il ajouté, que le congrès du C.D.S. att adopté un congrès du C.D.S. att adopté un document asses substantiel. Je souhaite que les autres compo-antes de l'union donnent leur propre apport. » (...) Les que-relles d'étais-majors, même si elles sont intellectuellement justi-jtées, sont insupportables à l'opi-nion publique (...). Je jois appel au depoir d'union. »

nion publique (...). Je fais appel au devoir d'union. »

M. Plerre Mébaignerie, prési-dent du C.D.S., qui était aux côtés de M. Lecannet, s'est déclaré e satisfait » de ces propos. « Le dialogue est largement possible, a-t-il estimé, à partir du moment où l'engage une discussion tant sur l'élaboration d'une plate-forme que sur la nécessité de mener un combat, non pas autour d'un homme, mais d'idées ou sur les problèmes de dates et de

plate-forme n'entlève pas aux différentes composantes de l'U.D.F. la liberté de la doctrine (...). Je crois que le pays a besoin que le ses opinions politiques. Je ne purtage pas l'avis de ceux qui croient que l'opposition doit s'absentent d'avoir un programme. Mats à défaut d'un programme, nous depons dire ce sur quoi nous sommes d'accord. s' M. Lecanuet a tenu à réaffirmer que, selon lui, e l'U.D.F. n'est pas l'union cutour d'un homme. devrait jeter les bases de ce qui semble devoir être un compromis : il ne s'agira plus de parier de « plate-forme doctrinale », meis de « plate-forme doctrinale », meis de « plate-forme doctrinale », et de « méthodes d'action politique », en de « grands thèmes », et, s'il y a manifestation d'unité, ce sera autour d'idées et non autour d'un homme, M. Valéry Giscard d'Estaing.

On pourrait réduire ce débat On pourrait réduire ce débat à une querelle de vocabulaire. Ce serait oublier qu'il a permis, d'une part, à M Méhaignerie, trois mois après son élection à la tête du C.D.S., de rassurer ceux de ses militants qui craignaient d'être dirigés par un président trop à giscardien ». Ce serait oublier que ces discussions ont, d'autre part, fourni l'occasion au C.D.S. tout entier de lancer une mise en garde au parti républicain et à l'ancien président de la République qui se résume à un : « Nous ne sommes pas prêts à pous suivre. »

suiore. » Après leur échec du 10 mai 1981, Après leur échec du 10 mai 1981, les centristes comme les giscardiens, qui ont renouvelé on s'apprétent à renouveler leur équipe dirigeante, sentent renaître leurs ambitions partissanes. S'ils ne peuvent contester la nécessité d'une union au sein de l'U.D.F., les uns et les autres entendent hien devenir le parti dominant qui, si possible, pourra sortir de ses rangs le « présidentiable ». Les centristes craignent que la compétition ne soit faussée dès le départ, dans la mesure où M. Giscard d'Estaing

M. Paul Quilès, membre du secrétariat du parti socialiste, a
commenté, jeudi 2 septembre, les
propos tenus par M. Jacques Chirac en Nouvelle-Calédonie, selon
lesquels «l'expérience socialiste
ne durera pas deux ans». Il
a déclaré : «Est-ce une prédiction ou est-ce un souhait? Si
c'est un souhait, on le comprend.
M. Chirac a jeté bas le masque.
R est d'accord avec M. Labbé
qui disait a François Mitternad. R est Caccord avec M. Labbé qui disait a François Mitterrand, partez I »; d'accord avec M. Psyrtejitte qui disait qu'en 1981, les Français ont eu un moment d'égarement; d'accord a vec M. Pons qui prétendait que les socialistes se sont emparés du pouvoir à la faveur des circonstances. Les choses sont elaires. La droite est pressée.

occuperate de plus en plus as scène politique.
Or il leur faut du temps pour prouver à l'ancien président de la République, qui s'inquiéterait du vide laissé face à M. Jacques Chirac, qu'ils pourront le combler en temps utile en puisant desis

Chirac, qu'ils pourront le combler en temps utile en puisant dans leurs propres rangs.

De leur côté, les responsables du P.R. protestent de leur bonne foi. Qu'il s'agisse du fatur secrétaire général du parti. M. Francois Léobard, ou de l'actuel, M. Jacques Blanc, qui, meruredi encore, devant les jeunes giscardiens rassemblés à La Plagne (Savoie) pour leur «campus d'été », a déclaré : « Ce que je souhaite, c'est que dans le cadre de l'U.D.F., le parti républicain puisse mieux jouer son rôle, mais nous n'avons aucune volonté d'hégémonie (...). Il n'a jamais été question de transformer le congrès de l'U.D.F. en un deuxième congrès P.R. »

A quelques mois des élections municipales, l'unité garde force de loi. Le tout est de s'entendre sur certaines règles du jeu et de savoir pratiquer ce que M. Jean-Pierre Soisson, député P.R. de l'Esinte, appelle le « bon usage » del-ful'D.F. La prochaine tenue d'un congrès de l'Union, même et son contenu paraît difficile à définit, semble devoir enter dans ce cadre.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

RÉGIONS

CAMPS DÉBORDÉS, RIDEAUX BAISSÉS

Lourdes sans chaleur pour les gitans

Lourdes, du St août au 3 septembre, du vingt-sixième pèlerinage des gitans a provoqué à nouveau des réactions hostiles de en série, vois qui furent, c'est du 15 août, au point que la police cesse d'enregistrer des

de Lourdes ont tenu à réegir devant la presse. Elles ont rerises d'assaut par les carav du pèlerinage. Le camp d'héberlibéré que le 31 août des quatre cent vingt-daux accurs et accor

De notre correspondant

sont depuis installés avec leurs véhicules. Cent trente carevanes ent en outre été accueilles dans la proche cité du Secoure catho-

des sanchistres, représentant l'évêque de Lourdes, Mgr Donze, Lourdes (qui a à sa tête M. François Abadie, secrétaire d'Etat au tourisme) prenne des depuis douze ans, et qui pernettralent aux gitans de s'insment anguel - Lourdes, a dit le porte-parole de l'évêque, est en train de se défigurer. Un certain nombre d'habitants persistent à ne pas vouioir accueillir convenablement les gitans. Un cilma développer. Il faut l'enrayer net. Le pèlerinage est un bellon d'exygène pour tous ces gitans

aiades qui se joignant chaque année à trois millions de pèle-

Mgr Hermil, évêque des gitens, et le Père Etcheverry, directeur du pèlerinage, ont demande que soient organisées des réunions sables du pélerinage et les autorités civiles. « Car, ont-ils gitans sont soumis à des tracas-series policières fort déplaisantes qui atterrant les quatrevingts prêtres, religieuses et laics bénévoles qui se dévouent le bonne marche de ce rasse

GILBERT DUPONT.

FAITS ET PROJETS

Très fort endettement des compagnies aériennes

des compagnies aériennes.

Les compagnies aériennes, dont la plupart n'ont pas fait de bénéfices depuis au moins trois ans. continnent de s'endetter à une e allure alarmante qui s'accelers rapidement », indique l'Association du transport aérien international (TATA).

Les cent vingt compagnies mambres de l'IATA perdiront encore au total une somme de 1,9 miliard de dollars cette année dans l'exploitation de leurs lignes internationales. Pourtant, souligne l'IATA, les compagnies estiment qu'elles doivent procéder à des achats de nouveaux appareils pour un montant total de 100 miliards de dollars, à la fois pour se conformer aux nouveaux règlements adoptés par les pouvoirs publics au titre de la

défense de l'environnement et pour répondre à la modeste exon du trafic qu'elles pré-

Four remédier à cette situa-tion, les compagnies ne peuveni-compter ni sur une miracle tech-mologique s, ni sur une reprise de l'expansion de l'économie mon-diele, donc du trafic aérien. Il importe donc que les compagnies, les voyageurs et les gouverne-ments abordent désormais la question du transport aérien avec un «nouveur réalisme». Pour sa part, l'IATA est opposée à la fois à la libération totale prênée par le gouvernement américain et au protectionmisme excessif.

Ces informations ont été don-nées sa come d'un colloque orga-nisé à Londres par le Financial Timés. — (A.F.P.)

Premier projet de dénationalisation du rail en Grande-Bretagne

La ligne ferroviaire électrifiée de 50 kilomètres reliant Gatwick, de so kilometres reliant Catwicz, à la capitale pourrait prochainement être « privatisée » dans le cadre de la politique de dénationalisation partielle du secteur public décidée par le gouvernement de Mine Thatcher. Cette opération serait la première du pente.

Selon le Financial Times, le cabinet sera prochamement saini du projet d'un groupe de travail comprenant des représentants des ministères des transports et des finances ainsi que de British Rail, la société nationale des chemins de for processes des finances amb que de British Rail, la société nationale des chemins de fer, incapable d'assurer evec ses propres ressources la moderni-sation indispensable de cette liai-son. Un apport de 40 millions de livres de capitaux privés est envi-

Une compagnie privée à créer, avec une participation de 30 % de British Rail, assureralt l'exploitation. — (A.F.P.)

Pour les transports en commun de Lille

Un nouveau sigle est apparu, le les septembre, sur les autobus lillois : T.C.C. (Transports col-lectifs de la communauté urbaine de Lille). Il est l'illustration de la fusion de deux sociétés de transport en commun, celle de la capitale des Fiandres pour les bus, et celle qui gère le tramway assurant les liaisons entre Lille et Roubaix. De nouveaux autoet routaix de nouveaux auto-bus sont mis en service (cin-quante-sept déjà sur un parc de trois cent cinquante véhicules). Bientôt, de nouvelles rames arti-culées du tramway faciliterent les déplacements, notamment aux heures de pointe. heures de pointe

Ces nouveautés techniques s'ac-compagnent d'une véritable camcompagnent d'une véritable campagne de promotion par slogans, affiches, dépliants pour créer une nouveile image du réseau. On vamême changer les uniformes des conducteurs (ou conductrices, de plus en plus nombreuses) et des conducteurs (ou conductrices, de plus en plus nombreuses) et des conducteurs, qui auront une coupe plus jeune et plus moderne. Cet effort particulier et massif s'explique par le fait que dans cette agglomération de un million d'habitants, chaque voyageur n'effectue en moyenne que cinquante déplacements par an en bus ou en tramway. Dans certaines villes, on dénombre jusqu'à cent cinquante voyages en transports collectifs par habitant et per en.

Il est d'autant plus urgent de remonter la pente que le métro de la communauté urbaine de Lille doit fonctionner, en principe, ez mois de mars 1983. Il apportera de grandes possibilités, avec une gare de Lille complètement trans-formée, qui sera le nœud de convergence de tous les moyens de transport en commun : train, mêtro, tram bus, taxis, etc. —

Un tarif unique sur le métro parisien?

« L'instauration d'un tarti uni-que sur l'ensemble des lignes de métro, qui permetirait aux habi-tants de Gennevilliers, comme à ceux de Saint-Denis et de Cré-tell, de bénéficier de la même tarification que les autres usa-gers du métro, est un des tout premiers objectifs que se fixe le ministre des transports. » Telle est la réponse qu'a faite M. Fiterman ministre des trans-Telle est la réponse qu'a faite M. Fiterman, ministre des transports, à la question écrite que lui posait M. Jacques Brunhes, député (P.C.) des Bauts-de-Beine. «La prolongation de la ligne numéro 13 jusqu'à Genne-villiers, expliquait le député, s'est traduite pour les usagers par le palement d'un supplément de tarif, pour une seule station supplémentaire, pour quelques centaines de mètres. Les habitants de Gennevilliers, Asnières, Villeneuve-la-Garenne, déjà pénalisés par leur situation dans la boucte de la Seine, doivent supporter des frais de transport deux jois plus élevés. Il en est de même pour ceux de Saint-Denis. »

Pollution dans le Morbihan

gen Caret t.

(Fig. 5) (Fig. 5)

dialité photogration

ian_{i 1}

Les dix-sept mille habitants de Ploëmmel, dans le Morbihan étaient toujours, ce jeudi matin, privés d'eau potable, et ce depuis le 31 août, en raison de la pollution accidentelle d'un cours d'eau. La population a dû être ravitaillée par les pompiers et l'armée.

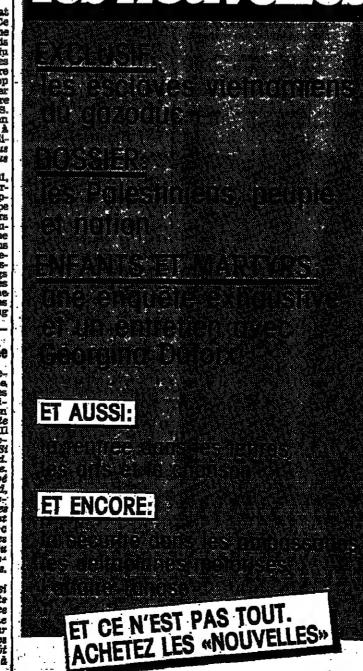
mée.

Des produits chimiques ont été déversés de façon accidentelle dans l'Yvel, une rivière proche de Ploërmel. La station de pompage a dû être arrêtée et on a recommandé à la population de ne pas boire l'eau du robinet. Une solution de remplacement devrait être rapidement trouvée, déclarent les autorités.

Suspension des travaux routiers près de Bordeaux. — Les
travaux de dédoublement de la
R.N. 39 entre Arveyres (près de
Libourne) et Bordeaux ont été
interiompas il y a plusieurs
semaines par décision de la direction départementale de l'équipement de la Gironde qui demande
une révision du financement des
travaux Les trois entreprises présentes sur le chantier ont du suspendre leurs travaux. — (Corresp.
part.)

• L'extension du mini-annuaire.

— Les vingt-cinq départements auxquels s'applique la décision d'étendre, en 1983, l'édition du mini-annuaire sont les suivants : Alpes-Maritimes, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône, Finistère, Seine-Maritime, Haute-Garonne, Vaz, Gironde, Paris alphabétique, Hérault, Paris professions, Isère, Seine-et-Marne, Loire, Yvelines, Loire-Atlantique, Essonne, Meurthe-et-Moselle, Hauts-de-Seine, Moselle, Seine-Saint-Denis, Nord, Val-de-Marne, Pas - de - Calais, Val-de-Marne, Pas - de - Calais, Val-d'Olse, Les abonnés de ces départements auront le choix entre le format actuel et le format réduit (Journal official du mat réduit (Journal official du



Le Monde

société

JUSTICE

E inclinate de se retrouve

sont des hommes tou:

eperation que les su-

area le fruit de leur Si à Lourdes on en

ne plus admettre la postquoi sicra ne relu-

p. pag les soixante mine president chaque

trois millions de pela-

The Exhaustry, directeu-

initiage, ont demandé que constantes des réunions des res-

office de palerinage et les control experience et les control experience des palerina

paticieres fort dépla-

pelicières fon depis...

pelitres, religiouses e:

t cinq laurs pour acsurer

GRIBERT DUPONT.

ment esutent plus urrent de mentents pente que le metro le mentents urazine de Lile le fondiament en annous sa

Manufacture, en minere de Manufacture, 1933. L'appointe de manufacture de manufac

their unique

a le mêtre parisien .

nines objectifs our

me sta prolongation me standen II sustain Meri expliquati le de su malle pare le

ell word and water

The Section descent

the Section of the control of

dutien dans le Morbihan

Les discoupt many terminal dance strained dance strained dance strained dance strained dance dan

de de Borde de Borde

Johnston State Sta

Marie Service Service

Mariana.

Consideration Action of Consideration of Constantial C

(P.C.) des

en ministre :...

voies qui se dévouen

nuecho de ce resca~..

a, vanniers, chaj-

A la demande des parents des victimes de la catastrophe de Beaune

Deux pages de «Hara-Kiri» devront être «occultées»

Le président du tribunal de Paris, M. Marcel Caratini, a ordonné en référé, mercredi 1" septembre, aux responsables de « Hara-Kiri » de retirer les exemplaires de ce mensuel encore en circulation et de ne les rediffuser qu'après · occultation · de deux pages. Ces daux pages

contennient des montages photographiques év quant la catastrophe de Beaune, le 31 juillet, et la mort de quarante-quatre enfants. Il a refusé d'ordonner la pure et simple saisie qui lui était demandée par l'association des familles

il avait gardé sa tête, M. Georges reconnaîtrait pas ses veaux . vous Bernier, alias le professeur Choron. mais avec plus de contrition, ce mercredi, devant M. Caratini, Tout trouvalent. Il faut le dire, les représentants des familles des femmes et des hommes en deuil, encore effondrés par le chagrin, qui n'ont pas pu supporter dans les klosques de leur ville catte plaisanterie sur leurs enfants disparus. - C'étah pour stigmatiker, dira Choron, la bêtise et l'hypocrisie, cer l'accident de Beaune, comme ceux du = 6-7 - ou du C.E.S. Pallieron, était prévisible. On n'anvole pas la nuit, sous la pluie, sur des routes, des entants, comme

a il n'y a pas d'atteinte à la vie privée, expliquera Mª Claude Barbliion, l'avocat et l'ami du professeur Choron. Les familles sont anonymes sur les photos. Ce ne sont pas des photos du drame. - « Alors. demande l'avocat de l'Association pour la défense des intérêts matériele et moraux des familles des vic-

ce tut le cas. - Quant au reste, à la

présentation, ce n'est, selon la dé-fense, que l'esprit de Hare-Kiri, le

style, le ton qui, depuie 1962, plai-

trouvez cele humoristique ? Je peux, avec ce que l'al vu des conséquences du drame, des mères hosoitalisées, trois enfants disparus dans une mēme femille, nir une matière pour l'humour de vos prochains numéros. =

Le parquet, partois amusé par Hara-Kiri, trouve aussi que les bor-nes ont élé dépassées. • Yous avez été, cette fois, plus bête que méchant -, dit à M. Choron M. Domingo, substitut. Charon ne'n revient pas. Ces deux pages, c'était bien - contre les pleurnichards et contre les monuments qu'on élève trop tard après les catestrophes ». Mais les pages ont peut-être manqué de clarté sur ce point, et les parents, dans la salle des référés, pleuralent et ne pleumichaient pas. La cibie

En moins de deux heures M. Caratini a rédigé une ordonnance relusant la salsie, mais décidant que dans les quarante hutt heures, et sous astreinte de deux mille france par jour, tous les exemplaires de Hara-Kiri devront être retirés des klosques. Its ne pourront être remis dans le circult qu'après - occultatimes, Mº Roland Weyl, ce montege tion « de deux pages au moyen d'un avec des parents devant des cer- « cache qui ne laisse pas apparaître cuells et cette bulle « Une mère a'y les photographies, montages et des

et la dionité des tamilles concernés par la catastrophe ». - C. C.

PROTESTATIONS

sins figurant auxidites pages . Le

magistrat a considéré ces pages

Pour l'équipe de Hara-Kiri, qu a décidé d'interjeter appel, l'or-donnance n'est « en réalité qu'une véritable suiste du numéro puis-qu'il n'est pas possible matérielle-ment d'exècuter une telle décision. ment d'exècuter une telle décision. Comment en effet retirer cent quatre vingt mille numéros sur trente mille points de vente et blanchir deux pages au moyen d'un procédé technique qui reste à inventer? 2. En 1980, toutefois. Mme Giscard d'Estaing avait poursuivi Hare-Kiri (le Monde daté 3-4 février 1980), pour un montage photographique où elle apparaissait nue sur les genoux d'un émit. Une ordonnance de référé avait alors fait injonction au responsable du journal de au responsable du journal de retirer immédiatement la cou-verture incréminée et de faire cacher par un encrage noir la totalité de l'image. Toutefois l'ordonnance, pour des raisons matérielles, n'avait été exécutée

|POLICE

Au « Journal officiel »

DES POUVOIRS ÉTENDUS POUR M. FRANCESCHI

Le Journal officiel du jeudi 2 septembre publie le décret re-latif aux attributions de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Elat auprès du ministre d'Etat, mi-nistre de l'intérieur et de la décentralisation, c'h a r g è de la sécurité publique.

M. Franceschi a ainsi compétence sur «l'ensemble des ques-lions concernant la sécurité pu-blique», « sous l'autorité» et « par délégation » de M. Gastan Def-ferre. En conséquence sont mis à sa disposition, au sein du mi-nistère de l'intérieur, « la direc-tion générale de la police natio-nale et l'ensemble des services qui lui sont rattachés ».

Le décret confirme surioit le droit de regard de M. Franceschi sur la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E., exsecurite exerteire (D.G.S.E., ex-SDECE), qui jusqu'à présent. dépendait exclusivement du ministre de la défense (le Monde du 31 août). « Pour l'exercice de ses attributions, précise-t-li, M. Joseph Franceschi fait appel à la Dissettie administrat de la cilia M. Joseph Franceschi fait appel à la Direction générale de la sécurité extèrieure. Il en tient injormé le ministre de la défense. »
Cette décision est conforme à la
volonté de centraliser et de mieux
coordonner le travail des services
chargés, à un degré ou à un autre, du travail de renseignement :
DG-SR d'une part Direction de D.G.S.E. d'une part, Direction de la surveillance du territoire et Direction centrale des renseignements généraux d'autre part, qui, elles, dépendent directement du

DÉCOUVERTS > PAR LES SERVICES D'ESPIONNAGE

Les Irlandais de Vincennes étaient surveillés depuis plusieurs mois par la D.S.T.

Les trois Irlandais arrêtés sa-medi 28 août à Vincenes (Valde-Mame) et « découverts » par la D.G.S.E. étalent en fait la D.G.S.E. etalent en lau connus de certains services de police française deputis plusieurs mois. Ainsi, la direction de la surveillance du territoire (D.S.T.), comme nous le laissions entendre mardi (le Monde du 1º septembre), suivait les allées et venues de Michael Plunkett et de Mary Reid dans la capitale et surveillait Siephan King à chacun de ses séjours en France. Les enquêteurs de la D.S.T. avaient acquis la conviction que les deux activistes irlandais avaient choisi la France, davantage pour échapper à certains de leurs amis de l'INLA auxquels paraissait les opposer un désaccurd, que pour préparer des attentats, et que leur présence, de leur point de vue, ne constituait donc pas un danger important. connus de certains services de important

Selon certaines informations, Mary Reid, qui affirme ne pas être membre de l'INLA, mais simplement de l'aile politique de cette organisation, le parti irlandais républicain socialiste (IR.S.P.), s'apprétait même à demander le statut de réfugie politique aux autorités françaises. Si cette version était confirmée par l'instruction de M. Jean Person, le magistrat de Créteil (Valde-Marne) à qui a été confié le de-Marne) à qui a été confié le dossier, il apparaîtrait que ce groupe de militants irlandais ten-

tait, en fait, de s'éloigner du milieu nationaliste actif d'Irlande. Les trois Irlandais ne seront pas entendus, en tout cas, sur les raisons de leur présence en France dans l'immédiat par M. Person. Le magistrat doit suparavant prendre connalssance des divers éléments du dossier, notamment des expertises balistiques qui seront conflées au laboratoire du B.K.A. (Bundes Kriminal AMT) de la République fédérale d'Allemagne, Parmi les documents salsis et placés sous scelles judiciaires, dont la traducscenes judiciaries, dont la saute-tion n'est pas achevée, les poli-ciers de la brigade criminelle auraient trouvé des ècrits litté-raires de Mary Reid et deux cent cinquante photos de famille.

Les inculpés incarcérés dans trois prisons

Les inculpés ont été incarcérés dans trois prisons différentes : Michael Plunkett à la prison de la Santé, Mary Reid à Fleury-Mérogis, et Stephan King à Fresnes. Seuls, les deux premiers sont pour l'instant assistés d'un avocat — Mª Eric Allain du bar-reau de Crétell, — Stephan King n'ayant pas encore désigné un défenseur. Kalan, le fils de la jeune femme, âgé de neuf ans, a étà placé propriemment dons re été placé provisoirement dans un foyer de l'Aide sociale à l'enfance

aigles impériales, le prisonnier de Sainte-Hélène dicta à son fidé-

le Marchand ses "Réflexions sur la Guerre des Gaules de César".

Parues en 1836, introuvables

aujourd'hui, nous publions, réu-

nies dans leur intégralité. les écrits de ces deux hommes si

semblables dans leur destin de

conquérants et de fondateurs

Description de l'ouvrage 2 volumes in octavo (14 x 21 cm), 956 pages au total, 87 illustra-

tions, 10 cartes géographiques. Deux autres documents y sont

reproduits: la vie de César par

Plutarque et un remarquable ou-

vrage d'identification des noms

des villes et des sites gaulois.

Papier chiffon filigrané aux

canons. Reliures plein cuir vert

pièce. Motifs à froid et à l'or sur

le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or

FAITS ET JUGEMENTS

Désespoir meartrier

Etaient-elles vraiment insur-montables, ces difficultés finanmontables, ces difficultés finan-cières auxquelles faisait face M. Georges Billoué, trente-six ans, plombier à Champvert (Nièvre). A ses yeux, sûrement. Mercredi le septembre vers 6 h 30 du matin, un passant voyant l'atelier du plombier en flammes, appelle les pompiers. Ceux-ci parvien-nent rapidement à direconscrire le feu. On découvre alors que de le feu. On découvre alors que de l'essence a été répandue sur le sol et qu'un dispositif relié à la minuterie devait faire sauter le brûleur de la chaudière.

Dans la maison adiscente, on trouve le corps de Mme Yolande Billoué, trente-quatre ans, et des enfants, Raphaël, douze ans, et enfants, Raphaël, douse ans, et Olga, quatre ans. Tous trois sont morts étranglés dans leur lit. Point de trace de Georges Billoué. Il a cependant laissé une lettre où il parle de ses intencions et de ses difficultés financières. Il annonce également une sutre lettre qui dira où il se trouve. Depuis mercredi matin les gendarmes de Decize le recherchent. Sa bicyclette a été trouvée près du canal du Nivernais. Jéudi, dans la matinée, aucune lettre n'avait encore été reçue.

Tentative d'évasion au palais de instice

de Beauvais Beauvais. — Armé d'un canif, un détenu, Francis Jacottin, vingtm détenu Francis Jacottin, vingt-cinq ans, a tenté de prendre en otage, meruredi le septembre, au palais de justice de Beanvais (Oise), le juge d'instruction, M. Eric Gillet, dans le cabinet duquel il était entendu pour la double évasion de la centrale de Liancourt (Oise), le 28 mars.

Rapidement maîtrisé par les gendarmes, Jacottin a tout de même réussi à blesser le magis-trat au menton et à la main. Après avoir reçu des soins à l'hôpital de Beauvals, le juge d'instruction a tenu à mettre hors d'instruction à tenu a mettre nors de cause les quatre gendamnes qui avaient escorté le détenu depuis la prison de la Santé. Les fouilles réglementaires ont été effectuées. Selon le magistrat, Jacottin aurait trouvé une cachette intime avant de quitter la centrale.

Beaucoup de précautions sont prises au palais de justice de Beauvais, concernant les compa-rations de détenus. C'est ainsi qu'une audition concernant cette même affaire avait été annulée, car un trousseau de clés de voicar un trousseau de clés de vol-ture avait été trouvé dans la salle d'attente réservée aux détenus, et on avait craint qu'une évasion

Prancis Jacottin est soupçonné sujets.»

d'avoir été l'organisateur de l'éva-sion de deux hommes condamnés à perpétuité, Michel Macksymo-vics et Raymond Guérin. Pour échapper aux gendarmes qui les avaient cernés, ces deux évadés avaient menscé de faire sauter la avaient menses de l'aire sauter la voiture où ils se trouvaient en compagnie d'un otage, Mine Lau-riane Benoît, de Pont-Sainte-Maxence (Oise). Au début de mai, ces deux repris de justice et tous ceux qui avaient participé à la préparation et à l'exécution de reparation et a l'execution de cette évasion avaient été arrêtés par les inspecteurs de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). — (Corresp.)

M. Sarre (P.S.) vent interdire la vente de < Suicide mode d'emplei »

M. Georges Sarre, député socia-liste de Paris, a demandé récem-ment, dans une question écrite au ministre de la justice, s'« il envisage de prendre des mesures pour dénoncer et empêcher la mise en vente » du livre Suicide mode d'emplot, de Claude Guillon et Yves Le Bonnier, publié par les éditions Alain Moreau, et qui contiert, suivant les auteurs, une liste de recettes pratiques pour se liste de recettes pratiques pour se donner une « mort donce ».

Estimant que les auteurs « sacrifient, de façon irresponsable, à la
recherche facile d'un sensationnel
morbide », le député socialiste
ajoute : « Deputs sa mise en
vente au public, des suicides et
tentatives de suicide ont lieu dont
tout indique qu'ils sont la conséquence directe du contenu de ce
livre. Devant cas événements tragiques, qui sont autant de drames
individuels qui auraient pu être
évités, il est permis de s'interroger gravement sur les dangers
d'une publication qui, mise entre
les mains d'êtres désespérés,
constitue une invitation à accomplir le geste irrémédiable. »

Il y a que la une s semaines.

Il y a quelques semaines, M. Badinter avait déjà indiqué au ministre de la santé, M. Jack Ralite, qui l'interrogealt sur la Relite, qui l'interrogeait sur la même question, que, dans l'état actuel du code pénal, aucum passage de ce livre ne tombait sous le coup de la loi, qui puisse permettre de le saisir ou de l'interdire à la vente. Le ministre ajoutait cependant que la commission de révision du code pénal avait entamé une « réflexion » sur la possibilité de réprimer légalement l'égalde au snielde ». l'caide au suicide ».

Réagissant à la question écrite de M. Sarre, M. Alain Morean s'est étonné qu'un « siu de gauche » réagisse de cette manière, ajoutant : « Je regrette de devoir rappeler à Georges Sarre que la liberté d'éditer ne se parteur pas en hous ou maunais

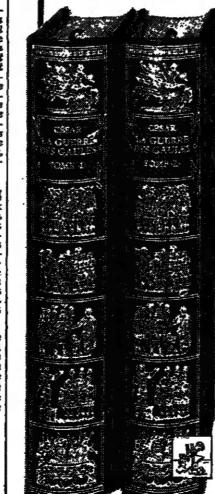


Quand César vint au monde, rejeton débile d'une famille patricienne déchue, Rome était désolée par les discordes, les rivalités politiques et

les soulèvements militaires.

César pleure d'envie <u>devant la statue</u> d'Alexandre le Grand. Jeune homme de santé médiocre, souffrant de crise d'épilep-

sie, prodigue et efféminé, César paraissait avoir comme seuls penchants l'élégance et les plaisirs. Rares furent les esprits qui surent déceler dans ce mauvais sujet le futur maître de Rome et le fondateur de l'Empire. * Hous gartatistents que tes-relines sont tenjours on plain cuir de moutes, décrapies d'une sante pièce.



En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la Guerre des Gaules de Jules César

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



César s'était iuré en regardant combattre ces légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau". 🔍

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompa Avec Napoléon l'Histoire pas et voulut le faire mettre à mort. Il prophétisa : dans César se cachent plusieurs Marius". En effet, sous ses apparences mon-daines et débauchées, il était nabité par une ambition brû-

En Espagne, nous relate Sué-tone, on l'avait vu pleurer d'envie devant le statue d'Alexandre le Grand "car à son âge, celui-ci avait déjà conquis le monde". Plus tard, il s'était juré: "je cher-cherei ma chance jusqu'au fond Enfin la fortune frappe à la porte de César: le Sénat romain le

Rome que pour le récompenser. Cette Gaule "héroïque et rebelle". En huit ans, Cesar soumet 300

charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'éloigner de

nations, prend d'assaut 800 villes. Un million de valeureux guerriers gaulois périront, au-tant que de Français à la guerre de 14-18 pour une population sept fois inférieure! Avec une précision remarquable 1

et un style de grand écrivain, César informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il réunira auquel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des Gaules. Même Cicéron, ennemi de César, reconnaîtra dans son livre Brutus que cette œuvre "a été rédigée dans un style si parfait et naturel qu'il a enlevé aux historiens sensés l'idée d'écrire I s sur le même sujet".

a aimé se répéter. Deux mille ans plus tard environ dans une petite ville de la Corse. naît un autre rejeton de famille noble déchne. Petit, frêle, d'une paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commandement et sans avenir jusqu'au moment où, pour l'éloigner de Paris, le Directoire lui donnera le commée et en guenilles, l'Armée d'Italie. Bonaparte en fera l'outil pour la conquête du pouvoir.

quel moment.

Combien de fois Napoléon a-t-il médité sur l'œuvre de César. Combien de nuits entières passées à étudier ses manœuvres d'attaque et de défense, ses actes politiques, ses ruses et ses projets ambitieux. Quand Waterloo eut abattu les

fin titre 22 carets. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés pour chaque volume. Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui pren-nent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prixet à n'importe

The de Bonnes

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur. bulletin dans la semaine, représentant un paysage.
Cette gravure de 14x21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "la Guerre des Gaules" de Jules César, auquel vous ioindrez mon cadeau. Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans

son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 156 F ft-12,10 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième et demier volume au même prix, le mois suivant.

Nom Prenoms	
Adresse complète	
Code postal	1
Signature 1	

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

MÉDECINE

Les progrès de la médecine nucléaire

Un puissant moyen pour détecter les lésions du cerveau

ce jeudi 2 septembre, aura permis aux spécialistes d'évaluer certaines des nouvelles perspectives qui pleine mutation. En particulier, médecins biologistes, auront pu constater l'am-pleur des investigations diagnostiques qu'il sera pos-síble de réaliser à l'avenir, en particulier dans le domaine du cœur, du cerveau et dans celul du dosage - in vitro - de bon nombre de substances, notamment hor

d'uns discipline née de la découverte successive en France de la travaux menés à Paris avant la distament l'Idéa d'une application médicale, diagnostique ou thérapeuouverte. La guerre devait interromore les recherches dans ce sens, notamment à l'institut du radium et au

C'est aux Etats-Unis, à Berkeley, qu'à la favour de la guerre, ces velle La construction de piles atomiques — nécessaires à la fabrivoie à la production d'énormes quantités de neutrons. Ces neutrons nouvaient être, entre autres, utilisés ciels, c'est-à-dire des substances radioactives injectiables dans l'orgasulvre - grace à des détecteurs placés à l'Intérieur du corps humain.

médecine et de biologie nu- a ainsi figuré l'émergence de la

ce qui offrait toute garantie d'inc-

sont considérablement élargies paralièle avec l'évolution de la hépatiques, cérébraux, cardiaques...) peuvent être entrepris grâce au

C'est sans doute dans le domains one neule fols par voie intramyocarde et la qualité de leur irrigation. Ainsi pourra être évité de

Dana le domaine du cerveau le lloration du confort du patient -

Le troisième congrès de cations civiles de l'énergie atomique, d'une nouveile substance radioactive tège le cerveau et d'appréciar les

> D'autre part, seront mieux cons cette substance par les cellules céré-

> alle des perspectives non seulement matadies dul ne s'accompagnent L'un des champs les plus prome malade. Ainei se définit la radio

congrès de Paris. Cette méthode per met de déceler, outre les insuffila présence du virus de l'hépatite

détriment des disciplines qui l'ant précédée, telles que la radiologie ou

Les résultats préliminaires d'une enquête nationale

Les anesthésies seraient responsables chaque année de 5 000 accidents graves, dont 1 250 décès

L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) a rendu publics, ce aux anesthésies. Cette enquête a été menée par un groupe de travall mis en place en 1977 à la demande de Mme Simone Vell, alors ministre de plus de 190 000 anesthésies pratiquées entre mai 1978 et mars 1982 et apporte, pour la première tois en France, de nombre

Il aura donc fallu plus de cinq ans pour que les premiers résultats de thésie solent rendus publics. Un delai dû à la lourdeur méthodologique du travail mais aussi à l'inquiétude ministère de la santé au vu des premiers résultats partiels Qu'an sur cent quatre-vingt dix mille trols mai 1976 et mars 1962. Elle a été de type prospectif. C'est-à-dire que ése ont été recuellies avan que l'on sache si une complication surviendrelt ou non.

Tous les types d'anesthésia étalen retenus (générale, loco-régionale ou gicales ou des examens compléqualles graves handicapantes (trotibles cardiologiques, paralysies, coetc.). N'ont capendant quatre heures suivantes pour lesquels les liens de causalité avec

Un échantillen d'établissements hospitaliers avait été constitué, re-

Elle permet aussi de calculer les encourus pau les patients : 1 accident gran pour 718 anesthésies et un décès pour 2885 interventions chirurgicales réalisées chaque année en France, on peut en déduire que les anes 6 000 accidents graves, dont 1 250 décès.

Les résultats de l'anquête seront présentés au meeting que l'Académie européenne d'anesthésiologie organise à Paris du 4 au 6 septembre

ont accepté de participer à l'enquête (1). A Paris, 40 % des cliniques

fl apparaît que 84 % des anes-Interventions chirurgicales; viennen rienne). En grande majorité, les anes-Dans l'ensemble retenu, les anesthé centres hospitaliers régionaux (étasent aussi, en proportion, plus d'in-

Sur les 190 889 cas étudiés, on a

considéré, c'est dans les établiss période de « réveil » où, le plus souvent, le médecin anesthés

(1) La Lorraine et le Languedoe Boussillon ont refusé de participe à cette enquête. La Corse n'avai pes, dans un premier lemms, été comprise dans le champ d'étude.

SPORTS

TENNIS

LE CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS A FLUSHING-MEADOW

Les malheurs de Gerulaitis

Journée pluvieuse, dure journée pour les têtes de série du championnat des Etats-Unis, mercredi 1er septembre : Gerulaitis et Clerc ont été éliminés au premier tour respective-ment par l'Allemand de l'Ouest Buehning et l'Australien Warwick, le premier en trois sets, le second au tie-break de la cinquième tranche. Tanner et Tentscher n'étaient pas à la fête respectivement contre le Suédois Hjertkinst et l'Américain Guriein avant l'interruption de leurs matches. Après avoir sauve une baile de set dans la première manche, Connors vint

Flushing-Meadow. — Vitas Gerulatis éliminé eu premier tour de l'Open des Etats-Unis, on avait déjà vu cela à Flushing-Meadow en 1980 ! La même mésa-Meadow en 1980! La même mêsa-venture était d'ailleurs arrivée au cinquième joueur mondial, quelques mois plus tard, à Paris. Toutefois le New-Yorkais, plé-biscité hors des courts, s'était bien ressaisi par la suite. S'entraînant consciencieusement, il aveit repris son rang dans les tournois ma-ieurs. On la retroire positonement eurs. On le retrouva logiquement en quart de finale à Roland-Garros en juin, puis à Wimble-don en juillet. Braf, on savatt que l'homme à la Rolls était capable du meilleur comme du

pire.

Fourtant, on ne croyait pas sérieusement que Fritz Buehning, un géant barbu classé cinquante-sixième joueur mondial, pourrait inquiéter sérieusement le récent vairqueur du Tchécoslovaque Lendl, en finale du tournoi de Toronto. Ce colosse, formé dans le camp d'entrainement de Nick Boletierri, utilisa, marcedi, sa raquette comme une hac he d'abordege. Et Gerulaitis ne parvint à parer ses coups que pour en recevoi: d'autres plus redontables. Comme de surceoit le milliardaire lithuanien servait et volleyait mal, tirait ses coups droits et ses revers plus mal encore, le nauirage fut inéluctable (6-4, 7-5, 6,3).

Il n'y aurait là qu'une péripétle somme toute banale dans la carrière d'un joueur — anelogue à l'élimination de l'Argentin Cierc par l'Australien Warwick — si Gerulaitis, star du circuit, n'était de puis quelques jours, une predette de la reprisent et les consecuts de la reprisent et les consecuts de la reprisent de la reprise de la reprisent de la r Pourtant, on ne croyait pas

facilement à bout de son compatriote Borowiak souffrant d'un genou. Quant à McEnroe, son match contre Tim Gullickson fut inter-rompu d'abord par une panne de projecteur puis par la pluis, sur le score de 3-3.

Mauvaise journée aussi pour les Français : Christophe Roger-Vasselin et Sophie Antach ont été éliminée, tandis que Catherine Tanvier a abandonné après s'être donnée une légère entorse à la cheville, contre Tracy Austin qui

déclenchèrent une levée de hou-cliers dans les instances tennis-tiques qui jurèrent leurs grands dieux que l'usage d'excitants ou de tranquillisants était impossible en tennis. Noah en fut réduit aux

De notre envoyé spécial

Square Garden, deux revendeurs californiens ont été arrêtés alors qu'ils négociaient l'achat de 144 000 dollars de cocaine à., un agent de la répression des stupéfiants en mission. Comme ils n'avaient pas la totalité de la somme, ils avaient pris contact avec un certain Tony Goble, qui aurait proposé d'avancer personnellement 20 000 dollars au nom ... Gerulaitis.

aurait proposé d'avancer personnellement 20 000 dollars au nom le lement 20 000 dollars au nom le Gerulaitis.

La part de cocaîne qui devait revenir au champion de tennis devait notamment servir à pourvoir les invités d'une « party » donnée dans un hôtel new-yorkais après la finale des Masters. C'est du moins ce qu'ent déclaré les revendeurs californiens à l'agent fédéral qui a enregistré leurs propos. Toutefois, Gerulaitis n'a pas rencontré Tony Goble pour lui remettre l'argent. Les deux revendeurs ont été arrêtés en fanvier, et Goble quelques semaines plus tard. Tous les trois ont mis en cause le joueur de tennis qui a été placé sous surveillance polinière pendant quelques semaines. Bien que ses itens avec Tony Goble ne fassent pas de doute, la complicité de Gerulaitis dans ce trafic de cocaîne n'a pas été établie. Entandu à titre de témoin par un procureur, il doit comparaître prochaînement devant un jury. Après sa défaite contre Buehning, le cinquième joueur mondial a catégoriquement refusé d'aborder cette affaire. Un de ses avocats a proclamé par ailleurs son innocence.

Reste qu'il est difficile de ne.

LA CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le tribunal de grande instance

demandée par le quart des mem-bres. M. Rocher dispose de huit cent cinquante-quatre lettres sur les deux mille trois cents mandats que compte l'assemblée générale. Mª Henri Fieloux, l'actuel pré-sident, estime pour sa part qu'une assemblée ne peut être tenue tant que les comptes du club stépha-nois ne servoir nes coursés et gro-

L'affaire de la caisse noire de Saint-Etienne qui, selon certaines indiscrétions, avoisinerait 10 mil-

en tennis. Nosh en fut réduit aux excuses. Officiellement donc, îl n'y avait pas de problèmes. Pourtant, l'emploi de cocaîne par les sportifs professionnels, aux États-Unis, est un secret de polichinelle. Récemment, un magazine sportif, Sports Hustrated, ini consacré un numéro spécial. Et le problème était d'ailleurs si peu d'actualité que l'Association des joueurs professionnels (A.T.P.) a créé très discrètement une commission chargée d'aider les « victimes » de la cocaîne à se désintoxiquer. Les démêlés avec la justice de Gerulaitis, innocent ou coupable, n'auront pas été une expérience négative: désormais, îl est clair que l'argent n'est pas la seule menace qui pèse sur le tennis. ALAIN GIRAUDO.

FOOTBALL

La crise de l'A.S. Saint-Etienne M. ROGER ROCHER DEMANDE

Le tribunal de grande instance de Saint-Etienne siégeant en référé dira, vendredi 3 septembre, si l'assemblée générale de l'association sportive de Saint-Etienne convoquée pour le samedi 4 septembre par M. Roger Rocher peut être légalement réunie.

L'ancien président du club stéphanois demande l'application des statuis qui prévoient la tenue d'une telle réunion lorsqu'elle est demandée par le quart des mem-

nois ne seront pas apurés et que les conclusions de la procédure judiciaire en cours à propos de la caisse noire ne seront pas

lions de francs, a pris une dimension politique quand M. Roger Rocher a révélé (le Monde du 26 août) qu'il avait aidé finan-cièrement M. Michel Durafour, ancien ministre, ancien maire de la ville, membre du bureau natio-nel du postit médical de M. nal du parti radical, et M. Lumen Neuwith, président (R.P.R.) du conseil général de la Loire, à l'occasion de campagnes électo-

CYCLISME

Le 5 septembre en Grande-Bretagne

BERNARD HINAULT PARTICIPERA AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Gerulaitis, star du circuit, n'était de puis quelques jours, une vedette de la rubrique faits divers pas faire des rapprochements: il value des anti-dopage semeines, un contrôle anti-dopage technique national et rafice de repas bouder la compétition de rapprochements: il pas faire des rapprochements: il value des anti-dopage technique national et rapprochements des surplications des rapprochements: il pas faire des rapprochements: il value des anti-dopage technique national et rapprochements des surplications de trafic de drogue.

Les faits remontent en mois faire des rapprochements: il value des anti-dopage technique national et rapprochements de rubrique dans une affaire des rapprochements: il value des anti-dopage technique national et rapprochements de remontent de rapprochements des surplications de trafic de drogue.

Les faits remontent en mois faire des rapprochements: il value exercées par M. Bailly sement, conscribe anti-dopage technique national et rapprochements de courseurs santé des athlètes, le value des anti-dopage technique national et representation de rapprochements de courseurs santé des athlètes, le value des curs des courseurs santé des athlètes, le value des athlètes, le value exercées par M. Bailly sement, conscribe anti-dopage technique national et rapprochements de courseurs santé des athlètes, le value des athlètes, le value des athlètes, le value des athlètes, le value des athlètes de cyclisme (F.F.C.) pour traiter les prochements de courseurs anti-dopage an

Bernard Hinault a fait savoir qu'il perticiperait au championnat du monde sur route, dimanche 5 septembre, à Goodwood (Grande-Bretagne).

Sanctionné par la Fédération française de cyclisme (F.F.C.) avec quelques antres coureurs pour avoir refusé, il y a p'usieurs semaines, un contrôle anti-dopage lors d'un critérium, le champion français avait néaumoins décidé de ne pas bouder la compéstion de l'équipe de France pour le champion français avait néaumoins décidé de ne pas bouder la compéstion de l'équipe de France pour le champion de l'equipe de France pour le champion de l'equipe de France pour le champion de le l'equipe de France pour le champion de la leure ques Anquetil, conseiller sport de l'équipe de France pour le cham-pionnat du monde sur route, ont conduit Bernard Hinault à reve-

CRITIQUES

maeting de l'Académie eurosara présidé à Paria par le propréliminaires ne soient randues publiques. Ces demières, telles qu'elles sont présentées, ne

partir d'anquêtes similaires. En revanche, on ne manquere pas de regratter que l'anguête aît éré limitée à la période des vingt-quatre haures qui suivent l'anesthésia. Una récenta étude britenniqe s'intéressait, elle, à la période des six jours qui sulvent l'intervention chirurgicsie, ce qui se traduit par une augmentation du taux des

complications recensées. D'autre part, certaine spécialistes reprochent aux pouvoirs publica de n'avoir pas commu-

SERM, qui porte sur cent quesera felte prochainement, au maeting scientifique parisien, Barrier (Paris) et Michael Rosen (Cardiff), on établira que le nombre minimal de morts de perturiantes est estimé, en France, pour 1980, à cinquantesept (sans inclure les hôpitaux publics non universitaires) et que trois iemmes sont mortes des suites d'une anesthésie dans les seuls höpitaux univer-

FAITS DIVERS

Un assassin récidiviste

De notre correspondant

Nancy. — L'assassin vous emmerde, il préfère vivre au soleil qu'à l'ombre! » avait écrit voici quelques jours sur un bout de cartou Jean Rondoux, soixante-trois ans, au chômage depuis plusieurs années. Cet écriteau vengeur, il l'avait ensuite placardé sur la porte de son logement sitné au huitième étage d'un immeuble du 13, rue de la Seille à Champ-le-Bœuf, une des banlieues-dortoirs de Nancy. Mercredi 1st août, aux premières lueurs du jour, les policiers ont découvert le mot cette fois dans l'appartement des Rondoux en même temps que deux corps : celui de Thérèse, trente et un ans, l'épouse, et celui de Christelle, cinq ans, tontes deux = exécutées » d'une balle de 22 long rifle dans la tête. La deuxième enfant du couple, Suzelle, deux ans et demi, épargnée par son père. était sur les lieux lorsques les policiers alertés téléphoniquement par l'assassin arrivent sur place. Celuici ne courra pas longtemps : réfugié dans la maison inoccupée de ses beaux parents, il sera arrêté jeudi à l'aube. Nancy. — - L'assassin vous emmerde, il préfère vivre au

Drame de la dépression, croit-on Drame de la dépression, croit-on alors, avec, en demi-teinte des relents d'alcoolisme et de chômage. « Cela devatt arriver », commente une voisine des étages inférieurs en apprenant le double assassinat vers 8 heures. Car « lui » avait déjà depuis long-temps dans l'immeuble sa réputation : celle d'un assassin !

En 1964, il avait assassiné sa En 1964, il avait assassiné sa première femme et tenté d'asphyxier au gaz sez cinq enfants. A l'époque, Jean Rondoux était un agriculteur quadragénaire, qui venait de reprendre la ferme de son père, près de Calais. Une réputation de travailleur taciturne, ternie en mai 1964 par l'accusation du vol de sacs d'engrais. Désemparé, Jean Rondoux décide alors non pas de se supprimer seul mais d'entraîner a son insu toute sa famille dans la mort, en ouvrant le gaz, dans la décide alors non pas de se sup-primer, seul mais d'entraîner a son insu toute sa famille dans la mort, en ouvrant le gaz, dans la nuit du 2 au 3 mai. Sa femme se réveille trop tôt, il l'abet alors à coups de barre de fer avant que

sa fille ainée ne donne l'alerte. La Cour d'assises du Pas-de-Calais le condamnera à dix ans de réclusion criminelle. Il sortira sept ans plus tard, libre de refaire sa vie. Celle-ci reprend, semble-t-il, en Lorraine, où il se marie avec Thérèse, une jeune Vosgienne. « Une handicapée mentale a, affirme mercredi matin une voisine. sa fille ainée ne donne l'aierte. La

tale a, affirme mercredi matin une voisine.

De fait, le tueur n'a pas laissé le même souvenir à Bouxières-aux-Dames, un village rural situé à quelques kilomètres de Nancy. Les Rondoux y occupèrent trois ans durant un petit payillon. c On le voyait souvent à la manière des peintres de Montmartre poser son chevalet et peindre un paysage. »

chômage, vie marginale, bots-

Minist Marcelle, sa mère,
Alain Pullicine, son frère,
Sa famille, ses amis,

disparition mer, le 7 sont 1982,

M. Michel PULLICINO.

- M. et Mme Rainfray,
et leurs enfants,
M. et Mme Guy Rainfray,
leurs enfants et peits-enfants,
Mme Lorrette,

Mme Pierre Chaponiaud, ess enfants et petits-enfants de faire petits-enfants de faire petits de

subitement, le 21 munie des sacrements de l'église

2 DROITES ONT

LE MYSTERE DU 9

VICTORE SUR LE 9

TIRIKA, TAC

CARNET

DÉFENSE

l'armement (SIAR), l'ingénieur général de deuxième classe Luciem Cruehant : so

tien « flotte et munitions » de la direction technique des construc-tions l'ingénieur général de deuxième classe Pierre Amy;

sous-directeur des écoles et de la formation à la direction des per-

sonnels et des affaires généra de l'armement, l'ingénieur géné

Naissances |

M. F. Dubois Dayme, M. J. Fritsch, M. A. Ligousat, at la joie d'annoncer la de leur arrière petit-fils, Simon,

ches leurs petits-enfants, E. et P. BALLEYGUER, le 26 sout 1982.

30, rue du Calvaire.

R. François Latour, avocat a la Cour et Mme née Bothé, M. J.-P. Rothé, professeur honoraire à l'université de Strasbourg et Mme. M. Jacques Lafout, avocat à la Cour et Mme, sont hoursux d'announer la naissance de leur fils et petit-fils le 10 actit 1962, Montpellier, 2, rue Paladilhe.

— M. Jean - Marie FAINVIN et Mme, née Carlota Seydota, laissent à Grégoire la juin d'annoncer la Arthur le 18 août 1982.

Décès

Mme André Basd, son épouse, s enfants, petits-enfants et ar--petits-enfants, douleur de faire part du M. André BASSL

M. André BASSI, ancien diève de l'Eccie polytechnique, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu à Lilie dans sa quatre-vingt-quatorième année.

Ses obsèques auront lieu, le ven-drodi 3 septembre, à 10 heures, en l'égine Saint-Etienne de Lulie, 33, rue de l'Hôpitel militaire, 55000 Lille.

dicks de M. Jean-Pierre BONNIN,

journaliste, reporter-photographe, survenu, le 31 soût 1983, à l'âge de quarante-huit ans. de la part de :
Françoise Bonnin, son épouse, Maro et Luc. Bonnin, ees flis, Le capitaine de valesseu et lâme Bené Bonnin, ees parents, Le colonel Laurent, son best-parents.

père, Ses frères, sours, beaux-frères, balles-acturs, Es famille et ses amis. La cérémonis religiouse et l'inhu-mation auront lieu, le samadi 4 sep-tembre 1922, à 15 beures à Airier, 27500 Pont-Audamer. 30, chemin Vert, 92100 Boulogne.

- M. et Mme Georges Darme

lems enfants,
Mile Dolly Darmon,
M. et Mine Alfred Boccara, leans
enfants,
Les familles neveux, nièces Boccara, Sebag, Darmon, Et Mouchnino,
Melea, Saffar et alliès,
font part du décès de
Mine Henriette DAHMON,
nés BOCCARA,
Les obsiques auront lieu, vendredi
3 esptembre, à 16 haures, su cimetière nouveau de Neuilly, rue de
Viny (La Dérens, cortie 7).
34, rue Pierre-Demours,
Paris 78017.

M. et Mme Philippe Duval,

et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Louis HAMEL, mairs de Saint-Georges-de-Roualley proviseur honoraire du lycéo de Fleri chavaller de la Légion d'honneur, eroix de guerre 1939-1948, commandeur

on décès de M. Charles HANRIOT, survenu à Provins, le 25 août 1922. Les obsèques seront célébrées en l'église Notre-Dame-de-Vincennes, le endredi 3 septembre à 10 h 15. 15, rue de la Jarry, 94300 Vincennes.

et are petite-enfants Raphaëlle, Gauthler, Klise, Lau-rent, Mathieu, Marion, Mme Gabriel Ardant,

ont la douleur de fâtre part du décès de M. Rene MOREUII, chevaller de la Légion d'honneur, médaille des Evadés 1839-1945, ancien directeur de l'office de l'algérie à Paris, président d'honneur du CEFAC, et du CEFACI, vice-président de l'I.P.I.S. survenu, le 21 août 1982. Les obséqués ont eu lieu, le 2 septembre 1862, à Paris dans l'intimité, Cet avis tient lieu de faire-part. 2 avenue René-Boylésve,

Remerciements

— Mine Emlie Bestêres b let, et leur fils, M. lours enfants. M. et Mme Charles Calbet, lenn et petits-enfants,

Parente maillés, très nombreuse: très touchés par les très nombreuse: marques de sympathie qui leur ont été témoignées à la suite du décès me M. Emile BESSTERES

— En ce 2 septembre 1962, Irène Kanfer, Gioèle-Aurélie et Alfred Abraham rappellent à leurs smis, le quatriè amivessaire de la mort de Julien KANFER,

résistant,
membre Comité central
parti socialiste juit « Bund »,
iteur politique à «
et à « Notre Parole ».

— L'Association Zen Internationale organise, dimanche 5 septembra, à 14 heures à La Gendronnière, 41120 Les Moutils, une cérémonie sur la tombe de Maître Talsen Deshimaru, à laquelle participera Maître Egyoku Hata, supérieur du temple Zen de Elbeill su Janos.

VISITE OFFICIELLE DE M. HERRIU AU BRÉSH ET AU PÉROU

M. Hernu, se rendra, du samedi 5 au mardi 11 septembre, en séjour d'all en Amérique latine et en Guyane. Depuis la M. Pierre Mauroy, c'est le pre-mier voyage officiel du ministre de la défense dans cette région du séjour prend une particulière près le Malouines.

entretiens avec les autorités poli-tiques et militaires du Brésil et du Pérou, auxquelles il remettra du Péron, auxquelles il remettra un message particuller du pré-sident e la République fran-çaise. I l'ordre du jour de ces rencontres fisure un act ment de la ration nu avec la France, les deux pays visities ayant déji, acheté des matériels francesse.

Le ministre de la défense termine son périple en Guyane où il devrait assister au lancement, prévu pour le 18 septembre à Kourou, de la fusée européenne ariane. M. Hernu étudiera sur place la possibilité de renforcer les effectifs et les moyens du 3° régiment étranger d'infanterie qui participe aux travaux d'agrandissement de la base spatiale de Kourou.

WOM:NATIONS MILITAIRES de la Surveillance industrielle de

Sur proposition du ministre de la utilità M. Charles Hernu, conseil des ministres du mercredi 1º septembre a approuvé les pro-motions nominations sui-

● ARMEMENT. - Sont promus: ingénieur général de pre-mière classe, l'ingénieur général de l'ingénieur général de deuxième l'ingénieur général de deuxième l'ingénieurs en chef Michel Lesserre et Michel Delaye.

Sont nommés : adjoint au di-recteur technique constructium navales, l'ingénieur général-de première classe René Francès ; adjoint au directeur du service

de l'armement, l'ingenieur general de deuxième classe Paul Julien.

AIR. — Sont promus : général de division aérienne, le général Michel Ghesquière | général brigade aérienne, le colonel Christian Gueguen.

tions de source britannique les Monde du E septembre, le missile Exocet, utilisé par l'avia-ma argentine de la navires argentine navires britanniques lors du conflit des Malouines, ne sera pas exposé par la France au salon international de l'aéronautique de Famborough, a l'avion porteur du missile français, le Super-Etendard, sera présenté au sol (et non au vol)

L'EXOCET NE SERA PAS PRÉSENTÉ A FARNBOROUGH Les organisteurs du salon indiquent, en effet, que le stand de nationale moustant (SNIAS), qui co-fabrique la collaboration de l'industrie britannique, comprendra des hélicoptères desquels ont été retirés les missiles de tous les modèles qui en constituent régulièrement l'armoment. De même, le Super-Etendard aera exposé non armé ses dard ears exposé non armé, ses points de sous fuselage étant dépourvus de missiles.

COPIES GEANTES NOIR BLANCE
SUR XEROX
2080

L'ALLEMAGNE A VOTÉ, L'ITALIE A VOTÉ, L'ANGLETERRE A VOTÉ, LA SUÈDE A VOTÉ, LA FRANCE A VOTÉ, LA SUISSE A VOTÉ, LA HOLLANDE A VOTÉ, L'AUTRICHE A VOTÉ, LE DANEMARK, LE PORTUGAL ONT VOTÉ...

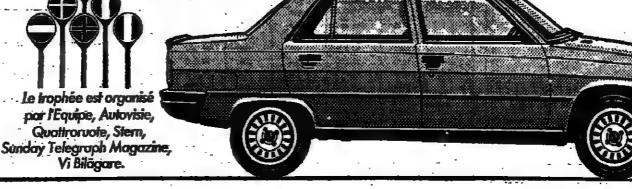
Quand 52 journalistes de la presse automobile européenne doivent départager 10 voitures pour élire la voiture de l'année, les jugements sont sévères, il n'y a qu'une seule élue. En 1982, c'est la Renault 9. De Stockholm à Palerme, de Madrid à Vienne, pour 16 pays d'Europe, il n'y m qu'une seule voiture de l'année 82 : la Renault 9. (Modèle présenté: Renault P GTS: 49700 F. Prix dés en main au 1.03.82, millésime 83.)

IU CAINDIDAIES, 1 ELUE:

LA RENAULT9 EST LA VOITURE DE L'ANNEE 1982.



Quattrorvote, Stern,



Commenters of the second an in regions (Nord, Fre erge. Champagne, Asserting ere, la la rienve ::

BUES

maque année

de calcular las risque: 1 acciden: Grave

el un décès por les

an déduire que le ane-ables annuel mn. C'environ

Gent 1 250 deces.

Fenquéte seront présente

Engelheises et 1 détes des la principal de la contraction des accidents a mariere de la contraction des accidents a mariere de la contraction des accidents a mariere de la contraction de la contraction des accidents de la contraction de la contra

trottement liée à l'éta de la paper le de de l'éta de la l'éta de

de que soit l'indige de grante de des tre

manufactures autres que les sentes manufactures régionaux que es en dents sont les plus frequents pre

de la moité des accidents ton

ment dans les vingt-quatre heures à

Bulvent Tintervention. Car

trince de la surveinance

Tips in Lorraine et le 1. 182.

Destilos ont refuré

L'orte enquese. L. Cre
destination on primer

semprine dans le chum

Sámie européenne d'ang.

250 décès

ı récidiviste

materie, il profese com di treit ans au chamies dem

INFORMATIONS « SERVICES »

BERRY | Étangs et limite en

PAYS-BAS : Canards et oies

VENDÉE : Baie de l'Aiguillon

hivemant un Zélande, 12 au

et île de Ré, Il 💵 21

• UN DIMANCHE EN ILE-

Forêt de Rambouillet, 17 octo-

Va la Seine, Marray

Étangs Yvelines, 21 no-

- Discux aquatiques hivemant sur les plans d'eau du

sud-ouest iii l'ile-de-France,

nards, hérons,grèbes... In procession reaux dans les bois. Rendez-vous

la gare du Perray-en-Yvelines.

Rambouillet, E dé-

Val in Firm Ninkt d'Ar-

mainvilliers, 19 décembre.

S.N.P.N., 57, rue Cavier,
B.P.405,75221 Paris Caux 05.

Tál: Welley

mars 1983.

DE-FRANCE

Vai de ==

Moisson, 3 octobre.

La Bassée, 31 octobre.

– LOISIRS –

Les promenades de la Société **de protection de la nature**

La Société nationale de protection de la nature organise promenades guidées en province et un lle-de-France.

LORRAINE : ÉTANGS DE Brenne, M et M janvier 1983. MOSELLE, 25 et 26 septem-1982. – Étangs de la Sarre, le Lindre, forêt de hêtres du Ro-

mersberg, maison du 📰 à Mar-PROVENCE : MONOTE DU VERDON, 30 octobre au 2 novembre 1982. - Flore méditer-

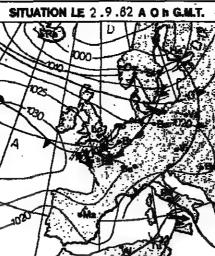
ranéenne, migrateurs et CHAMPAGNE: 6 et 7 no vembre 1982. – Le lac de 🗎 fo-

rêt d'Orient et le lac du Der. PROVENCE : La CAMAR-GUE, 11 14 novem-La Camargue, premier d'hivemage canards en France, avec plus de cent cinquante mille individus de toutes espèces; visite des Al-

PICARDIE : LA BAIE DE LA SOMME, 11 et 12 décembre 1982. - L'estuaire picard le plus riche grâce à E création de

PROVENCE : Imma en hiver, du 27

MÉTÉOROLOGIE ---





Evolution probable du temps en France entre le jeudi I septembre à il heure et le vendredi I septembre il

Line vaste hautes pressions s'étendra de Terre-Neuve à la France et l'Europe centrale. Les perturbations circulant sur l'Atlantique seront rejetées vers le nord des îles Brissanques. Sur la France, la bande nuageuse s'éliminera vers l'Est en perdant de son activité.

matin, Franche-Comté et au Jura, donnant de faibles pluies ou bruines. Amélioration l'après-midi. Sur la Corse, encore une petite menace d'ondées orageuses.

penue menace o codess orageuses.

Sur la main pord du la la matinée sera très brumeuse, les bancs de
mages se désagrégeront de
mainée et il fera beau l'après-midi. Sur
la moitié sud, mis il part quelques bancs
de brouillard près de l'Azlantique, beau
temps du matin au soir. Les vents seront faibles dans l'e

ble, et im températures, en faible manuel atteindront un meilleur moment de la journée 20 il 27 degrés du nord au

niveau de la mer était | Paris, le | sep-

tembre II 8 heures, de 1016,0 millibars, soit 762,1 millimètres de mercure.

94 D6 Q64

TRANCHE DES DAHLIAS

NAISONS 5

6

7

8

9

0

500 500 500

10

Triage is il Soptembre 1982 Immin Jusqu'au il Septembre Après-birdi

LOTERIE NATIONALE - IIII DES DES

IRLEQUIN RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE

Numéros assumets dans toutes les aires

0234 1234 2234 1110 4234 ETTH 6234 1111 MIN 8110

0243 1243 MM BIII 4243 MM 6243 MM MM MM 0324 1224 2324 NAME 4324 NAME NAME THAN NAME AT

1342 1342 2342 Main 4342 5342 1342 Main Main

0423 1423 THE RES WIND TABLE STATE 7423 THE SALES

0432 1432 2432 3432 4432 5432 6432 7432 8432 8432

0368 1368 NOW AND 1789 EXE \$368 THE BOOK NOW

0683 1683 2683 3683 - 6683 - 6683 1836 2836 3836 **185** 7838 8836 9838 **1863** 2853 3863 **1863** 2853 3863 **1863**

F. 2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

LOTERIE . TIRAGE DU . Nº 55

ARLEQUIN LE 15 TIMES TIRAGE TELEVISE 1 TO DE

Tous les billets terminés par 8 gégnent. 70 F dans soutes les series Tous les billets terminés per 03 gagnent 300 F dans toures les sériell Tous les billets terminés par 30 gagnent 200 F dans toutes les séries

12 14 42 46

DU TO SEPTEMBRE 1982

NUMERO COMPLEMENTALE 24

A PAYER

loterie nationale

3

03

1235

1253

1532

2135

2153

2315

2571

F. 10 000

10 000

10 000

10 000

10 000

10 000

10 300

10 000

10 000

10 000

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du l'e septembre ; le

I septembre) : Alaccio, 24 📟 LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PANTIFI

2 000

i 000 100 600 2 100 100 100

Sampa è payer

480

4 000

-400

470

4 000

. 2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 600

2 000

2 000

2 000

2 000

Same 30

TO 000 10 000

10 000

10 000

10 000

10 006

10 000

10 000

10 000

19 990

10 000

10 000

3125

3122

3512

3521

5123

5132

5213

5231

5312

II degrés : Biarritz, 20 et 12 : Bordeaux, 21 et 9 : Bourges, 20 et 12 : Brest, 17 et 14 : Czen, 18 et 16 : Cherbourg, 17 et 18 : Clermont-Ferrand, II u 5 : Dijon, 19 et 8 : Grenoble, 19 et 13 ; Lille, 19 et Marignane, 24 et 14; Nancy, 19 et 10; Nantes, 18 et 16; Nice-Cête d'Azur, 24 et 18; Paris-Le Bourget, 20 et 15; Pau, 22 et 8; Perpignan, 23 et 17; Reunes, 20 et 15; Strasbourg, 20 et 10; Tours, 21 et 15; Toulouse, 21 et 11; Poizte-A-Pire, 30 et 23 à-Pitre, 30 et 23. Températures ées à l'étranger :
Alger, 23 et l'il 11 : Amsterdam, 17
13 : Mall 32 = 22 : Berlin, 20 et
14 : Boon, 18 et 13 : et 14 :
Jérusalem, 30 et 22 : Lisbonne, 33 et
23 : Londres, III et 10 : Luxembourg, II
et 11 : Madrid, 28 et 13 : Moscon, 26 et
15 : Nairobi, 22 et 11 : New-York, 23 et
14 : Palma-de-Majorque, 25 = 17 :

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du di 2 80 DES THE CALLS

 Relatif aux attributions du secrétaire d'État auprès du ministre d'État, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, chargé de la sécurité publique. Portant classement parmi la sites dans la département de l'Essonne.

Fixant la répartition des postes à pourvoir au sein de la commission audo-sale de planification, sur proposition des organisations socio-professionnelles.

UN ARRÉTÉ

Gérant : André la directeur de la marie de directeurs: Hubert Beuve Méry (1944-1969) Jacques 1

BELL par la S.A.R.L. & Monde

i du - Monde - 5, r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite in articles. et publications, nº 57 437. ISSN: - 2037.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudication Par en du 1880, la 9º chambre de la cour d' 1880, la 9º chambre de la cour d' 1880, la 9º chambre de la cour d' 1881 à condamné :

— FROUETEY Yolande, 18 févrire 1924 à Lille (59).

10. Edonard-Détaille, Paris 17º, quatre mois d'emprisonnement avec sursis at mus à l'épreuve pendant trols ana. 5.000 f' d'amenda pour somplicité de fraude fiscale.

— PACAFE Guy, né le 28 soût 1988 à Angers (49), demeurant 28 bis, rue Henri-Barbusse à Bougival. à dixbuit mois d'emprisonnement à dont puinze mois avec sursis et 30 000 f' amenda pour l'exactes.

— BLAZIN Jacqueline, nèe 14 janvier 1923 à 181 18º, demeurant 22. Choron, Paris 9º, à cinq d'emprisonnement a vec 5.000 f' d'amenda, pour somplieité de fraude fisçale. Vente au de Justice PARIS Jeudi 16 septembre 1982 à 14 h.

SAMEDI # SEPTEMBRE

Le musée Marmottan », 15 heures rue Louis-Boilly. Mme Bouquet

- Ruc Richelicu -, 15 heures,

- Monffetard », | beures, métro

Le Père-Lachaise », II heures, entrée boulevard de Ménimontant (P.

- Saint-Germain-l'Auxerrois . .

• Quartier du Temple =, 10 h 30, métro Temple (Mme Rouch-Gain).

• Le Grand Orient de France », 14 h 45, métro Cadet (Tourisme cultu-

«Le Marais», 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le vieux Paris).

FORMATION

PERMANENTE

DÉMOCRATIE LOCALE. - Les

Amis de la terre organisent du 3

au 5 septembre un stage de formation à la gestion de la commune, d'information sur les inci-

dences du partage descompétences dans l'exercice de la

jour entre 10 h et 18 h, au FIAP,

4, Frais de perticipation : 300 F.

W Les Amis de la terre, 72, rue du Cadteau-d'Ean, 75010 Paris, til. : 770-02-32.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par Arrèt en date du la décembre 1980, le 5º chambre de la cour 1980, le 5º chambre de la cour 1980, le 5º chambre de la cour 1981, le 1981, le 1982, le 198

Extrait des maries du pette

du tribunal grande

de Par jugament de la 11°

tridus et la 11°

République,
Christophe sint, né le 27 sont 1962

Paris 13°, demeurant à Neullig-gurSelne, El, bd Victor-Mugo, a été déla coupable de dénonciation

a l'égard

BLANC, professeur et lyche Passeur,
et condamné pour pois lipale
à la présente insertion.

de la présente insertion.

de la présente insertion.

le procureur de la République et la régulation.

nouvelle loi électorale.

Y. Jaslet).

UN APPARTEMENT au 3º ét. à die s/cour, compr. living room, 1 ch., 1 gde pee formant 2 ch., cuis., bains, W.C., entrée et l'immeuble sis :

à 58, rue Vieille-du-Temple à PARIS 3 Mise à Prix : 60 000 Francs s'adr. à M. J. DEVOS-CAMPY avt.

12, square Desaix, PARIS 15° on a ts avocate près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL et

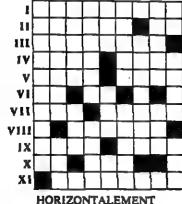
NANTERRE

de Mª JOSSE, avocat, 42. boulevard de la Liberté, 83300 DRAGUIGNAN Tél. (94) 68-00-22 - VENTE SUR SAISIE MMOBILIÈRE au plus diffrant et dernier enchérisseur, au Palais de Justice DRAGUIGNAN Le JEUDI 23 SEPTEMBRE 1982, **■** 14 H 30

DROIT DE CONSTRUIRE sur 64 851/100 000° de la Pté du soi 31 960 m2 dans un Ensemble sis à FREJUS - Quartier Valescure bon climat Mise Prix: 4 400 000 FRANCS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3268 123456789



I. Repose this un gite fangeux ou sur un lit is velours. – II. TIME richement avec un désinence. Ave lui, 🛮 🚟 perd 📭 caractère d'absolutisme. - III. Association organisée par la vol. – IV, lla bouille. Moule pour crème anglaise. – V. Petite émergence au sein d'Amphitrite. Les in and qui s'y concentrent auraient plus Jupiter. - VI. Milieu de droles. Préposition. -VII. Annonciateur m renouveau. PROPERTY AND PERSONS ASSESSED. qii l'a dans i nez. - VIII. Elle défend la liberté. - IX. Fixa bon œil pour avoir bon pied. L'invité des orgies romaines. - X. Participe passé. Ses me ne plus guère prisés de nos filles. - XI. Telle une recette propre à faire man les lar-

VERTICALEMENT 1. Impossible là où on peut le

faire et interdit là où cela serait possible. - 2. Agent in perception chargé de recueillir me déclarations. même, de su manus la table. -3. Theatre d'un combat le rent plus d'une le Multiplicateur. - 4. Pied dans l'eau. Effet de - 5. Un « bouchon de carafe » sur monture un cuivre, par exemple. Des Belges y boivent santé. Fin pour finir. - 6. Berceau la la fille d'un dans almois. Expriment un sentiment in plus humains, -7. Peul, en quelque qualifier
In faux frères. - I Joue un rôle important sur 👑 planches. 📖 peut l'emporter d'an magistrale volée. –

9. Préposition. Couche sur laquelle on s'étend rarement. Maurice,

Solution du problème nº 3267

1, Ciné-roman, - II. III. Soja, Amas. - IV. Scaroles. -V. Eu. Quarte. - VI. Clou. Av. -VII. Remède. Se. - VIII. Ornée. Ain. - IX. Valet. - X. Taurine. -XI. Erminette (outil de tonnelier).

Verticalement

1. Casse-croûte. - 2. Inoculer. Ar. - 3. Naja. Omnlum. - 4. Etarquée. Ri. - 5. Ro. Ou. Devin. - 6. Oxalate. Anc. - 7. Mimer. Alet. -8. Anastasie. – 9. mil. Transil.

Le Monde Dimanche de l'été

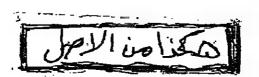
🔤 sommaire 🔤 numéro du 🖺 septembre

- Les voyeurs de l'écriture. Une enquête ma graphologues.
- Les petits bonheurs : Photo di famille au hameau, par Daniel Schneider.
- Les informatiques de Bibliothèque nationale, par Yvonne
- La France à table : la Normandie, par Jack Auger.
- Luuu Singer ou la gloire ul l'exil, interview de Pierre Dommergues.
- Douze leçons de philosophie i Religion m idée de l'infini, par Emmanuel Levinas.

LA PAGE JEUX. LES RUBRIQUES « DEMAIN », « ÉTRANGER ». « POÈSIE », « AUDIOVISUEL », « ACTUALITÉ DU DISQUE »...

Le feuilleton : Dix petits nains, par Pierre-Jean Remy. Chapitre XII. - Du sang, In l'huile et 🔤 Cassés.

L'illustrateur de la recolai : Claude Lapointe.



MONTHERLANT, DIX ANS APRÈS

La mort d'Atticus

P septembre 1960, souf-frant de vertiges depuis plus ont avait subl un phalogramme. Le 1 m'en résultat :

e Maritha Marin : Cristilla vaso-moteurs 🚭 🖛 🕶 Vu un spécialiste que 📕 🎹 😁 jeudi 😑 compagnie d'un 📖 spécialiste. On jours, Ce 'est plus 🗷 fin de Cicéron qui 'annonce, d'Attleus, »

> Deux fois au bord du suicide

Atticus est cet ami de IIIron qui se donne la mort L l'âge échapper aux souffrances de la meladie et aux infirmités de la vieillesse. Lors de notre ultime conversation, le matin même de lon suicide, Montherlant m'a sarié de Pomponius Atticus, qui tait un de nos héros favoris. dontherlant avait précisément 'age d'Attions, solvante-diz-sept ns, et, depuis quinze ans que ous nous connaissions, le suiide chez les Romains falsait artie intégrante de nos vies et le nos entretiens

En 1957, Montherlant m'avait dit avoir été deux fois au bord du suicide, la seconde fois très près. Ce qui l'avait retenu, c'étant surtout la crainte de se rater, et l'agoniser intérminablement. Le 21 septembre 1972, dernier jour de l'été, à l'heure égulmostiale où le soleil décline, l'auteur de l'Equinoxe de septembre a fait ce qu'il fallatt pour pe pas se cater : il a croqué une amponie de cyanure et s'est tiré une baile de revolver dans la bouche. Dans la Mort de Caton, Montherlant note que les Romains, au mo-ment de se suicider, invoquaient un Jupiter particulier qu'ils avaient nommé Libérateur.

∢ Je deviens aveugle je me tue»

e Je deviene avengle. Je me ie la lettre que, quelques minuevent d'accomplir le geste atal, Montherlant a corite à esn-Claude Barat, son héritier exécuteur testamentaire. Monperlent se croyait guetté per cécité et l'hémiplégie. Amoueux de la vie, il refusali ce mufrage de la vieillesse; pasd'indépendance, il ne amaginait pas avengle, pouses dus une chaise à roulettes par me infirmière, « Je ne veux pas êre un légume», me répétait-il

L'ai tellement vécu .. cet instant »

tte dégradation de sa santé est la principale raison de son suide. Pierre Sipriot a cependant raison d'affirmer qu'elle n'et pas la seule. Montherient a toujours eu une nature anteuse et un tempérament sui daire. Ecrire sur le suicide est nour un écrivain, un bon moen d'exorciser la tentation du bassage à l'acte. Nésamoins, un our vient où ce passage nous est facilité par les longues ancies de méditation sur le suicide de préparation à la mort volotaire. On peut appliquer su suide de celui qui, durant toute sa le, a été obsédé par l'idée du suicle ce que Montherlant fait dire à Pasiphaé de l'instant où elle succombera à son amour corre nature pour le taureau «Je vis tellement cet instant! R se semble que je l'ai tellement vécu! Ah, quelle certitude quel'acte est peu de chose!»

CABRIEL MATZNEFF.

Un texte inédit

Pierre Sipriot donne, and sa biographie. In tragments d'un min inédit de Montherlant, Moustique, celui-ci dans Service Inutile, qu'il avait gardé dans troits. C'est d'un jeune Algérien, rencontré Marseille, l'écrivain, 📰 cours 💼 📰 sulyantes, allait emmener avec lui, 🚃 intermittence, dans 🚃 🚃

Montherlant, nous - Sipriot, - chaud Moustique, - ce qui vaut quelques qui n'ont craindre de la raison plus grand styliste du populisme.

Moustique a cinq publication

de Voyage III IIIII de la nuit, 📠 Céline ». Après avoir publié le min dont nous présentor 📦 📠 larges extreits, Pierre Sipriot le 💏 dens Montheriant le pour
 Car, écrit-il. Moustique, sussi la Montheriant une époque qu'on connaîtrait mai s'il n'y avait ce il franc, in à chaud. La période 1926-1930, le temps li voyageur traqués = un diable, tamenée quelques vues, un à l'âme du revenu la tout. une synthèse, une was grande désillusion a

Moustique, titi algérien

K JE né El-Mou-tribia. C'était au l'An... de El - Moutribia ! nourri par braves, plus braves que Français. Quand ma me donnait pas à manger — il minger - l'allais au ratons, 44 lls toujours, January au cimetière manger 🖩 couscous tombes, pour les morts le mangent — naturellement quand laisser. Will Minimum & chaal? I want many le chien. a moment-là, je lillilli a was pain » (copain) avec 🔤 🖂 ches. I am qu'elles amoumoi. Toutes, qu'elles me voulaient. Tout a temps dans mes yeux ! Quand j'avais mal aux yeux, j'allais chercher dans le miniagra dei passa de son pents pour me mille jui Je montais sur l'ane de mon was in lui baisser la tête et en grimpant le long de son cou. Quand il faisait chaud, bien chaud, je posais la paume de la main sur l'outre des porteurs d'ean qui possaient, et je-la posais ensuite sur ma joue.

- Et tu portais toujours une poule dans le creux de ton bras? - Oui done ! Vous m'avez done vu?

- Je connais bien les petits de là-bas, va !

sur les min Je mand in terla rue. Taisez-vous, rire! De là-haut, je faisais uril sur in quand in pasmur. L'hiver, i neigeait beaucoup. Quand Maucoup. Quand fagots,
portant fagots,
pouvait prendre vipères à
main tant elles avaient froid. La neige d'en dessus était froide. Mais celle d'en dessous était chaude. Alors, je me cachais au fond, dans la neige chaude, et je respirais par un roseau. Il y avait la petite fille des voisins, on l'appelait Sardine. On jouait au mari et à la femme. Un jour ou e'embrassait, me dit : « Allez, on le fait? » Je lui dis : « Mol. je veux bien. » Alors on l'a fait, dans la baraque du cochon. Mais je n'ai goût, j'étale trop petit. J'avais peut-être huit ans. Après, nous commes montés à Alger, à la Marine. Ma mère s'est mise avec un Espagnol. Paco, qu'il faisait le pêcheur. A ce moment-là, j'ai été un peu à l'école. Le maître, îl m'estimait. Le Pace, il était très méchant. Il m'enfonçait des épingles dans les bras. Ma mère aussi devenait méchante. Tenez, voilà la marque d'un fer à repasser qu'elle m'a jeté à la tête. (Il me montre dans ses cheveux une place blanche où les cheveux ne poussent plus.) Tous ses sous étaient pour Paco, et moi je me crevais la faim. Je couchais par terre, sur un matelas. Et elle et Paco dans le lit. Une nuit, j'ai été réveillé en sursaut par des gémissements qu'elle poussait. Et elle haletait, si vous l'aviez enten-due i Je me suis mis à trembler. que les dents me claquaient. Je voyais qu'elle se remuait dans le lit, je croyais que Paco était en train de l'étrangler, ou bien qu'elle crachait le sang. A la fin je lui ai crié : « Maman, tu es malade? » Je vous jure, il m'a fallu du courage, un courage Mais la voilà qui répond : « Veux-tu bien dormir! 🅦 ne suls pas malade : je jouls. Est-il bête cet enfant ! » Le lendemain, ma mère m'a dit : • ne veux

plus que tu avec moi.

tellement tu me donnes la honte,

tant t'es bête. La nuit prochaîne,

coucheras chez Zulme, a Zuletait mère, un putain quoi. In n'étais plus un em du qu'elle se met i m'embrasser un la bouche. Elle III : « Il a une bonche qui 💶 E prune, 🔳 "etit-là. Ah! tu me plais, mon gamin! Y pas dire, tu plais! > Et elle voulait me faire des chatoullies. Mail moi, who me faisait peur. I ma Im comme m je lui plaisais. Et puis, j'avais qu'elle avait la maladie. Et puis j'avais de goût avoir avec elle. Alors je me suis

Je a'm rien de mêre, même je l'ai de préparer dejeuner. Pour L tromper, quoi, parce pe je man pris résolution terrible : de partir pour la France, en brûlent

> Quand illy will sortle, and le petit frère, me ille à la Challe to lait, j'ai pris tout i i j'al limini d'argent — six francs, - j'al pris un pantalon l Paco, j'al pris me papiers de l'état civil. graphies que ma pour de moi : je le pour qu'elle puisse pe la d'annu



mis contre la porte, et avec ma main je cachais le devant du pantalon, i je lui dit i Zulma, tu me laisses sortir. te jure, ou je fais le scandale ! » j'avais dix Voyez-moi ca, si j'étais fier ! Elle m'a laissé sortir, par force. J'ai été passer la nuit dormir dans un remorqueur. à l'Amirauté. Le matin, j'ai dit i Edgar un copain) : « Tu la connais, cette Zulma ? -

- Bien aftr. - Mais tu hi as vu la figure ? - Pourrie, mon amie, pourrie elle est! » Digo! C'est la Bonne Mère qui m'avait protégé. Alors, M. Montherlant, est ce qu'une mère devrait agir comme ça? Elle le savait bien qu'elle étatt pourrie, la Zulma. Est-ce que c'est une vie pour un enfant ? Je le lui avais dit que la Zulma elle avait vouln me toucher. Elle s'est mise à rire. Alors je lui ai dit : « Tu n'es pas digne d'être

» Le soir, je rentrais souper. Je la trouve qu'elle sortait juste pour aller à la Perte (1), avec Paco. Ils avaient déjà soupé Je hri dis : « Maman, donne-moi deux sons, que je me crève la faim. » Elle s'est mis la main là et elle me dit : « Tiens, arrache-moi un poil de là et je t'en donne quatre, des sous. » Je me suis été coucher au bain maure. Et je pleurais, mon ami! Qué pleurs! Et voilà que, quand je me suis réveillé, pendant que je dormais, on many in the last pantalon. L'Arabe du bain maure, qui me connaissait, m'en a prêté un. Je suis rentré à la maison.

à la police pour me faire rechercher. J'ai été randre son pantalon à l'Arabe, et j'ai voulu lui donner vingt sous pour m'avoir tiré de la peine, mais il a refusé. Avec les cinq francs je me suis acheté des bananes et des cacaouètes, plein mes poches.

» Au café du Rêve, je lavais les verres, je nettoyais la salle. Tout le monde avait confiance en moi. Un jour, le fils du natron. Albert. Il me dit : « Tu n'as rien à faire ? Té, to vas me repriser la chaussette. > Je lui dis : « A moi tu me demandes de te repriser la chaussette Oh! je suis pas une femme! » Mais lui îl me disait : « Que tu nettoyes le plancher ou que tu reprises la chaussette, c'est pareil. > Mais moi il me montait la colère et je lui disale toujours : « Alors, tu me prende pour une femme? Tu me prends pour une tapette? » Et je suis parti. Voilà comme je Qu'est-ce que c'est ça ? Moi, me faire repriser la chaussette Le c... de tes vices. >

 Dis done, explique - moi. Qu'est-ce que ça veut dire : le c... de tes vices ?

- Ça veut dire : le c., de tes morts (3). (Lire la suite page 14.)

(1) Cinéma du quartier de la Marine, à Alger. (2) C'est-à-dire comme passager les «proches». Monstique a donc ralent : « le c... de tes vices a veut dire : « le c... de tes proches, des tiens, des morts de ta familie».

le feuilleton

Montherlant sans masque », de Pierre Sipriot

Un goût d'étoile fraîche

MONTHERLANT a quand beaucoup menti ».

Berl. Tous le gentillesse de Berl dans ce « quand même ». Montherlant n'a ca. ses passions, prendre II pose, se hausser du col, se bricoler in home de bravoure. Din collèges catholiques qui l'ont tant marqué, on l'aurait envoyé au coin pour duplicité... Mais l'art n'a que le la morale l'artiste,

surtout la morale intime.

En entreprenant la première grande blographle Montherlant, Pierre Sipriot a la plège majeur qui eût and debusquer un la un la dissimulations a enjolivements dont l'auteur 🗺 Garçons n'a 📶 d'entourer 💷 Tout en apportant la révélations capitales grâce documents înédits, Pierre Sipriot, dont wormed et par biedles milete qu'il connaît et illum son sujet comme personne, a compris que la question qui vaille, en la écrivains la cette taille, n'est la : la quoi la ont ment, man pourquoi, avec quel profit pour leur

E point de d'essayiste pour qui prime processeur réduit à leur stricte utilité in incursions tuellas dans les généalogies de bulletins controlles la suffit de manurage que la famille Montheriant typique d'une petite matter plus manurage passé il il principes que un origines prêtent il discussion. Elle The Neully 2 1900 man in émigrés il Cobience,

par Bertrand Poirot-Delpech

électricité et téléphone, inventions par trop républicaines, mettant un point d'honneur il ne mettant un point d'honneur il ne a ne pre entrer illima le jeu du monde, mus peine d'aville-

Le collège Sainte-Croix, qui deviendre Notre-Dame-du-ret dans de Garçons, commune ce in la retirement hautain. Jusqu'à la lance lignes, l'auteur de La dunt le prince est un entent matern l'italia aux leçons d'élévation, d'honneur, in introde et de camaraderie virile, reçues à Sainte-Croix par le patit Henry, man du temps mi a l'accet du siècle. L'esprit d'émulation qui régnait sous ces présux orasseux ne pouvait que tille un goût de l'eépatee, né de ce que, une d'un père qui tînt sa place — il ne même pas le renvoi de son fils du collège, — Montheriant prit très tôt li manual de ma exploits, réals ou imagi-

la laur les perme de perce qu'il reconne la lecture, is mise en forme) et d'Annunzio, dont, comme Joyce, il apprécie

AIS, I Francis d'un Mairaux, Manifestire nu se gavere M jamais de culture, hormis l'antique. La basti de lecture lui semblera un « signe de fatigue ». L'action lui paraît autrement manufica des autres mi de 🚾 Quand éclate la guerre de 1814, le de ceux qui, mgr Baudrillari, y punition du ciel contre République, et l'actual de puritier, le grandir, notre pays in - pâles vertus », comme disait invidial Line « belle guarre » mant la mant dans le tableau, m gagerait les leçons d'intrépidité mant il s'apprête à nourrir ses écrits... Le min veut que ce champion in l'hérolame soit réformé

pour hypertrophie cardiaque et versé lieire. Affecté par protection à le secrétariats d'états-majors, li ne matalita lamala 🖹 feu. Pour Irale blessure, il rapportera d'un de tir quelques d'obus dans le dos, et dont le trace se perdra vite. L'armistice trouvers

Interprète auprès un la la gloire et la gloi con 🖿 s'être embusqué lui 🐂 horreur, 🗖 tort. Il faut absolument que l'arrière le le la la réforme, volon-taire (ce qu'il pouvait le le fut pas), plus proche du front le plus gravement le qu'on le l'a dit...

A Guerre, écrira-t-li, a mail onez Français. ture . . . visait-il lui-même Durant les combats, et l'auxilitaire liberanta d'invente une image 📠 liberante qu'il 📰 pour 🖢 moins forcés, 🖪 multiplie 🚾 pour M propager.

(Lire la 📥 🗯



Qui est-ce ? Patricia Castet. responsable du développement de Faits et Chiffres de l'Edition. Achetez Lire du mois de septembre. Hie a des choses à vous dire.

Adresse: 5-7, ran Villehardania - 75003 Paris, TEL: 203.75.27

SAMEDI 4 SEPTEMBRE rive Marmottan - 15 heurs, fire Louis-Boilly. Mme Bouquel Awart. Comedie Française Estat de Sally », 15 heure, 02 te Estat Antoine. Mme Vermeerich Chine nationale des monuments bato

MARIS EN VISITES.

Revoir Delacroix - 14 h 30, muse Linuve, porte Denon (Approche de Manfettere . II beures meir.

Mange (Commissance d'ici m d'al
man)

Crédit Foncier », 15 beure,

Mande (Histoire et ant)

13 place Vendone (Histoire et arche. boulevard de Menimontan (1

Saint-Germain-l'Auxerron ... The Saint-Louis ., 15 bearen.

The Pout-Marie, quai de Bouron

(Marie Romana). Questier du Temple . 10 h 30

Orient de France. *Le Marais », 14 h 30, 2, rue o

Strigge (Le vieux Paris). **FORMATION**

PERMANENTE MENOCRATIE LOCALE. - La Amis organisent du = 3 septembre un stage = for mation à m gestion de la conmune, d'information sur les modences du partage de compétences : l'exercice de la iccale a d'étude de la

Ca 🚃 📺 déroulers chao_u tope 10 h et 18 h au FIAF 91000 Evr Fisis de participation : 300 F trites Amis de la terre. "L rue de Children d'Eau, 75010 Paris, tel 770-02-32.

govvalle loi diectorale.

PROLICATIONS JUDICIAIRES

For arms on Cale

7a.9 chamber de la

Peris a Tuntanana Children de

Santa de la Jaco

Santa de la Cale

Santa de la Cal

Marie And Roman Marial de Romando de Maria de

OR PROPERTY Volume

THE STATE OF THE S

MACRY CO.

ALLEY TO THE TOTAL TOTAL

Jenit 16 september 1984 4 145. IN APPARTEMENT Teb, Cass. Basts But care an in-

Sea St. one Siedle-du Tempir Mar & Prix : 60 mes branch CALLER DE VON IMPLA 12 square Doss. Pages PARIS, BOBIG NANTERRE

STATE OF A LIBERT STATE OF STATE OF STATE OF A STATE OF ERE 1582, 8 14 H 30 #84 851/100 000 de la Pré Colone un Educativa St. 3 Mesoure in bon climat DO GOO FRANCS

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universeile E me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.25. Conditions fixées par contrat.
Notre contrat habituel est défini par l'atticle 49
de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété liménaire

la pensa universelle

Le Monde DE

Numéro de septembre

Résignés? Passifs? Tolérants? Novateurs? Combatifs? De gauche?

INSTITUTEURS 82 : LA FIN DES CERTITUDES

TOUS LES SUJETS DU BAC : FRANÇAIS ET PHILO

En manu chez tous la marchands a journaux





un rom an sain, cocasse, truculent

BUCHET CHASTEL 18, RUE DE CONDE-75006 PARIS

MONTHERLANT, DIX ANS APRÈS

Un texte inédit

hanten: < A Alger on se comprend.»

Puis il poursuit : «D'abord, j'ai pas trouvé de travail Alors, l'allais à la Joliette, sur le quai, faucher de la merchandise. Un quoi 1 Je limbia de bris. du cuivre, je trous dans les barils d'huile, et je tes bouteilles, des trous dans les sacs, et je prenais du Quand je revenais, les douaniers me disaient : < Tu l'a se fanché aujourd'hui ? Alors, ça dit : « C'est bien vrai, au moins? » Moi, je kul fais ça h l'estomac : « Fouilles-moi! » Le voilà qui me met la dans la poche pour regarder, et la poche était pleine de sel que j'avais fait couler d'un sac. Mais le voilà qui retire la main, et qui ne dit rien. Quand j'ai été loin, qu'il ne me royait plus... j'ai mis la main dans la poche, et j'ai vu que tout le sel il était parti par un tron. Ce jour-là, je me suis dit qu'il y avait un Bon Dieu. » Après, j'ai travaillé à le chif-

fonnier. Jui travaillé à la verrerie. Tenes, M. Montherlant, vous le croirez pas, mais favais davantage le cœur au travail quand ma mère n'était pas là. Et puis, un jour, boulevard Gari-baldi, qué je vois? Ma mère,

Un goût d'étoile fraîche

maternelle, la remaine de Riancey. Des centaines de la containes de la containes de la containes de la containes de la containe de la contain

en révèle un bon nombre. Elles auraient mérité de composer

un livre. La proche du cynisme la laquelle Montheriant charge grand-mère lui obienir en lieu tranquilles, puis

ronflants, i/ pas le puis savoureux de muni correspon

dance. C'est la connivence et la rouerie de copain que la concilie allégrement avec la la la la la conformes à la état. Quel aplomb l Quelle santé l Quel

humour! On regrette que la misogynie de l'auteur des Jeunes

TITRE domaine, avec sa guerre sans gloire, que Mon-therläht a entouré d'un savant secret : sop goût des hommiss, plus précisément des jeunes garçons. Le témolgnage sur le petit « Moustique », dont nous publions

des extraits, ne lève qu'une partie du voile. Comme souvent

avec les écrivains, les fictions renseignent plus sur leurs mouvements profonds que les récits vécus. Thrasylle, autre

Inédit révélé par Sipriot, et écrit à dix-neuf ans sous le coup de Quo Vadis?, montre avant les Garçons et il Ville,

vient de là. Qu'il al tenu ses désirs pour inavouables et qu'il s'en soit défendu comme d'une calomnie moins quelque honte que a volonté la de

ETTE volonté va de pair avec une ignorance d'autrui. Les « gens » l'indifférent « follement ». Il nu pas le petit dolgt pour « empêcher une injuscontre quelqu'un qu'il ne pas ». Un tel riffemaniaque de l'Autre de lors qu'il ne l'a pus élu a au moins le mérite de la franchise. Il appose de grimaces que l'invent tent d'édition pour le partie de grimaces que le la franchise.

moins la mérite de la franchise. Il aspose en grimaces que s'imposent tant d'écrivains pour paraître « bons ». In aurait aimé que Pierre de la comme de la psychologique de cet égoisme revendiqué, à la façon exemplaire dont Jean [...] a démonté la comme il « la Pléiade ») Mais le biographe explique à merveille de la la Pléiade ») Mais le biographe explique à merveille de la comme il « la Pléiade ») de Montheriant que fut son souci de la pose avantageuse. Y voir un la critiquable en la signification de la comme le signification de la comme le comme

Jusqu'à ses conséquences anarchistes culte du moi, et l'allégeance aux valeurs patrio-tiques ou religieuses.

Il ne reste dono, pour mener sa vie, qu'à s'inventer des ille de conduite, quitte à ma changer

au nom de l'article a alternance », al ... points d'hon-neur, quitte à se flatter un peu. « Un homme qui ... se hauteur > (Carnets Lul, Essais, « Fund », p. 1081). Lu

l'artifice d'une morale interchangeable d'une limite,
l'inaction, Montherlant s'identifie,

nature n'est-elle pas une idée, elle aussi, comme telle, suspecte?

contestable que l'auteur du Songe ces bases, un univers i in ceuvre parmi puls puissants du siècle. Cet individualisme qui axclut qui axclut faire école de changer l'humanité l'artiste dans son il suprême, inc. par Barrès, luré lois il donne au corps et à l'auteur puis généreuses — il l'auteur plus généreuses » il l'auteur plus généreuses » il l'auteur plus génére

d'avance sur l'anticolonialisme humanitaire des monte 50 -

ni d'exatter une certaine pitté la Totstoi.

« Un chrétien une qui a réinventé la franie » : cette définition de Nietzsche Lu de pourrait

s'appliquer à Montagner. La solitude à laquelle ce dernier

s'est au nom de l'œuvre à accomplir la man

Vigny parlant Julien l'Apostat : « Il quend est trop loin, où la toule ne peut suivre... une région l'neiges un d'étoile fraîche, où il

★ MONTHERLANT SANS MASQUE, tema I — L'Enfant profigue

(1895-1932), de Pierre Signiet, Laffent, 496 pages, 35 F.

BERTRAND POIROT-DELPECHL

L'entrain inusable qu'il mettra à dénicher petits

que man a été meurtri à vie par un premier amour.

ce qui touche à sa personne.

à la question sociale.

vie he? Qué drûle de truc! Elle me dit i «Tiens, ie via!» La positice in a series of quitter l'Algérie. Alors je me suis retourné obez elle. Qu'est-ce ane vons vonles, c'était ma mère. Hile était avec un Français de France, Gaston, qui lui faisati des misères. Elle m's dit : « T'es toujours arest bête, ta sais pas gagner des sous a Akris elle m'a envoyé mendier, avec le petit frère Juliais aux terrasses des cafés, je dissis : « Monsiem; ayes pitié d'un panvre malheu-reux. Ma mère elle est à l'hôpi-

tal. Mon père il est mort à la » Ici Moustione, avec un ton de voix lementable, un air lugubre, la tête penchée sur l'épaule, les yeux doux et suppliants, initi la mimique de ce qu'il disatt. Et je frémis en voyant comme il a l'air sincère, en songeant que si un enfant m'avait supplié ainsi à la terrasse d'un café, ma journée est été empoisonnée de ne pas ini avoir donné assez. Bien souvent, par la suite, je me suis souvenn de cet instant où l'improdent Monstique m'avait montré avec quel art il savait jones la comedie. Et ces instants, avec

bien des actes dans la vie. » Monstique continue : » Quelquefois des Français (4) me disaient : « Comment ton père est mort à la guerre ? > Alors je

queiques autres du même ordre,

ont jeté sur moi le suspçon du

mobilisation, on chantait la Madelon. Nos mères pleuraient, mais nous, les petits, nous evens snivi nos pères depuis Maison Carrée jusqu'à Alger, Il fallait faire six pas pour eux un.

— Et tout ça, c'étaient des his-toires ! Il éclats de rire : « Bien sir. » Puis il continue : « Quand je voyals des Anglais, je leur disais : Biontifoulladicomattoni

- Vous comprenes ?.

- Alors vous same pes l'an-glais. Vous m'avez un que vous le saviez ! Ça vent dire : « Je connais des belles dames. Venes avec mot (5). » A mendier je gagnais bien : 20, 30 francs par jour. Et je donnais à mère ce que je voulais. Vous voyes que je n'étais pas malheureux : on avait qual manger chez nous Mais c'était la qui me venait, quand on me donnait pas. Voyesrous ca, à mesure que allait, Javais de plus en plus a houte A la fin, fenvoyais le petit frère tout seul, et le restais en arrière comme si je le connaissais pas, à le surveiller, quoi l'Après, je lui fouiliais les poches, et il pleurait toujours, parce que je lui laissais qu'un ou deux sous, Alors, je le tapais, je lui disais : « T'es trop bète, in sais pas gagner des sons.» Voyer-vous, juste pareil comme ma dell' ma mère. C'est vrai qu'il ne mendiait pas bien, parce qu'il ne savait pas ra

s J'ai dit à ma mère que je voulais plus made, et elle m'a apé. A quoi 📰 🚾 🚾 🕶 🔻 C'est vrai, 📰 sert à ce qu'on leur cache ce qu'on fait. Un jour, on le initait à coups de pierre avec les gosses, à la Joliette. Eux y lent les donaniers, nons on dies in the Un plet une plets je m jette, villa e plets dans la tête. Le mili qui tombe et qui bonge plus. Il avait du sang qui lui coulait des cheveux Il amili lite d'un atten crevé. «Vinga! Vinga!» qu'ils disent tous. Et tout le monde se met à courir. Pendant deux jours, à la maison je tremblais. Le troisièm jour, on l'a miterré. On a même donné des sous pour une cou-ronne, et moi aussi. J'ai été à 'église et j'al mis ma signature.

des histoires, comme moi. Il était

» Un jour je me suis appris à faire le cireur. Puis, un jour, un beau monsieur — un beau mon-sieur, côquin !... Il me regardati. Puis il s'est mis à se salir les souliers contre le bord du trot-

— Comment ! Tu avais vu ça ! - Et alors! Vous croyes que je me : « Qu'est-ce qu'y me veut, celui-là ?» 🔟 📠 🚻 il s'est fait cirer, il m'a donné

Yient de paraître

Sciences GERARD HOLTON : Planent scientifique. — En 1981, Gérard Holton avair publié Planagionsion scientifique chez Gallimard. Son nouvel currage, maduit de l'amé-ricain par Paul Scheurer, réunit cinq émdes : sur Bohr, notatoment, et sur Elustein, dont il interroge l'évolution épistémolo-gique, et les années de formation. (Editions PUF, 470 pages, 160 F.)

Critique littéraire

YVES CHEVREL : le Naturdires Une étude de liménstre comparée sur la poétique du naunralisme à travers Ibseu, Zola Tchekhov, Mampassant, les Goucourt, et des auseurs moinsconnus comme Arno Holz, Yves Chevrel s'attache, en outre, à pré-senter les polémiques et les débats qu'a suscisés le nampalisme, et l'on découvre analyses qu'en firent Mallarmé, Nietzsche on Lukscs. (Editions PUF, 220 pages, 119 F.)

Romans FRANÇOIS RIVIERE : Projent

fions. — Les terrificants qui assombrissent l'été 1936 d'une famille de Providence (Rhode-Island), reconstitués vingt ans après par le jeune Francis Booth à partir des lettres, des récits, des journeux insimes des divers prongonistes. Une histoire énignanique, à l'ombre du grand H.P. Lovecraft. (Edirions du Senil, 187 pages, 59 F.)

Histoire

JEAN CHIAME ET J.P. SOULET: Histoire de la dissidence. — De la mort de Scaline en 1953 à sujourd'hur, one analyse et une histoire des oppositions et des révolres en U.R.S.S. et dans les démocraties populaires. (Editions du Senil, 490 pages, 120 F.)

vingt sous, en me disant : «Tiens, voilà vingt sous parce que tu n'as pas donné de coup de pled à le chien. »

» Je n'arrête pas Moustique. Au contraire, je l'écoute avec plus d'attention parce qu'il y a un point que je voudrais éclaineir.

- Moi je lui dis : «Alors, je passe encore près le chien, je lui donne encore pas de coup de pied, at vous me donnes encore vingt sous a Et il me dit : « Ca. va. »

> Un silence, Et elors ?

- Alors je lui si donné un comp de pied, à ce chien, qu'il s'en souviendra toute sa vie. > Nous sommes arrivés au point que je veux éclaireir.

- Et pourquoi as-tu fait cele Tu voyais bien que cela m'amu sait de continuer la plaisanterie et que je t'aurais donné encore vingt sous.

— La fierté, quoi ! »

(4) Il veut dire : des Français de entre et du Nord. (5) c Beautifui Indies I Come with

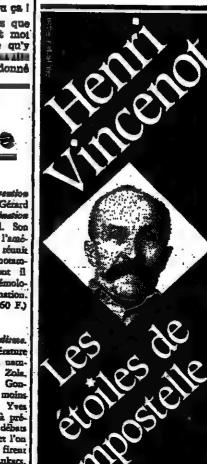
LE TOME II DES ROMANS DANS LA PLÉIADE

La Bibliothèque de la Pléiade Montherlant, 🗃 deuxième tome romans, enrichi d'une chronologie per pontient la line et les Garçons (zvec, en appendice, Sarge Sendrier), som en a Nuit, et Un assessin eet mon

Dans sa préface, Michel Rai-mond éclaire les conditions omplexes dans lesquelles Mon repris, cas cas - po » 🐂 au 🐂 🖦 sa vie et publiés avec min dans les

Les concernant les des personnages in little svec la de l'imme complètent les Plarre Sipriot.

* ROMANS II. Montheriant, III la la la Piélada, Gallimard, 1886 pages



"Henri Vincenot jette sur le un regard si joyetx. si frais et si 🕕 qu'on en vieit à douter de tout ce qu'on au avant lui... Et c'est racoité avec un entrain!... Il a toujoire une manière savoureuse d'ascrocher un détail, de trouve le ton juste, de planter le dé.s: et d'y installer la vie. J.F. BAZIN / LES DEPECHES

Roman-Denc

Mieux

Offre exception wingt sous, en me disage Tiens, voils ringt sole to the rate of the

me tu n'as pas donné de one

The n'arrete pas Moustigue As contraire, je eroute and pics d'attention parce qui 7 an point que je voudra : éclaire

Mod je lui dis Alors,

int donne encore pas de coup e

pied, et vous me donne enere

wings some a Et i me di

Alors le lui ai donne un

somp de pied, à ce chien qu

3 Mous sommes a. ... St. Doing

- Et pourquoi as-12 fait cela

To voyais bien que ce a manu

and de continuer la plantante

et que je l'aurais donne encon

Eastre et du Nord.

(3) s Besuitful Indies : Come wig

LE TOME II

DES ROMANS

DANS LA PLÉIADE

La Bibliothèque de la Die 376 wente le 21 reprenda dete anniversaire de à min h Montheriant, le deux eme tone des romans. Préface annote st enrichi d'une chronoppe cu Michel Raimand, ce /: : ne

contient le Rose se 142 é es Garçons (avec en attentes Surge Sandtier, in Coast and

Matt, et un assass a Dons sa préface Miche eq. mored éplaire de transpir nomaignes dans lesque es trans

Decisit a compact the

papela, carrige cas revies and

tis in tout as fong to salle y publis aves fersion cars at

ev**Lack notices** introduced lig

particula da la crea en en en

personages de las la las

Pierte & priot

TOTAL IL DE HAR G

S'en souviendra toute & vie

que je venz éclaireir.

.- In fierte, quoi !

- CS-12, 2

E 8.023 ?

To silence.

ANS le domaine de la poé-sie comme dans celui du roman, Charles Le Quintrec s'est imposé, depuis vingt-cinq ans, comme le chantre de la Bretagne i in seulement d'une terre mais d'une spiritua-Le poète pureté, son accord avec des êtres qui savent regarder vers la mer pour s'inventer des légendes. Le romancier, notamment dans les Chemins de Kergrist, le Dieu des mineral at in Tale en loones. S'y riddings in an inch pour vien dans le temps mythi-que, comme si la société et le rationalisme étaient indignes de

Personnage haut en couleur, alment la begarre comme la contrition, m rapine me le beau gratuit, les comme qui sauvent,

Thibaud parcourt la Bretagne = bretteur et m penitent : sa jeunesse, il ne fill a la fill entre bien mal On même que s'il luit bien pour m racheter, and que son tempérament le porte vers mal. Opportuniste, il l'ale de trampe son Il lui arrive cependant M M montrer généreux de risquer wie, en moquant, 🕮 Dieu on multipli in Den? Thibaud de firmation und per le mousquetaire qui penche avec Pune & Print, see the title d'Artsgnan. CHEST THE MANUFACTURE THE WARREST

misère qui règne Bretagne. La grace tranquille mile un jour | Il grâce caracolante, l'évolution s'accomplit I'm ketall a conviction, Thiente de Tranci de Pial small. is many Device a siley by pauil jusqu'à l'extrême dévoue-et, en poète, jusqu'à l'enonymat. Cette métamorphose, Charles Le Quintrec sait fort bien qu'elle ne doit pas ser-vir de leçon **Mante** : la vrale

littérature aujouzd'hul ne porteralt pes de se mettre à la traîne mili fire héros, après avoir mili en pécheur 🚅 🖛 senti le soufre, ne règles : sa sainteté effrayante pour autrui, qu'elle The Property of

Une langue pleine in trou-lyriques in emporte-men contagieux in a ce livre le riskins d'une marche à l'aband qui no Mill Man an dogme. imagine un Barbey d'Aurevilly III un Léon Bloy J adhérant

> Un chevalier remuant

breton, Guy Irlanda Beaumanoir, Pontenelle, The land Cable Alles ME en mint dans les Fotigines écariates (2). La ieunesse de ce chevalier remuant, contemporale de Henri IV, ressemble à celle de Thibaud de Locmaria : I pille, il guerrole, il rend la justice I sa facon, il

de lui imposer leur loi. Comme il a un ami prêtre et une femme almante, il sait à l'occasion être raisonnable et se montrer doux. Mais l'avidité le reprend, et nous le voyans prisonnier, sur le point d'être roue en place de Grève. Il n'échappera pas à son

court récit, qu'on de pré-fère plus étoffé, plus de qu eignements 🏜 l'époque, nous répoque de Unite Il lui l'intériorité.

(1) Le Christ ortics, Charles Le Quintree. 272 pages. 65 F. (2) Postaines Andro. Pales Program 208 pages, 50 P.

histoire littéraire

< La cuisine futuriste >

LL MONDE - FOREIGN 3 Septembro 1702 - 10gc 13

'Al ril Dieu que j'ai ril Ça in du bien. Plutôt que le rire d'ailleurs, la lecture décustation 🕳 la l'amp riste procure à l'amateur jubilation quol

et Filia, a séroprophétes s années 30, est pour nous un înédît : 🖿 🗀 🗀 🗎 (1931) n'avait encore sa traduction française Heipreste, précise : rest sa ripréface qu'alle aux élu-

Elucubrations, divagations? A la rigueur, si l'on les e « cuisine - Tensemble du manifestation III s'agit blen risme, d'un renver-

Celle de la cuisine, depuis tou-Jours, veut qu'un mets soit, en progressant, geable, agréable au goût, flatsine futuriste, un mets; une doivent signifiants = d'une Intention.

D'où leurs intitulés : aéroplat avec cobruits et pluie de barbe-à-papa ou saue polybolsson futu-. D'où l'accent mis, solt sur la miniaturastion, soit Manger I rien, i'on ne mange - ceuvres

Cette rhétorique du plat comme œuvre algnifiants, nous surprend sujourd'hui. dans Sea dans Marinetti. Lamin ludique, lecture poétique, Lecture

JACQUES CELLARD.

* LA CUISINE PUTURISTE de F.T Marinetti et Fillia. Tra-duit de l'italiam et présente par Nathalle Heintch. Ed. L. M. Mé-taillé, Diff. POF, 174 p., 50 F.

Le Grand Robert.

Toute la richesse de l'analogie. Quiconque a observé la façon dont évolue une conversation a déjà tout compris de l'analogie.

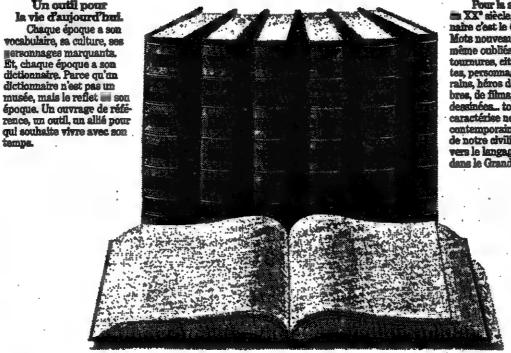
L'analogie qui permet de passer d'un mot à un autre, d'une idée à une autre. De rebondir de richesses en ri-chesses, de nuances en précisions. L'analogie qui est le principe même du langage et le cœur de la méthode du Grand Robert.

Le Grand Robert est alphabetique pour chasser les 60 000 mots qu'il

Mais Il devient analogique pour a partir d'un mot que l'on connaît. Pour offrir de chaque champ d'expres sion une vision globale et complète. Par un système de renvols, la méthode analogique permet à partir d'un mot donné 🛍 découvrir tous les mots de même sens, ou 🧰 sens proche, tous les au premiez

An mot doux per exemple on ne trouve pas moins de 130 mots de sens es et plus de 50 contraires, réparen B familles de sens, et plus de 20 emplois différents, employés dans les contextes de 40 citations choisles.

Un outil pour le vie d'aujourd'hui. Chaque époque a son vocabulaire, sa culture, ses ersonnages marquants. Et, chaque époque a son dictionnaire. Parce qu'un dictionnaire n'est pas un musée, mais le reflet son époque. Un ouvrage de référence, un outil, an allié pour



Mieux qu'un dictionnaire, un outil de communication.

XX siècle, ce diction-naire c'est le Grand Robert. Mots nouveaux, anciens ou même oubliés, expressions, tournures, citations récentes, personnages contempo rains, héros de livres célè-bres, de films, de bandes dessinées... tout ce qui caractérise notre cu de notre civilisation à trevers le langage se trouve dans le Grand Robert,

Le Grand Robert en qualques chiffres.

Le Grand Robert en 11 volumes reund un yrai grand dictionnaire de la langue française (? volumes et 6 000 pages) et un vrai grand dictionnaire des noms proprès (4 volumes et 2 200 pages) 3 200 pages). En plus des 60 000 mots et des

40 000 nome propres qu'il contient, il office 200 cartes et plans originaux, 5 000 illustrations en couleurs et plus de 200 000 citations emprentées aux meilleurs auteurs français de aux meilleurs auteurs français de François Villon à Prançoise Sagan.

Tous les jours. Chaque jour, ou presque, vous éprouveres Grand Robert. Pour vérifier le sens d'un mot, une définition, une date. Pour finir votre grille de mots croisés, ou pour en trouver la clâ. Pour éclaircir une idée et trouver ou oprendre le mot juste. Pour répondre aux questions de vos enfants, ou, tout simplement pour rêver, en vous lais-sant porter par la richesse des idées, des Arts, des Sciences, des Lettres, des événements, des pays, et des mots de notre langue avec tout ce qu'ils

Avec 127 F recevez ces 7 volumes.

Dès demain

L'essentiel et le meilleur. Le monde dans lequel nous vivons

nient: on peut s'y noyer Pour s'y retrouver, pour en tirer l'essentiel et le meilleur, il faut un fil conducteur. Vous le trouveres dans le

Etre écouté est une condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas utile de parler fort ou d'employer des mots rares et complexes. Il suffit d'employer les mots justes. De nares fortes et précises. Ce pouvoir, ce "savoir dire", le Grand Robert veut vous l'offrir et chacune des lignes de

ces 11 volumes y contribue. Cest là une mission importante

car, la maîtrise du langage 📉 🗀 e nécessité, tant pour l'épanouissement intellectuel des enfants que pour Pharmonieuse de chacum



au centre de votre bibliothèque. "Cette anure va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecter et le seur qu'elle les

Offre

exceptionnelle. A tout acquéreur du Grand Robert de la Langue Française, nous offrons la possibilité de recevoir sans droit de réservation supplémentaire et selon les conditions exceptionnelles ées dans le bon à découper, le Grand Robert des Noms propres en

Cet ouvrage illustré de plus de 5.000 photos en couleurs et de plus de 200 cartes et plans originaux, complète harmonieusement le Grand Robert de la Langue Française en 7 volumes. Grace à cette offre, c'est ainsi 11 volumes élégamment reliés "havane" que vous pourrez, dès demain, mettre au centre de votre bibliothèque.

Je choisis.

Il de profiter tout de suite de votre affre en vote denandae ne faire purvenir :
Il le Grand Robert Luxe relium havane en 7 voluntes,
Il le Grand Robert Luxe relium havane de la Langue Françaiste en 7 voluntes et le Grand Robert des Nante propres en 4 voluntes (seit

7 volumes et le Grand Robert des Name propres en 4 volumes (noth 11 volumes en total).

12 votes adresse rive le primetat compon la nomme de 127 F, currespondant aux droits de réservation des 7 volumes du Grand Rober par [] chêque bancaire, [] C.G.P. on [] mandat-lettre, à l'auximist de tout antre mode de patement, étabil à l'ordre de Scooli.

13 echeint de réglet le solde selon les rockalités suivantes :

14 comptant les l' volumes au prix de 2 mm (soit au prix total de 2 M8 P plus l'avance versée de 127 P).

15 au comptant les l' volumes au prix de 4200 F (soit au prix total de 4878 F plus l'avance versée de 127 P).

Votre facture un partiendra la même temps que les volumes entimandés et je la régletal des réception.

12 crédit les 7 volumes au prix total de 1100,00 F currespondant à 25 mensual.

13 mensualités de 224,10 F m toux effectif global de 24,80 %.

ialable ne erront transmises on mêma tempa que les volumes. Fai bleu neté qu'à réception des corrages, 7 ou 11 volumes, je sposezai d'un délai de 7 jours pour renoncer à non achat en von rvoyant, à vos frais, les volumes dans leur ambellage d'origine, je ne les renvois pas dans ce délai, vous pourres considérer que

majouret résident en France métropolitaire entation à SNL Le Robert 107 siveme Para

Cadean gratuit

A ceux qui suront comman-dé le Grand Robert et quel que aoit le mode de paiement choisi, sera offert grataitement la reproduction en tirage limité, sur papier chiffon. 5 planches ex-traites du Livre de Lecture

Ce charmant ouvrage do XVII^e siècle, imprimé avec des clous sur du papier à chandelle, est un objet rare 🔳 peu connu Ces extraits constituent un cadesn exceptionnel que le Grand Robert est keureux d'offrir Less

Offre valable 2 mois a compter du 2 septembre 1982.



JOURNAUX LITTÉRAIRES D'AILLEURS

Les «papes» de la critique allemande

Kursbuch, seems fondés Hans Magnus Enzensberger. numéro mémoolae. 🖿 🔳 🖂 haro. eur 🖿 🚃 qui louent et condu haut leur autorité, sans justifier leurs - comme investis d'un marte qui n'admet

Reich-Ranickt officier dens la Frankfurter Aligemeine, Lig Drews Joachim Zeitung, Fritz J. Raddatz 🔤 🔼 Lorsque _____ Lorsque Gün-Bernhard, quelques publient à quelques jours d'în-Le ton donné.

A la gauche de Die Zeit : Fritz Raddatz

inerse xusmuoj e co , personnelle P Rundschau, par pla, appréciée gauche, rela-tivement Et wordsher, au ee du Springer, avec

agacement politiques = Feuilleton =. 🐷 🚝 Zeit entretlent une idéologie économique 🔳 📼 🕶

= Feuilleton =, = = = dans Die de la depuis mai 1981. III an 1981 & Berlin, II a juaqu'en en R.D.A. un war. Il a publié logie Tuchalsky, Tucha 1971.

Fritz J. Maddet: 1985 IMI pécialité 📥 grandes 📥 📟 téraires. 🕶 paraissent 📷 dans son journal, puis regroupées en poche, Suhrkamp. inhabituelle,
qui commençait per mots:
«Vous peraissez algri. le blian de

qui professeur ture il Leipzig jusqu'en upupeler was a vec Brecht, appartient génération en les humanistes néo-marquée Adomo.

l'impulaion 5 Fritz J, Rad-Tout qui se respecte Pobservation Qui se respecte Pobservation R.D.A.

grand paper journal de de paper grand paper paper journal de ju placent Car la littérature de l'All l'All en R.F.A. Et III ont popularité aux tracas que laur fait subir leur en RFA à préju-

> réprochent li Fritz J. couleur in install le ar du bourgeoit acendale suscité en octobre la par un de la de persécutions metamps du main pour metamps du main affirmeit Raddatz, qui hétivement Eich, huchel, Wolf-Kooppen, d'autres, de I'm arrangés I l'amigble l'automne de la little

> Frankfurter Allgemeine: les éreintages de Reich-Ranicki

> gemeine, qui publie chaque jour justice I besucoup plus grand d'ouvrages, sans négliger III a lournal sérieur. proche milleux d'affaires m

pure de la critique allemande, Marcel Reich-Ranicid.

Né es al Pologne, Pers Déporté en 1936, il survécut dans le ghetto de Varsovie, dont il put fuir en 1943. Après la guerre, il ingvalla d'abord en Pologne, anna 🚾 🎏 taller en Allemagne. Critique an Zeff de 1980 🛘 1973, il est passe 👢 🗎 Franklurter Allgemeine en 1974. Ses jugements péremptoires lui ont attiré autant de haine que de respect. Le jeune égrivain Rolf Dieler Brinkmann réclamait une des lettres aflamendes.

mênre quelque caquell a a accité, puisqu'il n'a pas hésité à rastrouve Thomas лепре алпее, 📟 🕳 Спава 🥌 inspiration.

L'affaire Ernst Jünger a confirmé sein du jury qui i le prix Francfort, en chef di la Francisco Aligemejne, and fait pencher balance pour Junger. Im jours suiaon journal aons le « parti cethé» Jûnger qu'un

Was toujours M Reich-Ranicki,
compte rendu
famour (1978) commençait so

un chapitre ni une //gne. > En revanche, Reich-Ranicki a quelques pro-Wolfgang Koeppen,

popularité auprès d'un public de plus en plus large. la critique ont-ils tout le pouvoir qu'on leur prête ? Im meilrandu dans ia Frankromans quetre un Reich-Ranicki veulent littéraire. Mais

JACQUES LE RIDER.

Réponse au «Spiegel » à propos de Jünger

PEU avent de recevoir le Prix Goethe, l'écrivain Exast Jünger avait donné une interview au Spiegel (nu-méro 32, 1982), dans laquelle il uit en osuse un de nos Rambures, Paccusant d'avoir « faksitlé » ses paroles dans un du 22 février 1973, « Aujourd'hui pardonner à Hitler comme à Guillaume II d'avoir gaspillé cet instrument magnifique qu'élait

A présent, Jünger dément ces propos: L'a internieuer de Monde avait falsifié ma formu-lation, a-t-il dit, an Spiegel. Il promis de me montrer le

incroyable, qu'avez-vous donc fait m'a répondu : « l'aime les formules acérées» « Aimesles donc, lui ai-je dit, mais pas à mes dépens s'il vous platt. »

J.-L. de Rambures nons a adressé sa lettre de réponse au Spiegel : (_) « Je dois malheureusement protester avec la plue grande énergie, écrit notamment notre collaborateur, contre l'assertion de Jünger selon Jaquelle faurais e falsifié » ses propos. N existe une bande magnétique de ostie interview. Fai également en ma possession une lettre dans laquelle l'anger, trois jours après la parution de l'interview dans le Monde, me félicite pour la

Service Service une violente polémique ci m'a demandé de faire paraître un rectificatif aux termes duquel

» 🕒 considère Ernst Jüuger comme l'un des plus grands écritains de noire époque, quoi-que ne partageant à aucun point de vue ses opinions politiques. défendre non conformistes. 👅 suis d'autant plus surpris (et déçu) de constater que ce courage ne va pos jusqu'à accepter les critiques que de telles opinions

lettres étrangères

Le dernier paladin

 Une truculente épopée moyenâgeuse imaginée pur Conan Doyle.

UAND Nigel Loring, jeune noblieu du Hampshire, gloire, fortune et avancement, c'est la douce pays de cocagne où il fait si bon vivre et se battre, cette terre d'élection où les grosses rançons 🖿 cueillent comme 📥 fruits mûrs. 💵 🚍 surprenant à cela : Nigel 🛋 angiala, et. au cette seconde moiul du quatorzième l'illi (queli peine après grande qui quart habitanta), la como di cont Ans, héroi-comique 🖎 Tur 🔰 🛋 de Compagnie Hamainee par Mr Arthur Doyle,

ruiné par une mandi de terres, Nigel Loring n'a par E choix : s'il wan maintenir a ries s'il ne wai a samme i a pièbe comme and de gentilshommes pauvres, il ma s'équiper en armes in partir our in later Manniera Talana III. Heureu-

èquivalent britannique Du des vieit ami des Loring, prend le jeune comme écuyer, étape indispensable pour celui qui accéder

Même a cette époque de joutes et incessants, Hi est regardé es ses noupaladina ---grand-mère, lady Ermyntrude, il ne jure par les chevaliers Table ronde 🛋 applique 🛦 🗷 lettre les devoirs de son état : désintérespement total, IBJII la dame in me pensées et à son souverain, appétit insale danger. qualitàs Man mun mirra ches. croiser ie chemin d'un homme en principa sitra le guarieras micro toisement, de les strictes

Pour le père de Charlest Holin implant particul du détective scolyte Watson passaient and plan nu regard de nu quinze moyenágenz qu'il middless make a seven in mm mum Si l'humour du

conteur est toujours présent, ai Conen Doyle ne se prive pas de montrer les travers de son héros, « petit coq doré intrépide », il n'en restitue pas moins, avec un réalisme et un pouvoir d'évocation remarquables, la vie quoti-dienne, l'atmosphère naturelle de violence, omniprésente et omnipotente, le pittoresque de ce Moyen Age finissant, leurs, de brigands et de moines errants, ses cours seigneuriales à batailles sanglantes où l'archer anglais muni de son bois d'if est roi : victoire de la liberté sur l'esclavage, de l'unité sur les divisions fratricides, assure l'auteur. Réconciliés, le paysan saxon et le noble normand marchent la main dans la main. Ce paysan, guerrier émérite, n'est-il pas l'homme le plus libre d'Europe, seul maître de son lopin de terre? Et le royaume de France, avant d'être victime des Anglais n'est-il pas déchiré par les

★ SUR NIGEL of LA BLANCHE, do NEO,

W. C. 15

granda féodeux qui nient l'auto-rité du roi et pressurent leurs

misérables serfs? Rule Briton-

ALEXIS LECAYE,

C. S. Lewis pour tous

concitoyen Wyndham Lewis) est né a Bellast, en 1698. Après de la la Ciclord, Il fut saist grande passion, celle l'occulte, pule, gation de se foi, et ses livres de combat chrétien

SI nous les livres de pas seulement de l'excitation de dans une espérance hréductible.

Sion plus souvent que nous plus durable aussi. Il tient à la sur, selon l'idée que s'en fait le pensons de découvrir des trésors ; en particulier s'ouvriraient à nous des continents entiers de choses littéraires, où prédominent l'analyse psychologique ou la critique sociale, laizes inexplorés ou relègue dans des lit-tératures plus ou moins margices ouvreges qu'on dit insternent on injustement e pour enfants ».

C'est ainsi qu'il faut se ré-

jouir de voir paraître en fran-çais les Chroniques de Narnia sept livres en tout, dont deux sont déjà disponibles — écrites expressément pour des enfants, mais qu'on peut lire à tout âge. Comme c'est souvent le cas en Angleterre — et en général pour les meilleurs livres destinés aux enfants, — leur auteur n'était pas spécialisé dans ce genre l'itéraire : professeur à Oxford puis à Cambridge, spécialiste de littérature médiévale, chrétien fervent et théologien pugnace, C. S. Lewis était délà très connu dens des domaines tout diffé-THE PARTY IN fées — sans fée — qui sont très rapidement devenus des classiques. Les enfants, apparemment, n'out aucune peine à entrer à Narnia, quelle que soit la voie toujours inattendue par où ou pénètre dans ce monde parallèle joie les personnages à la fois étranges et famillers qui le peunient : animaux doués de la parole, mais qui n'ont rien d'hom-mes déguisés, nains et géants, faunes, dryades, centaures et licomes, sorcières, et même êtres humains - sans compter celui qui est d'une certaine façon le principal béros de cet univers, bien qu'il ne fasse pas numbre avec les autres, Aslan, le lion souverain_

Le succès des contes de Naz-

pourquol a chrétien, ... Certi. En 1954, ... professeur - de

Il mount on 1963, & Oxford, leiseant une couvre diversité, and toutes and the second second

qualité propre du monde de Narnia, et à l'expérience qu'en fait le lecteur. Ce monde est un monde imaginaire, mais non pas en sens où ce serait un monde de rêve, où l'imagination serait. banalement, un moyen d'échapper à la réalité. Ce n'est pas d'ailleurs un monde facile ; non seulement le danger n'en est pas absent, mais les réalités les plus difficiles à vivre ne sont pas cachées aux enfants, comme l'angoisse de certains choix, le conflit, la trahison, la peine qu'il y a à supporter le temps, et la mort même.

Mais clest anesi un monde merveilleux à vivre, où toute aventure est soujours une bonne aventure, où la joie éclate à tout moment, car elle est enrecinée

str, selon l'idée que s'en fait Lewis; ou plutôt Namia est une figure, une construction imaginaire qui permet de révéler au sens propre, de faire voir et quasi toucher des aspects de la réalité que la vie quotidienne ne nous laisse percevoir que trés imparfaitement. C'est là une des fonctions essentielles de l'imagination créatrice, que Lewis aime à appeler « mythopolétique », et il en a donné un exemple parti-« mythe » de Narnia.

SRENE FERNANDEZ

· L'ARMOTRE MAGIQUE · LE PRINCE CASPIAN, de C.S. Lewis-Traduit de l'anglais par Anne-Marie Dalmais. Firmmarion, a Biblio-



Un panorama général des travaux des grands designers de l'après-guerre, des chaises Knoll min robes "new look" Christian Dior, de la carrosserie de la D.S. Citroën posters Beatles. La visite d'un musée qui mem ble wie quoties arts 5

195,00 F.

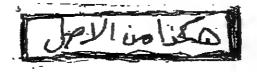
Bordas LE MONDE . LIVRES QUVERTS nia tient d'abord, certes, à ce qu'il s'agit d'excellentes aventures où les duels et les petits dejeunens sont également suc-

Le mal de la Terre

sique du trilogie 1938 - 38 logique. 11 le le cosmique participer, 📹 qui se passe sucpula -Vénus, pour sur planète, n'en pour à contribupour à contribulittéraire, qu'elle iui tait co qui sand frame pricers is in as THE COMME SHOW IN CASE porteur Time Rottantes.... que l'imagination toujours pour lui un reson 🖿 réaliser » 🖚 qu'on ne 🛲 attende on the make

de du platsir inno-cent, la la alleuperbe qui règne a l'originalité qui elle la sépare du Ce mai concrète politiques et de la trilogie, la plus intéle plus dont m peut française l'alt partois indûabrége.

* LA TRILOGIE DE BAN-SOM : Cette hidense puis-sance ». Voyage à Vénus » chitz). « le 🔤 Marguerite Pa-



JACQUES LE RIDER

os de Jünger

is Ce what que la 5 mar., app me This ruled eut comment moreover dans in promande en violente di Tra dirigée contre Junger. er m'a demandé de la un rectificatif aux termo tas faurais mai compr - plos. (...)

a de considère Em comme l'un des pa Seriosins de notre estado. de par ses opinion Padmire son course des opinions non 🦠 de mus d'autant plu dequi de constate- . rage ne va pas 1224 :. Jes articues que de 1. dettatent nécessor

sis entétien, éd. da Ce 🖰 😤 🐠 🕛 imper de faterature du Vivir (1) en la . & Castoriage.

1969, # Ordard, 40 June 19 36

n**darsa tune e**spérance C'est notre tecno: Marie be pluted Name forme, make construction name qui permet es ? quasi topocher des Mont lairer perce : immariaitement. Call ... forestone electrical a de detion criticity and le A someter e myther E es a desiré un commo de enterement rives (* 1.27 la marthe a de Naco e

IRENE FERNANDIZ

A L'ARMOIRE MAGICIO C. PRINCE CARPIEN, 40 C 9 LOS Francis de Parisies par Annelle Salvante Francisco the said tent better the said

e la Terre

Die rebenste in manne Wend de Limeta, monde de la de Feriotte qui V 1900 3 7275 miner is the land See contrast a gallen werde er PATT ber W ... ican des montre de Charge de manuel AND COURSE OF STREET The late of the same of PRODUCTS DESCRIPTION OF THE PRODUCTS OF THE PR OR PAR TOSTOTO Bon framasa 1 - MART - MARTER O

TERROGIE PE SAN ENERGE P. C. CONTROL IN CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERT (traincies de l'este childh e le Silesce le marie de l'appropriet de Marie de la financia de Marie de la financia del la financia de gueth, de C. s. Lea.

culture

LE FESTIVAL DE VENISE

LE RETOUR DE CESARE ZAVATTINI

La folie des mal-pensants

I l'attendait comme un petit evenement, du mani parmi 🚾 Italiens générations MANA premier grand film c expérimental ». produit par la radio-télévision itaienne, du père fondateur du néoréalisme, le manue de films de Vittorio de Sica, Sciuscia, Literatu D. March & March : Control

Zavattini u écrit son histoire, bien sûr, l'a missen school d'interprète lui-même. Le titre la un peu avec son I final trois fois repris, la Verita'asa, l'expérience d'une 💵 🖦 E d'écrivain de cinéma, 🖦 permanent jamais découragé humains. Il qualité unique Il toute pensée, de l'individu même la plus

🔝 « vérité » 💵 il 📦 question cette fois, elle sort de la bouche d'un fou enfermé dans un 🖦 🗰 revêtu 🗪 i'uniforme 🖦 🕳 indispensable, incompetents, plus incompetents, plus incompetents eurs marques les uns que les autres.

Il a quatre-vingts me, n'arrête pes, souvent en gros plans, de déblapaix, manière, lui, intelligent. Il s'en prend aux faux chrétiens. Il unified do la chimilian et efection de de quatre estas. un autobus. Il sell el menescar qu'une limine arabile accounte tenante. Il s'ai prend au impuissant, prisonnier de la film la la quand public.

intraduleible, difficile sous-titrer, d'un poète porté per 📰 s los s inépulsable. Ignorant politique, ennemi des les mes pouvoir, de manipulateurs, trop in trait un peu déplacé, une communication per la limit une rencontre entre ceux qui vivent pleinement quotidien. I mill touiours vif. Ill corur britant la climinalia Rond samua une boule, notre frémit, se raconte, raconte selon les règles de l'anti-cinéma le plus perfait comment ne pas couler tous à pic en cette fin de vingtième siècle.

Ambiguité honoroise

in organisateurs du Festival avaient couplé sur soixants-cing d'improvisation très svec une man sur la paix, hongroise cette fois, d'une samme de manue : Guer-- Kosa, I'm jeune de lariques cición devant sa limber se lime fasciner, pres que comme l'agres les horreurs qui défilent, la menace de mort généralirée. Elle remarque un sculpteur qui a inscrit son cri de protestation dans le rocher. 🔤 🖚 le trouver. ា n'en pour autant son salut

Le fini symisune attentive, perdue m quête d'ailleurs improbable.

Le Monde

75427 PARIS - CEDEX 09 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 12 mais

FRANCE-D.Q.M.-T.Q.M. 273 F 611 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F IL - SUISSE, TUNISIE

(pur messageries)

Par voie aérienne

Tarif sur demunde.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vossiront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux amaine ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi II Veuillez avoir l'obligenace de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie. Ferenc Time III un cri d'horreur qui n'est pas 🔤 commande. Une fin ambigue nous pourtant

la l'eau, d'Orloy (Hollande), = prend aucun (Minus) pour libératrice. Un statistical larger d'un hacies present à rens yers municipa con libertal de quatorze une mini brusquement orpheline M prête à bondir, griffer, mordre M ce qui Mirm de la discipline autilité

aujourd'hui III ne posait d'emblée l'équation : toute contrainte, quelle qu'elte soit, mort de l'individu. Il individu l'individu. nos un rapport physique entre son gentil quadragé figire un peu perdu et sa jeune lionne. La limentali anni larmes, complaisance, qui lu lui l'espace li promi

La (l'Eurangère), pred'un manus portugais vingt-trois ans, Les Mario Grilo, amour, the la field the l'eau principal dem son learned and co coût are de loui remain portugais digne de ce nom pour le numerataine du pour l'interpénétration persouvenir, Li l'imagina m du présent. And Mario Grilo les ans, les pays - tout se passe au Portugal, min result n'arrêtons sur El mar il l'Espagne, - im minimi contrariées, pour un kaléidoscope velours, au risque parfois d'affadir le propos. Tant the on para de l'arriche Bernardo Bertolucci, duri Jami Maria Grilo, of his parameter, the relationship

LUUS MARCORELLES.

PLEIN AIR

parfait : avec un rougénéreusement déployé, il limitable le faux ongle qui a limit s'évader limit l'annulaire d'une américaine. In la terrasse I l'Excelsior, Lou Castel, man in film de Bellocchio, regarde, d'un air mi-figue, mi-raisin, Vittorio Gassman qui signe 🗺 autographes d'une nuée d'enfants IIIII juste i de la mar la bar, Satyajit Ray ne political son and area grands soirs, comme a base and and area. noblement ======= in trop grand fauteuil de rotin, Warren Carroll Management un catalogue.

Le soir, au restaurant, on peut Armen un couple in Français commenter ainsi le programme : « Les l'aradis en mu partir de minuit, c'est de la folie... Tu as vu. Robert Kramer III urum frappé, le lle s'appelle

A WARM même, sur M Campo Angelo, on pass limit limit qui illus passés la veille au Lido. En plein air. Le manu de plein air, c'est uun ni ili film est ignoble. Surtain s'il pleut. Whit un film abiect sous déluge, c'est Millian. Le manerre at his oblight designment im invectives des dieux du cinéma Printed Street,

Mais aorès la pluie, le limit temps. Your mus un thai étoilé un film qui pure une service SIMIL UN STATISCH DERUM BUM BUT cun mindal per ne peut comorenmy is trained mot, c'est warmen grisant : 🗯 📭 volent sous la and out the petites filles w métamorphosent en Manuel femmes qui mu il il conjonctivite. De quoi faire de l'

Cas projections, qui ont aussi lieu tous les soirs, derrière le Palais des festivals, dans l'espace appelé arana, où l'on peut voir d'affiléa deux films de la compétition, ont quelque chose de vivace. Elles sont fréquentées par les jeunes de Venise et du Lido, qui viennent en bandes, ou par kets détachables ou des cartes d'abonnement qu'ils tentent de faire passer aux copains fauchés

ils sont pour la plupart étudiants, et ne se laissent pas faire. Quand quelque chose leur paraît trop gros, bêta ou prétentieux, ils hurlent. Mais aussi ils aont prêts à rire ou à pleurer sans rancune. Pour un cinéaste, un bon accueil de son film par ce public doit être la plus belle récompense.

Pourtant, il y a des résistances, des zones de conscience qui restent obtuses. On pouvait croire que la projection de Que-En bien non I Elle fut silencieuse et joviale. Im jeunes qui étaient venus avec leur sac il dos leur berlingot in the minute bien un peu, aux bagarres spécia lement, en disent : w C'est de la danse », ou sem « chiqué ». mais aucune iniure trop crue.

Em revanche, in projection d'un film soviétique, de qualité, fait salle rase, et provoque des

On sait d'emblée qu'il n'y aura là aucun des moteurs de spectacle du cinéma américain ou américanisé, sexe, violence, pression. La Gaumont, elle, joue cartes sur table avec sa public : « Seul Fassbinder pouvait oser : une histoire d'hommes, de sexe et de mort. 3 Seule la Gaurnont pouvait oser....

HERVÉ GUIBERT.

CINÉMA

« OU'EST-CE OU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX! =

de Coline Serreau

Le bonheur contre le mépris

Présenté à Mostra du cinéma Venise, Qu'est-ce qu'on attend pour heureux !; Coline Serrau, sorti en temps dans

náma, en banlieue, arrivent, successivement, à le la la quilleuse son mari le maquilleur, artistes, figurants qui participer artistes, ingurents qui participer au d'un petit film publiciColine a reglé soigneuces
De la maquillage
plateau pleine effervescence,
bougent beaucoup, parlent beaucoup errossent mine d'est. coup, exposent, mine in rien, lain

file en scène, el organisée dans son remue-ménage, pourrait être pièce Du i cinéma, avac i cyclorama d'un immaculé, le 1'4quipa technique auprès la conception-production auprès la caméra, lun un scénique de se joue la lun la pantins,

Coline Explore all man d'un per made des en des 1 publicitaires se (un homme (un femmes) réalisateurs, un Mariem du 🖛 qui ne croit il rien sinon uu rendese montre d'autant plus arqu'il n'a le de Le commanditaire, le de mourir d'un par pl-quûres, le tournage. Le produit à vanter le une voiture. Et répétitions ciaquettes), un couple de l'une d'opéra et les figurants.

A partir d'une sunté susse limité gir, and sum start to a publicité bonheur at II la consommation, un profond Elle montre quel-d'artistes, puis

Dans la d'un absurdes, pantalonnades, au me des caprices qui financent l'opéra-tion et du réalisateur

Les interprètes utilisés dépenser une énergie forsque la sea commanditaire mande, evec des modifica

Quatre angagés directour in produc tion rapace ont délà seme un grain de révolte. Appuyés ils vont ce monde Les exploités affir-ment leur dignité, les exploités affir-sent une fête où même les plus humauront au a un peu bonheur.

préfère qui poir et de révolte un disent aux gens : « I n'êtes per comme on Attach C. III avril). Elle IIII conception and uses de la demande partie il son nouveau film, un réin water furthernished at his utopies changer is use 2. Made and is l'humour noir et la Ma-

Légers délibres man rélibres trus de même dans une œuvre dont l'originalité in a manufique plus accompli. Coline III n pourtent, jusqu'au bout, ti-rigé ses la line interprètes en manufai la la possibilités. Et ce la d'une troupe autour plaisir li voir. JACQUES SICLER

Voir line

EXPOSITIONS

LES AFFICHES DE CANNES A LA CINÉMATHÈQUE

Illustrations de l'histoire

Si j'avais envie d'en emporter une, ce serait celle de la Maman et la Putain : « une affiche avec des person-». La simple photographie du inventé par List Eustache, où -Pierre Léaud de profit, - on de rine son regard de paumé congénital et charmant - supplie à égalité Lebrun et Lafont, les deux femmes uniques, liées par cette patience de la pour la première, et aussi par cette facon identiquement nerveuse de tenir leur cigarette. an 1973, la Mamen et la Putain obtenait le grand prix spéciel du jury il

cour une autre des quetre-vingt-deux IVIIIII présentées, je choisirais le Symphonie pastorale (pas iii cause du film, mais parce ou'un collectionneur sérieux se doit de posséder la pièce le ancienne). Para Blancher. neige, i porte dana see bras une Mi-Morgan an institute rouge, évanguie. La placard mumir 1,30 miles in haut in 1,20 miles standard, in plus. Du il me fante réclamer STAND INCOME THE PARTY IN PROPERTY. dans ses bras Dawn, exactement de la même façon. Cana Belle au bois dormant, en cape bleue, émerge d'un forme de impleme (Un etimolor neur doit procéder | IIII rapprochements per thèmes). Enfin, wire aucarra raison rationnelle, je l'affiche a Autori et irnage 1947 - épilés. surdessinée. - vous a un R look d'acier » éternel.

Note as reading pas comple his given its ces warms où, épisodique-

AUX DEUX ANES Samedi 4 sept., rentrée 📥 PIERRE-JEAN

VAILLARD

dans le grand succès de Paris

ment, les fanatiques s'arrachent les pièces I manufam qui datent, situent ill figent un moins de temps qu'il ne faut pour les épingler. Nous parlons de l'exposition offerte par l'hebdor Festival ill Cannes, en anniversaire. Inauguré en mai dernier du côté in la Croisette, cet accrochage des affiches de films ayant, et 1981, paimes d'or et prix spécieux est actuellement présenté dans la salle des pes perdus la Cinémathèque de Chaillot.

pareille histoire illustrée du cid'après-guerre pourrait de être intitulée « Exposition Ferracci ». Un homme, une femme, Mort à Venise. la Marquise d'O, Rêve de singe, "View or for... to distance ou moins des affiches ressemblées sont signées de lui, et toutes se ressembient, exception faite du Mystère Picasso, de Clouzot, et de la Classe ouvrière va au paradis. Celui qui inventa l'avertissement mémorable du Charme discret de la bourgeoisie (absent) suspend invariablement des silhouettes dans le vide de fonds pointillistes ou pastel.

Les organisateurs de l'exposition n'ont pas pris soin de signaler aussi systématiquement in autres nome d'auteur. In was land qu'il y a aussi Michel Landi, et Bital, et Folon, avec sa fameuse affiche du Tambou Tiens..., le gamin marchant sur le ventre de sa mère, réduite il deux cuisses monumentales écartées, aurait-il inspiré le concepteur de la récente et racoleuse publicité pour le film de Jessus, le Paradis pour tous, où l'on voit le visage de l'anta l'annue emprisonné entre deux mollets gainés de réside noire l'

D'année en année, l'affiche suit la mode, et l'air du temps varie selon ■ Johnny s'en va-t-en guerre (1971) ont des graphismes voisins. ioixante, il y avait en France le style gaillard. Les films anglais primés ont eu des très « anglaises », et les Japonais, pendant deux ou trois saisons, 🔳 📕 🚺 le mërne soleil sur fond noir. Antonioni, 1962 et 1967, Inc. par des collages quasi identiques... Les meilleurs affichistes vivent en Europe de l'Est (U.R.S.S. mise à part) et er li

lci ont été facilités les va-et-vient Location ouverte lière. Comperez Sibériade et Apoca-

Ivose now, demandez-vous pourquoi, en 1974, les Mille et Une Nuits, seion Pasolini, ont été étouffées : l'affiche est d'une nullité "l'on avoulue. En revanche, Mon oncle, de Tati, selon Pierre Etaix, c'est du des-

En sortant, on constate que l'affiche signalant sur la façade du palais de Chaillot la « Musée 🛍 🚃 Henri Langlois » date de l'Année du patrimoine (1980). Dans le métro, on s'attriste. Les publicitaires sont rares ces derniers temps. Les interpellations visuelles ne sont plus des images mises un scène, surchargés de commentaires oscillant entre le bavard et le moralisateur. Guère de jeux de perspective, de couleurs, encore moins 🖮 truquages, peu de bons slogans. du matraquage bien réalisé pour Med Max et les Quarantièmes Rugi Hors le cinéma, les affiches dans le métro ont pour seul collées à la brospe et non pas apla-

panneaux Decaux. MATHILDE LA BARDONNIE.

Cinémathèque Chaillot et, après la 30 septembre, dans divers

ARTS

UNELETTRE DE M. MITTERRAND A RENÉ CHAR

A la veille de Illnanguration du musée René-Char I l'Islesur-la-Sorgue, le 3 septembre (le Monde du 🌃 août), en présence du ministre la culture, M. I Lang, et du poète lui-même, le prési-dent de la République a tenu à marquer personnellement cet événement par une lettre adressée à René Char.

M. Mitterrand y Tal sparen un « soutien le plus complet à m nouveau foyer le vie, unique en son genre ». En hi faisant part de son - admiration > et de sa - reconnaissance . il - salue l'homme de l'appel à 📭 vie ». - Chaque fragment de montre le chemin 📕 éclaire 🗎 🖚 gard », écrit-il, avant — citer René Char lui-même — — souhaiter 🖿 - nouveaux dirigeants de 💵 France soient animés I man de chronologie particu- mellou par l'état d'esprit III allell

VIALLAT AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La couleur en liberté

jamais surprenant : il reprend inlas- peindre, n'ont pas à se justifier. sablement la même forme Viallat à débuts eu — Il sable, ni géométrique, ni organique, qui tient de l'osselet, — leve, être 📠 la trace de quelque animal préhistorique. Bref in rien tout, sauf on'elle | là. marque de l'ar-Une signature.

pourrait croire Viallat prisonnier = sa forme, épuisé de l'avoir tant multiplié, c'est le contraire qui se produit. Ce profait Viallat reste surprenant : dans les petites différences il y a l'Imma différences. Cette me autour de laquelle il toute a peinture depuis au fond n'est rien, qu'une travail pour déc libre de la couleur, ce qui peut paraître paradoxal.

La couleur la hier imprégnée im la toile souple, traversait le tissu du cadre. froissé, acheté un mètre, plié, trempé. Aujourd'hui la couleur est peinte par me et n'importe quoi : Trapiécées aux formats plus divers, cousues I pre points, d'ameublement I fleurettes, à myres I motifs géométriques, I raagressifs, et mess remain franges, et para-et cordelières, intoire de promener in peinture en imi lieu, de la l'alle disparaître et renaian amena d'un décor préexis-

La tradition française

Avec Vialiat, on navigue dangele squelettique et oà, quoi qu'on dise, chaque mana appelle son contraire : la restriction l'opulence ; 📓 🕰 🕍 plein ; l'intelmanuel : l'industriel l'artisanal : la = Sadra (d'une lattice de l'art) l'oubli (pour retrouver des gestes immémoriaux); 🖫 permades questions _ le peinture preed interrogation, impensable ham d'un marata précis.

Il y a chez l'artiste um évolution interne qui montre que de l'est à l'écart IIII péripéties i zoût. depuis I'W z le disthéorique la type Tel Quel. dans lequel sa peinture a pas mal trempé, jusqu'à aujourd'hui 🔳 les li-

Jusqu'au 20 septembre.

Ce Claude Vialiat n'est cences de la touche, et le plaisir

e picturale » d'un verbe adéqual Et voilà que peinture désormais peut, dans son ieu | l'infini des rapports chromatiques, apparaître omme un des garants de tions picturale française, m regard en tout cas de ce qui se fait à l'étran-Sa trame du minimal et de l'art conceptuel passe par Matisse, médité, autres ; et la truction du tableau, par les sris primitifs et des gestes traditionnels: empreintes, tressages, teintures. Et la peinture manipulée 🔤 restée

Viallat. d'autres, ma agi sur h de la création en France 70, d'autant plus qu'ils enseigné, qu'ils enseignent toujours. Cela a agacé de voir mini un partout - petits Vialiat - ou des - petits Deleuze -, comme agacé l'expansion à renfort de indigestes E Support/Surface d'ailleurs rue vite Mais anni doute est-il temps de la la part des choses, démasquer bluff de reconnaître la des recherches personnelles. de Viallat ont raisons : la peinture, elle-même, présente indéniablement sous 🔤 📟 fête, d'une corrida. Ce n'est pas pour in moment un peintre mode : le besoin de le figures n'est son affaire.

L'exposition Viallat au Centre Georges-Pompidou occupe le trou du limit et lill l'espace des galecontemporaines : c'est bien la première fois qu'on fait tant pour un seul artiste vivant de 📖 génération. Il ir voir là, et dans la publication du catalogue qui l'accompagne – une monographie 📠 172 (1) ~ une nouvelle atti-du musée d'art moderne à l'égard de la imiliar contemporaine, ferme sur les - qu'on pourra contester, - in qui, qu'ils and faits, ne la sur les moyens. Allanti on ne procède pas autrement pour faire reconnaître les artistes d'aujourd'hui. L'appareil Beaubourg jusque-là n'avait pas beaucoup servi dans m sens.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) 115 francs.

L'ORCHESTRE FRANÇAIS Jérôme KALTENBACH de Brahms, Debussy

places : 20 à 50 F



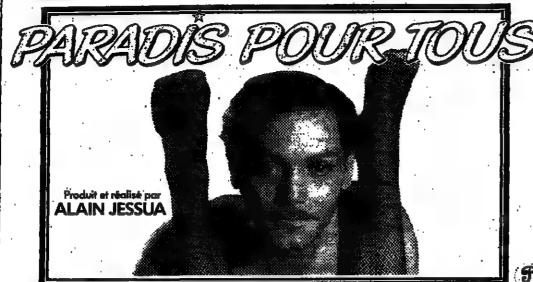
MERCREDI & SEPTEMBRE

Seul FASSBINDER pouvait oser... Une histoire d'hommes, de sexe et de mort.

POUR LES SALLES VOIL LIGNES PROGRAMMES

SARA FILMS présente : une co-production A.J. FILMS / FILMS A2. PATRICK DEWAERE

JACQUES DUTRONC • FANNY COTTENCON • STÉPHANE AUDRAN



Avec PATRICE KERBRAT,

JEANNE GOUPIL, CAROLINE BERG, et avec PHILIPPE L'ÉCTARD.

SPECTACLES

Pour une renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 784.78.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés

Jeudi 2 septembre

théâtre

Palais Royal (279-59-81), 20 h 45 : Panvre

et (203-02-55), 20 h 30: 1929 on le

reve americani. Satre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Bulles cadres ; 22 h : Nous, co fait co nous dit de faire. Sêtre' Saint - Georges (878-63-47),

des 400 comps (633-01-21), 20 h 30 : Enivrez-vous.

Tristan Bernard (522-08-40), III h : le Troisième témoin

Hanna - Manteaux (887 - 15 - 84), L, 20 h 15 : Arenh = MC 2 ; 21 h 30 : les Dénones Loulou ; 22 h 30 : Des bolles dans l'encrier ; II., 20 h 15 : Pas une pour rattraper l'antre ; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt 7 : 22 ll 30 : Comment ça

va Zami ?

Tiens, vollà deux boudina; 21 h 45;

Mangesses d'hommes. — IL, 20 h 30;

Chantons sous la psy; 21 h 45; l'Amour,
c'est amour de bateau blanc.

easide Rendez-10us. Cométable (277-41-40), 22 h: ||

maux pour laidir. Renal (233-91-17), 20 h : Ei Manip 21 h 15 : les Grandes Sartresses.

Le Petit (278-36-50), 21 h : good ; 22 h 30 : les Bes de

Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Pe-tit Prince ; 21 h 30 : Tranches de vie.

Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Lorsqu

Les cafés-théatres

b 45 Te Char

Les salles subventionnées et municipales

Seaubourg (277-12-33), 15 h, 17 h st. 20 h : Cinéma-vidéo : Manuelle 1 Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h :

Les autres salles

Bouffes Parisions (296-97-03), 21 h : II ble d'homme. Comédie Cammartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée Comédie de 1000 (281-00-11), 22 h : Figaro Solo. Dansono (261-69-14), 21 h : La via est trop Scaller d'Or (523-15-10), 21 h:

Espace Edd (327-95-94), = h 30 : la

Princeopies surmante. Gaité Montpermasse (322-16-18), 20 h 15 : l'Ile de Tulipatan ; 22 h : le Prit V6lo. Hachette (326-38-99), 20 h 15 : la trice chanva; 21 h 30 ; ha Legon; 22 h 30 ; Okama.
Lacemaire (544-57-34), Théitre Noir; 28 h 30 ; Mon cui sur la commode; 22 h 15 : Vacances monaines. — Théitre Rouge, 20 h 30 : Tuboula . - Petite salle 18 h 30 : Parlons français ; 22 h 15: le Pé

Café de la Gare (278-52-51), 20 h 15 : la Dannés de la septième planite ; 22 h 30 indeleise (265 - 67 - 09), 20 1: La Gagaure (367-62-45), 21 h : la Gar-couns ; 22 h 30 : Un cour sous une sou-

Splendid - Saint - Martin (208-21-33), 20 h 30 : Papy fait de la résattance ; 22 h : Bunny's Ber. Le Tintamarre (887-33-62), 18 h 30 : Laissez chanter les clowns ; 20 h 15 ; Phèdre ; 21 h 36 : Apocalypse Na.

SPEC

Tablitre de Dix-Heures (606-07-48), 21 h 30 : Les huitres ont des bérets : 22 h 30 : le Pain de ménage ; le Dé-frant Théâtre des Quatre-Conte-Coups (633-01-21), 22 h 30 : Pourquoi pas

Les chansonniers

127 S. 4 2 2 1 1 1 1 1

Caveau de la République (278-44-45), 21 à : Achetez François. Le music-hall

Comédie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Jo persiste et signe.... Brel. Palais des Glaces (607-49-93), 21 h : Cho-

Les concerts

France.
Porte Saint-Martin (607-37-53), 20 h 30:
le Songe d'une nuit d'été. Potinière (261-44-16), 20 h 30 : Une filie Jazz, rock, pop, folk

> Caveau de la Huchette (326-65-05) Cavenu de la Hemetre (2.20-03-45), 21 h 30 : René Franc Orchestra. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : Agbavia. Cloftre des Lombards (233-54-09), 22 h : Los Salseros. étable (277-41-40), 22 h : Peris Sum Petik Opportum (236-01-36), 20 h 10; M. Roques, A. Josn-Marie, P. Caratini, R. Portier. 21 h : Juan Carlos Carrasco

Les festivals

XVII. FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

Égilie Sainte-Eastache, 20 il 30 ; l'Orchestre il la Radio de Bratislava il la Chœura de Lausanae. Dir. : il. Paller Conciergerie, 18 h 30 st 20 h 30 : M. Sade-nowsky. (Sor, De Narvaez, De Maderra, Rodrigo).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Carreen du Temple; 20 h : Mélodramis Ma non troppo ; 20 h : Atout eccur ; 22 h : l'Herbe rouge.

DE MONTMARTRE (387-65-32)int-Vincent, 20 ii 30 : Chi siciens brésiliens.

En région parisienne

Abbaye (035-40-18), 20 h 30:

cinéma

Le Tour du Monde du lyricomane.

1985 s'annonce comme une belle année lyrique 🔳 les amateurs d'opéra vont devoir se transformer en globe-trotters pour ne pas manquer les événementa qui se préparent sur les plus grandes scènes du monde: San Diego, Los Angeles, Buenos Alres, Paris, Berlin, la Scala 11st Milan, Covent etc... Le Monde de la Musique vous dondéià le programme précis et les adresses pour que vous puissiez, au moins en rêve, organiser votre emploi du temps et noter les ID spectacles qu'il faudrait ne manquer sous aucun prétexte.

Prisonnière de la pellicule de Zeffirelli, la Traviata www bientôt millions de spectateurs. De millions, vraiment? direz-vous.

Eh oui! là où Losey et Syberberg ont en partie échoué, le cinéaste italien risque, lui, d'avoir réussi, et signé le premier film-opéra réellement populaire.

Le Monde de la Musique www invite à découvrir les premières photos de ce Verdi en cinémascope avec Placido Domingo et Teresa dans es principaux rôles.

Tous les pianistes travaillent du Scarlatti, tous les clave-L'cinistes l'ont leur répertoire mais on sait peu de chose sur ce compositeur du XVIIIème siècle. Ce peu, tout à fait passionnant, on le doit à l'interprête et musicologue



Kaiph Kirkpainck dont l'ouvrage paraît enfin en traduction française.

7 ous lirez aussi dans Le Monde il la Musique de septembre une interview exclusive de Rony Rogoff, un mum a retenir nu certains considèrent que m jeune violoniste 🛋 un marvam Menuhin. Il dit de très belles choses comme par exemple: "C'est la conscience qui fait le son".

ne pas manquer non plus Ace mois-ci, les paradoxes du philosophe Michel Serres: "Je suis un musicien et je limb la musique", Stravinsky démasqué par le compositeur André Boucourechliev, l'histoire de la lattana da jazz, 🔤 rééditions "soul" de Talma Motown,

les nouveautés Hi-Fi et le point sur le Compact Disc. Le Monde de la Musique a écouté 69 nouveaux enregistrements et signale 9 "Chocs du mois" dont la Symphonie avec Orgue de Saint-Saens dirigée par Karajan et les sonares de jeunesse de <u>Beethoven</u> par Michel Dalberto. Enfin vous pourrez choisir parmi les 101 Offres Spéciales III souscription.

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de Septembre 15 Fchez votre marchand de journaux



<u>La Cinémathèque</u>

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Hommage li Pierre Brasseur : L'amour autour de la maison, de Pierre de Herain ; 19 h : L'arche de Noé, de Heary Jacques ; 21 h : Les légions de Cléo-pètre, de Vittorio Cottafavi.

BEAUBOURG Ill h : L'oisseu bleu, de Maurice Tour-neur ; 17 ll : Des enfants, des mères et un général, de Laslo Benedek ; 19 h : La comé-dé musicale : Dames de Ray Earlight.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING
STONES 1981 (A., v.o.): Vidéosone, 6 (325-60-34).

L'ANGE DE LA VENGEANCE (A., v.f.)
("): Maxévile, 10 (770-72-86).

LES ANNES DE PLOMB (All., v.o.):
Quintette, 5 (633-79-38).

APHRODITE (Fr.) ("): Français, 9
(770-33-88), Mer., Jendi.

LES ATTIMITIES DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): George-V, 3 (56241-46). – V.f.: 3 Haussmans, 9 (77047-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.):

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86); Hautefeuille, 1 (633-79-38).

HRFL (Fr.): Paramount City, ♥ (562-45-76): Studio 28, 18 (606-36-07), Ven. BUTTERFLY (A., v.o.) (*): Marignan, & (359-92-82). (**): ET MESSALINE (Fr.) (**): Emittage, 8* (359-15-71); Rio Opéra, 2* (742-82-54); Maxéville, 9* (770-72-86); Montparnos, 14* (327-52-37).

A CHÉVRE (Fr.) : Impérial, 2 (742-72-52).

72-52).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*): Saint-André-des-Arts, * [26-48-18).

LE CORBILLARD DE JULES (Fr.):

Rex, 2* (236-83-93): U.G.C. * 6* (325-71-08): Biarritz, 2* (723-69-23); Caméo, 9* (246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52): Mistral, 14* (539-52-43): Magic Convention, 15* (828-20-64): Clichy Pathé, 18* (522-46-01); Tourelles, 20* (364-51-98).

COUNTRYMAN (Agg., v.o.). Forum, 19*

(367-173). COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1= (297-53-74); Elyaces Lincoln, 8= (359-36-14); Parmassiens, 14= (329-83-11). --V.J.: Hollywood Boulevard, 9= (770-10-41)

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.):
Marais, * (278-47-86).
DESCENTE AUX ENFERS (VICE SQUAD) (A., v.f.) (**): Maxéville, 9-(770-72-86).

ES DIPLOMES DU DERNIER RANG (Fr.): Berlitz, 1 (742-60-33); Leu, 2: (233-56-70); Marigman, 1 (359-92-82); Fauvette, 13 (331-60-74); Mortparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Cathon Books, 19 (522-46-01). Convention, 19 (522-46-01). Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gau-mont Gambette, 20 (636-10-96).

(354-15-04):

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.): Paramount Odéon, 6º (325-59-83). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J. Cocteau, 5 (354-47-62), H. sp.

FAMILY ROCK (Fr.) : Quartier Latin, 5 (633-79-38), GEORGIA (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) ; U.G.C. Marboul, 8 (225-18-45).

GREASE II (A., v.o.): Ermitage, 8* (359-15-71): (v. f.): Maxéville, 9* (770-72-86); Caméo, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Mira-mar, 14* (320-89-52).

LES FILMS NOUVEAUX

ARMES EGALES, film américal de John Frankenheimer; v.o.; U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-18); v.f.; Rez. 2* (238-83-93); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnos, 14* (327-52-37); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75).

BONGO MAN, film germano-jamaïcan de Stefan Paul.; v.o.: Hol-lywood Boulevard, # (770-10-41). LEGITIME VIOLENCE, film fruirais de Serge Leroy; Gaumont-Halles, le (297-49-70); Berlitz, 2-(742-60-33); Richelieu, 2- (233-56-70); Hautefeuille, 6- (633-79-38): Colinée, 8 (359-29-46); Français, 9 (770-33-88): Athéma, 12 (343-00-65): Fauvette, 13 (331-60-74): Gaumour-Sud, 14 (327-84-50): Montparmasse-Pathé, 14 (320-12-06): Convention Saint-Charles, 15 (570-32-00). Victor 14 (320-12-06): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20 (636-10-96).

20' (636-10-96).

QU'EST-CE QU'ON ATTEND
POUR ETRE HEUREUX ? film
français de Coline Serreau ; U.G.C.
Opéra, 2º (261-50-32) ; Arcades
(ex-Omnia), 2º (233-39-36) ;
U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22);
U.G.C. Danton, 6º (329-42-62) ;
Biarriz Se (732-69-23) ; Sales U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); U.G.C. Gobolins; 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02); 14-Juillet-Beaugrenelle, III (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99).
YOL (LA PERMISSION), film turc de Yilmaz Gäney; v.o.: 14rol. (I.A PERMISSION), film turc de Yilmaz Güney; v.n.: 14-Juillet-Parmasse, 6: (325-71-08); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 11: (350-12-15); 14-Juillet-Bastille, 11: (357-90-81); 14-Juillet-Beaugreneile, 15: (575-79-79); v.f.: Caméo, 9: (246-66-44); Mistral, 14: (539-52-43); Bienvenue-Montromesen, 15: (546-66-14); Mistral, 14: (546-66-14); Mistral, 14: (539-52-43); Bienvenue-Montromesen, 15: (546-66-14); Mistral, 15: (546-66-14); Mistral, 14: (546-66-14); Mistral, 15: (546-66-14); Mistral, 16: (546-66-14); Mistra

SPECTACLES

LA GUERRE IIII FEU (Fr.) | Lucernaire, 6" (544-57-34). HAMMETT (A., v.o.) : Hautefeuille, 6 L'INDISCRÉTION (Fr.): U.G.C. Opéra (261-50-32); U.G.C. Marboul,

Martin Seint - Martin (Martin Martin Martin

The state of the s

Coronic de la République (2754).

Combile de Paris (281-19-16), 2013 purister et signe ... Bret. Philip des Glaces (607-19-93), 21 1

Reffer Sales-Étienne du Mont. 10 h. Orthostre de chambre e Hendelber

Jozz, rock, pop. folk

Cassas de la Hachene (1956).

27 à 36 : René Franc Orthestra
Giapalle des Lombards (337-2424).

Aphevia.

Clotter des Lombards (233-5404).

mer Jazz Quintel.

Pett Opportun (236-0)-361 20)

M. Baquet, A. Jean-Mane, P. C.

Trottoirs de Buenos-Aires (2604) 21 h : Juan Carlos Carrasas

XVII- FESTIVAL ESTINAL

Refer Sciente Eustache, 20 t 20 to the rise see la Radio de Brattana Di p (Verdi).

PARIS

(225-22-55)

iergerie, is h 30 et 2 in 30 g;

RENCONTRES

DE CARREAU DU LEMPLE

Converse de Tompie, 20 - Marcha non trappo ; 20 h . Atom sau ; Télente rouge

FESTIVAL INTERNATION

-

En région purissence

TRYA (Fr.) : Movie Vendone, 2 (741 (154-15-04) .M.: Parinstiess, 14

DALERSE POLTE TUER

EXERAT DE BONNET P PERMI

FAMELY BOCK (b)

PITZCARRALDO A

\$ (6)3-74)81. \$208GIA (A. 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100

CREASE II LA. LE ETTE

Giere de Luce. 25 34-45-5

LES FILMS NOUVEAU

A ARMEN EGALES.

15-1829-20-04 11-1-7-5

MATEL MAN

immaican de bieran Appendi Boules and

LEGITIME MOLENCE !!

Francis de La Constantina de la Constantina de Servicio de La Constantina del Constantina de La Constantina de La Constantina de La Consta

POLE ETRE HEL REL
POLE ETRE HEL REL
PROCESS de C
Opère.
LEGC Danie
Barrie Buil
Larrie ProLe Lagre Buil
Larrie Buil
Le Good
Marrie Buil
Marri

TOL ILA PERMISSION.

de Yalmas G

\$7.65 - Section 5.55

\$573.79.79 \$40.00 M 624

Beens an Montanger 25-02)

de John Frances

PANEL OF BONHEL P PERMI

(274-46-42)

DE MONTMARTRE

367-05-32

d-Vincent, 20 + 30 Gage

us, Abbay e 1635 - august.

activity. (Ser. De Names De Ve

Les festivals

a Seiseros. nitridie (277-41-40), 22 n. F₂₇₁

Les chansonniers

Le music-hall

Les concerts

LEÇONS TRÈS PARTICULIÈRES (A., v.a.) (*): Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.: Parameter Montpar-nasse, 14* (329-90-10). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14r (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (A.-Libye) (v. ang.): Ambassade, & (359-19-08): v.f.: Français, ■ (770-33-88): Montparnasse Pathé, L. (320-12-06).

Pathé, I. (320-12-06).

MAD MAX II (Austr.) (v.o.): Gaumont-Halles, I. (297-49-70); U.G.C. Danton, (329-42-62); Normandie. (359-41-18); Marignan, 8° (359-92-82); (v.f.): Rea, 2° (236-83-93); Bretagne, (222-57-97); U.G.C. Boulevard, 9e (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 2° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Magio-Convention, 15° (20-64); Wepker, (241-77-99).

LA MAISON DIL LAC (A) (v.n.)

LA MAISON DU LAC (A.) (v.c.):
U.G.C. □ □ (723-69-23); v.f.:
U.G.C. Opera, □ (261-50-32); Rontoade, & (633-08-22).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.o.): Epés de Bois, \$
(337-57-47); Elysées Lincoln, \$
(359-

LES MAITRES DU TEMPS (Pr.) :

LES MAITRES DU TEMPS (Pr.) :
Saint-Ambroise, II* (700-89-16); H. sp.

(A., v.f.): ParamountOpéra, 9* (742-56-31).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A.,
v.o.): Saint-Michel, 5* (326-79-17);
U.G.C. Danton, = (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-18). - V.f.: Bretagne, 6* (222-57-97) | U.G.C. Opéra, =
(261-50-32).

MON CURE CHEZ LIN NUDISTES (Fr.) : Montparnasse 83, ■ (544-14-27) ; Paramount Opéra, 9= (742-MOURIR A 38 ANS (Fr.): 14 Juillet Re-

cine, 6' (633-43-71).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Studio de la Harpe, 5' (354-34-83): Calypno, 17' PARALLE POUR TOUS (Fr.)

POUR TOUS (Fr.):
Paramount-Marivanz, 2* (296-80-40);
Ciné-Beaubourg, (271-52-36);
Paramount-Odéon, (325-39-83);
Paramount-Morcary, 8* (562-75-90);
Max-Linder, (770-40-44);
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28);
Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28);
Paramount-Montharnause, (329-Paramount-Montpernasse, (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-

PARASITE (A., v.f.) (*) : Lumière, 9 (246-49-07). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7= (705-

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Marivant, \$0-40); Paramount Odéon; & (325-(329-90-10). |Fr.) : Studio Alpha, 5

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE E PERE NORL EST UNE ORDURE (Fr.): Gaumout Halles, I" (297-49-70); Rex., 2" (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2" (261-30-32); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Blarritz, 8" (723-69-23); Ermi-taga, 9" (359-15-71); Caméo, 9" (246-66-44); U.G.C. Garo de Lyon, 12" (342-19-18); U.G.C. Galon, 13" (234-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (33623-44); Miramar, 14- (320-39-52); Mistral, 14- (539-52-43); MagicConvention, 13- (828-20-64); Murat, 16(651-99-75); Gloria, 17- (627-60-20);
Cilchy-Pathá, 13- (522-46-01); Secrá19- (241-77-99).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.);
Forun, 19- (297-53-74); Impérial, 2(742-72-52); Hautefeuille, 6- (63379-38); Gaumont Champs-Elysées, 1-

79-38); Gaumont Champs-Elysées, (359-04-67); Montparnases Pathá, 14-(320-12-06).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS PAIRLE (Br., v.o.) (*). Forum, 1= (297-53-74). (Br., vo.) (*), Forum, 1= (297-53-74).

PORKY'S (A., vo.) : Geamont-Halies, 1= (287-49-70) : Chuny Palace, 5= (354-07-76) ; Marignan, 3= (359-92-82) ; Nations, 12= (343-04-67) ; Mayfair, 16= (525-27-66) . V f.: Richelieu, 2= (233-56-70) ; Mostparnasse-83, 6= (544-14-27) ; Paramount Opéra, 1= (742-56-31) ; Fauvette, 13= (331-60-74) ; Convention 1= (228-42-27) Convention, (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24), mer., j.

POUR 100 BRIQUES, T'AS RIEN (Fr.): Biarritz, 8 (723-69-23). RESN (Fr. J.: Biarritz, 8° (723-69-23).

LES 49° RUGISSANTS (Fr.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Ambassade, 8° (359-19-08); Saint-Lazaro Pasquies, 1° (387-35-43), mer., j.; Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 11° (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.): II Juille: 6

REDS (A., v.o.) = George-V, 8 (562-41-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
(Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45);
Parnassiens, 1 (329-83-11).

ROX ET ROUKY (A., v.f.): Napoléon, 8 (380-41-46).

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odéon, 1 (325-71-08).

TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A.,

v.o.) (*) : George-V, & (562-41-46). -V.f. : Lumière, 9 (246-49-07). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Poblicis Matignon, \$\(\text{if (359-31-97)}\).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., v.o.): Cluny Pelace, 5- (354-07-76), mer., j.

Y. A.T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.). (*): Saint-Michel, 5- (326-79-17).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A., v.o.) : A. Bazin, 13-(357-74-39). Séverin, 5 (354-90-50); Ambassade & (359-19-08).
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

(A., v.f.) : Grand 15c (554-46-85) ; Napoléon, (380-41-46). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Quintette, 5. . (633-79-38); Ambassade, III (359-

19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Parnassiens 14 (329-83-11). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (lt.)
(**): V.O.: Movies, l" (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Athéna, 🐷 (343-00-65) BANANAS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, [(554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) : Haussmann, 🕨

CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Action-Christine, = (325-47-46); George-V, & (562-41-46); Par-nassiens, 14= (329-83-11).

CASABLANCA (A., v.o.): Action-Christine, III (325-47-46): Action-République, 11 (805-51-33); Mac-Mahon, 17 (380-24-81) Il partir du CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,

V.O.) : ACROD-ECOURS, 5* (322-12-07).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) :

U.G.C. Marbeuf, 8* (222-18-45).

CHAUSSURE A SON PIED (Ang. v.o.) : Studio Logos, 5* (354-26-42). COUP DE TETE (Fr.) Lucernaire (544-57-34).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).
LE CRIME ÉTATT PRESQUE PAR

FAIT (A., v.o.), Action-Christine, 6 (325-47-46). DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*), Inc.
Cujas, 5 (354-89-22), DERZOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, N (544-28-80). 2001, INT. DE L'ESPACE (A. v.o.): J. Cocteau, (354-47-52). IFMI GIOVANNI (IL, v.o.), Calypso, 17:

(380-30-11). (380-30-11).

RIDER (A., v.o.) (*): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Colisée, 3* (359-29-46); Parnassiens, 14* (329-83-11); V.f.: Impérial, 2† (742-72-52); L. L. L. Parquier, 5* (387-35-43); Nations, 12* (343-04-67); Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

EMMANUELLE (F.) (**) : Paramount City, 1 (562-45-76) EMMANUELLE II (Fr.) (**) : EMMANUELLE II (Fr.) (**) : EMMANUELLE II (Fr.) (**) : EMMANUELLE II (**) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount Manuelle (329-90-10).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Ra-

EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra-Night, > L'EXORCISTE (A., v.f.) (**) : Capri, 2 EXTÉRIEUR NUIT (F.) : Billion Cujes

LE FANFARON (lt., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.). 6º (325-47-46). FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-36).
FRENZY (A., v.o.) (*): 5-(337-57-47); Studio 28, (606-36-07).

GUÉPARD (it, v.o.) : Busing 16 LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) Berlitz, 2 (742-60-33).

HELLZAPOPPIN (A., v.a 3 (271-52-36).

LES INDOMPTABLES (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66) H. Sp.
L'INTROUVABLE (A., v.o.): Ciympic, 14 (542-67-42).

IRMA LA DOUCE (A., v.o.): Champo, 5 (354-51-60).

JE TE THE TIL ME TIENS PAR LA

BARBICHETTE (Fr.): Astron. 17

(627-60-20).

LE LAUREAT (A., v.o.),

Village, 5 (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABLE (A., v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6 (238-64-44). LOVE (A., v.f.), Paramount Manivaux, 2 (296-80-40).

rivaux, 2 (296-80-40).

MRCKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN YILL (A. v.f.): Richelion, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); La Royale Disney, 2 (265-82-66); Fauvette, 11 (327-84-50); Momparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Clichy Pathé, 18 (322-46-01); Gaumont Cambetta, 20 [10 0-66].

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): U.G.C. Marbeuf, 2 (225-18-45). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

Capri, 2º (508-11-69). LES INSTITUTE (A., v.o.): Action tine, 6* (325-47-46).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20).

NOSFERATU (All., v.o.) : Pagode, 7 L'APPELLE TRINITA (IL, v.f.) : Français, 9: (770-33-88).

ON CONTINUE A L'APPELER TRI-NITA (IL, v.f.): Marignan, II (359-92-82); Richellen, 2: (233-56-70), IIII

OSSESSIONE (It., v.o.) : Olympic Salm-Germain, 6 (222-87-23). LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) (*): Heal Beenbourg, 3° (277-63-32).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches, # (633-10-82).

LES RAISINS DE LA COLERE (A., v.o.) : Studio Contrescerpe, 5 (325-SAMSON ET DALILA (A, VL) : Ar-

cades, 2: (233-39-36). SERPICO (A., v.o.) : St-General Studio, 5° (633-63-20) ; Elysées Lincoln, 8° (359-36-14). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.L.): Opéra-Night, 2: (296-62-56).

SOUPCONS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). H. Sp. TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Noctambules, 5° (354-42-34). LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juilles Parnasse, 6" (326-58-00).

UN AMOUR DE COCCINELLE (A. v.f.) ; Napoléon, 17 (380-41-46). LES VALSEUSES (F.) (**) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde, Z (Fr.) : Templiers, 3: (272-94-56).

A 2 ET LA CHAINE AMÉRICAINE H.B.O. S'ASSOCIENT POUR RÉALISER DES COPRODUC-

Antenne 2 🔳 la société américaine de télévision par câble Home Box Office (H.B.O.) ont signé, fin août à Montréal, un accord d'association impliquant également un partenaire canadien, la compagnie International Cinema Corporation (I.C.C.) et portant sur la réalisation de coproductions.

Selon les responsables de 🖿 deuxième chaîne française, qui en-tendent s'implanter sur le marché américain, il ne s'agit plus de limiter les coproductions internationales à de simples participations finan-cières, mais de former une de club, échangeant également illim et suicts. Antenne I apporte l'assurance de diffuser des films en Europe, grâce l des mal passés en Italie et Allemagne fédérale, et la notoriété de H.B.O. d'I.C.C. doit permettre la militaria d'acteurs de renommée internationale. Toutes en coproductions seront double version, i films réalisés d'abord projetés dans in de cinéma, vium d'être diffi sur le petit écran me forme séries.

Bardot, telle quelle - série d'une trois ways and the l'actrice française, actuellement en servir de base il une author de H.B.O. de coproductions envisugées I l'immédiat : Louislane, d'après 🗷 roman 🛍 Maurice Denuzière (réalisation : le Français Etienne Périer, budget : 12 millions dollars), Sang de autres, adaptation du roman de Simone de

FABRICE REMPLACE MICHEL DRUCKER A R.T.L.

Fabrice, qui animait 📖 jeux du week-end sur R.T.L., remplacera. partir du 🕽 septembre, sur 🖫 même unione e dem la memi tranche horaire (11 heures-13 heures), du lundi au vendredi. Weem Drucker. aui a décidé d'interrompre pour un temps ses activités radiophoniques L'émission de Fabrice, qui s'intitulera Casino-Parade 🕊 qui 📺 composée de jeux et de variétés, sera réalisée en pallir e diffusée e dirent : trais fois par semaine de la rue Bayard, deux autres fois wie ville province. C'est le soul changemulti dans in programme de R.T.L. pour la rentrée.

le de l'information. Alein Kratini III Jean-Jacques Bour din mutana Jan-Chair Larrivoire de 7 heures à li heures 30 == semaine, et us 7 houres 30, à 9 man la annile a firm

 La Haute Autorité de l'audiovisuel, qui a mercredi le septembre première réunion plénière, s'organise m définit ses méthodes de travail. In commisont in créées : prospec-tive, programme, personnel, juridique, internationale, financière. Leurs réunions alterneront and plénières auxquelles participeront les neuf membres 🚾 la nouvelle imuser.

Protestation & la C.F.T.C. proteste, un communiqué, the is non-diffusion d'une interview de son président, M. Jean Mr. nard, mall par Antenne 2, après que celui-ci mi mi reçu, le août, par M. Pierre Mauroy. La souligne qu'elle ne admettre que des journalistes substituent leur man jugement l celui les téléspectateurs, en la l leur fournir les éléments d'appréciation ». La C.F.T.C. a d'intervenir auprès la Haute Autorité, « pour que l'emporte un conception I l'infor-Manage compatible was une authentique démocratie ».

• Un plan international d'organi-

sation des fréquences. - Une rence régionale un la malantificame en modulation in fréquence musuelle, depuis le 11 mars jusqu'au 17 septembre à Genève, Mi délégués il vingt-deux pays. Tenue l'égide de l'Union internationale télécommunications (U.I.T.) ■ pré-Mar Mar Huet, responsble du département fréquence la division III planifications III T.D.F., conférence vise à l'établissement d'un plan d'organisation des fréquences (de 87,5 à 101 MHz) intéressant l'Europe, l'Afrique, l'Union soviétique et certaines régions limitrophes d'Iran i d'Afghanistan.

TRIBUNES ET DÉBATS VENDREDI 3 SEPTEMBRE

- M. Jacques Dominati, député U.D.F. de Paris, est l'invité de Gilles Brinon au . Plaidoyer » de R.M.C. 8 h 30. - M. Georges Fillioud, ministre

🖷 la communication, 📖 reçu au journal de R.M.C. à 12 h 45. - M. René Monory, ancien ministre, participe au journal de Europe I à 19 h 30.

Supplique aux « neuf » M. François Mitterrand, qui ins-

tallait solennellement, mardi, 🖪 Haute Autorité de III communication audiovisuelle, s'est abstenu. il faut bien en convenir, de consitort, toutefois, de rappeler le triple is d'information, is forma-tion et is divertissement pe doiremplir la

C'est es seconde de = missions, dont voudrions appeler plus particulièrement l'attention m M- Michèle ses huit lègues - Il nous - Il ble, en effet, de plus un plus urà moins qu'il ne soit trop tard, de prendre conscience qu'il impossible former quiconque si on l'incite par le mauexemple, jour après jour, déformer la langue qu'il emploie.

prétendre 🜉 l'audioviait, dans notre me monopole de l'analphabétisme, IIII nombre nous

l'appui, si nous latri l'affirmer. (! n'en reste pas moins que la men sion atteint attaque quotidienwar and dans leurs foyers non dizaines ou centaines 🗠 mais plusieurs millions d'auditeurs.

Gigantesque intrument d'information, éventuellement 🍱 🌃 🕶 mation, entreprise 📻 spectacle nous parlons évidemment d'audience, d'audience et non we de qualité), il lui faudrait r 🛮 💷 plus être, 🍱 surcroît, un formidable agent de a dicam-Beengert dit ettammer en

de quatre THE PERSON IN COLUMN 2 nous a fallu, this dimanche soir, renouer avec l'insupportable en anti-time annoncer - importe la chaîne - la première il èpreuve de navigation. La jour même avons appris que il polonais avaient été IIIteints par des bris de vitres. Sauf préciosité, plausible, le coupable - peu importe son nom - wall sans doute parler de débris, de morceaux, ou d'éclats.

Faut-il donner impriorité absolue, de les centres de formation iournalistes, Il l'apprentissage 🚵 🖺 langue française, apprentisqui semble ennuyer ou locourager un nombre sans de nos enseignants du « primaire », du « secondaire » m du supérieur » ? Faut-il installer talle télévision française, mais de an an moins francophone, solide grammaticaux e syntaxiques

C'est l'affaire des « neuf » d'y au plus tôt, 📰 d'agir de late structure for party was ment parler 🖛 🕻 rupture avec 🖿 passé ». Puisse en tout cas cette supplique atteindre non M. Gabriel Broglie, vice-président, depuis soût 1981, du Heut Comité 📠 la langue française, i aussi celles de un huit collègues.

RAYMOND BARRILLON.

Jeudi 2 septembre

PREMIÈRE CHAINE | TF 1 20 h Le « policier » du jeudi : Mettez » sel sur li queue li l'oissau pour l'attraper. li P. Ducrest, avec M. Constantin, A. Pousse, J. Ri-berolles, S. Hillel...

beroites, S. Hillel...

Course-poursuite un inspecteur et un truand.

22 h documentaire: Mémoire.

de J.-N. Jeanneney. Réal. J.-C. Rose. Fellini (première partie: Université un rencontres).

Le cinéaste évoque un enfance il Rimini, le fasciame un guerre, ce que furent pour lui Jung et Rossellini, ses maîtres.

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 il 35 Club il il il il il il il monde i Aide-moi Il rêver Téléfitm italien de la R.A.I., réal. P. Avati.

Une femmene régulée en l'Illes dans les régulièrement par un avion A la suite d'une avarie, un pilote r'est vu contraint de se poser près l'Illes de l'Il

A la place de l'inévitable chanteur de charme Celentano, la R.A.I. a manqué de nous faire connaître le partage politique des cholies 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Cinéme : Violette Nozière. Film français de Claude Chabrol (1978), avec L Huppert,

M. Audran, J. Carmet, L. Langiois, J.-F. Garreaud, M. Alane, B. Latons.
Au début des amées 30, l'histoire wale d'une jeune fille issue d'un milieu modeste, menant une double vie et qui empoissona ses parents (le père mourut, la mère survécut), fut
condamnée à mort et graciée par le président de la Républimandamnée à mort et de la mise en scène de Chabrol
manus une étude de comportement et d'entropmement social pour une étude de comportement et d'environnement social essoyant de faire comportendre les raisons d'un geste meur-L'ombre et le mystère d'Isabelle Huppert, et une reh 35 Journal.

23 h 10 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma. Une série de C.-J. Philippe (Redif.). Max Ophüls... le confident des bonbeurs graves.

Ophüls l'exilé, nourri es culture germanique, cinéaste

ele Plaisir », « Madame de... », « Lola Montes =, etc.

N W Prétude à la nuit. Pastorella pour filita, violon, basson, etc. d'A. Vivaidi.

FRANCE-CULTURE

. La chute d'Icare, de S. Ganzi et J.-P. Colas. , Nuita magnétiques : Rester, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 38, Concert; Festival de Vienne 1982; œuvres de Haydn, Schumann, Schubert, Liszt, par A. Brendel, plane; 22 La nuit sur F. - Musique : 22 h 30, Musiques de mit; cuvres de Prokofiev; Studio de recherche radiophozique, œu-vres de Kayn; 0 h 5, Musiques de mit;

Vendredi 3 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Feuilleton : Les faucheurs de marguerites.

13 h 35 Série : Amicalement vôtre.

18 M Croque-vacances. Til h 25 - Nick Verlaine.

18 8 20 Emissions régionales. 10 46 histoires.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Monte-Carlo show. Réal. M. Pasetta.
Avec Ben Vereen, Stephane Grappelli, Shields
Maliponte, Benton,
21 Feuilleton: aventures Caleb

D'après l'euvre de W. Godwin, réal. H. Wise.

Dernier épisode : Caleb retourne dans sa ville natale pour dénoncer Falkland, auquel il rend hommage.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 ii 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 10 Journal. 12 ii 15 La verité est au fond de la marmite.

11 h 45 Journal.
10 ii 35 Série : Les arpents verts.
La promotion (rediffusion). 14 h Aujour Vivre avec des Aujourd'hui la vis.

15 h 5 la Taupe. 11 h Sports : Voile. 18 h 30 Journal.

III h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 11 h 20 Emissions régionales.

11 h 45 Dessins animés. 20 h Journal. 20 📱 35 Feuilleton : Les confessions de Félix Krull.

Feuilleton allemand d'après le roman de T. Mann, scénario B. Sinkel et A. Brustelin. Dernier épisode des aventures galantes de Pélix Krull qui mène notre anti à Lisbonne. Dans le train il rencontre la professeur Kuckuck, su femme et sa fille. Laquelle de ces deux merveilleuses créatures séduira-t-il ? h 35 Apostropia.

Magazine littéraire B. Pivot. Conronnés en

novembre?

M. III (Maria Thiefenthaler), H. Dufour (le Bouchol), A. Gerber (le Lapin de Lune), A. Hebert (les de Bassan), C. Rihoit (la Favorite), F. Trystan (la Cendre et la Foudre).

h 55 Journal.

h 5 Ciné - club (Hommage à Ingrid Bergman).

Film américain de V. Fleming (1948). Avec I. Bergman, F.
L. Sullivan, J. Ferrer, J. Carrol-Naish, W. Boad, Il Ney (Rediffusion).
Bergère lorraine investie d'une mission divine, Jeanne d'Arc pergere torrame investie à une mission aivine, teanne à Arc entreprend de porter le dauphin sur le trône et de chasser les hors de Version hollywoodienune à grand spectacle de la vie à une héroine de notre histoire. L'interpré-tation d'Ingrid Bergman fut discutée. Elle est, pourtant, remarquable.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

IN h 10 Journal. 19 20 Emissions régionales.

h 40 Pour les jeunes. La muit, des rêves et des

19 🛮 55 Dessin animé. Il était une fois l'homme.

Les jeux de l'été 🖪 Aix-les-Bains). 20 h 35 Le nouveau vendredi : i larmes i du solell haitien.

cui soloit natueri. Reportuge de G. Hury, réalitation Y. Dalain. Un regard sur la réalité quotidienne – politique, éconoi et sociale – d'un peupla qui connaît depuis le régime : et sociale -- d'un peuple qui connaît depuis le régime Duva-lier une tragédie sans fin et dont le revenu par habitant est le plus faible d'Amérique

21 h 35 Téléfilm : le Coq noir. n 30 l'esertiti : le Coq noir: D'après un conte d'Erckmann-Chatrian. Réal. J.-C. Cabanis, Un peistre, miné par la faim, le froid et le plus profosed désespoir. Reconstitue trait pour trait, dans un ultime dessin, la scène de l'assassinat d'une vieille maraichère survenu la même mit. 22 h 30 Journal.

h Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.

de C.J. Philippe (redif.). métrage.

L'école du court métrage des années 40 = 50 avec En passant, par le Lorraine, de Georges Franju, le Charron et le Tonneller, de Georges Rouquier, se 23 h 30 Prélude à la nuit.

Sonates n= 48 et 90, de Soler, par E. Chajnacka, clavecia.

FRANCE-CULTURE

7 in 2, Mordechal Schamz, de M. Cholodenko (et à 14 is et II li 50).

I h 7, Matinales : Colportage (l'Auvergne s'appelle fromage).

8 h, Les chemins de la connaissance : Les âges de la vie ; à

Il h 32 : Paroles de fil : Il 8 h 50 : Echec au hasard.

h 32: Paroles de fil ; il 8 h 50: Echae au hasard.
h 7, il man des arts du spectacle.
il h 45. Le texte et la marge : « Joseph fil », avec F. Fejto.
h 2. Congrès de la société internationale de musicologie de Strasbourg (et à 17 h 32).
l 2 h 5, Agora.
iii. Panorame, avec Jacques Davignaud.
h 30, Musiquas antra-européennes : Chorif Muhleddin et Jamil Bachir.

Jamil Bachir. 14 h 5, Un livre, des volx : « Le nom de la rose », de Umberto

18 h 30, La vie entre les lignes : L. Bodard, la vallée des roses. 19 h. Actualités magazine.
19 h. 30, Himaloya, toit du monde : La psychologie de altitude (Redif.).
20 h. Emission médicale : Le sang (en liaison avec TF 1).
21 h. 30 Black and bine : Juzz et littérature («Steamin with

Duke »).

22 h 30, Nuits magnétiques : Rester, partir, oublier,

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matia : œuvres de Rameau, Wagner, Gossec, Ventadour, Liszt, Haydn.
8 h 7, Questidien musique.
9 h 5. D'une oreille l'autre : œuvres de Mendelssohn, Ravel, Schütz, Sor, C.P.E., Bach, Beethoven, Varèse, Scariatti.

12 h. Histoire de chanter. 12 h 35, Jazz, 511 vons platt.
13 h, D'une oreille l'autre : œuvres de Schubert, Brahms, Ravel,

Dupare.

14 4. Mémoires de l'Orchestre national : œuvres de Hayda, Rousel, Varèse, Tehalkovsky, Nono, dir. H. Schercher; Mozart, J. Brahms, R. Strauss, dir. H. Latistokre de la musique.

18 h. Concert (donné le 29 mai à Bremea) : œuvres de Le Sage, de la management le la manage

et anonymes, par l'ensemble Hesperion XX.

19 h 28, Jazz-aumaire: 1965.

20 h, Equivalences: œuvres de Couperin.

20 h 29, Concert (émis de Baden) : «Rituel», de Boulez;

Danses sacrées et profanes pour harpe et orchestre » de Debussy; « le Sacre du printemps » de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique du Sudwesfunk, dir. K. Kord, sol. A. Schmeisser, harpe.
 15, La must sur France-Musique : Les mots de Françoise Xenakis; 23 h 5, Ecrans; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

71,00

21,00

48.00·

44.70

140.00

nunstructions

neuves

INFORMATION

LOGEMENT

Un service grateit interprefus-sionnel et interbencalre pour tout schat d'appte et de pev, neuts. Renselgnements sur de nombreux programmes PAP et prêts conventionnée

525-25-25

propriétes

SOLOGNE of EIENNOIS

à vendra petits territoires de chesse, possibilités étange. Ecr. Havas Orléens nº 200079,

2,5 km centre COGNAC
Belle demeure charentaine
(352 m³), au r.-de-c.: Entrés,
s. à menger avec cheminés, get
selon (98 m³) avec cheminés,
petit selon avec cheminés, senitaires; au 1* ét.: 3 chème,
2 s. de beins, 4 tollettes et senitaires, vestes rangements,
au 2* ét.: 4 chème avec sentaires, nombreux rengements,
re etc. de maierre de ses-

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA. PROP. CAPITAUX

Carry Colored States and Colored St.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lemm/col. * Le mm/cot. T.T.C. 40 00 OFFRES D'EMPLOI 47.04 14,10 12.00 36,45 HAMOBILIER 31.00 38,45 31,00 AUTOMOBILES - 1 31,00 **AGENDA**

OFFRES D'EMPLOIS

83,50 14,70

80.45

56,45

188.84

UNILOG

UNILOG (conseil et services en informatique) recrute pour renforcer certaines de ses filiales de jeunes

ingenieurs

informaticiens (Grandes Écoles ou 3º cycle) ivrent une **include** formation à partir du 20 1982.

Une première offectation au sein d'équipes entraînées, en relation avec les clients, leur permettra de participer rapidement il des projets diversifiés. La progression régulière des sociétés

d'UNILOG leur assurera de nombreuses possibilités d'évolution vers des responsabilités de conduite de projets ou de Conseil de Direction. Candidature et CV sont à adresser Mrence 457 in

ISNILOG - B rus Alfred-de-Vigny -Paris.
Membre de Syntec Informatique.





Entrer dans le monde de la Presse.

Le rêve pour un ESC débutant.

Pratiquer ce métier nouvellement acquis 🗯 commercant dans 🚃 milieu dont on a toujours rêvé : celui de la presse, voilà qui ne peut que tenter IIII jeunes diplômés II IIII Supérieure IIII Commerce IIII chant actuellement leur première situation.

Intégrer la filiale régle ... groupe PUBLICIS, à Paris, mais dans une petite équipe, et dynamique, qui « particulidrement mission de défendre les intérêts de la presse réglonale, voilà qui ne peut que tenter le provincial que vous êtes, heureux toutefois de vivre au rythme all la capitale.

Avoir la perspective, pressionnels de la promotion et de la vente - qui espèrent nément de vous la la resident de des fonctions ativement complètes de management, en en qui ne que que

Aussi comme ces postes sont à prendre des septembre, écrivez très CLEAS qui ont mi chargés de réunir les candidatures

CLEAS

6, place de la République Dominicaine, 75017 PARIS Tel : 267.35.11

L'Avenir

Incertitude

- homme

"Le Présent c'est la fraction de temps qui

sépare le l'Avenir." Plerre Dac

Le Présent

ce peuvent [1]

La recherche d'un

gagne-pain, d'un job, d'une carrière

und d'une passion

Nous amus - statistiquement- comment -

typologie de l'alle de ceux qui liront cette

annonce.

Ceux qui le la subvenir à leurs besoins : ceux-leurs en leurs en légitime

l'épanouissement personnel : à la recreccine d'un imploi précis dans une activité déterminée

autre) 🗷 qui peut 📨 📥

ne réellement à la recherche d'un

Nous de pouvons 📭 pour 🕨 dernière catégorie

pouvons beaucoup

pour les autres

dispositif de recrutement et 🖦 formation.

Nous croyons | Pavenir parce

que nous croyons aux jeunes

ma à la jeunesse de notre

organisation '

Nous offrons rémunéré Formation initiale (8 - bourse de Formation continue de ... (5 mois)

moyen in rémunération le plus étère du marché de promotion rationnelle ité et rapide ambiance relationnelle exceptionnell produits encore inégalés, souplesse informatique potentiel logistique sans équivalent sur le marché

Pour les jeunes qui n'aspirent pas à une Société

intégralement - matériellement et philosophique-

ment "assistée" - avec 24 ans et une solide

18 rue Léon 75018 PARIS

(par avance préciser rélétence sur l'enveloppe)

formation générale.

Ecrire BANCE PUBLICITE réf. Nº 9 54

Total . . . (7 mois)

moyen remunération le plus élevé du marché

🔤 attaquons 🖪 rentrée en renforçant notre

correspondre à la qualification

Le Passé

des

Vacances

ECOLE DE LA BANLEUE PARISIENNE

milme à temps partiel Français, Physique et Bolences naturelles. 3'edresser au (3) 096-87-52 ou (3) 095-59-30.

MIPORTANT CABRET REVISION COMPTABLE Dispose pour Commissarist aux comptas, Sociétés cotées de 2 situations EXPERT COMPTABLE Dicitions ou mémorialiste. minimum 5 ans expérience

Révision.
Les sers donnés
lider syent expérient
Révision benque
et / ou assurance.
Indiquant C.V. +
(discrétion absolue) à :
L RICHARO et ASSOCI
les, de Friedland, París

ÉTUDIANTE

pour garde d'enfants, 4 soi-rées/semaine (16 h 30 — 19 h + mercredi toute la journée). Tél. : 532-94-65. Internat 35 km Sud de Paris recherche URGENT

PROFESSEUR ANGLAIS HAUTEMENT QUALIFIÉ (E) 1". 2" cycle Horsire important. Tél.: 041-34-36/805-25-57.

PROFESSEUR

internationaux Lycée Français Lubumb Zaire. — Recherche leune natures philo et BAC ECO, voyage, logement, sport. Eor. s/rº 2.944 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Parie.

emplois

representarin n//i

M.F.O.M. Rivets POP Chevilles MOLLY REPRÉSENTANT

EXCLUSIF vendeurs et grossistes quincalilerie et bricolage

quincallerie et bricolage. périance et connaissances marché exigées. Secteur : 75 - 93 - 95, Fixe + primes + frais. Adr. C.V., prét. et photos (retournée) à M.F.O.M. 5, rue de Dunkerque 78484 PARIS Cadex 10. travaux

à façon ENTREPRISE - Sérieuses référ.
effectue rapid. travx peinture,
mesuiserie, décorat. coordinat.
ts corps d'état. Devis gratuit.
Tél. 388-47-84 et 893-30-02.

secrétaires

Importante sociale d'informatique PARIS-LA DEFENSE recherche une

secrétaire de direction

de haut niveau

Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Le sulaire **e la fonction des compétences.**

Envoyer CV, photo et prétentions, sous référence 4270, Service du Personnel Tour Franklin - Cédex II 92081 Paris La Défense.

L'immebilier

appartements ventes

3º arrdt HALLES POMPIDOU

JARDIN PLANTES

■ LE POLIVEAU »

depuis 13.500 F is m3 CREDIT POSSIBLE \$0 %

Vis. 84 l'eppertement témo lundi, midi, jeudi, vendredi samei de 14 h à

1 ET 3, R. POLIVEAU

Renseignements: 267-37-37.

MOUFFETARD Séj. dble

7° arrdt

TOURWRIE - INVALIDES

The little et perc musée
Rodin, appr 136 m² civisible
108, 73 et 63 m² + box +
serv, et rez de pour, 2 P. 58 m²
refeit neul. 651-21-08.

8° arrdt

PRES MADELENE 28, R. GODOT-DE-MAUROY

bel imm. ravaló, asc., TRES BEAUX STUDIOS et 2 PCES refaits neufs, équipés 4º et 8º. Tél. 561-21-06.

12º arrdt

PORTE DORSE
Pptaire vend 3 P., oft, 64 m², retair neuf, 2° 6t, bon imm. Vielte sur phose les 3 et 4 de 14 h à 18 h 30 - 18, rue du CI-Oudot. Tél. 257-03-03 ou 284-08-41.

nicent, 260,000 F.

capitaux

prophsiling

commerciales

BOULER F - 328-87-16.

(trice) très expérimenté, ninimum 15 ans expérience dans profession Connaissance approfon-die du secteur immobilier. Un salent de négociateur. Un sens de l'organisation. dresser cur. vixe très détailé-photo à service n° 66, 87, 60, du MAZET 186, 75062 Paris Cedex 02 (qui v.) Pptaire vd dans imm. XVIII^a trà joli pled-à-terre, III m² 520.000 F -- 562-17-17, 5º arrdt

lété de Transports, da radre de son programm AGENT CCIAL DU 2 AU PIÈCES Quelques. DUPLEX TER-RASSES. Vue panorarique. Livrée entièrement équipée. Tissus mural, moquette en faillules su goût socuéreur LIVRANSON RN 1982

pour étendre son réseau de location de véhicules avec chauffeur. Connelssances obligatoires demandées au sestanir. Si capable promotion rapide à un poste de Direction Colate. Fina + commissions + voiture fournie.

Tél. pour R.-V. 576-22-87 (poste 630).

IMPORTANT GROUPE FINANCIER INTERNATIONA

recherche pour

COLLABORATEUR

ORGANISME PROFESSIONNEL AUTOMOBILE

CADRE SUPÉRIEUR JURIDIQUE **ET FISCAL**

Estire AUBIN 2, rue de Presbourg 75008 PARIS.

LE CENTRE HÖSPITALIER
D'ARGENTEUIL recrute
INFIRMIERS (ES)
PSYCHATRIOUES et
INFIRMIERS (ES) D.E.
Prière d'adresser C.V.
au directeur de l'établissemer
1, rue Valère-Colles.
95 101 ARGENTEUIL Cedex.

Radiologue rea. urgent Secré taire expérimentée et pouven manipuler, Tél. ; 784-74-44,

URGENT

ANIMATEURS (trices) CULTURELS

expérience souhaitée DEUG ou cycle D.E.F.A. Corire sous le national M RĒGIE-PRESSE 75002 Paris.

GROUPE INFORMATICLIE rech ASSOCIES gwen capitato: et/ou common coleux de heut nivesu Ecrire III. LARDE POLLES 118, r. de Crimie, 78019 Paris

Imp-pour Région Parisienne, Nord Bretagne, Alpes, Médi terrense Provence, a'adjoindra garba réprésentation alimen-taire, liquide ou solide, produi grande rotation.

For, s/nº le Pub.

CLASSES

rue des TELL Parie Pub.

URGENT

Pour Investisseur Étranger, Sommés de parts de Sociétés, service, Construc-Produits Industriels

grande consommation. C.A. 50 millions de Francs. DISCRÉTION ASSURÉS Earline sous le nº 035114 M. RÉGIE-PRESSE 85 - r. 75002

propositions diverses

L'Etat offre de nombreuses d'emplois stables, blen rémunérés à tites et us avec ou sans diplômes. Dem. une revue apocos. IERES

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Austrelle, liffrique, Amériques, Asie, Europe). Dem. une doc. MIGRATIONS (LM) 3. zve Mo

> **DEMANDES** D'EMPLOIS

BATIMENT CORVOYEUR chef de file. E ans libre surte ch. place stable Bensieue. Scr. s/m 6345 fe Pub ANNONCES CLASSES

rue -Homme Sérieuses ré-hotellères, expé-rience 1 an, Catering, Arabie Secucire, étudierait Tte prop-en FRANCE ou étranger. Écrire : M'TOURET 34 Rué Saint-Louis 27000 ÉVREUX ou tél. (18) (32) 30-71-50.

Femme 33 a. ch. stable Hôtesse parie couramn angl., hal., espag., russe, rou main. Sc. GAUTHER Bérn. 166; av. J.-Jaurès, 92140 Clemet.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. A vendre 504 TI 76 boste et peint, neuves, Prix ARGUS, rél. après 18 h. au 227-33-31. non meublées demandes

MÉTRO PORTE D'ITALIE PRETS

13° arrdt

4 DE PARIS > 45, evenue Jeen-Jaurès Gentilly 3, 4, 5 pièces RENSEIGNEMENTS : 14, RUE MAGELLAN PARIS 8°

15° arrdt

Sel immeuble 82 m², living, 3 chambras, cuisine, 2 s. de bs, chauf, cant. entilir. rin., belles prastations, solell, vus dégagée, 785,000 F ce jour et vend. 17-19 h, samed 10-13 h 30. 22, RUE JEAN-MARIDOR.

CHARDON-LAGACHE

APPT SUR I ETAGES

17º arrdt

Mª MALESHERBES
REHABELITATION PRESTIGE
Anciens stations of artists
restrictures on
DUPLEX AVEC LOGGIAS DE 2, 4 ET 5 P.

+ CANAGUM STUDIOS
LUDGUEUSES PRESTATIONS
Visites lundi, masses vendred de 12 1 1 1 h.
LUVRAISON RAMEDIATE.

19º arrdt **BUTTES-CHAUMONT**

78-Yvelines

ST-GERMAIN-EN-LAYE

SÈVRES

2 au 7 pièces. Commerc RENSEIGNEMENTS 14. RUE MAGELLAN

SERCO 723-72-00 BOULOGNE

Eustamiel, gd stj. iii menger B chbres, s. de bris, 2 s. d'eau Chf cent., cuis. équipée, chemi née, poutras, terasse, jardinet BONNE OCCASION 603-28-81

BOULOGNE BOIS 4 P., bonne copes. 603-29-51 (ou 604-63-74 de 18 h à 20 h

PART, VEND A PART. Dans résidence, 3 pces, 80 m². r.-de-ch., balcon exposé sud er bord. forêt, disponible. Prix 490.000 F. M. TOULZA Tel. : 605-97-98, 562-40-22

NEUILLY, 42 m², caims, SOLEL, immouble 77, π cft, 450.000 ff - 826-92-13. **Province**

CANNES PRES CROISETTE FESTIVAL GD 2 PIECES, CAVE PARK., NEUF PROPRIETAIRI 820.000 Tél. (84) 76-12-44 PART. YEND APPT

5 pièces + cuis., 133 m² 870.000 f. T.(7) 842-17-71 SAINT-TROPEZ

Studio ville neuve, équipé, mo-quette, per imm. 2° ét., idéel placement ou détente, 320.000 F. TE (84) 97-42-16 h. bur. (42) 92-41-80 h. repas.

dans cette rubrique Vous trouverez L'APPARTEMENT que vous recherchez

appartements erensis.

Urgent avant le Paris. Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPT, TIES SUIT et IMMEUS. à Paris 15° et 7°. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Mette-Bioquet. 15°. 588-00-75. locations

PROPRIÉTAIRES

TEL. 359-64-00

Exclient à Deuphine charche à louer ou à achete studio ou petit appt Paris. Tél. (50) 43-61-58 le soir.

PROPRIÉTAIRES, LOUEZ res

dement — cliențăle assură Bervice gretult. T. 770-88-61

(Région parisienne

Pour Stás européennes cherch villes, pavilions pour CADRE Durée 3 à 6 ans. 283-87-02

lactations:

meuble ==

demand-

Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres motés Paris reb. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Sei ou Ambassades - 281-10-20

maisons

individuelles

A 2 km de Corbell, et près du Golf du Coudray, en bord de Seine, sur terrein 1.700 m¹

eison traditionnelle, indivi selle de 6/7 pièces, 2 ge reges. Prêt intéressent. Téléphone : 080-62-91. S.A. BATIR (M. S015)

pavillons

WRY-LA BATAILLE, 75 km

beine, chauf, centr., tél, facade al beloon fer forgé, jerdin d'agrèn. et potager 730 mi entièr. alos. Prix 425.000 F T. 782-64-18 ou

villas

SCEAUX Particulier

8. d. edjour, 40 m², 3 ch., 2 s. de b., par. Terr. 1 m². de coo f. 7. m 1-1 m² a 18 H.

Condray-Montceaux

Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Jephonez au 296-58-10. CONVENTIONNES PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS

SERGO 723-72-00

PROPRIÉTAIRE VEND : FÉLIX-FAURE

16° arrdt

Récaption, de cuis équipée, 5 chbres + 3 bains, 1 mais d'eau + garage, Jardin particular, 562-38-83.

45, AY. DE VILLIERS

2 p., refait nf, 7°, sec., bel imm. pierre, 360.000 F - 577-47-74

dans immeuble plems de talle bel appt 100 m² + jardin privé, séjour, 3 chembres, 2 beins, tout combre, garges AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET 976-05-90.

92 Hauts-de-Seine

71, GRANDE-RUE « LE PARVIS DE SÉVRES

terrains CROISSY-SUR-SEINE 300 m gentre, BEAUX TER-RAINS 800 m², gdes facades entièrement viabilisés, PRIX T.V.A. incluse. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET 976-05-90. VILLE-D'AVRAY (92)

EN PROVENCE à 8 km de FAYENCE LE CLOS DE LA CHESNAYE

situation unique du Midi TERR. à bât. BOISÉS 3.157 m² à 6.410 m². Prix d 151.000 à 164.000 F.h.1 nance. Tél. (38) 95-00 ou (94) 76-21-59. viagers

> F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOETIE, 8-Prix rentes indexées garan Etude gratuite discrète. LODEL 85, bd Voltaire, PARIS (11°). Téi, 355-61-58 Spécialista vinger. Expérierres discritions convalle.

MURINVEST rue Golilée, 16°. 723-30-40. Bureau ouvert au public tous im jours de 9 h à 19 h.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de ■ heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au,296-15-01

au 2º ét. : 4 cisbres evec senj-sires, nombreux rengements, rt cft. + meiton de gerdien 6 poss, écuries, grandes dépen-dences. parc dominant vellés de la Charente, 3,40 hs, Prix 1,500,000 F. AGENCE DE L'EUROPE 95, cours de l'Europe 17200 ROYAN Tel. (16-46) 38-06-10. BEAU MOULIN Caractère 4 ha limite « Périgord », hebi-tation 6 P., cft + logamen d'amis, moulin alte préservé. 700.000 F. JARGEAU, 47500 UBOS. Tel. (53) 71-01-21 A VENDRE de prét. Perte, e partic. 1 km mer, 10 km de LA BAULE, Meisen rénou; 5 poss 130 m² (ag. 50 m²).

peire, tene d'eux + sane se beine, cave, 2 gar,, dont un pour bateau, tentele 1 700 ar ciôturé et plante avec basein, Tél.: 588-37-36 après 18 h. LES BRÉVIAIRES

Pert. è pert, près Rembou meleon cechet, tres meison oschet, peu meison oschet, meison oschet, peu mei de séj., 4 ch.; s. de bns, dépend, terr. 1.700 m² cles nuva, br srbres agrém. et fruitiers, 750.000 R. A. de 4-5 sept. Tél. mitt-us-us à part. 18 m Prof. Charle vender ou 2 LOTS

BELLE PROPRIÉTÉ 3 chambres, quisine équipte edjour, salon + dépendaçon volitée. Sur 1.060 m², abre contameires. Prix 650,060 J

TERRAIN MITOYEN

A BATER 570 m², arbres cente Pris 250,000 f. feçade torale 42 mètres. Tél. : 493-26-59/493-36-20:

Chaque jour dans cette rubrique **Vous trouverez p**eu LA PROPRIETE que vous recherchez

bureaux

Locations

otre Secrétariet Perman VOTRE ANTENNE A PAR VOTRE SIÈGE SOCIAL & COLISÉE ÉLYSÉES TELEX et TOUS SERVICES CREATION DE SOCIETES A.F.C. 359-20-20

MENERIE P.P. CT locaux commerciaux

Part. vd direct. atalier + 85 m² au r.-de-ch. à rénover, gde mezzenne. Seint - Ambreise. 11°, 340-30 F. Seur. c.-v. Tét. h. bur. 575-16-89. 12 bet imm. p. de t... 700 m², 12 bourtoines, bon rapp., rare, 1 524-22-48. T. 742-25-11 ou 524-22-48.

boutiques N'ATTENDEZ PLUS

CONSOLIDEZ
VOTRE EPARGNE
investissez en murs
de magasiris à Paris,
Dès 100.000 F comptes
Diverses formules

du prix de re

GERARD

AND PROPERTY OF THE **阿斯**拉克 to the second Mark of the B **名間で名を行いま**かり、こ Attended to prove the party 100 Miles Responsible to the second Sale contract to the 350₁₁ ...

77 90

E Allian

₩ 72

26.7

RB James Calledon .

3 240,41 19 **8,00**0

wolve except woitures mo disponible

REPRODUCTION INTERIOR

constructions.

neuves

INFORMATION

LOGEMENT

525-25-25

propriétés

SOLOGNE et GIENNE

a vendre pe: iernist de chase, possitation des Ecr. Havas Orleans n 2000;

2.5 km centur Critical
Bethe demouter Critical
Language Critical
Zender State Critical
Zender Stat

SEAU MOULIN CARRENT 4 ha limite a Periodicia ha tentro 6 P., cfr = 100mg Carres, moulin carres 700.000 F. JARGE AU 435 LIBOS Tél (53: 71.015)

A VENDRE DE JUIT HERY

DATE. 1 km mar 10 m.

LA SAULE MALLET MALLET SO

S DOES 130 m. des 53 m.

DOUBLES ADDAT THE 53 m.

DOUBLES ADDAT THE 53 m.

DOES ADDAT THE 53 m.

DOES ADDAT THE 170 M.

DAME, CAVE, 2 CM ONE

DOUBLES ADDATE THE 170 M.

CASSING AT PARTY THE 170 M.

TO 1588-37 Tr m. des 16.

LES BRÉVIAIRES

Part. & part pro Firmbon, space of the Color of the Color

BALLANCOURT INT

Prof. (Lenne January 1 ou 2 july 5

BELLE PROPRIÉTÉ

Sichemister und in House secure, soften in Hilliams is secure. Seat in the in the constitution of the institution of constitution of the institution of the constitution of the institution of the institution of the constitution of the institution of the i

TERRAIN MITOYER

A BATIR

Charles Toronto

dans cetterus

LA PROPRIETE

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIA & COLISÉE ÉLYSÉ!

AF.C. 359-20-20

MEMBRE FFED

commerciaux

boutiques

DOISES TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF

ues par téléphone

adi au vendr^{edi}

6 houres à 12 h. 30

13 h 30 a 18 heures 296-15-01

que vous rech

Locations

Un senice gre'un interitorio sonnei et interitorio sonnei et interitorio et lo neutro. Rensergiornente et a nombreux projetimente la et prote conventione,

12.00

31.00 **Badace su nombre de partur**, tu

-0.00 12.00

ees

War years

MIS.

直病语

PRAIS

DRINES

_13 명절 실토#홍

es

des

ASKADE Mar Paris Day 6 7

elies

الخاذات

0-72-01 1 BOIS 2 BOIS

rieblier

SEINE

ALIX TER

ATENCE

TE. 8-

3.35

économie

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1983

« Un budget très sélectif qui doit muscler l'économie »

Changement de décor et changement de ton pour ce lever de rideau sur le projet de budget 1983. Aux salles de commission de la rue de Rivoli, actuellement salles de commission de la rue de Rivoli, actuellement en réfection, le ministre chargé du budget » préféré les sous-sois de l'Assemblée nationale. Est-ce la solemnité des lieux où le fait que M. Laurent Fabius vienne de » plancher » pendant deux heures devant la commission des finances, toujours est-il que le contraste est frappant entre ces propos qui tombent parfois un peu à plat et l'atmosphère des grands jours qui avait marqué la présentation à la presse de la première loi de finances d'un gouvernement de ganche, à l'autonne 1981.

Il est vrai que les organes d'information s'avoneut bien vite blasés et qu'on ne peut pas leur faire deux fois de suite le coup de l'impôt sur les grandes fortunes ou de la levée de l'anonymat sur les transactions en ou de la levée de l'auonymat sur les transactions en or... Il est vrai, surtout que l'idée d'une relance « qui doit d'abord redresser la économique et inverser la courbe du chômage » ne fait plus recette aujourd'hui, « dans un contexte de crise internatio-nale, marqué pur une véritable guerre économique », ainsi que l'a reconnu M. Fahius, mercredi 1 « septem-

contenn à 2 % pour 1983 (3,3 % l'année précédente) et un accroissement de 1,6 % il il consommation des ménages (contre 2,3 % iii 1982). Un point positif : l'évolution prévisionnelle des prix à la consommet est maintenne à 8 % et la pression fiscale à 18,3 lli

Face II ce schéma au tracé bien grisitre, on a défini quelques principes, le premier d'entre eux étant de « dépenser mieux avant de dépenser plus ». Pour ne pas être en reste, l'Etat « montrera l'exemple en engageant un considérable programme d'économies et en recherchant plus d'efficacité de la dépense publique ». Les dépenses de fonctionnement seront réconduites seulement en francs le « train de vie » des administrations s'en trouvera réduit de 8 %, ce qui représente une économie de quelques 15 milliards de francs. Pour illustrer son propos. M. Fabius a cité le cas de son propre ministère, où le simple fait de trans-former en « vols vacances » les vols de ses collabora-teurs sur lignes régulières a entraîné 5 millions de francs d'économie.

Si l'Etat y arrive, il n'y a pas de raison pour que les sutres agents économiques n'en fassent pas autant et la toise a donc été ahaissée sur l'ensemble des dépenses fiscales dont le total avoisinera 881 milliards de francs, soit une progression de 11,8 % alors que ce même chapitre avait augmenté de 27,5 % en valeur l'amée dernière (et de 111 lb eu volume) pour totaliser 788 milliards de francs.

Fort des économies ainsi réalisées, le gouverne ment entend donner la priorité au renforcement de l'appareil productif et à l'emploi. Ainsi, le budget civil consacré à la recherche augmentera de 17,8 d an lieu de 14,1 d en 1982 et les crédits à l'industrie progres-serout de 23,7 %. De même, les crédits destinés il sou-tenir directement l'emploi de la 31,5 % au reffort sera poursuivi en faveur du logement et des grands travaux il travers le fonds spécial qui vient l'être créé il cet effet, a précisé M. Fabius, ajoutant qu'au total, les autorisations de programme incluses dans le chapitre = dépenses = connaîtraient une crois-sance de 22 % en 1983 contre 8,4 % seulement pour les crééties de fentilement.

les crédits de fonctionnement. Côté « recettes », l'heure est un statu quo et à la Côte « recettes ». Theure est m statu quo et à la simplification. Pas de création intempestive, mais, au contraire, la suppression de certains impôts (sur les transactions en obligations, sur les certificats de résimant la simplification manuel prélèvements, notamment cette « tour de Babel fiscale » que constituait la législation sur les plus-values. Au nom de la « stabilité fiscale dans la stabilité de la pression fiscale dans la stabilité de la pression fiscale. cale », cette dernière atteignant 18,3 % du produit intérieur heut, le tranches la landa l'impôt serout revalorisées de 12,3 % et une tranche l

65 % sera instituée dans le même temps où sera rame-née de 10 à 7 % la taxe instaurée l'année précédente

Au total, les recettes s'élèveront 1 766 milliards de francs, en progression de 8,7 % seulement, et le déficit budgétaire 1 117,8 milliards de francs, en augmentation de 23 % sur 1982 (95,4 milliards) outre 20 milliards 4 « régulation — « régulation — « pécifique », afin d'éviter les dérapages en cours d'année. Ce déficit comprend une contribution de 7,5 milliards de francs aux fins d'équilibre de la Sécurité sociale.

Il reste dans la limite de 3 % du PIB telle que l'a définie le président de la République, soit un taux lésè-

définie le président de la République, soit un taux légèrement supérieur à celui de la Grande-Bretagne (2,3 %), mais inférieur II celui de la R.F.A. (3,1% propris les « Laënder »), les Pays-Bas (6,3 %), la Belgique (11,1 %) ou encore l'Italie (12,6 %) a rappelé le manistre.

Après le = budget de transition » présenté l'année dernière, le projet de loi de finances 1983 constitue
« un budget d'avenir » « conclu M. Fabius, mettant
ment des entreprises publiques et privées dont le financement devrait se trouver grandement facilité par la réforme de l'épargne en faveur des placements il long

Un formidable pari

(Suite 🖦 🚾 première page.) Il faut savoir que un excep-tionnel effort de réduction des charges de l'État, l'impasse aurait atteint même dépassé les 200 mil-liards de francs I prochaine. pour 1982 apparaîl modéré, même il ... probablement II est juste d'ajouter que le ministre du budget, M. Laurent Fabius, ... su premi bien ... dévapremienta devaluation de franc — en fait, — in fin

1981 — le virage qu'imposait notre lin — (la meilleure preuve —
sera de la meilleure preuve —
sera de la quelques mois,
lorsque — coanu le déficit de
112, qui na — pas dépasser
113 à 10 milliards de francs).

L'intégration budget dans la politique économique d'ensemble un dur rappel aux i de l'un du temps. naient l'équipe nouvellement arri-pouvoir l'impression pou-voir financer – sans limite –

im dépenses imaginables du moment que milimi étaient jugées propres le lutter le chômage. C'est mui que furent créés — linutilement LUB TOTALIS CUS - THE (TRANSIC) AS milliers d'emplois il la fonction

La question qu'on la savoir il le projet il budget il il n'accompagne pas trop il nouvelle politique économique, si elle ne risque pas - tant le freinage - important - de pro-duire de disse l'activité économique. In miles de la constitue question est-clie un peu liner-locales – s'est — delocales – s'est — derendant indispensable l'effort de rigueur d'assainisentrepris. Il faut, effet,
pas s'y tromper : l'année — mêmes
probablement — celle da re-

LE PROJET DE BUDGET POUR 1983 COMPARÉ AU PRÉCÉDENT

(en millions de francs)

Lai de

prise modérée, peut-être pasagère, surement marquée par une concur-rence a tras, marine mire grands

Feible croissance

Le una de commune de 2 % un volume prévu pour l'année pro-chaine, s'il apparaît faible, et déjà

optimiste en ce qu'il postule une cuit reprise du marine de affaires.

Tel qu'il en le budget de 1983 en e globalement considéré — marine de la considéré de la considéré — marine de la considéré de la considére BERLIE en le qui concerne l'activité économique, encore qu'il la lis dans le domaine le man plus que pru-dent les jugements une def-fets des les mises en jeu (881 millants de france), les déficits, Il la façon de les financer (par épargne et création monétaire), mêmes Mille à analyser et à

Projet de budget pour 1983

Différence par rapport à 1982

Un moyen parmi d'antres de jules clinh d'un budget de de comparer l'augmentation penses publiques annoncées (11,8%) à milli envisagée in pro-duit intérieur brut (+11,1%). A première me l'exercice 1983 en devrait a fraide de la la rapprochemail ce qu'il vaut : on peut lieu que la France ne pourra plus, pendant quelques années, tabler sur une croissance supérieure à celle de ses voisins, à cause de son taux d'inflation, à cause des efforts faits pour

Une chose au moins est sûre : le budget n'est plus l'arme privilégiée de relance dont entendaient se servir les and les lorsqu'ils arrivèrent m pouvoir. The mon trop tôt in trop vite manuel les marges de ma-nœuvre laissées dans ce domaine par le gouvernement précédent, l'équipe de la Mauroy se rétouve au pain sec, dans une situation mondiale et intérieure fort déprimée.

probablement saint deprimee.

Les contexte, un réel - probablement saint de ceffort de sélection des dépenses a été fait pour favoriser certaines actions jugées prioritaires. La recherche (+ 21 %), l'industrie (+ 24 %), les investissements publics (+ 22 % en autorisation de programmes) voient leurs tion de programmes) voient leurs crédits augmenter beaucoup plus vite que la moyenne (+ 11,8 %). Et MM. Delors et Fabius accordent à MML Delors et l'abtus accordent à l'épargne longue, pour la tourner vers l'industrie, des avantages éganx et parfois même supérieurs à ceux qui existent à l'étranger. Le sort réservé à l'avoir fiscal, vilipendé par les socialistes lorsqu'ils étaient dans l'opposition, est significatif...

Sans doute aurait-il fallu, en sens inverse, réduire un peu plus les avantum flecaux toujors accordés au loigement pour rendre parfaitement cohérente la volonté d'industrialisation. Le très mauvais inti de santé du bâriment ne l'a pas permis. Il n'en reste pas moins vrai que le discours socialiste sur l'Induction tion se concrétise heureuse

1981 1982 1983

l'entendront ann dans favorable-La pause Un autri III marquant de budget est extrême de La M. Delors fin novembre et que M. Mauroy s'était empressé de refuser, est et L. Rien, ne figure et amment de L. Aroiet et régime

tamment in projet in la régime di droits à succession que de gouvernement - avaient suggéré In modifier pour y introduire un peu plus de justice. Sim donte trouve-t-on de de nombreux domaines un réel man de

justice fiscale, in redistribution. Le meilleur exemple III fourni par l'allégement de III III chômage qui passe de 10 % à 7 % et qui ne jouera plus qu'au-dessus III 000 F d'impôt d'il III 1983 au lieu de 25 000 F année. De plus, le calcul in terms arrive so fera main-tenant sur la partie d'impôt dépas-28 000 F, contre 15 000 F cette

Si l'on copération me d'une d'une 65 de le barème l'impôt sur le revenu, qui ne touchera que una mille contribuables, disposant de revenus élevés (+ 20 000 F par mois pour un célibataire, + de 45 000 F pour un couple), on voit qu'un transfert de charges non négligeables wa s'effectuer du cadres les supérieurs Quand sait le niveau de mus et autres, on ne peut que juger justifié un

Ceci dit, le budget de IVI est tout sauf celui des grandes réformes. Le s'en consoleront peut-être en mappelant que pas mal de choses ont déjà été faites

les conséquences l'annéerm en am qu'il faut mettre en œuvre maintenant sans excès, mais aussi sans re-

> Combien mesuré, prudent, mo-tembre M. Fabius qui paraissait il y un an la la même époque un peu trop sûr man de bien-fondé in mesures qui, à d'exemp-tions, d'abattements, en déçu plus d'un. L'impôt sur 🖛 grandes farrance car de celles-là.

Le mrimm du budget n'aurait-il mée depuir toujours La nom-breux Français n'a chance vraiment se réaliser, ne serait-ce que a la la sujet beaucoup de choses intéressantes et notamment qu'un bon impôt était un vieil impôt. Toujours est-il qu'on en maintenant – et fort heureusement – à alléger la fiscalité des plus-values qui, de-puis 1976, a bien mai à s'accli-mater. Après l'avoir vertement condamnée, M. Mitterrand pré-féré — raison la mai de la mai de la mai de feré de la simplifiant.

Coup de frein donné mu dépenses, modérations impôts, li-mitation du la la l'Etat, prise compte de l'ouverture la France l'étranger : le budget l 1983 apparaît raisonnable sur bien porteur d'espoir tres quand il s'agit notamment l'industrie et de l'inancement par l'épargne Français.

Pourtant III formidable pari sun lequel il repose – celui d'un recul bru-tal l'inflation – planer plus qu'un doute. La cohérence d'une construction intellectuelle a'assure pas la docilité des faits et des com-

ALAIN VERNHOLES.

	THE COURSE			
	1982		(en millons)	(ca %)
- OPÉRATIONS DÉFINITIVES				
1) Datin Publique	53 679	58 376	+ 4697	+ 8,75
Builgets civils Fonctionnement (titres II et III)	262 729	284 829	+ 22 100	+ 8,4%
Interventions	361 711 66 215	304 850 74 482	+ 43 139 + 8 267	+ 16.5% + 12.5%
Solde des comptes d'affectation spéciale Total pour les dépenses civiles	- 317 594 655	- 237 664 161	- 86 + 73 506	- 25 % + 12.5 %
2) Brown of Stainer	254 672	004.001	7 /3300	T 120 %
Dépenses militaires érdinaires (Y compris pen- sions) Dépenses militaires en capital	(38 696) (56 302)	(97 936) (60 930)	(+ 9846) (+ 4628)	(+ 11,2 %) (+ 8,3 %)
Total pour les dépenses militaires	344 392	158 866	+ 14 474	+ 10,%
4) Total des opérations définitives (1 + 2 + 3)	788 409	881 166	+ 92 757	+ 11,8%
5) Recettes mettes	764 599	766 056	+ 61 457	+ 8,7%
6) Soldes des optications difficitives (5 — 6)	- 83 810	- 115 109	+ 31 299	+ 37,3%
IL - OPÉRATIONS TEMPORAIRES (Soldes)	- 11 646	- 2633	~ 8993	- 77,2 %
4 4				

OI I

ennonces classées Monde

LES RESSOURCES DE LA NATION

•	1701	1,702	1703
RESSOURCES DE LA NATION: (en volume et en pourcentage) Produit infisient brut marchand Importations EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION: 1) Consemnation des minages 2) Investingement Dont: — F.B.C.F. (*) des entreprises	- 1,5 + 1,7 - 2,3 - 3,5	+ 44	+ 3,8 + 1,6 + 8,8 +1,5
P.B.C.F. des méanges Exportations (*) Formation heute de capital fixte	- 1,1 + 4,6	- 1,0 - 0,4	+ 5,3
1) Hausse des prix (en pourcentage) — De détail (décembre à décembre) — Da P.I.B. mirchand	14,0 11,5	10,1 12,1	8,0 8,9
Accroinsment du P.I.R. marchand (en valeur et en pour centage)	11,7	14,8	11,1
Portoir d'actor de roteux disposible des mémpes (commentation en rousemente)	+ 2,0	+ 1,7	+ 89



PRÉFECTURE DE L'ISÈRE

AVIS

Le Préfet, Commissaire de la République du Département de l'Isère,

Use administrative in la présentée par Electricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la ligne à 225 kV CHAMPAGNIER-VAUJANY marche la ligne à 225 kV CHAMPAGNIER-CORDEAC illignes illignes illignes de VIZILLE et SAINT-GUILLERME-RIOUPEROUX.

Conformément au décret nº 77.1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact.

 Il PHètes de III Préfecture de l'Inère à GRENOBLE, place de Verdun, tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 heures à 11 beures et de jours sauf samedis, 14 h 30 à 16 h 30 ;

Fériés, de li beures il 12 beures ;

VIZILLE, mem les jeuns sanf samedis, dimanches et jours fériés, de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 i ■ h 30;

AllEMONT, tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 heures II 11 houres et de III h 30 II III h 30;

OZ-EN-OISANS, tom les jours sauf samedis, dimanches fériés, de 9 heures à 11 heures et de 14 h 20 à 16 h 30 ;

VAUJANY, tous les jours sanf lundis, samedis matin, dimanches et jours fériés, de 9 heures à 11 heures et de 14 h 30 à 16 h 30;

LIVET-ET-GAVET, tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 heures à 12 heures;

SECHILIENNE, tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 14 heures à 18 heures;

MONTCHABOUD, tous les jours sauf samedés, dimanches et jours fériés, de la beures à 19 heures;

JARRIE, tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30 (annexe de la Mairie);

CHAMPAGNIER, tous les jours sanf samedis, dimanches et jours de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 111 16 h 30;

à la Direction Interdépartementale de l'Industrie - Région RHONE-ALPES, Division la Contrôle de l'Electricité, 3, le la Liberté à GRENOBLE, les jours auf samedis, dimanches et jeun fériés, de 9 heures il 11 heures et de

Il pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre prévu à cet



LES DÉPENSES

Rigueur et sélectivité

Les dépenses définitives progresseut de 11,8 % dans le projet de budget pour 1983, soit beaucoup moins rapidement qu'en 1982 (+ 27,7 % dans le budget initial de cette année par rapport il 1981).

Ce freinage spectaculaire Rexplique surte l'évolution de deux postes. D'une part, celui de la dette publique, dont la charge n'augmente que de 3,75 ll contre 42,2 % en 1982. D'autre part, la compr.ssoon est sévère des dépenses de fonction ntérêt (la charge de la dette en 1983 est calcuour l'hypothèse de taux d'intérêt ramenés 🛚 11 %) dification du régime des bons du Trésor, at it qu'ils financent une partie très important budgétaire. Les intérêts jusqu'à présent

payés à la souscription le seront mensuellement ou même à échéance ce qui déplacera sur 1984 une charge d'environ 5 il 6 milliards de francs.

(+ 17,2 % par rapport à 1981). Encore les dépenses d'équipement militaire n'augmentent — elles que de 8,3 %, ce qui correspond — compte tenu de la hausse des prix — à une totale stagnation en volume.

consent aux entreprises publiques à travers notamment le F.D.E.S. (Fonds de développement économique et social), diminue considérablement. Le solde né-

MINISTÈRE : une grande sélecti-

D'une façon générale, la plupart les ministères voient leurs crédits angmenter faiblement, voire stagner par rapport Les chiffres que nous donnous ci-après - progressions en valeur d'une année sur l'autre. 🗀 dire qu'il faut en retirer la hausse des pin (au moins 8%) pour avoir une progression en volume : +9% pour l'agriculture ; +14% pour l'éducation nationale ; 6 % pour l'environnement ; + 15 % pour l'intérieur et la décentralisation; + 12 % pour la justice; +10% pour la mer; +7% pour la coopération; +3% pour la jeunesse les sports; -4% pour la tou-

Quelques budgets sont néanmoins bien traités i commerce et artisanat (+29%); calture (+17%); in-(+24%); aménagement du territoire (+53%); recherche et technologie (+ 21 %); services diplomatiques et généraux des rela-tions extérieures (+ 36 %); services généraux du premier ministre (+ 28 %); aviation civile (+ 19 %); transports extérieurs (+ 17 %); urbanisme logement (+ 18 %).

DÉPENSES | un comité des écono-

Le train de vie des administrations sera réduit de 8 % en valeur réclie, la plupart des dépenses de fonctionnement stagmant en volume. En outre, un « comité permanent des économies budgétaires » sera créé. Composé de cinq membres, il

e CRÉDITS OUVERTS PAR groupera, sous la présidence du ma-INISTÈRE : une grande sélecti-nistre du budget, les présidents des commissions des finances de l'Asemblée et du Sénat, le commissaire au Plan et le directeur du budget. Il recherchera les économies possibles la gestion budgétaire 🔳 les moyens d'une meilleure efficacité de la dépense publique.

• ÉDUCATION, FORMA-TION, LUTTE CONTRE LE CHOMAGE: un effort soute

L'ensemble des dotations budgétaires consacrées au soutien de l'emploi s'élève à 24,6 milliards de francs, en progression de 31,5 % par rapport à 1982.

En matière d'éducation et de formation, le budget de 1983 voit les autorisations in programme de l'éducation nationale progresser de 25,8 m atteindra 4,5 milliards in

Une mus priorité a été donnée l l'extension e la rénovation des ly-techniques (2,2 milliards in francs, soit + 15 %). Les dotations d'équipement en matériel des 😓 blissements augmentent de 65 %. L'enseignement technique et professionnel est le principal bénéfi-ciaire. Les crédits d'investissement de l'enseignement supériour sont e REDEPLOIEMENT DES majorés de près de 10 %. Les moyens de fonctionnement de l'appareil Maran sont substantiellement renforcés : cinq mille huit cent trente emplois créés dans le secteur de l'éd **MODERNISATION DE**

L'APPAREIL PRODUCTIF : l'in-

dustrie ou fièche. Le leaget and de la residencie

Pour le reste, les crédits d'interrention progressent de 16,5 %, les crédits d'équipement de 12,5 % (en cré-dit de paiement), mais de 22 % en autorisation de pro-

Les dépenses militaires progressent au total de 10 % en valeur, soit nettement moins vite qu'en 1982

Le budget dit du « dessous de la figne », qui re-trace pour l'essentiel les opérations de prêts que l'État

progresse de 17,8 % en volume et de

Les dotations consacrées at déve-loppement de la filière électronique et informatique sont triplées et pas-sent de 640 millions en 1982 à 1,8 milliard en 1983. A l'intérieur de ces crédits, une dotation en capital de 500 millions est prévue en faveur de C.I.I.-H.B. Les moyens prévus pour le développement le pro-aéronautiques passent de 2,1 à 2,8 milliards (+ 33 %). Les crédits consacrés au programme spatial (développement d'Ariane, satellites Spot...) croissent de 24,5 % (2,3 milliards de francs en autorisation de programme). La progression des crédits destinés au développement de l'énergie solaire est de 30 🐃 (141) millions en 1983), et le programme électronucléaire est poursuivi. La développement des biotechnologies est fortement encou-

Les aides I l'industrie sous forme be dotations en capital ***

pour 150 1 11 milliards de franca,
dont environ 7,5 en faveur des entreprises industrielles du concurrentiel 🔳 🛮 milliards pour la

Les concours budgétaires sous forme de contribution il l'exploitation sont maintenus : 14,5 milliards de francs pour la S.N.C.F. (+ 10 % per rapport à 1982), 2,9 milliards pour la R.A.T.P. (+ 23 %), 5,2 milliards pour C.D.F. (+ 26 %).

gatif de ces opérations (les prêts dépassant le montant des remboursements), qui attelgnait 11,6 milliards de francs en 1982, passe à 2,6 milliards de francs. Cette évolution s'explique par la mouvelle conception de ses taches qu'a le gouvernement : syant nationalisé de grands groupes industriels, l'État doit se comporter en grands groupes industriels, l'Etat doit se comporter en actionnaire modèle. Aussi procède-t-il à des augmentations de capital 11 milliards de francs en 1983, dont Il apparaissent au chapitre des charges communes et 2 à ceini des transports (S.N.C.F.). Ces 11 milliards de francs sont à rapprocher des 5,5 milliards de francs de dotations en capital déjà inscrites dans le budget de 1982 (dont Il milliards dans le collectif du printemps 1982). Toutes ces sommes figurent dans le budget du dessus de la ligne, c'est-à-dire dans les obérations définitives.

En sens inverse, l'État estime qu'il ne doit plus être un prêteur, réservant ce rôle aux banques et aux insti-tutions financières. Du coup, il débudgétise quelque

Elle permettra de développer notanment les actions de prévention de la délinquance et de renfime l'administration pénitentiaire. ■ DÉCENTRALISATION : créa-

tion d'une dotation pour l'équipe-Les contributions traditionnelles de fonctionnement versées par l'Etat aux collectivités locales croîtront de

17,5 en 1983 et atteindront 36,9 milliards de francs: Quant aux subventions d'équipement, elles at-teindront 10,9 milliards de francs. La dotation globale de fonction-nument (D.G.F.), alimentée par un prélèvement sur les recettes de l'Etat, représente environ le tiers des

ressources dim communes. Pour 1983, son montant est de 58,7 milliards de francs, soit une progr de 12,9 % par rapport à 19 Le fonds de compensation pour Mar. V.A. s'élèvers, au 1983, au mil-

liards de francs, soit une progression de 11,6 % par rapport à 1982. La croissance de ce concours est partirapide, puisqu'il que de I milliard de francs en 1977. De la sorte, les collectivités locales se voient rembourser la totalité de la T.V.A. qu'elles acquittent sur dépenses d'investissement.

La première phase de la Montrelisation se tradulra, sur le plan budgétaire, par la création d'une dota-tion globale d'équipement en faveur des communes (1,26 milliard = 1983) et départements

Logements Lineaum aidés par l'Etat (hors prêts conventionnés)

(a.a.a p.			
	82	83	Evolution
Logoments newfs dont : locatif necession D.O.M. logoments améliorés (y compris Fouds spécial des grands travaux;	253 550 (75 000) (170 000) (8 550)	228 559 (70 909) (150 998) (8 550)	- 10 % + 45 %
TOTAL	395 590	433 730	+ 10 %

• SÉCURITÉ, DÉFENSE, JUSTICE : encore la police et la

Les affails de la police seront augmentés de mille neuf cent cinquante-quatre personnes. Tâches prioritaires : satisfaire les besoins dans retries régions (région pari-sienne, grandes agglomérations), en particulier par le développement de l'îlotage : permettre un service main dem les petites circonscriptions : surveiller la maie en marra de la politique de l'immigration; lutter

Les moyens en personnel de la gendarmerie nationale we we également renforcés : création de mille emplois auxquels s'ajou-tera un increas de deux mille ap-

contre la délinquance e le mar-

pelés du contingent. Le manuel des crédits la défense nationale s'élève à 158,8 milliards in francs, Milliards augmentation de III s par rapport à 1982 (3.9 % du PIB comme en 1982). Car edits permettront, en particulier, une revalorisation de la condition des appelés. L'enveloppe en progression de

La progression in crédits du budget de la justice m de 11,6 %. • LOGEMENT : priorité au lo-

Le locatif sera privilégié en 1983. Les crédits prévus autorise-ront un programme de 70 000 prêts locatifs aidés. La priorité ira la A-habilitation des la anciens afin d'améliorer les de via de plus de la plus de budgétaires, des en provenance du spécial grands ru y Ainsi, plus de 200 000 logements pourront être mellerie en IIII contre 142 dul en 1141 (soit + 40 %).

Un affirm important sera également consenti de la propriété: 150 000 prêts pourront être

Final Lis accédants, Maria and Paris sources importantes, me prêts a the conditions favoseront proposés par les étapeuvent donner lieu au de l'aide personnalisée au logement (A.P.L.) dont les crédits augmenteront de 46 %.

Au total le nombre des logements directement sale par l'État mentera de 10 % (sans tenir compte des prêts conventionnés) avec plus

8,5 milliards de francs de prêts du F.D.E.S., se réservant seniement la possibilité de bouisser certains cré-dité (le coût des bouissertons figure dans le budget des opérations définitives), dont il fixe le montaint. En 1985, les prêts du F.D.E.S. sont ramenés à l'imiliare

Le ministère du budget assure n'avoir ancune vo-louté de débudgétisation il la seule fin de dégoufier artificiellement les dépenses et de réduire le déficit des comptes de l'État. Il en fournit pour preuve la prise en charge par le budget de 11,5 milliards de francs d'allocation aux admites laudicapés jusqu'à présent supportée par la Sécurité sociale. Même si Pou tient compte d'un transfert de 4 milliards de francs à la Caisse ma-tionale d'allocations familiales de dépenses que le bud-get supportait jusqu'à présent, un solde de 7,5 mil-liards de francs supplémentaires reste un charge m l'État.

de 40 % pour l'amélioration de l'ha- . 850 millions de francs en 1983. Il s'y hitat. Les crédim correspondants seront en Musse: de 19 % pour l'aide à la

pierre ; de 23 6 pour l'aide la per-(Voir tableaux ci-contre.) ■ TRANSPORTS URBAINS:

mélioration. Le budget de 1931 prévoit un effort particulier pour améliorer l'of-fre et la qualité des transports urtravaux s'élevant à 750 millions. Cela correspond I un doublement des crédits en faveur des transports urbains. Un effort d'ampleur comparable

ajoutera une première tranche de crédits du Fonds spécial des grands

impôt sur le

or are tranche

Parties as

PARTOLES.

sera entrepris pour améliorer la voirie urbaine (1,8 milliant de francs 1,2 en 1982, en te-nant compte de Fonds spécial des fre et la qualité des transports urbains. Les crédits budgétaires de rase campagne (1,8 milliard, passerent de 780 millions en 1982 de soit + 43 % par rapport à 1982).

LE CONCOURS DE L'ÉTAT AUX ENTREPRISES NATIONALES

un millions de francs)

	(LOF DE FENANCIE DOTIALE)	398
• ÉNERGIE: E.D.F. C.D.F.	350 5 160	-6.500
• TRANSPORTS: S.N.C.F. S.N.C.F. C.G.M. AIR FRANCE AÉROPORT DE PARIS S.N.C.M.	607	18 678 3 754 934 735
• INDUSTRIE: SNIAS-SNECMA RENAULT NOUVEAU SECTEUR NATIONALISE ET CHIMIE DÉTAT	160 - 1 000 	500 6300
DIVERS TOTAL (hors charges de retraites) CHARGES DE RETRAITES: S.N.C.F. C.D.F.	460 26 702 10 108 6 715	36 113 10 894 7 767
TOTAL GÉNÉRAL	43 525	56 834

(1) Dont un prêt du F.D.E.S. de 600 M. F.

LES CRÉATIONS D'EMPLOIS

	Projet de loi de finances pour 1983
Agriculture et industries agro-alimentaires Culture Economie et finances Education mationale Intérieur et décentralisation Justice Recherche et technologie Relations extérieures Services du premier ménistre Solidarité mationale, santé, travali Temps libre Transports Urbanisme et logement Divers	+ 106 + 117 + 2572 + 5834 + 1992 + 568 + 18 (2) + 2 + 91 + 192 + 519 - 175 + 670
TOTAL POUR LE BUDGET GÉNÉRAL P.T.T. Divers budgets annexes	+ 12 856
TOTAL GÉNÉRAL	+ 12 858 (1)

(I) Auxquels s'ajoutent 4 454 titularisations = 8 292 régularisations (dont (2) Auxquels s'ajoutent emplois non budgétaires (organismes de serche) et les emplois « recherche » créés dans d'autres ministères.

EFFETS BUDGETAIRES EN 1983 DES DISPOSITIONS FISCALES NOUVELLES (par rapport à 1982)

٠,	·	
١	1) MESURES AUGMENTANT LES RECETTES BUD- GETAIRES:	en millions de france
I	 Institution d'une tranche à 65 % et maintien des pla- fonds de déduction et d'abattement nour l'imposition 	
ı	b) Assujettissement à la T.V.A. (professions invite)	1 0 100
١	. ques, tormation professionalle)	746
۱	c) Système d'imposition des assurances	+ 1 689
ł	Réforme du régime des sociétés-mères et filles :	+ 1 000
1	c) Tabac	1
1	f) Vignette	+ 700
ł	() AMERICA	+ 800
l	TOTAL	+ 7 010
•	2) 1/1001 (n.m.)	
l	2) MESURES DIMINUANT LES RECETTES BUDGE- TAIRES EN 1983:	
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la maiante	
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'ampôt sunérieures à 28 000 france	
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs c) Législation sur l'énarone et simplifiques.	– 180
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs c) Législation sur l'épargne et simplification de la législation sur les plus-values	– 180
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs c) Législation sur l'épargue et simplification de la législation sur les plus-values d) Encouragement à la vie associative	- 180 - 1 <i>7</i> 50
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs c) Législation sur l'épargue et simplification de la législation sur les plus-values d) Encouragement à la vie associative	- 180 - 1 750 - 250 - 110
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs c) Législation sur l'épargne et simplification de la législation sur les plus-values	- 180 - 1 <i>7</i> 50
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs c) Législation sur l'épargue et simplification de la législation sur les plus-values d) Encouragement à la vie associative	- 180 - 1 750 - 250 - 110
	a) décote spéciale sur les petits revenus b) Réduction de 10 % à 7 % de la majoration sur les cotisations d'impôt supérieures à 28 000 francs. c) Législation sur l'épargne et simplification de la législation sur les plus-values d) Encouragement à la vie associative c) Suppression et allègement de certaines taxes	- 180 - 1750 - 250 - 110 - 2758

Projet d'acquisition de terrains a surface de tréfonds l'Ain, en vue le réalisation appojet LEP, diectron-position) par l'Organisation appojet LEP, diectron-position) par l'Organisation appopena pour la Recherche nucléaire (CSEN). Enquête déclaration d'utilité publique et le la modification d'occupation sols résultant du projet.

PRÉFECTURE DE L'AIN

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

OBJET : ÉTAT - Ministère 🜬 Rejetions Extérioures

ration d'utilité publique et la modification d'utilité publique sur le projet objet formes publique d'inquête portern également sur la modification d'accupation des des formes des formes que des formes que de projet LEP.

L'enquête publique d'impact l'enquête publique d'impact l'environnement conformément aux dispositions l'A-ILIA 10 12 prié l'application d'accupation du lo juillet revalue du public. L'explication l'adjuste d'unquêtes publiques ultérieurs.

L'enquête publique sera ou l'expréeduré de l'Ani (Bureau a opérations l'ères) préfecturé de l'Ani (Bureau a opérations l'ères) préfecturé de l'Ani (Bureau a opérations l'ères) préfecturé de l'Ani (Bureau a opérations l'ères) public public l'explication public l'explication public l'explication l'explication l'application l'explication l'application l'a

La d'enquête est composée de cinq c enquere est composee de cinq

: M. Jean CARDOT, inspecteur
en retraite, La Bodatte, 01300 Belley; M. Amédée ARGENTI.
de la chambre d'agriculture l'Ain, rue du
Hautsville-Lompnes; M. Albert DEBORNE, ingénieur
en retraite, Meillonnas, l'asint-Etienne-duBois; M. Joseph LAJZEROWICZ, p. l'université de GreL Venon, l'Gières; M. MALAVIEILLE, directeur
du Parc ornithologique de Villars-les-Dombes, Grange-Neuve,
Villars-lès-Dombes.

Le siège la commission d'enquête la liul à la préfecture Une du rapport la d'enquête contenan'
ses motivées sera déposée à la préfecture l'Ain, à le
sous-préfecture dans chacune commune

concernées

Tout: physique ou demander

communication des couclusions de la d'enquête. La

demande de étre adressée au préfet, la Répu
blique département l'Ain.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX MOS + bes + base Rep. + ou Dép. Rep. + ou Dég. -6,9670 6.9700 + 129 - 55 + 140 + 240 - 75 + 295 S can. , Yen (188) . . . 5,6288 2,6995 + 13 + 330 2,7025 + 875 2,8120 2,5715 2.8995 + 129 + 150 + 295 Fig. (100) ... 14,6580 F.S. ... 3,2945 + 755 + 826 + 110 - 35 + 270 - 400 + 229 + 145 + 129 + 305 - 329 + 305 - 39 + 550 - 31 + 528 + 605 - 649 + 655 + 786 - 355 +1498 + 778 + 65 3,2990 4,9875 12,0480 L(1 000) ... +1590 -1885 L (1 000) ... 4,9839 £......12,8390

+1758 TAUX DES FIRO MONNAIRE

						اكالاث			3		•	-
FL. U. DM Florin F.B. (180) F.S. L. (1 600) f. français	7 3/8 12 3/4 2 7/8 29 10 5/8	7 7 7 14 1 4 1 21 11 3 15 3	/16 /8 /4 /8	7 7/8 7 11/16 13	8 1/4 8 1/16 14 1/2 3 1/2 22 5/8 11 7/16	7 15/16 7 3/4 13	8 8 14	5/16 1/8 1/2	8 14	1/16	8 8 15	5/8 7/16 1/2 1/4 1/4 3/4 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

+1990

HET DE LO

possibilité de bonifier certain possibilité de bonifier certain possibilité de bonifier certain possibilité de bonifier certain possibilité de bonifier dans le bonifier de F.D.E.S. sont ramerés à 1 12.

Miller de budget assure n'avoir avoir avoir de de l'avoir de la seule fin de déponde de la seule fin de l'avoir de la seule fin de l'avoir de la seule de

de de la miliarde de france a la Cienta de de manda de de miliarde de depenses que la companya présent, un soide de 75 de manda de manda de 75 de manda de manda de 75 de manda de manda de manda de 75 de manda de manda de 75 de manda de manda de 75 de manda de 75 de manda de 75 de manda de manda de 75 de m

applimentaires resie a la chan

850 millions de francs en 1493 ajoulers une première mar

crédite du Fonds special de la revier s'élevant à res la resident de la revier à resident de la revier de la

Cela correspond a Ln double des crédits en faveur des une

urbeins. Un effort d'ampleur conn.

ment compte du Fonds spe

RODEDE FLYNNES

3554

5 160

1 000

sers entrepris pour anchore

an ef- en 1983 contre ! en ign

grands traveux) of le recat the rase campagne ill n

WE MIX ENTREPRISES NATIONALE

Micros de francs)

ते क्षेत्र के क्षेत्र के क्षेत्र के के के के के किया है है जिल्ला के किया के किया के किया के किया के किया के क

14 Sec.

399

43 525

Marros acces access acc

Company of the second s

Series and the second second

A STATE OF THE STA

A A CONTROL OF CONTROL

Marie de la companya de la companya

SECTORIAL - 134

- Da

* bailereations of a 272 recourse.

s supplies non budgette

METARES EN 1983 THECALES NOUVELLES

1982)

ME RECEITES BUD.

M. S. or sensimien des pla-disting poor l'impossimon l'étération l'impossimon l'étération paridi-lle (professions juridi-lle paridissions juridi-

Milds exists of Files:

TOTAL

BECKTIES BUDGE

of 10 the france

at shapiffication de L

Service

TOTAL 501.05

des non budgetart

- 100

TIONS DESIPLOIS

हिंदी के देखीं ने देख न न ने हैं है जिसके न न कर है

ATHONALISE ET

30.0 1 20

DE FINANCES POUR 1983

LES RECETTES

Coup d'arrêt à l'augmentation de la pression fiscale

A l'exception des quelque ceut mille titulaires de hants revenus, qui se verront appliquer une super-tranche d'imposition II 65 III au-dessus de 270 000 F par an pour un célibataire et 541 000 F pour un cou-ple, l'ensemble des contribuables ne sera pas plus taxé en 1983 qu'il ne l'était en 1982.

Le gouvernement et M. Laurent Fabius se sont donné les gants de relever les tranches du harème à due proportion de la hausse des prix, ce que n'avait pas fait, entre 1975 et 1980, M. Barre, tout au moins pour les revenus élevés. Sans doute, la cotisation exceptionnelle » pour le financement d'une partie du déficit de l'assurance-chômage est-elle reconduite et risque-t-elle de se perpétuer, dans la meilleure tradi-tion des « contributions » de ce genre. Mais son tanz

est ramené de IVIL I 7 %, et son seul d'application est rebaussé de III %, ce qui porte tout de même à plus de 70 % le taux de la super-tranche. Il n'importe! Le réalisme conseillait de ne pas davantage frapper les cadres moyens, déjà affectés par la sévère limitation du quotient familial l'an dernier, et qui se sentent d'humeur particulièrement morase en cette rentrée

Bien plus, le projet de budget, tenunt une des pro-messes du candidat François Mitterrand, après avoir taxé les grandes fortutes (dont le seuil d'imposition sera finalement relevé de 6 % en 1983, moins que l'inflation), a situa le man d'assoupür considérable-ment le régime de la taxation des plus-values, « cette

tour de Babel fiscale. « La législation giscardienne n'existe plus , a affirmé, un peu andaciensement, M. Fabius. Mais, en tout cas, elle est simplifiée, et l'introduction du correctif de l'érosion monétaire réelle dans la détermination de la plus-value même « spéculative » ne saurait que satisfaire les propriétaires fonciers, grands ou petits. En appliquant la mesure rétroactivement au 1^{er} janvier 1982, le gouver-nement entend activer le dégel des terrains et relancer

De même, l'application d'une taxation forfaitaire de 15 % aux pins- values boursières y compris celles réalisées par « la spéculation » (mais, apparemment elle n'existe plus administrativement, » à moins de 2 aus pour l'immobilier), est de nature à antisfaire la

« corbelle ». Une telle mesure n'est-elle pas aussi 🔳 parfois plus favo ble que dans les pays anglo-saxons la Bourse a déjà donné son coup de chapean.

Mis à part cette dernière disposition, nul « cham-bardement » n'a bouleversé le système fiscal, pas même le régime des successions (une chose à la fois, a suggéré M. Fabius). Les bas revenus exonérés, les hauts revenus un pen plus frapés, quelques recettes de poche (modérées) voilà de quoi impressionner plutôt favorablement les masses une seule question : une proression de 8,5 % de recettes fiscales en 1983 (an lien de 16,9 le en 1982) suffira-t-elle à maintenir le déficit budgétaire dans ses limites prévues (117,8 milliards de francs)? Il va bien falloir financer l'excédent des

Impôt sur le revenu :

Création d'une tranche d'imposition à 65 %

● Comme = 1982, il de de male d'impôt de male d'impôt de ment de plafond du effets de l'inflation : toutes de tranquette familial. effets de l'inflation ; toutes en tran-ches - g compris la plus élevée sont augmentées a 12,3 . (moyenne de la lime de prix en 1982), contre 13,5 den 1981. C'est seconde fois, depuis 1975, que la manufacture a line aussi complète-

Dans un muite de - solidarité), il institué (le maximum actuellement 1 10%). Elle s'appliquera sur la partie du revenu annuel supérieur à 1111 000 F pour un ranneur salarié, et 1541 000 F pour un coupie de salariés, a la la la un peu maio de cent mille pass ballis.

 Les Verilles des Mélications pr applicables our of revenus professi actuel, prix - La plafond 2 1 1 1 1 1 1 forfaitaire pour limit professionnels applicable aux traitements 11 salaires restera fixé à 50 900 F (elle concerns in the ayant un salaire annuel supérieur 510 000 F. De même, is limite de lequelle aucun abattement plus appliqué aux revenus il salariés de le la la la contres de gestion al macimum agréés reste fixée # 460 000 F.

Le produit attendu de una mesures est un peu supérieur à 2 milliards de france.

La Municipal des effets de quotient farming imaintenue, ie plafond in in quotient, fixe l'année dernière 1 7 500 F. est relevé dans la proportion du cout de la vie, 8 450 F. Corrélativement, l'abattement sur le revenu au mil au titremariés rattachés au

La majoration exceptionnelle de l'impôt un le man instituée l'an dernier pour sinancer partie 🌉 déficit 🎒 l'assurance-chon on make pour l'année 1982, mais son taux est ramené de 10 🔳 🖥 7 %. Elle concerne les contribuables (un peu millions) dont l'impôt us supérieur 28 000 F (au lieu 25 000 F pour le revenu 1981) a elle s'applique la partie di la cotisation supéricure I II 000 F (au lieu de supprime en effet

L'ensemble de ces entraînera une diminution de 1 750 millions in Inima produit

de la majoration. · Im allente spéciale un les petits rentura un augmentée : 🖼 limbel d'application III la d'impôt applicable aux contribus-lus imposés part part lus de quotient familial part l'objet d'un relèvement supéricur I la hauss am prix. Illu serait is a personnes dont l'impôt serait is a F pour impart (milieu de l'impôt f actuellement) et 1 100 F pour une part et demie (milieu de 800 F). Le coût budgétaire de cette mesure mi évalué ! 180 millions de francs.

En application in l'ensemble de dispositions, les de de revenus inférieurs ou égaux au SMIC on 1982 seront d'impôt sur le revenu, aucune impon'étant due au-dessous de 2 900 F de revenu mensuel pour un célibataire, 3 300 F pour un couple et 4 800 F pour un ménage avec deux malitie. Fai rapport à 1982, la pression fiscale and life ou allégée au-dessous d'un salaire 13 000 F afin que la réduction mari- annuel de Le 400 F ma un couple.

Augmentation de la vignette auto

La hausse serait progressive, al-lant de 5,6 % pour la première una che le tarif (puissance la la égale ou inférieure à I CV et les véhicules ou inférieure n I CV et les venicules anciens) II S,5 la pour la troisième tranche II CV et 9 CV) II I 20 % pour la dernière tranche (17 CV et plus). Dans la loi la finances II 1982, la majoration était II 25 %, aux nous la greenière tranche et les sauf pour la première tranche et les véhicules anciens. La une spéciale pour les voitures particulières plus de LCV – qui ne concerne, en lait, que le voitures étrangères – serait augmentée 16 18 100 F (10 pour le voitures L plus de lions de francs.

cinq ans d'âge à 4 LTF). Li majora-tion avait été L. 4 % en 10 Les nouveaux tarifs s'appliqueront en décembre 1983.

sociétés, taxables Mi le la mana 1982, le relèvement serait 🕍 10 % pour puissances au plus égales la 7 CV (4 200 F) un de 16 % un En 1982, le reseventeur de ces me-40 %. Le produit attendu de ces me-sures en 1983 est évalué à 800 mil-

	PUISSANCE MEALE DES VÉHICULES					
* DÉSIGNATION	inf. on ágaic 4 CV	de5CV 27CV	de 8 CV ec 9 CV		de 12 CV à 16 CV incl.	
Véhicules dont l'age n'excède pas 5 ans	F 170 (160)	326 (300)	F 760	900 (800)	F 1 600 (1 380)	F 2.400 (2.000)
Véhicule ayant + de 5 ans mais - de 20 aus	85 (80)	160 (150)	380 (350)	45e (400)	(690)	2 299 (1 000)
Véhicules ayant + de 20 ans mais - de 25 ans	76	76	76	76	76	76

Les chissres entre parenthèses sont ceux de 1982.

- Autres recettes

 Les droits le tabac seront. majorés de 8 % en 1983, ce qui correspond à la hausse in coût de la vie cavisagée et procurera 700 militar de francs de recettes.

• Taxation des compagnies d'as-

surances. - Les excédents de provid'assurances pour les sinistres à payer, et dont in montant excède parfois, les charges qu'elles ont à payer définitive, seront frappés une taxe équivalante à un taux d'intérêt, un manuel de leur réintégration. Justification: me excédents constituent un avantage de trésorerie. Les revenus de certains produits placés placés d'assu-

CRÉATEURS D'ENTREPRISE, =

EIPORTATEURS, ITTELLER Vetre siège

à Paris, Lendres, Jérusalem de 750 à 350 F per mos

Constitution de Sociétés

G.E.I.C.A. SE Me, rue du Lourn

TH. 200-41-12 + mar

VERS L'EXPERTISE

LIN HABLE

préparation au

rances (bons ou contrats de capitalisation), actuellement and d'impôts, seront taxés, 🚈 même que certains contrats de groupes d'assurances-vie dre professionnel. Le produit III (== mesures nouvelles MI évalué à 1,6 milliard de francs.

Régime des sociétés mères III filiales. - Les sociétés détenant des titres d'une filiale, ou am participation supérieure i 10 millions de francs, considérées mères, bénéficient d'une exonération quasi totale sur les revenus tirés de cette participation. Désormais, la seconde condition (10 millions de francs au moins) est supprimée. Produit attendu: 1 milde francs.

• Fraude fiscale. - Lorsque la agissements frauduleux d'un contrientraînent des dissimulations supérieures à 1 million de francs, la sanction applicable à ce délit, en cas de poursuite correctionnelle, comportera en tout état de peine de prison.

• Pour l'impôt un les grandes fortunes, le seuil d'exonération sera relevé de 6 % un moyenne, soit 3,2 millions de francs contre 1 millions francs pour imparticuliers

Suppressions et allégements de certaines taxes

L'exonération al la redevance d'un apport à une coopérative outélévision, qui lui jusqu'à présent réservée minimosables mutilés à et aux personnes de plus de soixantecinq an percevant allocations (un little | personnes), con étendue plus de soixante d'impôt, viscules on me leur conjoint. Le un million huit was mille, pour un coût budgétaire 🖢 120 millions 🖦

 ■ L'Etat n'opérera plus sou prélède 3,60 🖫 sur le mandat de dégrèvement et mon-valeur. budgétaire : 900 millions de mam.

 Les allessions service per les ASSECTED aux rhemmen qui mems une entreprise, and all the mises I l'impôt sur II

lorsqu'elles lumin l'objet

vrière de production. Les P.M.E. et les artisans qui

optent pour le régime réel d'imposi-tion (par opposition au forfait), vent des frais parfois imporcomptabilité super-simplifiée le serait fai-ble. Le adhérents de de gestion agrées,
d'une d'import 2 000 francs maximum pour contribution Comptable Comptable Enfin. nant l'octroi allègements fiscaux ces dans supprimées. Le lors l'imposition re-VERNIA DE PINAS.

· Lin Hamiltonia fin la loi de 1901 à but non limit and dispensées de la lana sur la la laires dans un limite annuelle de 1 000 minus (en fait sur le premier

LE BARÈME APPLICABLE EN 1983 **SUR LES REVENUS DE 1982 POUR DEUX PARTS**

Taux	Bardone 1982	Barème 1983
en %	Fraction du rev	venu imposable
0 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65	N°excédant pas 22.460 F 22.460 F de 23.480 F de 23.480 F de 73.480 F de 71.180 F de 71.180 F de 71.180 F de 165.580 F de 165.580 F de 227.720 F de 227.720 F de 269.720 F de 269.720 F de 306.400 F	N'excédant pas F 62.380 F 62.380 F 63.620 F 63.620 F 63.620 F 63.620 F 63.620 F 63.620 F 64.11.580 F 64.11.580 F 64.11.580 F 64.11.580 F 64.11.580 F 64.11.580 F 65.720 F 66.255.720 F 67.255.720 F

TAUX MOYEN REEL D'IMPOSITION

Taux moyens d'imposition en 1983

Salaires annuels					
perçus es 1982	Cilibetaire	Marié	1 enfant	2 enfants	3 enfants
50.000	8,29	2,5	0,75	-	_
160.008	16,69	8,20	6,13	4,58	2,51
150.000	21,41	12,78	10,10	8,20	5,57
200.000	25,16	16,88	13,67	11,25	8,20
308.000	31,92	22,06	19,37	17,21	13,02
400.000	36,46	26,65	23,39	21,12	17,37
500.000	39,18	29,00	27,20	25,39	21,77
600.000	43,91	35,16	33,65	32,15	29,13
300.000	59,32	43,76	42,63	41,50	39,24
1.000,000	54,17	48,92	48,01	47,11	45,30

EN 1983 PAR RAPPORT A 1982 (pour un revenu ayant évolué comme la hausse des prix)

VARIATION D'IMPOT ET DE PRESSION FISCALE

POUR UN CÉLIBATAIRE

Selaire perçu en 1982 (col. 1)	Impôt dil en 1983 (col. 2)	Taux moyen d'imposition en 1983 (col. 2 : col. 1)	Variation de La pression fiscale en 83 comparée à 82 (zaux moyen 1983 — taux moyen 1982)
39 305	1 498	3,8 %	- 0,73
44 920	3 170	7 %	· - 0,84
67 380	7 662	11,3 %	- 0,01
112 300	20 234	18 %	8,80
234 690	60 347	26,8 %	0,50
449 200	178 482	37,9 %	+ 0,43
561:500	236 680	42,1 %	+ 2,63

POUR UN COUPLE

Schire perça en 1982 (col. 1)	Impôt dû en 1983 (col. 2)	Taux moyen d'imposition en (col. 2 : col. 1)	Variation de la pression fiscale en 83 comparée à 82 (nux moyes 1983 – tanz moyes 1982)
39 305	.0	0 %	9,00
56 150	1 918	3,4 %	0,00
112 300	10 458	9,3 %	- 0,61
280 750	. 59-516	21,2 %	- 0,71
449 280	122 653	27,3 %	- 0,85
561 500	184 184	32,8 %	+ 6,98

POUR UN COUPLE AYANT DEUX ENFANTS

Salaire perçu en 1982 (col. 1)	Impôt di en 1983 (sol. 2)	Taux moyen d'imposition en 1983 (col. 2 : col. 1)	Variation de la pression — 111 en 83 comparée à 82 (tanz moyen 1983 — tanz moyen
39 305	: 8	0 %	0,00
56 159	9	0 %	. 6,00
112 300	6 242	5,5 %	0,00
202 140	22 990	11,3 %	- 0,0 I
336 900	62 995	18,7 %	- 9,62
673 890	244 205	36,2 %	+ 2,13

D.E.C.S. - Capacité en Droit L'ECOLE CHEZ SOI 1, rue Thénard

Tél. 634.21.99

Un Dépôt-Vente Différent...

(2400 M² d'expositions), la qualité et la variété meubles obiets anciens présentés III surtout le nombre de bonnes affaires Dépôt-Vente l'endroit a capitale, pour ou vendre mel mobilier ancien nu d'occasion.

Le Dépôt-Vente de Paris 81, runde Lagny, Paris 20

COMMENT VARIERONT LES DIVERS IMPOTS

(en millions de francs)

		EVALUATIONS	PROJET DE LOI	PROGRES	SION (en %)
NATURE DES ENCETTES	MESIATATS 1961	POUR 1982	DE FENANCES 1983	1982 1981	1983 1982
L - RECETTES PISCALES					
Impit sur le terma	138 7% @ 829 40 877	162 168 88 800 74 152	188 217 91 500 76 732	16,8 15,6 21,8	16,1 13,2
Autres implies directs Enregistreases, finalwe et bussie Produits des domans Taxe sur le valeur ajoutée	42.703 54.610	49 500 61 900 345 900	54 120 68 368	15,9 13,3	16,1 13,2 3,5 9,3 10,4 11,4 2,9
Anires implies infrectis	299 129 19 880	24 \$33	385 335 25 558	15,6 24,9	11.4
TOTAL DU CHAPITRE i	695 944	799 245	389 830	16,5	11,3
RECETTES FISCALES	. 38 e13 ·	45 785	45 870	20,2	8,6
- PRELEVENCENTS or profit its callectriffs beats et its CEE	- 66 756	- 79 860	- 98 (44 (1)	19,6	23,5
TOTAL DES RECETTES IN MUDGET CONE- RAL (CHAP. IÀ III)	457 181	765 850	237 056	16,4 .	9,4
- Additive: - Additional designation - Additio	- 54513	- 61 925	- 66 040	11,9	68,2
- These per has subsites weathe per l'Elect à lei-même	- 3964	- 4584	- 4959	13,6	10,2
TOTAL DES RECEITES (CHAP. I à 19)	606 552	699 561	766 057	15,3	9,5
T MÉMINIO: RECEPTES FISCALES NETTES					
IAP. H(Y)	635 255	733 716	\$18 831	35,5	11,6

(1) Y compris fonds de périquetion pour la taxe professionnelle et fonds de compensation pour la T.V.A.

ÉPARGNE

L'encouragement des capitaux à risques

L'épargne si et productive sera encouragée, notamment celle constituée par les capitaux à risques investis en actions. La principale innovation dans ce domaine est la création i compte d'épargne en tions (C.E.A.).

● Compte d'épargne en actions (C.E.A.) destiné

se substituer, à partir du 1 panvier 1983, au dispositif de la loi du 13 juillet 1978, plus connu sous le nom de « loi Monory » ou encore de « 1000 F Monory » en raison de la déduction de 5000 F sur le manumi imposable qu'autorisait cette législation.

Le compte d'épargne en actions ouvre droit I une la d'impôt égale à III de mail annuel des achats mobilières sur les cessions de mêmes valeurs, dans la limite de 10 000 F pour les personnes mariés. Le caractère inéquitable du système précédent d'illimit supprimé: l'avantage fiscal serait fonction l'IIII d'épargne et l'ystème actuel, en fonction de l'importance du

Pour bénéficier de la réduction d'impôt de 20 %, les placements opérés dans un C.E.A. devront l'actions francaises. De plus, le contribuable devra pas être redevable de l'impôt sur les grandes fortunes et il devra déposer l'ensemble de ses valeurs mobilières, y compris celles non portées sur le C.E.A., chez un ou plusieurs intermédiaires agréés. En effet, la réduction d'impôt est liée à un effort d'épargne nouvelle : c'est pourquoi elle ne serait applicable que si, am le C.E.A. et dans les du contribuable, achats excèdent les du titre onéreux, ceci afin d'éviter que le C.E.A. ne soit alimenté uniquement a la liquidation de le cais-

Cette réduction serait définitive acquise au bout L cinq ans, sur le C.E.A., les ventes d'actions excèdent les achats, il serait pratiqué une reprise égale à 20 % du montant de cet excédent dans la limite la mantérieurement obtenues. Toutefois, chaque réduction d'impôt susception d'un abattement d'un cinquième année civile écoulée depuis celle au tim de laquelle elle aurait obtenue. L'avantage ne serait donc plus remis en cause au terme d'un délai de cinq

Enfin, les personnes qui en raison leur pouvaient jusqu'à leur retraite des dispositions de la loi la 13 juillet 1978 auront la possibilité de choisir entre les deux systèmes

La formule neutre

Cette nouvelle formule est « fiscalement neutre » par rapport le l'ancien système des « 5 000 F Monory » pour une tranche d'imposition à 40 %, un peu plus favorable pour un contribuable bénéfition d'an taux marginal d'imposition d'a 10 % et moins l'appour pour la tranche d'imposition à 60 %.

La réduction d'impôts 20 % applicable aux achats nets effectuées dans le cadre d'un compte d'épargne en actions est cumulable avec les dispositions propres aux revenus d'obligations (franchise d'impôts portée 1000 F 5000 F et prélèvement forfaitaire libératoire de 25 %), mais avec 1000 F - un seuil qui a'a pas été revenus 1 - d'abattement sur revenus 1 - d'abattement sur revenus 1 - d'abattement sur revenus 1 - d'abattement de place de ce nouveau produit d'épargne spé-

d'impôis divi-

A compter de 1983, les dividendes nets percus par les personnes physiques seront assujettis dans les conditions normales ■ l'impôt sur le

Ces personnes physiques bénéficieront toutefois d'un crédit d'impôt égal à un pourcentage des dividendes nets encaissés. Ce pourcentage sera d'antant plus élevé que la tranche marginale d'imposition à l'impôt sur le revenu sera faible.

Pius précisément, le tanx à appliquer aux dividendes nets perçus pour déterminer le crédit d'impôt sera égal à 50 %, diminué de la moitié du tanx marginal effectif de l'impôt le revenu du contribuable concerné.

Les mécanismes compte d'épargne en actions (C.E.A.) et du crédit d'impôt sur les dividendes dissont été commentés, exemples à l'appui, dans le Monde du 28 août. Enfin, pour faciliter les émissions d'actions nouvelles, les dividendes versés l'occasion d'augmentations de capital par cotées en Bourse pourront être déduits en totalité de l'impôt sur les sociétés (contre une limite de 7,5 % de la valeur des actions précédemment), cette disposition étant étendue aux actions émises lors de la constitution des sociétés.

L'épargne longue favorisée

L'objectif în gouvernement, et notarament de M. Delors, étant l'épargne louen particulier sous foranc d'obligations, aux dépens de l'épargne courte, une série de mesures, allant dans ce sens, est proposée.

A partir du 1 janvier 1983, l'impôt de bourse, acquitté sur les achats d'obligations, sera supprimé. A partir de la même date, l'abattement sur les revenus d'obligations prévu en matière d'impôt sur le revenu, sera porté de 1000 F à 5000 F, le du prélèvement libératoire de 1000 F à 5000 F, le cant maintenu.

[Les services de la direction des impôts avaient envisagé, un moment, de « moduler » le bénéfice du prélèvement libératoire en fonction des revenus, ce bénéfice diminuant progressivement. Mais le Trèsor » soucieux de ne pas perturber le placement des émissions — a très vivement insisté pour le maintien de ce prélèvement au taux actuel. Quant an relèvement de l'abattement de 3 000 F il 5 000 F, il aura, vraissenblablement, pour effet de stimuler les souscriptions des particuliers. Notous, toutefols, que pour le plafond de 3 000 F, en vi-

gueur depuis 1975, son relèvement compense à peine la hannoe des prix depuis cette date. An surplus, compte tenn de Fenvolée des taux d'instrêt, 5 000 F de coupous d'obligations à 16 % de rendement en 1982 ne correspondent guere à un capital supérieur à celui de 1975 pour 3 000 F de revenu (36 000 F à l'époque, un peu moins de 36 000 F unintenset.]

Moder

Dans la pre

,i) 389

Pénalisation de l'épargne courte. - Pour les bons et titres autres que les obligations (dépôts à terme, etc.), le tanx du prélèvement libératoire de l'impôt sur le revenu sera porté de 38 % à 45 %, lorsque le souscripreur est comme, et de 42 %. 50 % lorsqu'il veut rester anonyme (bons de caisse). Cette évolution, déjà amorcée du temps de M. Barre, a pour objet de pénaliser l'épargne courte au profit de l'épargne longue, et de frapper encore davantage les placements anonymes, dejà taxés au titre de l'impôt sur le fortune (1,50 % par an sur le capital sans aucun abattement, ce qui, dans le projet de budget ac-tuel, aboutirait à une imposition sur le revenu supérieur à 65 🚮 .



Global Natural Resources PLC A Tous Les Actionnaires

La Huitième Assemblée Générale Annuelle se tiendra 13 septembre 1982

- Au cours de la Huitième Assemblée Générale Annueile, un groupe américain tentera de dissoudre le Conseil d'Administration à présent en fonction et de le remplacer par des candidats de son choix.
- En qualité d'actionnaires, cette mesure ne présente-t-elle pas une menace?
- Songez au succès que connaît Global sous la gouverne de votre Conseil d'Administration.

UN ADMIRABLE BILAN DE L'ACCROISSEMENT SOUTENU AU NIVEAU DES VENTES, DES RESERVES ET DES FONDS PROPRES

	1978 (\$000)	1981 (\$000)	ACCIOISSEMEN annuel composé
Ventes de pétrole et de gaz	9.937	34.894	+54.8%
Réserves de pétrole (Bbls 000)1	1.103	1.936	+20,6%
Minute de gaz (Mmcf)²	70.721	103.073	+13,4%
Valeur actuelle des manuelle confirmées	55.500	174.300	+46,3%
Développements des biens immobiliers	11.803	30.070	+53,3%
Fonds propres	42.099	62,422	+22,3%
Annès production de 688 (Bhie 000'e) pour le durée			

Et réussite s'est répercutée sur i prix du marché de vos actions d'à partir de \$1,48 en septembre 1976 jusqu'à \$11₫ (dernière enchère) le 25 août 1982.

LES ACCOMPLISSEMENTS CONFIRMÉS ET LES PROMETTEUSES PERSPECTIVES D'AVENIR DE GLOBAL SONT VOS MEILLEURS CRITÈRES POUR ASSURER VOTRE SOUTIEN À VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Adressez-vous à vos banques qui vous délivreront le plan stratégique, et détaillé, qu'envisage d'adopter le Conseil d'Administration pour consolider ce remarquable exploit.

Chaque minute est précieuse — pour me faire, excercez votre droit de vote en entrant dès maintenant en contact avec votre banque ou avec l'une des institutions ci-après dénommées. Déposez votre vote bien avant le 13 septembre 1982 — on ne saurait trop insister sur l'importance de cette démarche.

Global Natural Resources PLC Brighton, England

Hambros Bank Limited London 01-588 2851

Après production de 29,686 (Mmcl) pour la durée.

Lehman Brothers Kuhn Loeb Incorporated New York 212-558 2940

Simplification et net assouplissement du régime d'imposition des plus-values

L'une il grandes in il du projet de budget pour 1983 est le très net assouplissement du régime d'imposition des plus-values sur les valeurs mobilières et les biens immobilières, institué par lois du 19 juillet 1976 du 5 juillet 1978, qualifié, par M. Fabrus, de = plusexemple d'une législation inutiliement complexe = et de = véride de Babel fiscale qu'il faut mettre à bas =. Dans gramme éliment de supprimer, du moins de réviser ce régime d'imposition. Il est proposé de simplifier considérablement la législation sans renoncer toutefois le taxation des plus-values e qui justifiait le nent = en les assujettissant, comme par le passé, à l'impôt le revenu, mais avec des modalités plus bles, que ce soit pour les valeurs mobilières ou les biens immobiliers.

Valeurs mobilières

values invalues invalues invalues inportantes i valeurs mobilières, supérieures à 1 0000 F, sont taxées à
15 %. Mais lorsque les opérations
in ill effectuées à ill (sur la
marché i terme, en spéculation) ou
lorsque la rotation du portefeuille ill
importante (supérieure il %),
le taux de 30 % est applicable. Toutefois, si, dans l'un de ces cas, le
montant de la plus-value excède
l'ensemble des autres revenus du
contribuable, le taux de 30 % ne
s'applique plus, et la plus-value doit
il ajoutée au revenu du contribuable pour être imposée suivant le barème progressif de l'impôt sur la revenu.

Il est proposé de supprimer toutes modalités, jugées trop complexes, d'adopter un mu unique 15 d'adopter un mu unique 15 d'adopter un mu unique 15 d'appliqué aux seules cessions importantes. Le projet, qui aboutit une taxation forfaitaire des plusvalues boursières, même spéculatives, s'inspire du réalisme en vigueur dans les pays anglo-saxons et veut éliminer la complexité d'un système qui constitue un véritalli casse-tête pour les contribuables, les services d'un et et intermétais la Bourse a déjà accueilli, avec faveur, un tel projet, qui favorise indéniablement les placements à risques (l'évolution se fait dans les deux sens, hausse et baisse, ne l'oublions jamais).

Plus-values immobilières

Le régime actuel, indéniablement im complexe, et destiné i taxer la spéculation immobilière, comporte cinq catégories de plus-values.

Tout d'abord, pour les terrains et immeubles, les plus-values à me terme (moins il deux me tre l'amp et la vente) au ajoutées au revenu imposable a taxées à ce titre, sans aucun abattement ni prise en compte a l'érosion monétaire.

Pour III durées de détention prises entre deux et dix ans, les plusvalues sont soumises à l'impôt sur le revenu. IIII deux régimes diffé-

rents. Pour les plus-values qualifiée de = spéculatives > au titre de l'articie 35 A du code général des impôts, monétaire ni abattement ne sont pratiqués. Pour qualifiées de spéculatives : (changement de situation du propriétaire), le prix d'acquisition est majoré de l'érosion monétaire, fixée Infulliament i 3 % jusqu'à cinq ans et 5 % de cinq à dix ans, saus aucon autre utationer. Audit de dix ans, l'unden machible est prise compte au taux annuel de 5 % pour les propriétés bâties et de 3.33 🖫 pour les terrains, l'exoné ile Man acquise un bout de vinnt ans pour les immeubles et de trente

On que, ces dispositions, que, ces dispositions, que pour les plus-values qualiflées de « spéculatives », ce dernier
fréquentes : un acquéreur peut
changer d'avis lieu ne lui
convient plus. D'autre part, dans le
cas l'érosion monétaire prise
compte, les taux forfaitaires rede la vérité, ce qui
aboutit, en fait, lieu une plusvalue m partie fictive et, donc, à imposer le capital sans le dire.

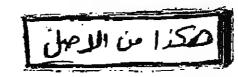
Il proposé substituer au régime actuel et à cinq catégories deux catégories seulement : les plusvalues à court terme (moins de deux ans) taxées à l'impôt sur le revenu, comme précédemment ; les plusvalues à long terme (plus de deux ans) avec prise en compte, d'une part, de l'érosion monétaire (hausse des prix) et, d'autre part, d'abattequi seraient, après deux ans, 5 % annuels pour immeubles 3 % pour immeubles an une dans le régime actuel.

Cette prise en compte 🛳 l'inflation, même pour im plus-values jugées spéculatives auparavant 🔳 qui n'auraient plus ce caractère. i ju-📻 très importante par 🔤 experts, qui estiment qu'elle serait de inture à débloquer partie des transactions, que la crainte de la taxation « mili » souvent. Aussi est-il proposé d'appliquer mesure retroactivement au 1e janvier 1982, ce qui inciterait le vendeur I ne pas attendre le 1 janvier I pour profiter du nouveau régime et stimulerait marché immobilier, notamment colui des terrains.

Enfin, le service de M. Fabius propose d'étudier l'exonération bénéficie actuellement la résidence principale à la première de tout logement, même donné en location, à condition que le vendeur ne pas propriétaire sa résidence principale. Cette manuel appréciée par salariés mutés pour raison professionelle et aux Français de l'étranger.

Le coût de ces mesures est évalué à 600 millions de francs.

FRANÇOIS RENARD.



igue favorisée

Comparation de la comparation del comparation de la comparation de

innete tem de l'envoire des lan l'animet, 5 000 F de conpos de conpos de la confos de l'animetre de la confos de la confos

Problemines à 16 % de rendement 1982 me correspondent gobre à cours supérieur à Cois de 1975 pour 3 000 F de l'rem 1975 000 F à l'époque, un peu mois 1976 30 000 F maintenant.

Pénalisation de l'éparene

metres que les obligations (de

poste à terme, etc.), le teux de

di sar le revenu sera porté de l'indi sar le revenu sera porté de l'acceptant d

syme (bons de caisse) (the

crolation, dejà amorece de

Lemps de M. Barre, a pour objet de pénaliser l'épargne courte au

profit de l'épargne longue, et de Trapper encore davantage les

placements anonymes, deja

tarés au titre de l'impor ur is

pital sans aucun abattement o

qui, dans le projet de budget 40.

tuel, aboutirait à une imposition

sur le revenu supérieur : 8:5

fortune (1,50 % par an vurle ca

rie. - Pour les bons et tilre

LES RÉACTIONS DES MILIEUX POLITIQUES

Modération dans l'éloge comme dans le blâme

Le projet de loi de finances pour 1983, présenté, mercredi 1" septembre, par M. Laurent Fabius, au conseil des ministres, puis devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, enfin devant la presse, n'a donné lieu qu'à des commentaires modérés, dans l'éloge comme dans le blâme. Le rapporteur général de la commission des finances, M. Pierret (P.S.), juge le projet du ministre du budget « courageux., calme et sincère »,ce dernier adjectif s'applique au relèvement du barème de l'impôt sur le revenu en fonction de l'inflation.

M. PIERRET (P.S.): courageux, calme, sincère

M. Christian Perret, député (P.S.) des Vosges, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, déclare que le projet de budget pour 1983 a ré-pond aux priorités de l'heure, en donnant à la France les moyens de faire face à la guerre économique et en accentuant la lutte pour l'emploi et le renforcement de notre appareil productif ...

Selon M. Pierret, ce projet - est courageux, car, accentuant les efforts entrepris pour assurer les grands équilibres et contenir les déficits, notamment en limitant la progression des dépenses de fonctionnement, il s'agit d'un budget sélectif qui poursuit la remise en ordre des interventions de l'Etat; calme, car le poids de la fiscalité de l'Etat ne s'est pas accru et les ef-forts fiscaux de solidarité sont circonscrits aux très hauts revenus: sincère, car ce projet relève les tranches de l'inflation et allège ou supprime l'imposition des bas re-

M. Pierret estime, enfin, que - les importantes mesures proposées en faveur de l'épargne illustrent la volonté de la majorité de ne pas étatiser l'économie -. Le rapporteur général a souligné « l'importance et l'urgence d'une limitation des déficits sociaux », et il a affirmé que le projet de budget est « le contraire d'un budget d'austérité ».

 M. Michel Berson, député (P.S.) de l'Essonne, rapporteur du budget de la formation professionnelle, observe que, dans le projet de budget pour 1983, « 3 milliards de francs permettront à cent mille jeunes de seize à dix-huit ans et à trente-cinq mille de plus de dix-huit uns de bénéficier, dès la rentrée 1982, d'un programme d'insertion sociale et professionnelle , qu'une somme de - 1,8 milliard permettra de porter le nombre des contrats emploi-formation de soixante-dix mille à cent mille » et que, « sur les seize mille emplois créés par le budget de l'Etat, six mille cinq cents le seront dans l'éducation, dont trois mille six cents dans l'enseignement professionnel et technique ... professionnel et technique ...

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES : accroître l'imposition des grandes fortunes

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale estime que le pro-jet de budget pour 1983 « comporte des aspects positifs », notamment la priorité nationale » donnée à « la modernisation de l'appareil produc-tif et à la formation des hommes. Les députés communistes estiment, toutefois, que - des insuffisances existent, en particulier en matière de justice fiscale ».

Le groupe communiste approuve l'institution d'une tranche supplémentaire d'imposition des revenus, l'élargissement des exonérations pour les bas revenus, l'aiustement du barème au taux de l'inflation, etc., mais il juge « regrettable que l'effort fiscal réclamé aux grandes fortunes ne soit pas accru, car cela prive le budget de crédits indispensables pour la relance et l'emploi, et alourdit la contribution des petits contribuables ..

Aussi, les députés communistes proposent-ils:

- Une augmentation de 0,50 % de la taxe sur les grandes fortunes au-dessus de 1,5 milliard d'anciens francs, comme cela avait été promis par le gouvernement ;

- . Une taxation des profits non investis dans la production nationale, en vue d'encourager l'investissement pour produire français ; - Une taxe dissuasive pour empêcher l'exportation des capitaux à l'étranger. »

Il estiment que « des ressources supplémentaires pourraient être apportées par la majoration, un moment envisagée, des droits de succession au-dessus de 1 milliard d'anciens francs, assortie d'un allégement pour les petits kéritages ».

Le groupe communiste regrette que les mesures annoncées en faveur de l'épargne favorisent celle des e gros possédants e, et que ces dispositions, ajoutées à celles qui concernent les plus-values, entrai-nent - un manque de recettes de 25 milliards d'anciens francs ». Les députés communistes pensent, enfin, que - le taux de croissance retenu comme base pour ce budget pour-

Paradoxalement, M. Lecanuet, président de l'U.D.F., en accusant le gouvernement d'insincérité, porte un jagement qui n'est pas très différent de celui de M. Pierret. Selon M. Lecanuet, en effet, « le gouvernement fait, aujourd'hui, le contraire de ce qu'il préconisait l'an dernier ». C'est que la situation a changé, pense M. Pierret, qui se félicite des facultés d'adaptation du pouvoir ; c'est que le pouvoir a changé de méthode, estime M. Lecanuet, qui le soupçoune de duplicité.

Une réforme fiscale rentrée

œuvre résolue d'une politique de justice sociale, visant à relancer la consommation populaire, et d'un ef-fort accru pour développer la production industrielle et agricole

LE M.R.G. : les cadres dans le collimateur fiscal

Le Mouvement des radicaux de gauche indique qu'il juge « inoppor-tune la combinaison de l'institution d'une tranche à 65 %, dans le ba-

Treize mille emplois saulement

créés par le budget ? C'est

« courageux ». Pas d'impôt nou-

veau, allégement de l'impôt soli-darité ? C'est la marque d'un

gouvernement « calme ». Relè-

vement de toutes les tranches du

barème en fonction de l'infla-

tion ? C'est « sincère » Pas de

e bricolage » sur les « recettes

de poche » (tabacs, vignette au-

tomobile...), « accalmie fiscale »

pour les classes movennes, des

hypothèses économiques « pru-

« Ça me plaît, le réalisme », dit M. Christian Pierret (P.S.),

rapporteus général du budget.

Epanoui, le député des Vosges, proche de M. Mauroy, ne cache

pas son allégresse. Le projet de

loi de finances est « sain » en re-

gard du précédent, qu'il jugaait

: M. Pierret n'a pas l'habitude de

e mégoter » sur les adjectifs. Ce

budget de 1982, qu'en son fort

intérieur, il voyait « bouffi »,

M. Pierret le décrivait, en public, comme « actif, crédible, tran-

quille » (le Monde du 29 octo-

M. André Laignel, député so-

cialiste de l'Indre, est « décu »,

au contraire, par la manière dont

le gouvernement organise, cette

année, les recettes de l'Etat. Ce

budget, dit-il, « n'engage pas

Et puis, « ça na cogne pas du

tout », sioute le trésorier du

P.S., qui s'interroge e sur le

bien-fondé de certaines mesures

concernant l'épargne ». Bien qu'il reste favorable à la réorien-

tation de l'épargne vers l'inves-

tissement productif, il se de-

mande si les décisions du

gouvernement « ne favorisent pas les grands intérêts, et même

Plus de projet, pas de débat

M. Laignel est un proche de

M. Pierre Joxe, président du

groupe socialiste de l'Assemblée

nationale. M. Joxe, justement, avait préparé un projet de ré-

forme fiscale qui devait être

« Courageux, calme, sincère »

∉ bouffi ».

rait être amélioré avec la mise en rême de l'impôt sur le revenu, et le maintien de la majoration dite ex-ceptionnelle -. Selon le M.R.G., cette imposition affectera surtout certains cadres, qui auront le sentiment d'être des cibles privilégiées dans le collimateur fiscal, alors que d'autres catégories, disposant de revenus non salariaux, moins transparents, échapperont davantage à la nécessaire solidarité nationale ».

A ces réserves près, le M.R.G. juge positive « l'intention gouvernementale de ne pas augmenter la pression fiscale globale, car il existe un seuil de l'effort contributif

puis discuté par le comité direc-

teur les 11 et 12 septembre.

M. Joxe a enfoui son projet au

tond de sa poche. Sans doute

est-il d'une nature trop radicale-

ment différente des méthodes

fiscales utilisées par le gouverne-

ment dans son projet de loi de fi-

nances pour 1983. Le burau exé-

cutif n'en a pas débattu. Plus de

Reste que les socialistes

ceux du groupe parlementaire et

ceux du parti - devaient , jeudi,

faire part au gouvernement de

leurs interrogations à l'occasion

d'une rencontre entre les princi-

paux responsables de ces ins-

tances. Certes, ils approuvent les

choix faits en matière de dé-penses et les priorités ainsi déga-

gées : restructuration indus-

sant des questions sur le seuil

d'imposition des grandes for-

tunes, les droits de succession,

l'allégement de l' « impôt solida-

rité ». Le gouvernement leur pe-

raît avoir fixé un peu haut le seuil

à partir duquel il frappere les

L'opposition n'a pas les

mêmes soucis. « On peut diffici-

lement être un pays riche si on

tape trop fort sur tout ce qui est riche », estime M. Gilbert Gantier

(U.D.F., Paris). Comme en écho à

M. Pierret, qui loue le « rés-

lisme > du gouvernement,

M. Jacques Marette (R.P.R.,

Paris) ironise sur ces socialistes

qui « découvrent des réalités

telles que la guerre économique,

les économies sur le train de vie de l'Etat, la nécessité de soutenir

l'éparane longue ». Pour lui.

c'est « la fin des illusions » :

e Doucement les basses, après

M. Marette, comme M. Gan-

tier, regrette que les crédits mili-taires progressent moins que la

moyenne du budget de l'Etat.

« C'est une erreur très grave

dans l'état actuel de l'environne-

ment international », ajoute M. Edmond Alphandery (U.D.F.,

Maine et-Loire). Voilà bien une

raison supplémentaire, salon aux,

les cocoricos de l'an demier l'a

aros revenus.

innovation.

projet, pas de débat.

Les députés communistes expriment quelques regrets, mais ils défendent, pour l'essentiel, les orientations que traduit le budget. Tant de sagesse de la part du gouvernement le met à l'abri des mécontentements trop vifs, mais rend aussi hors de saison les ardeurs réformatrices de certains des siens. Le bureau exécutif du P.S., qui devait examiner, mercredi soir, les projets de M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée, en matière de réforme fiscale, devra patienter encore elque temps... - P. J.

à ne pas dépasser, si l'on veut que subsistent l'esprit d'initiative et la capacité d'épargne . Les radicaux de gauche estiment - indispensable une réelle maîtrise des dépenses publiques, car, en période de sacri-sices, l'Etat doit donner l'exemple son train de vie ».

M. LECANUET : le gouvernement se contredit

M. Jean Lecannet, président de l'U.D.F., a déclaré à La Clusaz (Haute-Savoie), à propos du budget pour 1983, que - le gouvernement se contredit et ne sait pas où il va », Interrogé à l'occasion de l'« univer-sité d'été » des Jeunes Démocrates

sociaux, M. Lecanuet a ajouté que ce projet de budget n'est - pas sin-cere - et que le gouvernement fait aujourd'hui - le contraire de ce qu'il préconisait l'année dernière ..

Le président de l'U.D.F. constate que · ce déficit s'ajoute, hélas ! aux autres, le plus grave étant celui du commerce extérieur .. Il a ajouté : « Toute une série de dépenses sont hors budget. » Sclon M. Lecanuel. · l'an dernier, c'était la relance, aujourd'hui, c'est la restriction, mais une restriction qui est encore insuf-

Le président du Centre des démocrates sociaux. M. Pierre Méhaignerie, a déclaré, pour sa part, que . le grand tort de ce budget est qu'il risque d'aboutir à une aggravation de la baisse des investissements ».

SOCIAL

LES NOUVELLES FONCTIONS DE Mª GEORGINA DUFOIX

Le secrétaire d'Etat annonce un renforcement de l'action en faveur des retraités en zone rurale

De notre envoyée spéciale

Nantes. - Pour inaugurer, en quelque sorte, l'intérim du secrétariat d'État chargé des personnes agées, qui vient de lui être confié, M= Georgina Dufoix, secrétaire d'État chargé de la famille, a rencontré le mardi 31 août environ sept mille personnes âgées dans le cadre du deuxième rassemblement national des retraités et personnes âgées organisé par la Fédération nationale des associations familiales rurales, à Mesnard-la-Barotière, en Vendée. Elle a ensuite visité la Maison départementale de Mindin, à Saint-Brévin-les-Pins, en Loire-Atlantique, qui, avec sa population de mille deux cents pensionnaires (enfants, adolescents, adultes handicapés physiques et mentaux, vicillards valides ou invalides) et neuf cents salariés, nécessite des mesures de restructu-

Le thème choisi par la Famille ru-irale pour ce rassemblement - « A travers les âges, tous solidaires » ne pouvait que séduire Mª Dufoix. Même si M. Bordereau, le président de la F.N.A.F.R. (ent quarante mille familles), après avoir « salué les importantes améliorations menées par le ministère en faveur des personnes agées », a ajouté : « Je ne puis passer sous silence les der-nières initiatives en matière de prestations. Il est regrettable que les rigueurs imposées par la situation économique s'exercent au détriment des personnes âgées et des familles ayant charge d'enfant. .

Quant à Mme Dufoix, rappelant que, en milieu rural, une personne sur cinq a soixante-cinq ans et plus, elle a exposé « l'action menée par le gouvernement - et a annoncé - un renforcement de l'action pour les retraités et personnes àgées en milieu rural ». « Par action, a ajouté Mme Dusoix, j'entends une priorité budgétaire. Souvenez-vous donc, en retournant chez vous, que des ef-forts redoublés seront possibles au titre du budget 1983. Efforts accrus pour le maintien à domicile, l'hébergement temporaire et la polyva-lence des services publics. Mais le ministre a surtout promis à son auditoire que la Fédération nationale des associations familiales rurales aura sa place au sein du tout nouveau Comité national des retraités et per-sonnes âgées.

Pas de mise à l'écart

Si dans le parc de loisirs de Mesnard-la-Barotière, il s'agissait, pour Mme Dufoix, d'expliquer (et de séduire) par un discours classique fait de bilans et de promesses, il n'en fut pas de même à la Maison départementale de Mindin. Cette maison constituée en fait par une série de pavillons, répartis sur 23 hectares, héberge une population hétérogène d'enfants, adolescents, adultes et vieillards, handicapés à des degrés divers, mais, tous, incapables de vivre de façon autonome ou hors d'un cadre adapté à leurs be-

soins. Mindin, c'est un véritable village. Presque deux mille personnes (avec le personnel) y vivent. Il a sa chapelle, sa cafétéria et son salon de coiffure. Les pavillons les plus neufs et modernes (1978) y côtoient les plus vétustes (1876) construits pour mettre en quarantaine les équipages et les passagers venant de pays infestés par les maladies contagiouses. Mais, aujourd'hui, . Mindin ne correspond plus aux normes souhaitobles pour l'accueil des enfants, des handicapés et des personnes àgées -, a déclaré Mme Dufoix. Aussi est-il de plus en plus question d'une « restructuration » de l'établissement. Il semble que denx conceptions de cette « restructuration » soient en jen.

Celle du conseil d'administration qui prévoit humanisation, rénovation à l'intérieur du périmètre de la maison, par la construction d'une maison d'accueil spécialisée pour les adultes handicapés mentaux, de centres de cure médicale pour les personnes âgées, de services de long séiour densychiatrie, abaissant à moins de mille personnes le nombre des pensionnaires. Celle des pouvoirs publics: s'ils approuvent de telles transformations, ils les souhaitent hors du cadre géographique de Mindin, comme l'écrivait récemment M. Franceschi: « Je suis prêt à examiner favorablement toute demande de financement conduisant à implanter à l'extérieur de Mindin des structures d'accueil tant pour les adultes handicapés que pour les personnes àgées. - Par ailleurs, disait-il, il me paraît indispensable de mener à bien, dans les meilleurs délais possibles, la réflexion sur la mise en place de services aldam à la sortie des personnes les plus autonomes. >

Mme Dufoix a donc engagé le conseil d'administration de la maison départementale à lui proposer un plan de redistribution des fonctions de l'établissement pour un efsectif de pensionnaires inférieur à neuf cents personnes et visant à les insérer dans un cadre social moins coupé du monde extérieur. Elle débloquerait • alors les crédits nécessaires à la modernisation d'une unité d'hébergement de quatrevingts lits pour personnes agées. Quant aux syndicats (F.O., C.F.D.T. et C.G.T.) inquiets de ces remaniements, Mme Dufoix a pu les rassurer sur le maintien des emplois. Ils craignent, en effet, que le départ d'un certain nombre de pensionniaires n'entraîne des diminutions d'effectifs qui perpétueraient - la pénurie dramatique de personnel » (vingt-sept infirmiers) - dont sculement six titulaires d'un diplôme d'Etat - pour encadrer deux cent quarante-six aides-soignants et deux cent soixante-deux agents de services hospitaliers) et - les dangers possibles encourus par les malades dont il ne saurait être tenu pour responsable ».

CHRISTIANE GROLIER.

ition des plus-value

et assouplissement

state. Pour les plus-value cauling de - spéculatives - du titre de la cia 35 A.du code génér . de may septemble fresion moneyers, to the desagricant de satu. en de p restract). le prix d'un man stiajore sie l'érosion + metant le forfaitainement à 3 course en and of \$ % de Cital a City Live same. ente perior abattement l'adragdie des Térosion management poet les propriés 3.33.9 poer les :... Alex pour les immentent de les les AND POOR BY LETTUCE

On nopera que, dun en espe-Horis suchs com-- - - --west beau pour las plume es au-**Eligible - specialists** and a second E frequentes tun acceptable changer d'avis and the literature of the state of See Secretary to the large lenes sont loss de la communicación de la comm white on partie that the state of the state of goser le capital sans : alle

Wifest proposé d. 127 " "" deus estégories ser (and) faites à l'imperience des 1960 comme precedi part de l'éroson des pers) et. d'acres sur auti-Meste, qui serviere. · Tal pour la terra harr den le regim. ention totale at the account of

Cotte prise en sic spiceaner a survices plus to separate A dibinquer and Home, where he was a series Completes cotts elierat le vende to 1º Jane NT (95) 7 BORTOM TO merché emmander - commercia by des fell alle.

Faire to service to M. F. CONTRACT LETTER SERVICE SERVIC THE ROLL IN THE STATE OF THE STATE OF the A condition be brokening principale to the state of the parties the professional framework La coor de ser la constante de la coordinate de la coordi Courage:

400 mile ---

FRANÇOIS RENAM

Dans la presse

L'HUMANITÉ: des choix pour objectif qui devrait normalement

 D'une manière générale, ce projet reprend les orientations fondamentales des choix de l'an passé. C'est ainsi qu'un nouvel effort de justice sociale est prévu. (...)

- Sans aucun doute, il était possible d'obtenir plus de movens encore pour atteindre les buts que s'est fixés le gouvernement en prenant une part plus grande sur les trésors que recèlent les grandes fortunes. La contribution qui leur est demandée – et qui vient d'être légèrement atténuée – reste en effet bien faible.

JACQUES COUBART.

LIBÉRATION : changement de décor.

(...) Le fusil a vraiment changé d'épaule, et ce n'est plus tant main-tenant la croissance que l'on veut faire monter que l'inflation que l'on veut faire baisser. Le chiffre de 8 % avancé pour l'an prochain apparal-tra optimiste à beaucoup. Il faut reconnaître en tout cas que ce budget est conforme à l'image d' « austérité » que s'est donnée le gouverne-ment, même s'il se garde blen de prononcer l'épouvantable mot.

PIERRE BRIANCON.

LE MATIN DE PARIS : le réa-

 Réalisme: s'il faut, par un mot, définir le projet de budget présenté hier par le gouvernement, c'est sans doute celui-là qui convient le mieux. Dans la mesure où le budget est l'instrument essentiel de la politique économique d'un pays, celui de 1983 consirme, voire amplisie, le tournant pris par le gouvernement Mauroy au lendemain de la seconde dévaluation du franc, en juin dernier. Il est bien fim le temps de la croyance un peu naïve dans les vertus de la consommation en tant que moteur d'une croissance forte. Les prévisions sur lesquelles les auteurs du projet se sont basés pour fixer les grandes masses budgé-laires paraissent raisonnables : 2 % de croissance l'an prochain, c'est un

prvoir être atteint.

LE FIGARO: vers le fond. « (...) Les infléchissements visi-bles dans le budget de 1983 illus-

trent bien la contradiction fondamentale qui étreint le pouvoir : se dédire à l'égard de ceux qui ont cru aux mirages de son programme ou porter un coup mortel à l'économie française. Impuissant à choisir. il s'emploie à nager entre deux eaux. » Ce qui, d'ordinaire, a la fa-

sensiblement vers le fond. Et la noyade. = XAVIER MARCHETTI.

LE QUOTIDIEN DE PARIS : la fin des illusions.

« (...) Les perspectives pour 1983, telles qu'elles apparaissent à travers ce projet de budget qui dé-terminera l'action des pouvoirs publics pendant toute une année, ne sont donc guère enthousiasmantes; croissance ralentie, faible action contre le chômage, restriction sur le pouvoir socialiste, les illusions de toute-puissance du gouvernement sont en train de passer. Il reste à • faire avec » les contraintes du réalisme économique, ce que l'on appelle gérer la crise, en quelque

PATRICK DE JACQUELOT.

FINANCIAL TIMES : h fin

d'un rêve en France. «Le budget de 1983 scelle un changement fondamental des prio-rités, qui était devenu de plus en plus évident depuis le mois de juin. (...) Peu nombreux sont ceux qui 'étonnent que les dirigeants socialistes français parlent maintenant de rigueur et d'années terribles à venir, contrastant sombrement avec l'euphorie de leurs victoires électorales l'année dernière. (...) M. Mauroy avait toutes les raisons de changer d'orientation et de risque ce qui est appelé à être un budget impopulaire. Il est dans le droit chemin en reconnaissant que la consommation doit être retenue. Cela ne veut pas dire que la rigueur sera un succès. »

soumis au bureau exécutif de son d'étouffer les « cocoricos ». — parti, mercredi 1= septembre, J.-Y. L. Les réactions des milieux socio-professionnels

■ La C.G.C.: « On continue à plumer les poulets. Avec le maintien d'une majoration dite excep-tionnelle et la création d'un taux d'imposition à 65%, le gouvernement accentue les rentrées fiscales. (...) Aucune mesure favorable aux familles et, pour l'encadrement, une pression fiscale d'autant plus intolérable que, dans le même temps, le gouvernement envisage de réduire son pouvoir d'achat au titre de la solidarité et de la lacture solidarité et de la lutte contre l'in-flation. La C.G.C. le note négativement (...) =

• Le C.N.P.F.: En 1983, les entreprises continueront de supporter ou de subir les conséquence pôts néfastes, comme la taxation des

frais généraux et celle de l'outil de travail, affirme le patropat, qui ajoute cependant que « le gouverne-ment a sérieusement freiné le rythme d'accroissement des dépenses publiques, qui avait atteint. l'an dernier, un rythme déraisonna-ble .. Le C.N.P.F. s'inquiète aussi de l'aggravation de l'impôt sur le revenu pour les cadres : • On maintient = exceptionnellement = l'impôt exceptionnel
 voté l'an dernier on plafonne à nouveau les effets du otient familial et on institue une nouvelle tranche de l'impôt sur le revenu. Qu'on prenne garde de ne pas décourager durablement l'es-prit d'initiative, le gout du travail et des responsabilités dans ce pays. »



la norvège va livrer 3,5 MILLIARDS DE MÈTRES **CUBES DE GAZ NATUREL PAR** AN A L'EUROPE CONTINEN-

Sept entreprises d'Europe de l'ouest ont signé mercredi la septembre un contrat de 75 milliards de couronnes (78 milliards de francs français) pour la fourniture annuelle de 3,5 milliards de mètres cubes de saz naturel norvégien à partir de

Les sept compagnies sont Gaz de France, Distrigaz (Belgique) Gasunie (Pays-Bas) et quatre entreprises ouest-allemandes filiales de Ruhrgas. La part de la France dans ce contrat ne fera cependant que 400 millions de mètres cubes par an.

Les conditions de ce contrat sont relativement èlevées. Le prix de base - fixé à la fin de 1981 - en était de 5,80 dollars par million de B.T.V. (soit approximativement le niveau du gaz algérien depuis février 1982) mais l'indexation repose pour moitié sur un palier de brut et pour l'autre moitié sur des fuels ourds

Les compagnies européennes gaz du gisement de Statijord acheminé vers l'Europe continentale et non vers la Grande-Bretagne. La construction d'un gazoduc de 1 300 km via Ekofisk jusqu'à Emden (pour un coût de 21 milliards de francs) leur donne cette assurance Une manière de prendre date puisque les importantes découvertes de Shell sur le bloc 31-2 de la zone norvégienne de la mer du Nord – on parle déja de plus de dix fois les réserves de Frigg - font de la Norvège un des fournisseurs potentiels les plus prometteurs de l'Europe occi-

LA CONSTRUCTION DU GAZODUC EURO-SIBÉRIEN

Les Etats-Unis s'apprêtent à réduire les sanctions à l'encontre des sociétés françaises

fabriqués par Creusot-Loire pour le gazoduc sibérien devraient quitter Nantes pour l'Union soviétique vers le 6 septembre. « Cette livraison sera effectuée en dépit de l'embargo américain, qui ne devrait pas gêner les activités du groupe Creusot-Loire », a précisé le 1ª septembre un dirigeant de la société.

Ainsi les pays européens poursuivent, sans se soucier des sanctions américaines, la livraison de matériels à l'U.R.S.S. dans les délais prévus. Mme Thatcher a d'ailleurs réaffirmé le 1ª septembre à Glasgow la détermination de son gouvernement : * Nous respecterons nos engagements. Nous voulons effectuer les livraisons et nous le ferons - a-t-elle précisé, ajoutant que, en cas de sanctions américaines, « si le pire devait arriver, et il n'est pas encore arrivé, John Brown toucherait des compensations de la part du service de garantie des crédits à l'exportation ». Mais, a dit le premier ministre britannique, « il pourreit aussi y avoir des actions en justice aux Etats-Unis. Nous encerions par examiner cela

Face à cette volonté sans faille des Européens, les Américains semblent faire quelque peu marche arrière. Après le socrétaire d'Etat, M. Shultz, et le secrétaire au commerce, M. Baldridge, M. Donald Regan, le secrétaire au Trésor, a annoncé, le 1er septembre, l'intention de Washington d'adoucir les sanctions prises à l'encontre des firmes européennes. Les sanctions annoncées par le département du commerce à l'endroit de Creusot-Loire et de Dresser-France - ont peut-être (A.F.P., Reuter.)

Douze séparateurs (filtres à gaz) été mai interprétées, ou bien étaient-elles dans leur forme originelle trop radicales, et sans précisions suffisantes de ce qu'elles significient ...

> M. Donald Regan a précisé que l'embargo américain ne toucherait que les technologies et matériels relatifs aux hydrocarbures. Cette a clarification », si elle ne change guère la situation pour Dresser-France - principalement engagée dans cette activité - est d'importance pour Creusot-Loire, société aux activités multiples.

> L'efficacité des mesures américaines - quelles qu'elles soient - est d'ailleurs remise en cause par un mémorandum de la C.I.A. La centrale estime que l'Union soviétique parviendra à livrer du gaz à l'Europe occidentale « dans le courant des

L'U.R.S.S. a plusieurs options, indique la C.I.A.:

· Les livraisons pourraient commencer en 1984, comme prévu, en utilisant les gazodues existants qui ont une surcapacité d'au moins six milliards de mètres cubes par an.

· L'utilisation d'une combinaison d'équipements européens et soviétiques permettrait de livrer du gaz par le nouveau gazoduc à partir

 A un coût plus élevé pour l'économie intérieure, l'U.R.S.S. pourrait utiliser les matériels et personnels destinés à de nouveaux gazoducs intérieurs pour permettre les exportations. Scule cette dernière solution entraînerait des difficultés importantes pour l'U.R.S.

AFFAIRES

Les difficultés d'A.E.G.-Telefunken

LE GOUVERNEMENT OUEST-**ALLEMAND ACCORDE SA GA-**RANTIE POUR UN PRÊT DE 1,1 MILLIARD DE DIAL

Bonn. - Le gouvernement ouest-allemand a donné, mercredi le septembre, son accord pour une caution publique pouvant aller jusqu'à 1,1 milliard de DM (3,2 milliards de francs) destinée à sauver définitivement le groupe A.E.G.-Telefunken, qui emploie encore plus de 100 000 personnes dans le

Cette décision satisfait, selon les bservateurs à Bonn, les responsaobservateurs à Boan, les responsa-bles du groupe, qui estimaient à plus de 2 milliards de DM ses besoins pendant la durée de la procédure de mise en règlement judiciaire de A.E.G.-Telefunken, demandée le 9 août. La nouvelle caution de 1,1 milliard permettra à A.E.G. de bénéficier d'un crédit bancaire d'un montant équivalent. Elle s'ajoute à une autre caution de Bonn sur les exportations, totalisant 600 millions de DM, et à un second crédit bancaire, payable par tranches de 1,2 milliard de DM.

Le ministre de l'économie. cord du gouvernement permettrait de stabiliser la situation de A.E.G. et de redonner confiance aux clients et utilisateurs du deuxième tériel électrique, après Siemens. M. Lambsdorff a demandé aux travailleurs du groupe de soutenir le plan de restructuration, et il a son-naité que les Laender prennent rapidement une décision concernant leur participation à la nouvelle caution

initialement, le gouvernement voulait que cette somme de 1,1 mil-liard de DM soit garantie à 50 % par les Laender. Cependant, selon M. Lambsdorff, il semble que les négociations entre l'État fédéral et les régions portent maintenant sur une participation de ces derniers de 30 % et que ses modalités, en parti-culier la répartition de leurs engage-ments respectifs, restent encore à déterminer.

P.U.K A PERDU 2,5 MILLIARDS DE FRÂNCS EN 1981

Catastrophique : c'est le terme qu'il convient d'employer pour qua-lifier les résultats de P.U.K. pour 1981. Publiés avec beaucoup de retard sur le calendrier habituel, les comptes du groupe font état d'un déicit exceptionnel de 2,5 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 40,96 milliards accru de 7.54 %.

La situation s'est donc considérablement aggravée puisque, l'année précédente, bien qu'encore bénéfi-ciaire, P.U.K. avait enregistré une baisse de 40 % de ses produits consolidés ramenés à 600 millions de

Le communiqué se borne à préciser que ce chiffre inclut une provision de 730 millions de francs constituée pour tenir compte de la perte résultant de la cession d'Ugine-Aciers à Sacilor en février dernier.

Il n'est pas cependant très difficile de reconstituer le schema. Si l'activité alumunium (41 % du chiffre d'affaires), malgré les difficultés conjoncturelles, a encore été légère-ment bénéficiaire, de même que la filiale américaine Howmet, la chimie a coûté 885 millions de francs au groupe (dont 500 millions pour la seule branche « colorants » écemment cédée au groupe chimi-

que britannique I.C.I. avec la béné. diction des pouvoirs publics), en revanche, Tréfiméteaux a perdu un peu plus de 170 millions de francs, et la division - électrométallurgie » environ 142 millions. A cela, il fant surtout ajouter la perte d'Ugine-Aciers (environ 500 millions de

Malgré l'apurement total des pertes occasionnées par Ugine-Aciers, il ne semble pas que le groupe soit appelé en 1982 à rentrer dans l'ère des bénéfices. Peu avant les grandes vacances, Aluminium Pechiney prévoyait pour l'exercice en cours 500 millions de france de déficit en raison de la très forte baisse de la demande. Le problème du groupe P.U.K. est que ce dernier ne dégage que peu de valeur ajoutée doit investir aussi kourdement que la sidécurgie ou l'industrie cimentière et ne dispose pas de trésor de guerre Sans doute est-ce la raison pour la quelle la décision a été prise en hant lieu d'augmenter de 2 milliards de francs le capital de P.U.K. d'ici la fin de 1982, et qu'un groupe de banques a récemment accordé un prêt participatif de 400 millions de

Faits et chiffres

 Volvo cède à Spie-Offshore ses intérêts dans Nordex-Willco. - les grévistes ont accepté la reprise Volvo-Energy, division du groupe
Volvo, a signé le le septembre avec
Spie-Offshore, filiale de SpieRatingulles d Batignolles, un accord de cession de sa participation dans la société d'exploitation sous-marine Nordex-Willco, basée à Stavanger. La nouvelle société prendra le nom de Norsub-Willco, et ses activités seront coordonnées avec celles de Spie-Offshore et de sa filiale Intersub-Services. En 1981, la filiale offshore de Spie-Batignolles, un des plus importants groupes français dans le secteur de l'énergie et du bâtiment, à réalisé un chiffre d'affaires

de 163 millions de francs.

Découverte de gaz en Haute-Marne. - Un gisement de gaz, dont la production correspond à 200 000 mètres cubes par jour, a été décon-vert dans la forêt de Trois-Fontaines, en Haute-Marne. Le forage sur ce nouveau chantier a été entrepris il y a un mois par la société Eurafrep.

Social

• Le travail a repris, mercredi septembre, au centre informatique de la caisse d'allocations fami-liales de Paris. – Le personnel en grève depuis le 31 juillet a en effet accepté les dernières propositions de la direction d'octroyer quatorze jours de congés supplémentaires pendant quaire ans, pour compenser aux effets des deux récessions de l'allongement du temps de trajet puis 1980 et des longues périodes de consécutif au transfert du centre à taux d'intérêt élevés. - (A.F.P.)

Marne-la-Vallée. Malgré le différend qui subsiste sur les modalités du non-paiement du mois de grève, (par exemple, passage à deux équipes au lieu de trois), des négo-ciations.

ETATS-UNIS

e Record hebdomadaire du ombre de faillites depuis la grande dépression. – Il y a cu plus de faillites d'entreprises aux Etats-Unis au cours de la semaine du 23 au 29 août que dans aucune semaine depuis la grande dépression, a annoncé, le 1st septembre à New-York. une société de conseils aux entreprises. Selon une étude effectuée par Dun Bradstreet Corp., 696 entreprises commerciales ou industrielles out fermé leurs portes ou réclamé une réorganisation judiciaire au cours de la semaine deraitse. Ce chiffre représente plus qu'un doublement du nombre des faillites par rapport à la même semaine de 1981. Pour trouver un nombres de faillites supérieur, il faut remonter à janvier 1932 (799 faillites en une maine). Depuis le début de l'année 1982, les analystes de la firme out recensé 15 829 faillites, en augmentation de 47 % par rapport à la période similaire de 1981. Cette mortalité accrue est due essentiellement

a to previous and a second and a AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE

Au conseil d'administration de la Compagnie générale de géophysique réuni le 31 août 1982, le président M. Roger Desaint a présenté l'évolution du marché depuis le mois de jain et la situation actuelle de la compagnie.

Les produits totaux consolidés de 1982 devraient dépasser de 20 % environ ceux de 1981 grâce à la répartition géographique des activités de la C.G.G. et à sa réputation technique qui lui ont permis de mieux résister que la plupart de ses concurrents à la récession importante du marché américain de la sér

Le résultat net consolidé de 1982 devrait être proche de celui de 1981. Le conseil a également décidé de convoquer prochainement une assur-blée générale extraordinaire, à laquelk il sera demandé d'autoriser le conseil à augmenter, selon les modalités qu'il sppréciera, le capital social pour le porter de son montant actuel de 30 332 510 F jusqu'à un montant maximum de 70 millions de france.

CESSATION DE GARANTIE

En application de l'article 20 du Dé-cret Nº 77-363 du 28 Mars 1977, L'AS-SOCIATION PROFESSIONNELLE DE SOLIDARITÉ DES AGENCES DE VOYAGES annonce qu'elle cesse d'accorder sa garantie à : RIVAGES S.A.R.L. AU CAPITAL DE 230.000 F. LICENCE A 669 dont le siège social est sis : 26, rue Soufflot, 75005 PARIS.

L'Association précise que la cessation de sa garantie prend effet à l'expiration d'un délai de 3 jours suivant la publication du présent avis et qu'un délai de 3 mois est ouvert aux créanciers éven-

CESSATION **DE GARANTIE**

En application de l'article 20 du décret nº 77-363 du 28 mars 1977, l'AS-SOCIATION PROFESSIONNELLE DE SOLIDARITÉ DES AGENCES DE VOYAGES annonce qu'elle cesse d'accorder sa garantie à : CODA-TOUR, S.A. AU CAPITAL DE 100 000 F, LICENCE A 1028, dont le siège social est sis : 67, rue Archereau, 75019 PARIS.

L'Association précise que la cessation de sa garantie prend effet à l'expiration d'un délai de trois jours suivant la publication du présent avis et qu'un délai de trois mois est ouvert aux créanciers éventuels pour produire leurs créances,

CESSATION DE GARANTIE

En application de l'article 20 du dé-cret nº 77-363 du 28 mars 1977, l'AS-SOCIATION PROFESSIONNELLE DE SOLIDARITÉ DES AGENCES d'accorder sa garantie à : MONTMAR-TRE VOYAGES, S.A. AU CAPITAL DE 1430 000 F, LICENCE A 620,

dont le siège social est sis : 67, rue Archereau, 75019 PARIS.

L'Association précise que la cessation de sa garantie prend effet à l'expiration d'un délai de trois jours suivant la publication du présent avis et qu'un délai de trois mois est ouvert aux créanciers éventuels pour produire leurs créances.



ans pour le progrès de l'économie italienne

SYNTHÈSE DU BILAN AU 31 MARS 1982 (chiffres en milliards de lires)

ACTIF		PASSIF	
Prêts en cours Titres reçus pour les créances transférées à	L. 15 316	Capital versé	< 1094
la Cassa Depositi e Prestiti Participations Participation à la GEPI (loi nº 184 du	1 142279	Emprunts	- 17 085
22/3/1971, article 6)	« 583 « 907	Contribution de l'Etat (loi nº 184 du 22/3/1971, article 6)	L 583
Titres et acceptations bancaires	< 998 < 2 409	Montants à verser Autres éléments du passif	1 0461 254
_	L. 21 634	Bénéfice net de l'exercice	L. 21 634
Hors bilan : engagements reçus et comptes d'ordre	« 17 505	Hors bilan : engagements donnés et comptes d'ordre	• 17 505
	L. 39 139	_	L. 39 139

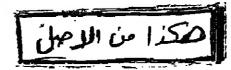
Le bilan de l'exercice a été examiné par les reviseurs comptables Arthur Andersen and. Co s.n.c. Un exemplaire du Rapport est disponible au Siège central et, à partir du mois de septembre, aux Bureaux de représentation de l'IMI à l'étranger.

L'Assemblée des Participants du 20/4/1982 a approuvé l'augmentation du capital de l'Institut de 500 milliards de Lires à 1 000 milliards de Lires, réservé à la conversion d'un emprunt obligataire de 500 milliards de Lires, déjà entièremnent souscrit.

ISTITUTO MOBILIARE ITALIANO

Organisme de droit public Siège central : ROME (Italie) - Viale dell'Arte, 25

Bureaux de représentation à l'étranger : LONDON EC 4R OBE, 8 Laurence Poutney Hit - WASHINGTON 20036 D.C. 21 Dupont Circle, The Euram Building BRUXELLES 1040, 5 Square de MeeGs, BTE 1 - MEXICO CITY 06500 D.F. Paseo de la Reforma. 195, Despacho 1301 - ZURICH 8022, Glernischstrasse 30, Po. Capital : 500 milliards de Lires - Réserves : 336 779 713 156 Lires - Fonds et provisions : 756 839 426 916 Lires



Malgré l'apurement le Maigre apparental in person occasionates in factors, if he camble for groupe son apparent factors. There does to person in the camble for the dans l'ère de suprime, in les grandes vacciones la Pechines prévious la Sur l en cours 500 Change de déficit en raiser de l baisse de la demande les du groupe PL k du groupe P L k se degage que per de sign dost investir an indicesting sidérurgie ou l'intuité de et ne dispose par de l'arres. Sans doute established quelle la décret (7 2 1/2 2/2) heu d'augmenter de ? francs le capital de pris ques a récomment participatif d. 4(m 7.1).

ts et chiffres

francs à la sociét. - 4 h

Marne-la-Vailed Maigre rend qui subs. du non-paiemen Brown avec but avec by pie-owine de discrete a La comles grévistes on: du travail apresur ce point. (par exemple, taraft equipes au lieu in mail

Etranger

filiaic

ETATISTAN · Record hebdoma:

mombre de faillites depus lites d'entrere : 29 août gae in monce, ic !" paz, dout 200 000 z dácos par Dua Bran PERMITSES COMMITTED tricher on: C SUF CE choose une etich min 17. AN COMES C emiller renter . blement du

report à la marchite. Pour trouver ... supérieur. manner. Dec.... recense Sticon de l'ation de 4
puntores diche summer de la comme de la com

CIERS DES SOCIETE COMPAGNIE GÉNÉRALE NE GÉOPHYSIQUE

連続を

tante de marco america. de la description description de la description Envariant de la constitución de

CESSATION DE GARANTIE

LE ASSETT DE CONTROL DE CONTROL

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

1er septembre 1982 Léger repli

Maintenant que la communauté financière est fixée sur les grandes orientations que le gouvernement entend assigner à l'épargne productive, il lui reste à mesurer les répercussions du volet - recettes - de la loi de finances 1982, telle qu'elle a été examinée mercredi matin en conseil des

Le fait que les deux textes (le projet de budget et le projet de réforme de l'épargne | aient été soumis ensemble à l'assentiment du gouvernement. confirme qu'ils seront bien déposés en même temps – et au plus vite – sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Certaines dispositions, telles que le relais à la « loi Monory » sous forme du compte d'épargne actions doivent être entérinées avant la fin de l'année par les parlementaires, et leur inci-dence fiscale implique un vote global sur l'ensemble du dispositif.

Pour l'heure, les boursiers attendaient avec fatalisme l'instauration d'une nouvelle tranche d'imposition à 65 % et la reconduction de la « taxe de solidarité - de 10 % qui a vu le jour l'année dernière (voir en première page), ce qui ésait confirmé à l'issue du conseil des ministres.

Cette actualité budgétaire éclipse en partie l'effet favorable, que les obser-vateurs attendaient de l'abaissement du taux de base bancaire de 13,75 % à 13,25 % intervenu mardi après-midi. Le climat s'en ressent autour de la

corbeille et l'indicateur instantané restète une baisse de 0,5 % environ. Générale de Fonderie (- 8%) est en

D.M.C., Mumm, Française des Pétroles et Olida (-4 % à -5 %). Le cours de l'or international a baissé à 404,14 dollars l'once à Londres et le lingot régresse à 89 750 F à Paris (- 300 F), tandis que le napo-léon cède 24 F, à 630 F.

Ventes bénéficiaires

de la séance ne s'est pas révélé foncière-ment mauvais puisque sur 1931 valeurs traitées, 880 ont baissé et 678 ont monté.

ralentie, l'activité est restée assez forte et 82.83 millions de titres ont changé de mains contre 86,40 millions la veille.

l'imputeraient également à la nations

VALEURS	Cours do	Cours du 1º sept.
Alcoe	28 5/8	28 7/8
A.T.T	56 3/4	55 1/2
Bosing	23 3/4	22 3/4
Chang Merbettan Benk	38 3/4	36 3/4
Du Pons de Nemours	35 8	35 1/8
Eastman Kodak	82.3/8	81 1/2
Ecocat		27 3/4
Ford	27 3/4	27 3/8
Geograf Electric	75 1/8	74 1/8
General Foods .	38 3/8	38
General Motors	48 3/B	47 1/8
Goodyser	267/8	26 3/8
LBJML	70 1/2	69 7/8
LT.T	27 1/4	27 1/8
Mobil Cil	23 5/R	23 1/8
Pfizer		B1 1/2
Schlumberger	36 1/2	38 1/4
Testico	28 3/8	28 1/2
UAL ha	217/8	20 1/2
Union Cartede	48 3/4	49 1/B
U.S. Sted	18 5/8	19 1/8
Westinghouse		
	32 1/8	31 3/4
Xarox Corp	33 5/8	34

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BONGRAIN. - La société annouce au portocale. - La societe amonde au titre du premier semestre 1982 un résultat net (part du groupe) de 58,3 millions de F, contre 51,9 millions pour la période correspondante de 1981 sur un chiffre d'affaires de 1,79 milliard de F (contre 1,55 milliard), le bénéfice d'exploitation passant de 94,6 à 114,1 millions de F d'une année à Fautre. d'une année à l'autre.

A activité comparable, la progression de chiffre d'affaires s'élève à 18,5 %, précise Bongrain, ajoutant que la hausse du résultat d'exploitation résulte du redressement des marges sur les marchés étrangers et de « l'amorce de résorption des difficultés rencontrées en 1981 dans cerraines filiales<u>, notam</u>ment au Bréstl •

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1961) 30 août 31 noûr (Base 100 : 31 dic. 1961)

Compte tenu de la brièvesé du détai qui nous est imparti pour publier la cote compiète dens nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfoix à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas caus-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

noncé en faveur d'une émission d'obliga-tions convertibles à hauteur de 300 mil-lions de F qui serait réalisée au cours des prochaines semaines, un droit prioritaire pour les actionnaires de Bongrain étant prévu à l'occasion de cette opération qui doit permettre à la société de bénéficier de moyens accrus pour · favoriser la poursuite et l'amplification de sa politi-

LESIEUR. - Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint 4,02 mil-liards de F au premier semestre 1982 coutre 2,84 milliards pour les six premiers mois de l'année précédente, ce résultat s'entendant après soustraction des cessions

inter-groupe (hors taxes). ALCAN. - Alcan Aluminium U.K., filiale britannique de la société canadienne Alcan annonce une perte de 13,2 millions de livres sterling pour le premier semestre 1982 après une perte de 9,5 millions de li-vres pour la période identique de 1981. - Aucune amélioration n'est encore en

NEW-YORK

VALEURS

3 % amort. 45-54

Emp. N. Eq. 6 % 67 Emp. 7 % 1973 . . .

5mp. 8,80 % 77 . 9,80 % 78/93 . .

8.80 % 78/88 .

10,80 % 79/84 . 13,25 % 80/90

13.80 % 81/99

16,75 % 81/87 . 16,20 % 82/90 .

16 % jun 82 E.D.F. 7,8 % 61

Ch. France 3 % . .

CNB Boues jams, 8: CNB Peribes

C24 janu. 82

VALEURS

ciers Peugest .

A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg.

Alfred Herfico ...

AL Ch Laire

Aussecht-Hoy . . Bein C. Monaco .

Son-Merché

Bres. Glac. Int. . .

CAME

Caout, Padeng .

amund S.A. ..

Caves Requelers C.E.G.Frig.

entrest (Ny) ...

CIPEL

Clause CL MA (Fr.-Bail)

Comp. Lyon-Alem.
Concorde (La)
C.M.P.
Conte S.A. (Li)

VALEURS

Crédit Univers

Dév. Rég. P.d.C (Li) Detat-Bottin Dett. Indochina

Oreg. Trav. Pub. . Duc-Lamothe . . .

East Bass. Vichy . .

Eaux Vittel

BI-Amargaz E.L.M. Leblenc . . .

Foods (Dale, and

Foncère (Cie) . . . Fonc, Ageche-W. Fonc, Lyonnese

Foncine
Forges Guiugnon
Forges Stresbourg
Fougerolle
France LA.R.D.

Frankal
Fromagenes Sel
From. P.-Renerd
GAN

Gaumont Gaz et Eaux

Generain Gér. Ann. Hakt. .

Gds Moud, Corbail

Gds Moul, Paris . . Goulet S.A.

G. Transp. Ind. ... Huserl-U.C.F. Hutchinson Hydro-Energie ... Hydro-Se-Denis

menindo S.A. ..

Imp. G.-Lung . Industrielle Cie

Jieger Jiz S.A.

Lebon Ce Lille-Bonnières

2 762

2 918 0 263

1 529

2 459

6 365

8 896

3 725 9 342

2 738 2 738

23 40

98 80 110 60

7625 98 95

79 90 81 70

81 80 10 741 92 70 3 303

102 90 16 383 100 40 10 297

100 80 100 80

58 70 131 50

391 2975

50 353 72

22 50 93 80

335 234 78

761

65 90

40 44 90

532 118 535

112

96 122 80

630

10 6

930 117

58 10

92 60

51 13 20

132

346

303

125 70

44 90

535 118

113

635

930

286

91 50

58 20

148 50 332 144 80

100 230

321

72.80

115 70

179 90 179

251

275

330 330 87 50 90 129 30 131

115 70 274

252

275

508 179 239

650 435

705

31

310 346 103

55 90

126 50

1100 245

89 10

320

139 10 349

S.O.F.I.P. (NO ...

SPE8.....

Speichim

Thaum at Mulh... Taxaménti

Tour Eiffel..... Timilar S.A.

Ufiner S.M.D.
Ugino
United
United

Union Brasserius . Union Hebit.

Un. Irem. France Un. Ind. Crédit

Unipol
Vincey Bounget (My)
Virex
Watermen S.A.
Brass. du Merco
Bress. Ouest-Afr.

3 30d Taittinger

1520

146 50 342

130 135

85 20

177

170 31

320

240 295 110

339 105

Après deux nouvelles séances de hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites mercredi à Wall Street. D'abord bien absorbées, au point même que le marché parvenait encore à progresser assez sensiblement, elles ont fini par peser sur les cours et, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait un recul de 6,25 points à 895,05. Au plus haut de la journée, il avait atteint 911,33. Par solde, toutefois, le bilan de la séguce ne s'est pas réuété foncière.

Les dégagements ont essentiellement porté sur les « Blue chips ». Bien qu'un peu

En partie de caractère technique, co retournement de tendance a été dû aussi aux apprébensions soulevées par la décision de plusieurs banques de relever le taux de l'argent facturé aux courtiers. Les analystes l'imputations de la faction de la courtier de la co

Autour du « Big Board », le sentiment restait cependant très favorable, les pre-miers signes d'une reprise de l'expansion continuant d'entretenir un excellent climat. Les opérateurs avaient seulement oublié dans leur exphorie que tous les problèmes n'étaient pas règlés » affirmait un éminent analyste pour justifier le mouvement de

VALEURS	Cours do	Cours de 1º sept.
Ucoe	28 5/8	28 7/8
.T.T	56 3/4	55 1/2
paing	23 3/4	22 3/4
huse Menbetten Benk	36 3/4	36 3/4
u Pons de Hernours	35 8	35 1/8
etman Kodak	82.3/8	81 1/2
901		27 3/4
ard	27 3/4	27 3/8
ecoral Electric	75 1/6	74 1/8
eneral Foods	38 3/8	38
eneral Motors	48 3/8	47 1/8
oodyser	26 7/8	26 3/8
3.M	70 1/2	69 7/8
	27 1/4	
		27 1/8
obil Oil	23 5/8	23 1/8
teer	62.3/4	B1 1/2
chlumberger	36 1/2	38 1/4
	28 3/8	28 1/2
ALine	217/8	20 1/2
nion Cartade	48 3/4	49 1/B
S. Steri	18 5/8	19 1/8
lestinghouse	32 1/B	31 3/4
arox Corp	33 5/8	34

236 95 58 49 30 87 50 20 50 244 91 20 66 20 Marché à terme

		icale a d ment l'o								
		pouvons				erniers	COURS	de	l'après-	midi.
		$\overline{}$	_	\neg	 		_	_		_

-	TOGS COOKS. CA	- CE C	-	el inferior			white is blos	mad bulk							-				,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		po.	Total pro	- goran	-		-	1		1
Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Prantier COURS	Demier cters	Compt. Pransier cours	Compen- setion	VALEURS		remier court	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Fremier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précid.	Premier COLIS	Cours Cours	Compt. Premier cours
1778 3220 330 435 330 435 330 68 125 820 160 103 830 445 147 325 176 186 620 230 431 1420 286 1230 29 166 525 48 173 171 120 680	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % C.N.E. 3 % Agence Hewas Air Lepide Als. Superra. Al Superra. AL S.P.I. Asthorn-Atl. Arresp Applic. get Arjon. Prioux Aux. Entrepr. Av. DemsBr. Bail-Investmet. Ce Bengainest. Bail-Investmet. Cestina Control Cestina C	1438 1582 291	310 480 321 70 50 136 50 855 154 106 50 878 475 150 50 335 182 219 88 20 204 10 458 88 20 204 10 141 50 363 1637 731 1395 1678 1879 28 30 181 582 59 10 178 12 10 129 10 725	135 90 855 154 105 50 578 486 180 50 336 184 117 88 20 204 10 458 141 50 363 1035 733 1135	1868 3200 304 450 80 221 50 50 135 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	560 765 194 125 47 325 162 245 1170 485 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 486 375 375 486 375 486 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	Focom Fichet-beuche Firenzia Firenzia Firenzia Firenzia Frenziaria Fondaria Gen. Franziaria Franziaria Franziaria Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen.	849 168 60 1 131 80 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	355 4 16 400 508 348 50 51 20 195 195 216 144 144 144 195 216 144 195 216 144 195 217 218 184 90 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	570 838 580 167 50 130 90 58 40 79 389 184 287 1355 510 341 50 218 141 185 80 211 185 80 211 185 211 185 211 185 211 185 211 185 211 185 211 258 211 47 790 255 255	561 845 1866 180 10 57 78 389 162 80 153 80 153 80 153 10 159 10 159 10 159 10 159 20 219 218 210 258 150 15 150 15	270 98 325 370 101 175 25 34 130 310 71 95 285 275 130 280 75 130 280 755 34 130 280 755 34 130 280 755 34 130 280 285 275 285 285 275 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Pario-Récessero Periodificación Periodificación Periodificación Periodificación Periodificación Periodificación Periodificación Position P	275 99 60 335 394 1077 50 36 50 311 50 37 50 311 50 310 310 310 310 310 310 310 310 310 31	336 381 104 175 20 27 50 31 90 126 311 32 188 311 32 189 735 534 225 50 141 1285 290 80 50 852 37 05 139 980 141 250 347 250 347 32 32 32 32 33 31 32 33 31 32 33 33 33 34 35 36 37 36 37 37 38 39 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	275 99 80 3386 3386 104 175 20 2740 3710 127 311 74 98 311 98 311 200 98 311 279 98 311 39 98 317 39 98 317 39 98 317 39 98 317 39 98 317 39 98 317 39 98 317 39 98 317 39 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	281 98 60 334 174 106 178 27 50 37 60 126 311 304 80 195 195 195 195 195 195 195 195	890 70 181 290 960 84 355 234 216 230 122	Valloure V. Cilcquor-P. Viviprix Armer, Irc. Armer, Irc. Armer, Express Armer, Teleph. Anglo Armer, C. Armgold B. Ottomiste Bass' (Altr) Buryer Buthisfort. Chare Marin. Chare Marin. Chare Marin. Che Pétr. Irc. Du Bass Deutsche Verik. Dorne Minn. Che Pétr. Irc. Du Pont-Nem. Bif-Gebon East Rund Bicsson East Rund Bicsson East Rund Bicsson East Rund Bicsson East Rund Gen. Bistir. Gen	117 1292 355 188 390 480 91 584 700 370 354 260 27 40 295 36 05 847 72 20 181 296 36 50 586 37 127 210 811 405 84 85 95 84 85 95 84 85 86 86 86 86 86	865 (186 8) (186 9) (187 10) (116 1292 365 187 50 489 50 91 80 588 261 26 60 379 306 261 26 60 306 3	114 1286 1286 1286 1387 E0 138	128 480 380 515 245 296 280 2 05	Imp. Chemical inco. Limitad in		86 85 596 29 231 80 37 20 644 520 10 13 100 267 790 462 76 30 257 50 240 257 50 132 90 480 535 250 307 50 252 2 12	41 50 c 88 c 29 10 c 231 40 37 20 843 520 13100 789 750 258 500 294 402 272 61 50 294 402 258 50 310 296 2 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	40 90 85 86 6 523 29 50 6 29 50 6 37 20 640 530 200 10 13270 380 756 255 256 256 305 58 747 271 30 60 234 304 80 58 747 113 50 1
515 94 113 200	Club Méditer	530 100 118 50 210	525 99 119 20 210	524 99 119 20 210	525 198 118 214	486 1420 8 610	Merin-Gesin Nintra Mét, Nint. DN. Nichelin	8 95 685 6	87 1 890 80	521 1580 8 90 879	513 1556 9 06 675	104 192 195 147	S.C.R.E.G	107 90 130 210 152	152	106 132 80 210 152	105 132 90 210 150	CO	TE DES	CH/	NGE		URS DES B		MARC	HÉL	IBRE	DE L	'OR
89 320	Compt. Entrept. Compt. Mod Cred. Foncier	92 50 327	369	91 320 50 371	89 20 313 80 363	580 825 89	- (cbt.) Mics (Cm) Mines Kali (Stal) .	640 6 91	41 91 50	581 641 91 50	580 638 90 10	745 330 295	Sign. Ent. B Sign.	762 367 294 50	294 50	764 367 50 294 50	.765 363 290 10	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUR 1/9		thet V	ente	MONNAIES I	T DEVIS		URS I	COURS 1/9
181 . 280 . 775 . 185 . 250 . 700 . 790 . 710 . 31 . 1130 . 305 . 101 . 100 . 605 . 175 . 340 . 1000	Euromasché	785 885 789 29 1190 100 70 100 50 662 190 347	74 50 187 250 795 882 882 30 50 175 309 20 108 50 650 108 50 650 108 50	050	194 50 295 73 167 250 800 882 760 29 90 1153 303 20 107 640 1341 1041 481	330 140 14 50 43 190 80 375 151 690 125 890 53	M.A. Pentantoya Moče-Harmedey totol Mot. Leroy-S Mountex Murent Navig. Mextes Noted-Bossi Nord-Est Nord-Est Nord-Est Nord-Est Octident. (Gdn.) Clide-Caby Orca. F. Perts Opfi-Penhas Opfi-Penhas Opfi-Penhas Opfi-Penhas Opfi-Penhas Opfi-Penhas	753 7 885 8 8 347 3 347 3 347 3 342 50 3 153 15 20 44 20 778 50 1 779 7 7 10 5 5 5 5 5 5 5 5 5	960 950 53 10 53 15 20 42 50 98 99 17 70 50 25 27 30 79 58	45 10 768 890 350 53 50 349 15 20 42 50 198 78 90 416 170 50 725 127 30 978 56	44 20 789 8890 357 53 10 350 156 15 20 42 05 195 40 10 173 710 128 975 55 50 139 50	971 930 260 120 176 275 710 130 140 200 1040 121 320 108 2 50 135 172	Siento Simnty Shis Ronsignal Sogarap Sogarap Source Perior Tales Lazenne Tël Beet (abil) Thomson-C.S.F. (abil) TLET. LLF.B. ULS. ULC.B. Uniner U.T.A. Valéo	172 92 50 535 280 124 178 60 285 765 126 50 136 204 1118 2 294 1112 2 90 147 178 80	123 178 70 285 765 126 50 138 70 201 1120 1120 1129 325 20 112 2 75 146	172, 50 97, 50 97, 50 98, 50 288 123 178 285 765 126, 50 128, 50 130 129 201 130 129 275 145 179	171 92 289 120 90 176 70 284 765 128 50 128 50 128 50 120 30 1120 200 30 1120 2 81 144 182	Alternage Belgique Paye Ban Denemer Horvège Grande-B Grèce (16 Julian (1 Suitan (1 Suitan (1 Autriche Espagne Portugal	00 lzu) (100 mch) (100 pes.) (100 pes.) (100 esc.)	7 01 290 98 14 98 256 41 90 50 104 20 12 08 9 92 4 98 330 78 113 97 39 98 6 21 8 08 5 67 2 70	0 280 5 14 0 257 0 80 104 5 12 0 9 4 8 4 8 4 8 4 8 6 329 0 113 138 6 5 10 329 10 38 10 38	870 27. 567 11. 100 25. 370 7. 380 10. 043 1. 9822 9880 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10. 208 10.	3 300 2 77 10 1 11 860 9 4 750 3	7 170 87 14 400 82 83 06 11 5 250 38 16 40 400 6 350 7 200 5 750 2 730	Or fin fixio en bar Or fin (en lingod Pisca française (1) Pisce sociase (20) Pisce sociase (20) Pisce lettos (20 de Pisce de 20 dolla Pisce de 50 dolla Pisce de 50 pas Pisce de 10 Royin	(0 fr)	3 1	000 050 564 472 585 580 545 380 005 540 540 545 556	89750 83750 630 5545 638 3010 1546 3430 555

COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE		MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 1/9	Achet	Vents	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 1/9			
Etyra-Unin (S 1) Alternagna (100 DM) Belgique (100 P) Prys Ban (100 R) Densemark (100 krd) Norvège (100 R) Granda-Bretagna (f. 1) Grèce (100 deschement) Julies (100 fr.) Solate (100 lare) Autoiche (100 seh) Espagna (100 se.) Portugal (100 sec.)	7 018 280 950 14 655 256 410 80 500 104 200 12 085 9 920 4 968 330 780 113 970 8 214 8 080	7 011 280 670 14 567 257 100 80 370 104 380 12 043 9 922 4 988 329 700 113 880 38 950 6 206 8 100	8 820 273 13 300 250 77 100 11 850 9 4 750 220 108 38 700 0 590 8	106 12.350 11 5.250 338	Or fin (kilo en barre) Or fin (an lingot) Pikos française (20 fr) Pikos française (20 fr) Pikos française (20 fr) Pikos lierios (20 fr) Pikos de (20 fr) Pikos de 20 dollers Pikos de 20 dollers Pikos de 50 dollers Pikos de 50 pesos Pikos de 10 Rorins	90000 90050 864 472 580 645 850 3006 1540 790 3545 556	89750 89750 630 554 545 636 3010 1545 3430 555			

1er SEPTEMBRE Comptant Cours prés. Cours VALEURS VALEURS **VALEURS** 300 Marspille Créd. 97 10 Métal Déployé Etrangères 296 237 Total C.F.N. 215 Voyer S.A. d AEG 1 25 74 90 73 10
175
170
754
470
182
172
84 90
85
7 25
40100
40000
52
118
81 118 10
85
28 50
40 20
42
201
194 50
205
27 265
28 50
226
27 202
24 500
2270
285 193 50 188 Neval Worms
Nevig (Net. de)
Necies
Nodel-Gouges 113 114 Am. Patrolism

Artest
Artest
110
28 30
8. N. Mexique
8. Rég. Internet.
72 90
124 10
1294
90 50
80 Revenue
80 Revenue
80 Servician Paroleum
81. Larbert
Calend Holdings
52 50
Consider Pecific
Cockylin-Ougra
Connec 56 90 Rachet Frais locks 1/9 Occident, Part. OPS Parkes SICAV Openy 157 76 150 61 188 72 190 16 215 55 206 78 250 17 238 83 188 79 180 23 Actions France Actions Investige Actions selectives Additional A.G.F. 5000 123 80 124 10 298 294 97 10

605 52 201 41 685 83

693 37

Sicavimino Sicav 5000

172 80

332 49

Pane-Orliens Part. Fin. Gest. Im. 567 905 502 590 950 502 150 325 172 135 Parki-Grains Parki-Marconi Piles Wonder Piper-Heideick Aglimo
Alteli
ALT.O.
Amérique Gestion
Bourse-Investios
Capital Plus 53 30 148 321 Cockeril-Ougra
Commerchank
Courseide
Dert. and Kraft
De Beart (port.)
Dow Chemical
Dresding Bank
Femmes of Auj.
Fingetowar 270 285 405 390 10 80 11 60 462 460 37 90 orgher offis Tubes Est 325 10 20 34 10 318 SD 150 10 1225 (179 418 80 140 20 0 440 24 50 226 10 283 102 202 300 38 105 580 43 50 248 236 1180 273 30 275 262 679 265 679 477 193 90 97 10 95 117 27 70 51 20 125 21 130 21 30 109

Finisider
Fessero
Gen. Belgique
Gen. Belgique
Gener
Ge Energia
Epargne-Craiss.
Epargne-Industr
Industr
Indust Rougier et Fils . . . Rousselot S.A. . . 71 30 276 32 22.50 280 32 50 22 50 Sacer SAFAA.

Safic-Alcen
SAFT
Seinrege et Brice
Saim-Rephali
Safins du Metr
Sente-Fé 248 50 125 10 88 220 122 520 9 80 200 80 471 26 50 46 61 105 11 112 900 515 34 10 7 130 85 224 80 123 69 85 352 103 50 169 20 212 168 20 209 190 10 SEP. 04) Serv. Equip. Villa. Sicti Siconal Sinora-Alcatal 51 15 142 467 105 144 291 51 143 450 106

259 50

141 20

186

186 246 80

111

392 50

82 43 20

289 50

138

188 246 110

238

90 50

127 10

290 83

178 50

Latonia
Menneamann
Marka-Spancer
Middland Bank Ltd
Minneral-Ressourt.
Nat. Naderlanden
Nesmada
Olivetti
Palchoed Holding
Pastroline Caende
Pitzer linc.
Phomit Assurtes.
Prostar Geneble
Ricoh Cy Ltd
Rolence
Robeto
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktisching
Spanry Rand
Saad Dy of Che.
Scillontasil
Sud. Allumattes 823 18 40 635 661 545 530 57 150 201 122 99 148 222 331 173 106

Tennaco Thom EMI Thymsen c. 1 000 . Visille Mossagne . . 80 50 258 470 490 262 288 17 50

HORS-COTE

785 780 163 162 10 1 74 1 74 143 141 920 919 209 210 125 80 127 221 383 373 Brimpose
Far East Hotels
Metallurg, Minière
Novotel S.L.E.H.
Sicomar
Solibus
Rodamos Autres valeurs hors cote

Sichy 5000
S.I. Est
Singistrace
Singistrace
Singistrace
Singistrace
Singistrace
Singistrace
Singistrace
Singistrace
Singistrace

Collulate du Pin
Coppers
F.B.M. (Li)
lens Industries
La Nure

Sognergre Sogner Sogner Sogner Sogner Solid Inverting LLAP, Investing LLAP, In 146 45 335 180 7 50 510 481 501 400 67 417 461 396 53 569 322 572 14 1435 651 3368 44 11368 17/11368 17 266 72 254 63 110079 109958 484 37 462 41

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. FEMMES : - Miroir -, par Myriam Labrique-Laroche ; « Le nouveau mariage », par France Quéré ; « La France amputée de moitié », par Christiane Papon ; « Pourquoi pas 50 % ? », par Catherine Vala-

ÉTRANGER

- 3. EUROPE 4. LA CRISE DU PROCREORIENT 5-C. AMERIQUES
- riens (11), par Philippe Boggio
- CHINE : le douzième congrès du

POLITIOUE

- 7. Le communiqué officiel du consei 8. M. Laconuet envisage un repor de congrès de l'U.D.F.
 - SOCIÉTÉ

9, JUSTICE, médecine nucléaire; les anesthé sistes seraient responsables chaque ganée de cinq mille accident SPORTS.

LE MONDE -

- DES LIVRES 13-14. LE FEUILLETON DE BER-TRAND POIROT-DELPECH : u
- goût d'étoile fraîche. Mantherlant, dix ans après : us texte inédit. 15. ROMANS :
- IG JOURNAUX LITTÉRAIRES D'AIL LEURS : les « papes » de la critique allemande.

CULTURE

- 17. LE FESTIVAL DE VENISE : le retour de Zavattini. CINÉMA : Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux!, de Coline Serreou.
- EXPOSITIONS : les affiches d Cannes à la Cinémathèque ; Vielet au Centre Georges-Pompidon.

ÉCONOMIE

26. AFFAIRES : PUK a perda 2,5 milliards de france en 1981. — ÉNERGIE

RADIO-TELEVISION-(19) INFORMATIONS

SERVICES > (12): Loisirs; Météorologie; Mots croisés; «Journal officiel»; Loterie, loto.

Annonces classées (20) Carnet (11) : Bourse (27) ; Programmes spectacles (18,

Le numero du « Monde daté 2 septembre 1982 a été tiré à 521 195 exemplaires.





Egalement magazins distribution : 1^{et} - 8^{the} - 13^{the} - 15^{the} - Défense 92 - Verselles 78

- 277.59.27

ABCDEFG

M. Marchais met en garde le gouvernement contre les « pressions » qui visent à le faire « dévier de sa route »

«L'Humanité-Dimanche» du 3 septembre publie une interview de M. Georges Marchais, dans laquelle le secrétaire général du parti communiste s'élève contre « la présentation catastro-phique que la droite fait de la situation » de la France. M. Marchais fait observer que, « depuis quinze mois qu'elle gouverne, la gauche n'est pas restée inactive - et que « des choses non négligeables ont été faites ». Il estime que les résultats obtenus sont meilleurs que ceux auxquels avait abouti le précédent septennat et que ceux qu'obtiennent actuellement les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne.

M. Marchais souligne que le gouvernement « ne doit pas dévier de sa route », qu'il doit, au contraire, « aller de l'avant », en faisant preuve de « fermeté ». Le secrétaire général du P.C.F. en taisant preuve de retribute. Le settatat à general de revalo-souhaite, noizmment, que soit poursuivie la politique de revalo-risation du SMIC et des bas salaires, mais aussi que le pouvoir d'achat des moyens salaires soit amélioré et que celui des « salaires garantis par les conventions collectives et les statuts » soit maintenu. Il insiste enfin, sur la nécessité d'une = grande politique industrielle » axée sur la reconquête du marché intérieur.

M. Marchais, des millions d'hom-mes et de femmes, de jeunes, qui connaissent des conditions de vie difficules et ne comprennent pas qu'elles ne scient pas sensiblement modifiées depuis l'an passé. Ils ne demandent pas le Pérou : ils sont sérieux et ne reculent pas devant l'effort. Mais ils s'inquiè-tent divinnt pas le per vitra devant l'ejfort. Mais us s'inquie-tent d'aviant plus de leur situa-tion qu'ils constatent que ceux qui avaient hier la vie fucile n'ont-rien changé à celle-ci. Ils ont-toujours trop d'argent et le gas-pillent, ou bien l'exportent au détriment des intérêts du pays.

MORT DU PIANISTE ANGLAIS] SIR CLIFFORD CURZON

Le pianiste anglais Sir Clifford Curzon est mort à Londres, le mercredi 1= septembre. Il était âgé de soixante-quinze ans.

igé de soixante-quinze ans.

[Né le 19 mai 1907, en Grande-Bretagne, Clifford Curson fut le plus jeune élève du Collège royal de musique, où il entra des l'âge de douse ans. The tôt remarqué par le chef d'orchestre Henri Wood, Clifford Curson eut ensuite comme professeurs Arthur Schnabel, Wanda Landowaka et Nadia Boulanger.

S'il avait une prédilection pour Schubert et Mogari, Clifford Curson interpréta tout aussi souvent les œuvres de Beethoven et Brahms, et — durant les cinquante années de sa carrière de sollate — il se produisit avec les plus grands orchestres en Europe comme aux Étais-Unis. Il jous notaument avec les orchestres de Philadelphie, de Pittsburg et de Toronto, et euriout aux New-York Philharmonique, sous la direction de Bruno Walter, Clifford Curson — per principe — enregistra pas que Fon grase systématiquement le moindre concert», disait-il. Il ajoutait : «J'apprends chaque jois, et encore, ce que f'ai joud depuis toujours. Une interprétation u'ast jemats définitive. » Ceini qui, a l'âxe de cinouante ans mivait tontoujoure. Une interpretation uset jamais définition. à Ceimi qui, à l'âge de cinquante ans, suivait toujoure l'enseignement de Schnabel. Int nommé plus tard, en 1978, doctour à l'univarsité de Leeds. En 1980, la Société philharmonique royale lui atribua une médails d'or à l'issue d'un concert au Royal Festival Hall, où il donna une version mémorable du quatrième concerto de Besthovan.

« Il semblait que tous les pianistes du pays étaient dans le salle pour l'ensendre, écrivit un critapue l'un donne à cette occasion. Sa technique impeccable, son toucher, faisaient en effet autorité.

M. L. B.]

(Pyblicité) ---

« Il y a dans ce pays, estime » Et puis, à cette inquiétude Marchais, des múlions d'hom- pour le présent s'ajoute, ici ou nes et de jemmes, de jeunes, qui là, je l'ai constaté, une crainte connaissent des conditions de vie pour l'apenir devant les pressions difficiles et ne comprennent pas de ceuz qui voudraient bien que

de ceux qui voudraient bien que Fon perde — si je peux dire — le fil du changement. »
Selon le secrétaire général du P.C.F., si l'on « réduisait le pouvoir d'achat des salariés, si, par conséquent, on bloquait ou diminuait la consommation, immanquablement, la reprise de l'activité économique, qui s'est déjà fortement affaibile, cesserait; la récession se réinstallerait avec toutes ses conséquences sur la situation de l'emploi. Ce serait touruer le dos au choix fait par les

Français.

** An e s'agit donc-pas, siguite
M. Marchals, face aux difficultés
qui se présentent, de reprendre
les receties usées des Giscard et
des Chérac, qui ont fait la preuve
de leur malfaisance; û ne s'agit
pas de reculer devant les obstacles qui se présentent et de revenir en arrière; il s'agit, tout au
contraire, de francher ces obstacles, en menant plus loin la
politique conduite, en allant de
Favant, s
M. Marchals poursuit : « Naturellement, nous savons bien — et
nous ne Favons famais caché —
que l'aggravation sérieuse de la
crise des pays capitalistes a des
relombées particulièrement négatives sur notre économie. Et nous
savons également que les pressions économiques et politiques
des Etats-Unis de Reagan —
comme on l'a vu avec ses sanc-

des Etats-Unis de Reagan —
comme on l'a vu avec ses sanctions contre Dresser-France et
Creusot-Loire — pèsent sur noire
stituation. Mois est-ce que cela
veut dire que nous sommes
ligotès, que la France n'a plus
aucune marge de manœuvre pour
agir, pour s'en sortir? Absolument pas l's
Pour ce qui est de la lutte contre

Pour ce qui est de la lutte contre l'inflation, le secrétaire général du oné depuis ation vist ation vist ation vist ation vist ation vist ation qui, a mirati ton- sonnabel, a 1978, doode, En 1980, que le point de vue du gouvernement qui a souligné, le 25 août, qu'il a souligné, le 25 août, qu'il a souligné, le 25 août, qu'il qui a souligné, le 25 août, qu'il le pouvoir d'achat des autires tren est pas une. Nous pensons donc que le gouvernement devrait conditionner la sortie du blocage des prix à des exigences d'assainisse la salle un criti- sur la formation des prix industriels, ainsi que sur les pratiques bancaires et de crédit qui contimuent d'alimenter les gaspillages et les mécanismes inflationnistes.

TÉLÉVISIONS

LES ORIENTATIONS DE LA CFD.T.

« Il faut échapper au « barrisme » fût-il teinté de gauche >

déclare M. Edmond Maire

«Regarder en face les problèmes amoncelés» et « mener une action collective, réfléchie et décidée en commun», telles sont les orientations qu'à définies jeudi à septembre. M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., en détaillant et présisant les revendications de sa confédération. Face aux contraintes internationales et en raison de l'admos-

Face sur contraintes internationales et en raison de l'admosphère de querre économique » que développent des pays qui « restent aveugles et sourds devant l'impérieuse nécessité de développer la coopération», M. Maire demande à nouveau au gouvernement de « trouver un second souffle » et de « trouver un second souffle » et de « trouver les voien d'un nouvel élan » pour « échapper au barrisme, fût-il teinté de gauche ». Il demande aussi à un patronat dont « l'atitude d'artère-garde est néfaste », d'ouvrir les négociations.

SALAIRES. — Outre la pour-

● SALAIRES. — Outre la pour-suite de la revalorisation du SMIC, « la C.F.D.T. revendique des augmentations de sulaires dif-férêncies » et des discussions libres. Elle propose le rétablisse-ment du pouvoir d'achat, dès le 15 possembre des des sulaires 1st novembre, des « bas salaires jusqu'à 4100 F (quatre millions deux cent dix-neuf mille sept cents personnes soit 24,6% de l'en-semble des salariés) » et le main-

semble des salariés) » et le main-tien du pouvoir d'achat, pour l'année 1982, des « salariés situés entre 4 100 et 6 800 F (soit 48.9 % des salariés) ».
« Pour les salaires supérieurs à 6 800 F, le ruttrapage progressif du pouvoir d'achat sur la fin 1982 et l'année 1983 doit être mené simultanément à une réduction de l'éventail hiérarchique et en tenant compte des résultats de la négociation sur la création d'emnégociation sur la création d'em-plois liée à la deuxième étape de réduction de la durée hebdoma-

reduction de la careé neodoma-daire du travail.

» Ces respociations doivent don-ner lieu à une remise en ordre des politiques salariales.» Dans le secteur privé, la connaissance des salaires réels, la remise en ordre des salaires réels, la remise en ordre des salaires de classification » (...), tant prur rétablir une hiérarchie ouvrière normale, que pour redéfinir l'épenius! hiérarchique et une structure de salaires — par exemple en deux éléments — par exemple en deux éléments — par structure de satures — par exemple en deux éléments — per-mettant de réduire progressive-ment les inégalités sans nouvelle déformation des grilles des sa-

 Dans la fonction publique :
 Diz points uniformes pour la totalité des catégories d'exécution. c'est-à-dire jusqu'à l'indice 344 nei (390 brut) et le biocage du to-lume global des primes à son ni-veau actuel avec utilisation des crédits ainsi dégagés pour amé-liorer les bas salaires ».

liorer les bas salaires ».

Durée du travail — La réduction vers les trents-cinq henres en 1985 est « une exigence impérieuse (...). L'intercention syndicale doit se développer avec force pour rendre cet objectif accessible tout en préservant la capacité concurrentielle des entreprises » (pouvoir d'achat maintenn jusqu'à deux fois le SMIC revendiqué).

Halte au Vol

serrure à 5 points

IZIS - LAPERCHE

on PICARD

◆ DBOITS NOUVEAUX. — * De multiples initiatives * seront prises pour faciliter leur appli-cation.

• PEOTECTION SOCIALE. Après avoir rappelé ses positions sur la retraite à soixante ans et sur la regrane a sorxame aus et son opposition à tout système avantageant les cadres, le leader de la C.F.D.T. se prononce pour une majoration des cotisations dans les régimes complémentaires.

dans les régimes complementaires.

• RELATIONS INTERSYNDICALES. — « La C.F.D.T. espère
que non seulement la capacité
des uns et des autres ne s'enfermera pas dans je ne suis quelle
volonté d'isolement ou quel front
du refus, mais qu'aussi des passerelles pourront être jetées entre
les uns et les autres pour faire
avancer certains des objectifs les
vius uruents. »

plus urgents. 3
A propos d'un prochain rendez-vous avec la C.G.T., M. Maire vous avec la C.G.T., M Maire estime que, « si la remontre avec la C.G.T. se traduisait par une baisse de la polémique que nous subissons depuis si longtemps, ce ne serait déjà pas mal. Et cela covortrait la voie à d'autres progrès. De toute façon, la C.F.D.T. n'entend allmenter aucune critique systématique des au tres organisations syndicales à l'occasion de la campagne prud'homale, »

M. JACQUES FOURNIER EST NOMMÉ MEMBRE DU COMITÉ DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Fontements

Sur proposition du premier mi-nistre M. Jacques Fournier, secrétaire général du gouverne-ment, a été nommé membre du comité de l'énergie atomique lors du conseil des ministres du

1st septembre.

[Né le 3 mai 1929 à Spinal (Vosges), diplômé de l'Institut d'études politiques. Ancien élève de l'Étode nationale d'administration. Maître des requêtes au Conseil d'État (1990). Conseiller juridique à l'ambassade de France au Maroc (1861-1964). Réintégré au Conseil d'État et hommé commissaire du gouvernament près les forms et lons contentieuses du Conseil d'État (1964-1968), il devient chef du service des affaires sociales au commissaire du plan (1969-1972). Conseiller d'État (1978), secrétaire général adjoint de la présidence de la République (1981), il est nommé secrétaire général en lutter 1982.

REPLI DU DOLLAR : 6,95 F.

sur les marchés des changes, revenant à Paris, de 7,91 F à un peu peu plus de 6,95 F, et, à Franciert, de 2,4975 DM à 2,4779 DM. Aucune raison plausible n't été donnée pour ce repli, qui se produit sa moment même où les baux d'intérêt remontant un peu aux it L'annonce du projet de budget n'a pratiquement pas en d'effet sur la tenue du franc au sein du système monétaire européen, le cours du mark restant stable à Paris aux alentours de 2,888 F.

L'AFFAIRE TANASE

Scepticisme et rumeurs

Les autorités, tant à Paris qu'à Bucarest, continuent d'observe le mutisme le plus complet au sujet de l'affaire Tanase. L'écripair d'origine roumaine s'est, pour sa part, rendu ce jeudi 2 septembre à Vieux-Marché (Côtes-du-Nord) pour ramener à Paris son épouse, ses deux enjants et sa belle-mère.

Le juge d'instruction chargé de l'information ouverte après la a disparition » de M. Tanase, en mai, M. Jean-Louis Debré, entendra, praisemblablement la semaine prochaine, M. Motu Haiduc, alors a Monsieur Z n, l'homme qui est à l'origine de l'affaire. Deux jours après les révélations de la presse sur le rôle de la D.S.T. dans cette affaire, certains observateurs font preuve de scepticisme à l'égard de rôle jaué par a Monsieur Z. 2.

Après son « enlèvement » par la Apres son cenievement par la D.S.T. et jusqu'à la fin du mois d'soft, M. Tanase a séjourné au hameau du Scorvet, sur la commune de Vieux-Marché (Côtes-du-Nord). Il s'agit d'un petit hameau isolé où habitent deux famille de la commune de Vieux-Marché (Côtes-du-Nord). families d'agriculteurs. La villa louée pour M. Tanase appartient à M. et Mme Auguste Lucas, un couple habitant les Hauts-de-Seine. Elle avait été louée à la d'une petite annonce dans la presse. Les voisins de la famille Tanase

ne se sont doutés de rien. « Nous avions, nous a dit l'un d'eux, quelques contacts avec eux. Les enjants venaient parfois iouer à la ferme. Nous pen stons que c'étaient des étrangers, mais nous n'avions jamais entendu parler de l'ajfaire de M. Tanass, » Le maire de le commune M. Michel de l'ajjaire de M. Tanase. s. Le maire de la commune. M. Michel Disez, a appris mercredi par les journalistes que M. Tanase avait séjourné longtemps au Vieux-Marché. « Ses voisins, nous a-t-il dit. l'ont reconnu quand ils l'ont vu mardi soir à la télévision. s. Ce jeudi matin, on remarquait, près du hameau du Scorvet, la présence d'une voiture banalisée prés du nameau du scorver, la présence d'une voiture banalisée dans laquelle se trouvaient quei-ques policiers en civil appar-tenant vraisemblablement à la

D.S.T.

La ferme aménagée où résidait
M. Tanase avait été louée pour
le mois de join, juillet et août
à sa propriétaire Mme Lucas.
M. Tanase avait lui-même rencontré la propriétaire et ne lui
avait pas caché qu'il était d'origine roumaine. Celle-ci a rapidement eu le sentiment, comme elle
nous l'a déclaré, qu'il cherchait
à «se mettre à Fabri». Il s'est
présenté à elle sous une fanssa présenté à elle sous une fausse identité, mais Mme Lucas déclare qu'elle « ne lui en veut pas ». « Cet homme m'a toujours paru hométe et droit », a-t-elle dit. Mme Lucas avait entendu parler de l'affaire Tanase mais n'avait pas tout de suite fait le rappro-

cuorations improuvables et des informations précises. Dans les informations précises. Dans les milieux exités roumains à Paris on affirme que l'opération devait connaître un rebondissement supplémentaire que les révélations de la presse ont empêché de se produire. Selon ces milieux le « retournement » de « M. Z» — dont le nom véritable est Motu Hakduc, — officier des services spécianx officier des services spéciaux

roumains, devait en précéder un autre et le chef des services secrete roumains, le général Pis-sits, aurait du pesser à l'Oissi (en l'occurrence à Paris) es jours-di Rumeur invérifiable s'il en est mais qui n'est pas totale-ment impensable si l'on sait que les services roumains sont en crise depuis plusieurs années. Certains observateurs resteut

sceptiques devant la version actuelle de cette affaire La sonnalité et le rôle de «M. Z», notamment, laissent les spécia-

ne paraît avoir fait que de l'es-pionnage industriel dans le do-maine des centrales nucléaires. Or, en principe, on ne mélange pas les genres dans les services préciaires

Il faut se souvenir cependant Il faut se souvenir cependant que depuis juillet 1978, les services roumains ont été désorganisés à la suite du passage à l'Ouest du général Pacepa, qui assurait à Bucarest la liaison entre les services et le président Ceausescu. Le général est aujourd'hui réfugié aux Etats-Unis, On à de bonnes reisone de genéral d'hui réfugié sux Etats-Unis. On a de bonnes raisons de croire qu'il a « donné» nombre d'agents et que ceux-ci ont préféré regagner la Roumanie après sa désertion. C'est un fait en fout cas que les services roumains, plutôt que de faire effectuer des missions d'élimination par leurs propres agents, ont de plus en plus souvent recours à des truands avec lesqueis ils passent contrat. A en croire « Z », tel était le travail qui hu avait été finalement de mandé et pour les des cours de finalement de mandé et pour lequel il swait reçu 10 000 dollars

Accident a érien dans les Andes: une quarantaine de disparus. — Un avion des lignes aériennes équatoriennes Condor, ayant à son bord une quarantaine de passagers, a été porté disparu, le les septembre, en fin de journée, dans la région andine de Zamora-Chimchipe, au sud du pays. Les recherches entreprises par les forces aériennes n'avaient pas encore permis de localiser l'appareil ce jeudi matin 2 septembre.

pas tout de chement. Il reste difficile dans cette affaire de faire la part des élucubrations improuvables et des informations précises. Dans les

INSTITUTION DU Hameau de Grignon

19, rue Jean-François-Marmostel, 94320 [HIAIS . Tél. 853-40-75

DE LA 6° AUX TERMINALES INTERNAT ET EXTERNAT MIXTES

Dans un parc de 2 hectares à 7 mn de PARIS par R.E.R. Iligne C

Micro -SPÉCIAL MOIS D'AOUT informatique: Magnifiques TV N. B. 3 DECISION

Le prix réel d'un micro-ordinateur utilisable pour des applications professionnelles est aujourd'hui compris entre 10.000 F et 60.000 F. Cadres d'entreprises, dirigeants de PME, professions libérales, in-génieurs, se posent légitimement la question: comment choisir? comment s'en servir sans avoir à programmer?

DECISION informatique; sous-titré "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses program-mes" est la première publication niscant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

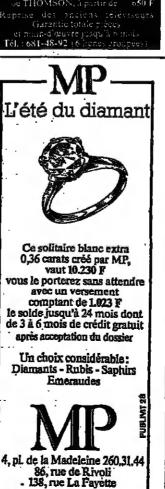
DECISION

Pordinateur pour tous, tous les quinze jours.

Dernières nouveautés, exposi-tions, baisses de prix: DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes que quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications réalisables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

<u>DECISION</u>

10FF chez votre marchand "de journaux. Abonnement: 195 FF (23 numéros) 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75483 Paris Cedex 10.



GARANTI 5 ANS 1 blindage acier 15/10 4 goujons d'acier anti-dégondage renforcement du bâti bois par 1 cornière en acier comière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte 3.350 F nc Pose et dépl. compris PARIS-BANLIEUE **PARIS PROTECTION** 55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS 566.65.20 Catalogue couleur gratuit sur demandi